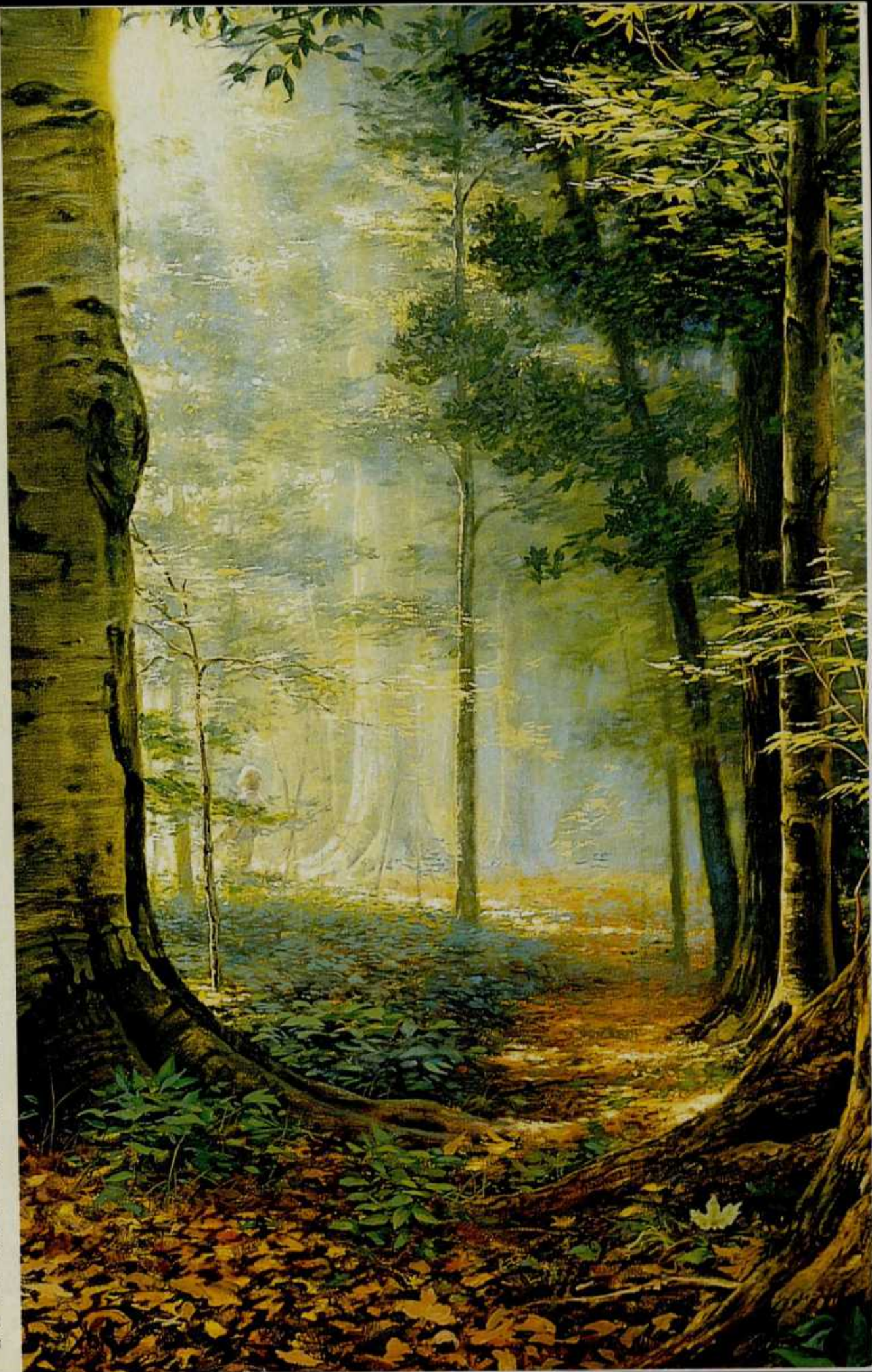


# L'ÉTOILE

RAPPORT DE LA 162ÈME CONFÉRENCE GÉNÉRALE D'OCTOBRE • JANVIER 1993





Étincelant au soleil, le temple de Salt Lake, qui vient d'être ravalé, a attiré l'attention de nombreuses personnes venues assister à la conférence. Le temple, qui aura cent ans cette année, a été consacré en avril 1983 par Wilford Woodruff, alors président de l'Église.

# Rapport de la 162e conférence générale d'octobre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Discours et déroulement des sessions des 3 et 4 octobre 1992  
au Tabernacle de Temple Square, à Salt Lake City (Utah)

**G**ordon B. Hinckley, premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré dans un discours prononcé lors de la session générale du dimanche matin de la 162e conférence générale d'octobre : « J'espère ne pas paraître présomptueux si je vous rappelle le formidable et incomparable système de secours que le Seigneur a intégré à son royaume pour lui permettre d'aller de l'avant d'une manière ininterrompue, répondant à toute situation d'urgence et faisant face à toute éventualité. C'est pour moi un miracle prodigieux qui se renouvelle constamment ».

Le président Hinckley a dit : « (le président Benson) a atteint un âge où il ne peut plus faire beaucoup de ce qu'il faisait autrefois, ce qui n'enlève rien à son appel de prophète mais limite son activité physique. »

« Nous avons vu des situations semblables. Le président Wilford Woodruff a atteint un âge avancé pendant sa présidence. De même les présidents Heber J. Grant, David O. McKay, Joseph Fielding Smith et, plus récemment, Spencer W. Kimball... »

« Mais je peux vous assurer que, quelle que soit la situation de

certaines personnes, l'oeuvre progresse d'une manière ordonnée et merveilleuse. Comme ce fut le cas lorsque le président Kimball était malade, nous agissons sans hésitation là où il y a une règle bien établie. Là où il n'y a pas de règle bien définie, nous consultons le président et recevons son approbation avant de faire quoi que ce soit. »

Parlant des conseils de la Première Présidence et du Collège des Douze, le président Hinckley a dit : « En tant que frères, nous étudions les problèmes qui sont portés à notre attention. Chaque homme est différent. Nous nous exprimons en fonction de la formation et de l'expérience qui nous ont personnellement façonnés. Nous examinons les moyens d'améliorer et de fortifier l'oeuvre. Au départ de ces discussions, les points de vue peuvent diverger, mais s'il n'y a pas unanimité totale avant la fin des débats aucune mesure n'est prise. Le Seigneur lui-même a déclaré l'absolue nécessité de pareille unité. »

« Est-ce une forme de gouvernement différente ? C'est le gouvernement du royaume de Dieu sur la terre. Il est unique dans son organisation. C'est un système selon

lequel, si un homme n'est pas en mesure d'exercer ses fonctions, l'oeuvre ne ralentit pas ni ne diminue. »

Bien qu'il n'ait pas assisté aux sessions de la conférence, le président Benson les a suivies à la télévision depuis son appartement. Toutes les autres Autorités générales étaient présentes.

Les sessions ont été dirigées par frère Hinckley et Thomas S. Monson, deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Les affaires administratives de la conférence ont été traitées au cours de la session de samedi après-midi. Marion D. Hanks et Robert L. Backman, de la présidence des collèges des soixante-dix ont été relevés et ont reçu le statut de membres émérites du premier collège des soixante-dix. George R. Hill III, John R. Lasater, Douglas J. Martin, Glen L. Rudd, Douglas H. Smith et Lynn A. Sorensen ont été relevés du deuxième collège des soixante-dix. Henry B. Eyring et Glenn L. Pace, premier et deuxième conseillers dans l'épiscopat président, ont également été relevés ; ils ont ensuite été soutenus comme membres du premier collège des soixante-dix. H.



David Burton et Richard C. Edgley, qui habitent l'agglomération de Salt Lake City, ont été appelés pour les remplacer dans l'épiscopat, respectivement comme premier et deuxième conseillers. Les appels de Charles Didier et de L. Aldin Porter à la première présidence des collèges des soixante-dix, précédemment annoncés par la Première Présidence, ont été soutenus au cours de la conférence. Quatre frères, dont les appels avaient également été précédemment annoncés par la Première Présidence au milieu de l'été ont été soutenus au premier collège des soixante-dix. De plus, les quinze frères dont les appels avaient été précédemment annoncés par la Première Présidence ont été soutenus comme membres du deuxième collège des soixante-dix. Par ailleurs, des changements ont été apportés dans

les présidences générales de l'Ecole du Dimanche et des Jeunes Gens (voir page).

Signalons également l'annonce par le président Hinckley de l'achat de terrains pour la construction de temples à Hong-Kong, Hartford (Connecticut) et dans le Utah County (voir pages).

Les sessions de la conférence ont été transmises par le réseau par satellite de l'Eglise à plus de trois mille sites aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, à Porto-Rico, en Haïti, aux Antilles et dans la république Dominicaine. L'interprétation simultanée a été assurée en quinze langues autres que l'anglais. Des cassettes-vidéos de la conférence sont envoyées aux unités de l'Eglise n'ayant pas bénéficié de transmission de la conférence en direct ou en différé.

La rédaction. □

# TABLE DES MATIÈRES

## Rapport de la 162e conférence générale d'octobre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

### Session du samedi matin

<b>Le péché ne vaincra pas</b>	
Gordon B. Hinckley .....	4
<b>Où se trouve la sagesse</b>	
Russell M. Nelson .....	5
<b>« Par la puissance de sa parole, ils faisaient crouler les prisons »</b>	
James M. Paramore .....	8
<b>Réveil spirituel</b>	
Glenn L. Pace .....	11
<b>L'âge d'or</b>	
Robert L. Backman .....	14
<b>« Voici, le Seigneur m'a montré des choses grandes et merveilleuses »</b>	
L. Tom Perry .....	16
<b>Le phare dans le havre de paix</b>	
Howard W. Hunter .....	19

### Session du samedi après-midi

<b>Soutien des officiers de l'Eglise</b>	
Gordon B. Hinckley .....	21
<b>Nostalgie du foyer</b>	
Marvin J. Ashton .....	23
<b>« Honore ton Père et ta Père »</b>	
Lino Alvarez .....	26
<b>« Né de bonne famille »</b>	
Dallas N. Archibald .....	28
<b>« Venir au Christ en sondant les Ecritures »</b>	
Merrill J. Bateman .....	30
<b>L'amour du Christ</b>	
C. Max Caldwell .....	33
<b>La joie de l'espoir réalisé</b>	
M. Russell Ballard .....	35
<b>Le feu spirituel du témoignage</b>	
Joseph B. Wirthlin .....	39

### Session de la prêtrise

<b>Histoires de la Bible et protection personnelle</b>	
Dallin H. Oaks .....	42
<b>Le Seigneur fera prospérer les justes</b>	
Dean L. Larsen .....	48
<b>Jésus-Christ est au coeur du rétablissement de l'Evangile</b>	
Gary J. Coleman .....	51
<b>Personne n'a dit que ce serait facile</b>	
John B. Dickson .....	53
<b>La prêtrise en action</b>	
Thomas S. Monson .....	56
<b>Edifiez votre tabernacle</b>	
Gordon B. Hinckley .....	60

### Session du dimanche matin

<b>L'Eglise est sur la bonne route</b>	
Gordon B. Hinckley .....	64
<b>Les Autorités générales de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours</b>	66-67
<b>Guérissez vos plaies</b>	
Richard G. Scott .....	73
<b>Un Dieu d'amour et de communication</b>	
Marion D. Hanks .....	77
<b>Prenez dans votre coeur la résolution</b>	
Neal A. Maxwell .....	80
<b>Miracles d'hier et d'aujourd'hui</b>	
Thomas S. Monson .....	84

### Session du dimanche après-midi

<b>« Etre instruit est une bonne chose si... »</b>	
Boyd K. Packer .....	88
<b>Vivre selon les principes de l'Evangile</b>	
David B. Haight .....	93
<b>« Par voie d'invitation »</b>	
Betty Jo N. Jepsen .....	96
<b>La sagesse qui mène au salut</b>	
John E. Fowler .....	99
<b>« Souvenez-vous aussi de ce qui a été promis »</b>	
Jay E. Jensen .....	101
<b>L'oeuvre missionnaire aux Philippines</b>	
Augusto A. Lim .....	104
<b>Un patrimoine d'une valeur inestimable</b>	
James E. Faust .....	106
<b>Au moment de se quitter</b>	
Thomas S. Monson .....	109
<b>Nos dirigeants nous ont dit</b>	111

### Réunion générale des femmes

<b>L'assurance grâce à la conversion</b>	
Aileen H. Clyde .....	112
<b>La peur</b>	
Virginia H. Pearce .....	114
<b>« Voici vos petits enfants »</b>	
Michaelene P. Grassli .....	117
<b>Aux femmes de l'Eglise</b>	
Howard W. Hunter .....	119
<b>Un modèle pour les fidèles</b>	122
<b>Changements parmi les soixante-dix et dans l'épiscopat président</b>	125
<b>Index</b>	129

# Le péché ne vaincra pas

**Gordon B. Hinckley**

premier conseiller dans la Première Présidence

**« Puissions-nous être à la hauteur du modèle qui nous a été fixé et suivre le chemin qui mène au salut et à l'exaltation. »**



Mes frères et soeurs, d'ordinaire le président Benson nous adresserait la parole à la session d'ouverture de la conférence et nous souhaiterait la bienvenue. Nous regrettons qu'il ne soit pas parmi nous. Il aimerait être ici et nous aimerions qu'il le soit. Il lui est de plus en plus difficile de sortir et, vu son âge, de plus en plus dur de paraître en public. Il est maintenant dans sa 94<sup>e</sup> année. Il ne lui est pas facile de faire ce qu'il faisait autrefois avec tant de vigueur et d'enthousiasme. Sa voix forte et vibrante nous a tous émus par le passé. Son éloquence pour expliquer l'Évangile et son témoignage extraordinaire de cette oeuvre, persuasive par le ton et la puissance, a édifié tous ceux qui l'ont écoutée. Il

nous manque, et nous prions que le Seigneur le réconforte et le bénisse afin qu'il puisse être heureux tout le reste de sa vie.

Son fardeau est devenu plus pesant quand sa bien-aimée, soeur Flora Amussen Benson, est décédée le 14 août dernier. Ils étaient mariés depuis près de 66 ans. Ils ont été un exemple pour toute l'Église. Il ressent aujourd'hui la terrible solitude d'un homme qui a perdu sa belle et talentueuse épouse, la mère de ses enfants, son grand soutien et son réconfort.

Notre coeur déborde de compassion et d'amour pour lui. Nous prions que le Seigneur le réconforte et le soutienne, qu'il lui apporte de la joie au coeur pendant qu'il est encore avec nous comme prophète de Dieu.

Il a demandé que nous tenions la conférence. Nous le faisons avec ses encouragements et avec une prière dans le coeur que nous soyons bénis — tous ceux qui parlent — par le Seigneur afin qu'il y ait un grand déversement de l'Esprit parmi les saints qui vont se rassembler un peu partout et dans toutes sortes de conditions.

Pour nous rappeler et réaffirmer la puissance de sa parole, je me permets, à l'ouverture de cette conférence, de vous citer une ou deux des déclarations qu'il nous a faites dans le passé. Elles valent la peine d'être répétées.

Je cite : « Nous sommes dans la

grande et dernière dispensation dans laquelle les desseins de Dieu seront accomplis, la seule dispensation dans laquelle Dieu a promis que le péché ne vaincra pas. L'Église ne sera plus retirée de la terre. Elle est là pour de bon. Le Seigneur l'a promis et vous faites partie de cette Église et de ce royaume, le noyau autour duquel s'édifiera le royaume de Dieu sur la terre. Le royaume des cieux et le royaume de Dieu sur la terre s'uniront à la venue du Christ, et ce moment n'est pas très éloigné.

Comme je voudrais que nous acquerions la vision de cette oeuvre, son génie, et prenions conscience de la proximité de ce grand événement ! Je suis convaincu que cela nous pousserait à la réflexion si nous comprenions ce qui nous attend » (*Teachings of Ezra Taft Benson*, Salt Lake City, Bookcraft, 1988, p. 19).

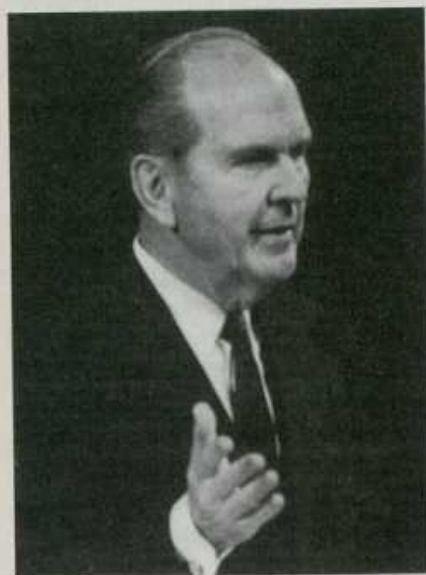
« Que Dieu nous bénisse tous afin que nous suivions le chemin que notre Père céleste et notre plus grand exemple, le Seigneur Jésus-Christ, ont tracé pour nous. Puissions-nous le faire quoi que fasse ou dise le monde, afin de nous tenir fermement à la barre de fer, afin d'être fidèles à la foi, afin d'être à la hauteur du modèle qui nous a été fixé et de suivre le chemin qui mène au salut et à l'exaltation (voir 1 Néphé 8:19). La porte est ouverte. Le plan est ici-bas. C'est celui du Seigneur. La puissance et l'autorité sont là. Tout dépend maintenant de vous » (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, page 26).

Telles ont été les déclarations de cet homme qui est aujourd'hui le prophète du Seigneur et notre président. Nous vous apportons son amour, ses salutations et sa bénédiction. Nous lui ferons part de votre amour et de votre loyauté, avec la prière dans notre coeur que le Dieu des cieux le bénisse, le réconforte, le soutienne et lui apporte la joie et le bonheur. C'est la prière que je fais en vous témoignant qu'il est le prophète que le Seigneur a formé et soutenu pendant toutes ces années pour qu'il parle comme prophète aux nations et comme notre dirigeant, au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Où se trouve la sagesse ?

**Russell M. Nelson**  
du Collège des douze apôtres

**Je voudrais, aujourd'hui, traiter d'une question que Job a posée il y a longtemps : « Mais la sagesse, où se trouve-t-elle ? » (Job 28 :12).**



**L**es dirigeants de l'Eglise insistent sur l'importance de l'instruction. C'est une partie essentielle de la sagesse. Peu après avoir entrepris la construction de leur temple en Illinois, les pionniers fondèrent l'université de la ville de Nauvoo. La Première Présidence proclama que cette université « nous permettrait d'enseigner la sagesse à nos enfants, de les éduquer dans les arts, les sciences et les techniques »<sup>1</sup>.

Le même genre d'initiative fut pris après l'entrée des pionniers persécutés dans la vallée du grand lac Salé. Le 28 février 1850, moins de trois ans plus tard, ils fondaient l'université de l'Etat de Deseret<sup>2</sup>. On devait fonder plusieurs lycées par la suite.

Maintenant qu'elle compte plus de huit millions de membres, il est évident que l'Eglise ne peut plus jouer

de rôle direct dans l'instruction scolaire. Nous restons, cependant, fidèlement attachés à l'instruction.

Les Ecritures enseignent que « la gloire de Dieu c'est l'intelligence » (D&A 93:36). Elles enseignent aussi que « les intelligences... furent organisées avant que le monde fût » (Abraham 3:22). « L'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été créée ni faite et en vérité ne peut l'être » (D&A 93:29).

Notre intelligence est éternelle et divine. Je crois que Thomas Jefferson pensait à la dignité de l'esprit humain quand il a écrit : « J'ai juré sur l'autel de Dieu, une hostilité farouche à l'égard de toute forme de tyrannie sur l'esprit de l'homme »<sup>3</sup>.

## RECHERCHER L'INSTRUCTION

Etant donné notre respect sacré pour toute intelligence humaine, nous considérons l'instruction comme une responsabilité religieuse. Mais les possibilités et les capacités varient. Je crois qu'« en matière d'instruction, le désir est plus déterminant que l'institution, la foi plus puissante que les facultés ». Notre Créateur attend de tous ses enfants qu'ils acquièrent de l'instruction. Il a commandé : « Cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la science par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118). Il nous assure que la connaissance que

nous aurons acquise ici nous appartiendra pour toujours (voir D&A 130:18-19).

Vu sous l'angle divin, il est clair que ceux qui « décrochent » sur un coup de tête et interrompent leurs études, non seulement affichent du mépris pour le décret divin mais empêchent leur potentiel de se réaliser.

Je me souviens de la résolution que je pris. Il y a bien des années, je n'étais qu'un adolescent ; je n'avais aucune formation et j'avais trouvé un emploi temporaire à l'époque de Noël. Le travail était monotone. Les heures et les journées passaient lentement. Je pris séance tenante la résolution de faire des études qui me prépareraient mieux pour la vie. Je décidai de rester à l'école et de travailler à mon instruction comme si c'était une question de vie ou de mort.

Plus tard, lorsque je fus président de pieu, de nombreux jeunes gens m'interrogèrent concernant leurs études. Certains me demandaient combien de temps il fallait pour devenir docteur en médecine. Je répondais : « La durée normale est de quatre années à l'université, suivies de quatre années de faculté de médecine, et si vous décidez de faire une spécialisation, cela peut prendre encore cinq ans ou plus selon votre motivation. »

De temps en temps cela provoquait une réaction : « Cela nous fait treize ans en tout, et peut-être plus ? C'est trop pour moi ! »

Je répondais alors : « Cela dépend. La préparation pour votre carrière n'est pas trop longue si vous savez ce que vous voulez faire dans la vie. Quel âge aurez-vous dans treize ans si vous ne faites pas d'études ? Le même, que vous ayez réalisé ou non ce que vous vouliez devenir ! »

Je recommande donc, aujourd'hui comme hier, de continuer vos études, où que vous soyez, quels que soient vos centres d'intérêt et les possibilités qui s'offrent à vous et quelle que soit la manière dont vous estimez pouvoir servir le mieux votre famille et la société.

## MÉFIEZ-VOUS DES DÉSÉQUILIBRES

Choisissez ce que vous voulez apprendre et qui vous voulez servir.

Mais ne mettez pas tous vos oeufs intellectuels dans le même panier d'études profanes. Souvenez-vous de l'avertissement du Livre de Mormon :

« O la vanité, la fragilité et la folie des hommes ! Quand ils sont instruits, ils se croient sages, et ils n'écoutent pas les conseils de Dieu, ils les laissent de côté, s'imaginant tout savoir par eux-mêmes. C'est pourquoi leur sagesse est folie, et elle ne leur sert de rien, et ils périront.

« Cependant, être instruit est une bonne chose si on écoute les conseils de Dieu » (2 Néphi 9 :28-29).

Cette Ecriture me rappelle un ami qui se vantait que son ascension vers la richesse était le résultat d'un travail acharné et des leçons apprises à la dure. Mais sa fortune s'était faite au détriment de son épanouissement spirituel. Quand il fut trop tard, il eut la déconvenue de découvrir qu'il avait appuyé son échelle vers le succès contre le mauvais mur. Il n'avait jamais lu cette recommandation de son Créateur :

« Ne cherchez pas la richesse mais la sagesse, et voici, les mystères de Dieu vous seront dévoilés, et alors vous deviendrez riches. Voici, celui qui a la vie éternelle est riche » (D&A 6:7 ; voir aussi 11 :7).

L'ignorance dans laquelle se trouvent les hommes à l'égard des Ecritures a parfois causé beaucoup de chagrin à un grand nombre de gens pendant de longues années. Les souffrances qui résultent d'une telle ignorance sont véritablement tragiques. Voici, à titre d'illustration des faits d'histoire relatifs à la contamination microbienne.

Au dix-neuvième siècle, les responsables de la santé publique, entre autres, étaient préoccupés par la pollution de l'air, non par les brouillards d'hydrocarbures que l'on peut voir aujourd'hui, mais par les miasmes auxquels on attribuait quasiment toutes les infections. En 1867, par exemple, Lord Lister

accusait le mauvais air d'être la cause majeure des infections<sup>4</sup>. Pour cette raison en 1869, Simpson d'Edinburgh réclamait qu'on démolisse et reconstruise les hôpitaux après quelques années<sup>5</sup>. Il se trouvait aussi d'autres experts pour soutenir des pratiques aussi extravagantes<sup>6</sup>.

Même Florence Nightingale, qui entra de son vivant dans la légende suite à ses efforts héroïques pendant la guerre de Crimée, ne se rendit pas compte que les infections se transmettaient d'un patient à l'autre, alors même que ses notes soigneusement consignées indiquaient que l'infection des plaies était pour 40 pour cent dans la mortalité post-opératoire<sup>7</sup>.

Mais d'autres ne firent pas le lien non plus. Durant des siècles, des mères et des enfants innombrables furent emportés par la « fièvre puerpérale », des infections que transmettaient, sans le savoir, à leurs innocentes victimes des sages-femmes qui ne se lavaient pas les mains<sup>8</sup>.

Ce n'est qu'il y a un peu moins d'un siècle que les grands travaux de Koch, de Pasteur et d'autres ont démontré que la contamination pouvait être causée par les bactéries présentes dans les sécrétions contaminées — ou par les écoulements infectés — et transmises d'une personne à l'autre.

Avec ces faits saillants de l'histoire à l'esprit, je vais citer la parole du Seigneur consignée il y a longtemps dans le Lévitique au chapitre quinze :

« L'Éternel parla à Moïse et à Aaron et dit :

« Parlez aux Israélites et dites-leur : Tout homme qui a une (infection purulente) est par là même impur :

« C'est à cause de (son infection purulente) qu'il est impur...

« Tout lit sur lequel celui qui a le flux couchera sera impur, et tout objet sur lequel il s'assiera sera impur.

« Celui qui touchera son lit nettoiera ses vêtements, se lavera dans l'eau...

« Quiconque touchera le corps de celui qui a le flux nettoiera ses vêtements, se lavera dans l'eau » (verset 1-7 ; nous soulignons).

Suivent plusieurs versets qui illustrent ces importants principes. Puis nous lisons cette conclusion :

« Lorsque celui qui a (une infection purulente) sera purifié de son flux... il nettoiera ses vêtements, il lavera son corps dans l'eau courante et il sera pur » (verset 13).

Ainsi, il y a plus de trois mille ans, notre Père céleste aimant a clairement révélé les principes de la désinfection au cours de la manipulation de patients contaminés ! Ces Ecritures sont en parfaite harmonie avec les pratiques médicales modernes<sup>9</sup>. Mais au cours de ces nombreux millénaires, combien de mères ont péri inutilement ? Combien d'enfants ont souffert parce que dans sa recherche de la connaissance l'homme avait négligé d'incorporer la parole du Seigneur ?

## PROBLÈMES D'AUJOURD'HUI

Nous nous trouvons, aujourd'hui, devant de nombreux problèmes. Certains sont nouveaux, d'autres anciens sous des dehors modernes. Les épîtres de Paul contiennent des prophéties sur notre époque. Est-ce que les descriptions vous semblent familières ?

« Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles.

« Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux...

« insensibles...

« aimant leur plaisir plus que Dieu ;

« ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance...

« [ils] apprennent toujours sans pouvoir jamais arriver à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 3:1-5,7).

Les avertissements de Paul décrivent l'apostasie et d'autres dangers d'aujourd'hui. Certains de ces périls sont contraires aux desseins de Dieu et propagés par des gens persuasifs qui possèdent plus de capacités que de moralité, plus de connaissance que de sagesse. Ils se justifient à coups de raisonnements.



La Bible affirme que « la voie de l'insensé est droite à ses yeux » (Proverbes 12 :15). En effet, les gens ayant de mauvaises intentions donnent souvent l'impression d'être honnêtes. C'est pourquoi, nous devons être continuellement sur nos gardes.

Pour bâtir une maison droite et solide, vous ne choisissez pas des planches gauchies. De même pour bâtir votre destinée éternelle, vous ne pouvez pas — vous ne devez pas — vous en tenir aux leçons tronquées de manière à exclure la révélation divine. Le Livre de Mormon nous donne un avertissement et espoir :

« Ne cherchez point à conseiller le Seigneur, mais prenez conseil de lui. Car voici, vous savez vous-mêmes qu'il gouverne toutes ses oeuvres en sagesse, en justice et avec une grande miséricorde » (Jacob 4 :10).

Souvenez-vous de tout ce qu'il en coûte quand on ignore les instructions divines. Jusqu'au début de ce siècle, les infections se propageaient comme si personne n'avait jamais lu ou pris au sérieux le quinzième chapitre du Lévitique. Où se trouve la sagesse ?

Notre grand souci d'aujourd'hui est la prolifération accélérée du HIV et des virus apparentés qui sont à l'origine de la diffusion du SIDA. On prévoit une épidémie, un fléau alimenté par une petite minorité bruyante qui se soucie davantage des droits de l'homme que de la santé publique, un fléau favorisé par la complicité de gens immoraux. Certains vivent dans la luxure comme si la loi de chasteté donnée par Dieu avait été munie d'un astérisque, pour exempter de l'obéissance à ce commandement. Malheureusement, comme pour les fléaux précédents, de nombreuses victimes innocentes sont condamnées à souffrir. Où se trouve la sagesse ?

Des décès qui auraient pu être évités et des charges financières croissantes sont à déplorer dans le monde entier à cause de l'indifférence ou de l'ignorance à l'égard de la déclaration de Dieu que le tabac « n'est pas bon pour l'homme » (D&A



89 :8). On pourrait bien citer d'autres problèmes sociaux tels que l'alcool, la drogue, le jeu, les conflits sociaux et l'érosion de la famille<sup>10</sup>. On en sait peut-être beaucoup, mais qu'a-t-on appris ? Où se trouve la sagesse que nous avons perdue par la connaissance ? Où se trouve la connaissance que nous avons perdue dans l'information ? Une fois encore, je vous le demande : où se trouve la sagesse ?

#### DÉCOUVRIR LA SAGESSE

La sagesse se trouve dans l'intelligence pure — dans cette lumière divine qui peut guider les gens de tous les pays, sous tous les cieux et sur tous les continents. Le Seigneur a promis qu'« une lumière jaillira parmi ceux qui demeurent dans les ténèbres, et ce sera la plénitude de mon évangile » (D&A 45 :28). Puis il se lamente :

« Mais ils ne la reçoivent pas, car ils ne voient pas la lumière et détournent leur coeur de moi, à cause des préceptes des hommes...

« Et il y aura des hommes dans cette génération-là qui ne passeront

pas avant d'avoir vu un fléau dévastateur car une épidémie couvrira le pays.

« Mais mes disciples se tiendront en des lieux saints et resteront fermes ; mais parmi les méchants, les hommes élèveront la voix, maudiront Dieu et mourront.

« Et il y aura aussi des tremblements de terre en divers lieux et beaucoup de désolations ; cependant les hommes s'endurciront le coeur contre moi » (D&A 45 :29,31-33 ; voir aussi 87 :6).

En un brillant contraste avec un tel chaos, la lumière de l'Évangile de Jésus-Christ luit comme un espoir pour le monde. Les missionnaires et les membres de l'Église proclament courageusement son éclat. Partout des étudiants pleins de sagesse font attention à sa lumière et enrichissent leur instruction en y ajoutant le programme des séminaires et instituts de l'Église. Le Seigneur ne dissimule sa sagesse à personne : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu » (Jacques 1 :5).

Je réitère la question jadis posée par Job : « Mais la sagesse, où se trouve-t-elle ? » (Job 28 :12). Voici la

réponse : elle vient du Seigneur. Il dit lui-même :

« Je donnerai aux enfants des hommes ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là ; et bénis sont ceux qui écoutent mes préceptes et qui prêtent l'oreille à mes conseils, car ils apprendront la sagesse ; car à celui qui reçoit je donnerai davantage » (2 Néphi 28 :30).

La lumière et la sagesse divines continuent à croître quand l'amour pour la Divinité grandit.

« Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu en reçoit davantage et cette lumière brille de plus en plus, jusqu'à atteindre le jour parfait » (D&A 50 :24 ; voir aussi 88 :67).

« Et celui qui reçoit ses commandements reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié en vérité et connaisse tout » (D&A 93 :28).

Où se trouve la sagesse ? Elle vibre et grandit en même temps que la lumière de la vérité du Seigneur ! Par cette lumière, il nous élève vers la vie éternelle. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ, amen.

#### NOTES

1. *History of the Church*, 4 :269
2. *Journal History of the Church of Jesus-Christ of Latter-day Saints*, 28 février 1850, pp 1-2
3. Elbert D. Thomas, *Thomas Jefferson, World Citizen*, New York, Modern Age Books, 1942, p. 251
4. J. Lister, *Lancet*, 1, 1867 :326
5. J.Y Simpson, « Our existing system of hospitalism and its effects », *Edinburgh Medical Journal*, 14, 1868 :817
6. L.A. Stimson, *New York Medical Journal*, 22, 1875 :144
7. Edward Cook, *The life of Florence Nightingale*, 2 vol., London, Macmillan and Co., 1913, 1 :352-438
8. Ignaz Philipp Semmelweis, *Die Aktiologie, der Begriff und die Prophylaxis des Kindbettfiebers*, New York, Johnson Reprint Co., 1966, p. 102-13
9. *Isolation Techniques for Use in Hospitals*, Washington (D.C.), U.S. Department of Health, Education and Welfare, 1970, p.9
10. Bryce J. Christensen, *The Family in America*, pp. 1-8 □

## « Par la puissance de sa parole, ils faisaient crouler les prisons »

**James M. Paramore**  
de la présidence des soixante-dix



Mes chers frères et soeurs, voilà plusieurs années que je réfléchis intensément au message dont j'aimerais vous entretenir ce matin. Le prophète Mormon nous dit que « par la puissance de (la parole du Seigneur), ils faisaient crouler les prisons » (Mormon 8 :24). Ces dernières semaines, j'ai relu l'histoire de Jean Valjean dans le roman magistral de Victor Hugo, *Les Misérables*, et celle de Bob Merrick dans le roman *Magnificent Obsession* de Lloyd C. Douglas. Ces deux histoires, bien que profondément séparées par le temps, les circonstances et la richesse ont touché mon cœur de bien des manières.

J'ai eu le cœur serré en pensant au calvaire de Jean Valjean : les dix-neuf années de prison et tout ce qu'on lui a fait pour le simple vol d'un pain pour nourrir une famille affamée. Il a

subi tant d'humiliations, même après avoir été finalement mis en liberté.

Je me sens envahi par des sentiments du même genre quand je pense aux souffrances que Bob Merrick s'est imposées. Un chirurgien célèbre perd la vie et un autre la vue à cause des activités perverses de Bob Merrick, de son égoïsme, de son égocentrisme et de son mépris pour les autres. C'est lui-même qui aura construit la prison dans laquelle il s'est enfermé.

Je sais, bien entendu, que ces récits magistraux sont imaginaires, mais ils m'amènent à penser aux différentes sortes de prisons que Satan nous pousse à construire pour nous-mêmes et pour les autres ou que d'autres construisent pour nous. N'avons-nous pas tous été libérés de divers genres de captivité ? Qu'avez-vous ressenti quand les portes de votre prison se sont ouvertes ? Quel effet cela faisait-il d'être libre ? Comme c'est merveilleux d'être libéré de n'importe quelle sorte de prison !

Je me souviens de ce que j'ai ressenti, il y a quarante et un ans quand j'ai été sorti d'un train en Europe à 2 heures du matin par deux soldats d'une nation hostile et détenu contre ma volonté. J'ai été maltraité verbalement et physiquement. J'avais l'impression que je ne reverrais plus jamais ma famille ni mon pays. Je peux vous assurer que pendant que j'étais captif, le sang coulait dans mes veines comme de l'adrénaline pure. Cette détention a duré moins d'une journée, mais cela m'a paru une éternité. Quand j'ai été remis dans un train et renvoyé en lieu sûr, ma

gratitude pour le Seigneur a été sans limites. J'étais libre! En parlant au contrôleur, j'ai appris que des centaines d'autres n'avaient pas eu autant de chance.

Cela m'a alors fait penser à celui qui nous délivre réellement des différentes sortes de prisons par le repentir, une nouveauté de vie, d'esprit, de changement, d'horizons, et comment l'âme des hommes trouve tant de soulagement, de plénitude et de sécurité quand cela arrive. J'ai pensé au Fils de Dieu et au grand sacrifice qu'il a fait volontairement à chacun de nous au prix de sa vie et de souffrances atroces. J'ai pensé à quel point notre Père céleste aime chacun de nous. Et s'il nous arrive de nous retrouver dans des prisons que nous nous sommes construites nous-mêmes, il est là avec les clés pour ouvrir les portes qui nous retiennent. J'ai pensé à ceux qui aident au long du chemin, qui par leur participation tournent les clés qui délivrent les autres, et dont la sollicitude est telle qu'ils redonnent parfois aux autres la confiance qu'ils ont perdue, comme les deux hommes de Dieu dans les romans qui ont aidé Jean Valjean et Bob Merrick à se libérer de leur prison pour entrer dans la liberté nouvelle et merveilleuse promise par le Seigneur.

Aussi dure que soit la prison physique, il existe d'autres sortes de captivités qui sont encore plus dévastatrices.

Elles sont plus subtiles et prennent diverses formes telles que 1) tirer profit de quelqu'un ; 2) porter de faux témoignages pour obtenir du gain ; 3) savoir que quelque chose est vrai et ne pas le défendre ; 4) voler la pureté de quelqu'un ; 5) détruire l'innocence d'un petit enfant ; 6) être asservi à l'alcool ou à la drogue ; 7) tendre un piège financier à quelqu'un, être la cause de privations, et détruire sa capacité de pourvoir à ses besoins, etc. Il y a beaucoup de prisons qui viennent de nos péchés ou des péchés des autres « selon la captivité et le pouvoir du diable » qui nous égarent (2 Néph 2 :27).

Prenons un exemple révélateur de

ce genre de prison. Le prophète Job nous recommande de ne pas donner notre ami en échange (voir Job 6 :27). Pour moi, il peut s'agir d'un associé dans les affaires, d'un voisin ou d'un membre de l'Eglise. Comment cela peut-il arriver ?

Il y a plusieurs années, un jeune homme très capable avait une affaire prospère. Il avait travaillé dur et fait de longues journées pour acquérir les talents, la réputation et les compétences nécessaires pour monter son affaire et subvenir aux besoins de sa femme et de ses jeunes enfants. Il aimait son travail, et chaque matin il se lançait avec ardeur dans chaque nouveau projet, y mettant toute sa créativité et son ardeur. Il avait la vie belle, l'avenir lui souriait, les projets étaient nombreux, jusqu'à ce qu'il mène à terme une importante entreprise. Il s'attendait à des paiements assez importants, mais un homme d'affaires malhonnête donna à mon ami l'approbation verbale d'apporter diverses modifications indispensables au projet, approbation qu'il contesta plus tard et refusa d'honorer. Après tout, il n'y avait pas de trace écrite des changements demandés. C'était dans les pratiques du commerce d'obtenir le prix le plus bas possible, même si des engagements avaient été pris. Les engagements verbaux ne furent donc pas honorés. La somme due, qui était très importante, ne fut pas payée.

Plusieurs prisons étaient dès lors en place. Celle de la tromperie de l'homme d'affaires malhonnête et celle de l'homme trompé qui ne pouvait plus honorer ses propres engagements. A ce jour, la victime essaie encore, à force de travail et de privations, de sortir de la prison créée par un autre. Il a perdu confiance dans les autres ; sa famille et lui ont vu leurs horizons se fermer et son affaire périliter à cause d'un autre.

Le Sauveur ne nous a-t-il pas enseigné par l'intermédiaire de son prophète Moïse que : « Lorsqu'un homme fera du dégât dans un champ ou dans une vigne, et qu'il enverra son bétail paître dans le champ d'autrui, il donnera en compensation

le meilleur produit de son champ et le meilleur produit de sa vigne » (Exode 22 :4) ?

Les prisons de ce genre amènent les victimes à perdre la foi, l'espoir et même la capacité de prendre soin des leurs, comme cela a été le cas pour mon jeune ami. Mais cela ne devrait jamais arriver. Elles causent souvent des années de tourment. Elles poussent leurs victimes à douter de la justice et de la miséricorde. Parfois elles se trouvent dans l'impossibilité de régler leurs affaires d'une manière honorable.

L'enseignement du Sauveur se situe aux antipodes de ces agissements. Il a enseigné que nous devons faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent (voir Mt 7 :12 ; 3 Né 14 :12). Il a dit : « Voici, je veux que vous payiez toutes vos dettes » (D&A 104 :78). C'est vrai, même si cela prend des années, payez toutes vos dettes.

Aucun chrétien ne devrait être une épreuve pour un autre chrétien. De nombreuses veuves, des mères seules et des couples âgés sont victimes de profiteurs qui n'honorent pas leurs engagements et mettent ensuite leurs victimes dans une sorte de prison. Les victimes, elles, en arrivent alors à supplier qu'on vienne ouvrir les portes de leur prison, pendant que leurs petits enfants pleurent pour avoir le strict nécessaire.

Quand nous cherchons à suivre le Christ, nous faisons serment de chrétien comme membre de l'Eglise ; nous faisons l'alliance de ne jamais mettre quelqu'un d'autre dans aucune sorte de prison mais au contraire d'essayer de libérer ceux qui y sont. Nous devenons comme cet homme qui dit que quand il est entré dans l'Eglise, il a changé sa façon de penser, de parler, de croire, de s'habiller, de travailler et d'honorer son employeur, ses lectures, ses spectacles, sa façon de gérer ses finances pour être parfaitement honnête avec chacun et sa manière de servir les autres. Il croyait vraiment à la puissance libératrice de l'Evangile de Jésus-Christ et devint libre grâce à lui. Comme le dit le livre de Jean : « Si



Présidence générale de la Société de Secours : lde gauche à droite Chieko N. Okazaki, première conseillère ; Elaine L. Jack, présidente ; Aileen H. Clyde, deuxième conseillère.

donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres » (Jean 8:36).

Il y a des années, une de mes relations fut prisonnière, pendant plus de vingt ans, d'un grave problème d'alcool qui l'entravait quotidiennement. Il quittait son travail, achetait son alcool, prenait sa camionnette, allait à la campagne et buvait jusqu'à ce qu'il puisse à peine retrouver son chemin jusque chez lui. Il était vraiment prisonnier de l'esprit du démon et vivait en enfer. Un instructeur au foyer aima ce frère, le vit souvent, lui enseigna à prier pour demander de l'aide et pria souvent pour lui. Un jour qu'il roulait vers la campagne pour commencer son rituel quotidien d'alcoolique, il sentit une grande force le pousser à arrêter sa camionnette, à se rendre dans un champ, à tomber à genoux et à supplier son Père céleste de l'aider. Plus tard, il témoigna avec des larmes,

que quand il se releva, le désir de boire de l'alcool l'avait totalement quitté. Il avait été délivré d'un emprisonnement de vingt ans. Dieu avait entendu sa prière, avait senti le désir de son cœur et avait ouvert les portes de la prison qui le retenaient.

Mes chers amis, c'est Jésus qui a ouvert et ouvrira les portes de nos prisons personnelles. C'est la magnifique promesse faite à tous ceux qui sont captifs, quelle qu'en soit la raison, à la condition qu'ils se repentent.

Assurément un saint des derniers jours se doit de manifester la liberté qu'il a reçue en se conduisant en toute moralité et en toute honnêteté, comme le Sauveur l'a enseigné. Car il n'a qu'une parole, qui est sacrée à ses yeux. Sa vie devient le témoignage que tout cela est vrai : tout principe et toute parole qui sort de la bouche du Sauveur et de ses prophètes. En

vivant ces principes fondamentaux, nous sommes réellement libres et nous devenons les témoins de sa parole.

Une des paroles les plus belles et les plus profondes que l'homme de Dieu dit à Jean Valjean fut : « Mon frère, tu n'appartiens plus désormais au mal, mais au bien. C'est ton âme que j'ai rachetée pour toi, et je la donne à Dieu. » Plus de prisons pour les autres, s'il vous plaît, à cause de nos actions.

Jésus est venu pour que l'homme ait la vie et qu'il l'ait en abondance. Il suivit le chemin, enseigna la manière, ouvrit les portes qui libéreraient vraiment l'humanité et dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8:32). L'écrivain Lloyd Douglas formula cela admirablement quand il dit à Robert Merrick : « Quand vous trouverez LE CHEMIN, vous serez lié, cela deviendra une obsession, une magnifique obsession. »

Nous savons que cela marche : écoutez ce qui arriva aux saints qui avaient réellement suivi le Sauveur, pendant 200 ans après son apparition en Amérique : « et tous ceux qui vinrent à eux et se repentirent sincèrement de leurs péchés furent baptisés au nom de Jésus et reçurent aussi le Saint-Esprit.

« ...Il n'y avait ni querelles ni disputes parmi eux, et tous les hommes *pratiquaient la justice* les uns envers les autres.

« Et ils avaient tout en commun ; c'est pourquoi il n'y avait ni riches ni pauvres, ni esclaves ni libres, mais ils étaient tous *affranchis*...

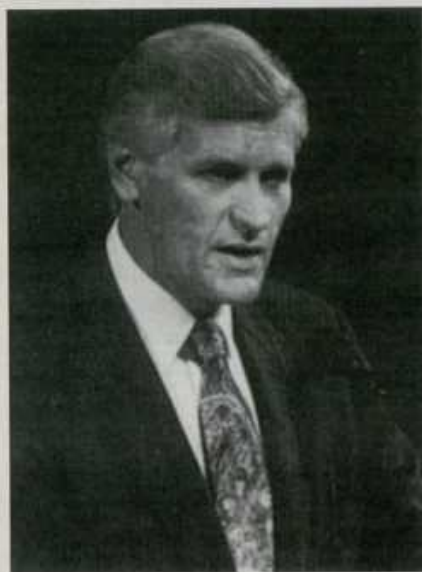
« ...et assurément il ne pouvait exister de peuple plus heureux parmi tous les peuples qui avaient été créés par la main de Dieu » (4 Néph 1:1-3, 16).

En effet, « par la puissance de sa parole, ils faisaient crouler les prisons » (Mormon 8:24). Puisse-nous vivre de manière à être libres de toute prison pour nous et pour les autres, avec seulement une magnifique obsession pleine de liberté et de perspectives de bénédictions, au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Réveil spirituel

Glenn L. Pace  
des soixante-dix

**« Avec toutes les prophéties que nous avons vu s'accomplir, quel grand événement attendons-nous avant de dire : « Compte sur moi » ? »**



Quand j'étais jeune j'étais trop dépendant de ma soeur aînée. Par exemple j'étais difficile sur la nourriture, et quand nous allions chez nos grands-parents je me trouvais constamment face à une nourriture que je n'aimais pas. Pour minimiser ma gêne, quand on me présentait l'assiette, je me tournais vers ma soeur et demandais :

« Collene, est-ce que j'aime cela ? »

Si c'était quelque chose de bien connu et qu'elle savait que je ne l'aimais pas, elle disait : « Non, il n'aime pas cela. »

Je pouvais alors dire à ma grand-mère : « Elle a raison, je ne l'aime pas. »

Si c'était quelque chose que nous n'avions encore jamais mangé, elle disait : « Une minute » ; elle goûtait, puis elle me disait si je l'aimais ou

non. Si elle disait que je ne l'aimais pas, toutes les cajoleries du monde n'auraient pu m'amener à le manger.

Je sais qu'il est grand temps de m'en remettre à mes propres goûts et de cesser de refuser de la nourriture saine simplement parce que ma soeur m'a dit un jour que je n'aimais pas cela.

Pour parler de choses beaucoup plus sérieuses, je crois que le moment est venu pour nous tous de savourer notre propre témoignage plutôt que le témoignage d'une autre personne. Le témoignage dont je parle est beaucoup plus profond que de savoir que l'Eglise est vraie. Nous avons besoin de progresser jusqu'au point de savoir que nous sommes loyaux envers l'Eglise. Nous avons besoin aussi d'accroître notre capacité de recevoir des révélations personnelles. C'est une chose d'obtenir le témoignage que Joseph Smith a vu Dieu et le Christ. C'est tout autre chose d'être spirituellement assuré de sa capacité de recevoir la révélation à laquelle on a droit.

Beaucoup d'entre nous n'apprécient pas les bénédictions de l'Évangile à leur juste valeur. C'est comme si nous étions passagers du train de l'Eglise qui, méthodiquement, avance petit à petit. Il nous arrive de regarder par la fenêtre et de nous dire : « Ils ont l'air de bien s'amuser dehors. On est trop serrés dans ce train. » Alors nous sautons du train pour aller jouer un certain temps dans les bois. Tôt ou tard, nous nous apercevons que ce n'est pas aussi amusant que Lucifer

veut nous le faire croire ou bien nous nous blessons gravement, alors nous nous démenons pour revenir sur la voie et nous voyons que le train a avancé. Nous piquons un sprint et nous le rattrapons ; hors d'haleine, nous essuyons la transpiration de notre front et nous remercions le Seigneur que le repentir existe.

Pendant que nous roulons, nous pouvons voir le monde et certains des membres de l'Eglise à l'extérieur rire aux éclats et prendre du bon temps. Ils nous accablent de sarcasmes et nous cajolent pour que nous descendions du train. Certains lancent des troncs et des rochers sur les voies pour essayer de le faire dérailler. D'autres membres de l'Eglise courent le long des voies, et bien qu'ils n'aillent jamais jouer dans les bois, ils ne se décident jamais à monter dans le train. D'autres essaient de précéder le train et trop souvent prennent le mauvais tournant.

Je crois que nous allons pouvoir nous offrir de moins en moins le luxe de monter et de descendre du train quand nous en avons envie. Sa vitesse augmente. Les bois deviennent beaucoup trop dangereux, et le brouillard et les ténèbres s'installent.

Bien que nos détracteurs pourraient « tout aussi bien étendre [leur] bras débile pour arrêter le Missouri dans son cours fixé ou le faire remonter à sa source » (voir D&A 121 :33) que de faire dérailler ce train, ils réussissent de temps en temps à persuader des gens d'en descendre. Avec toutes les prophéties que nous avons vu s'accomplir, quel grand événement attendons-nous pour dire : « Je suis des vôtres » ? Qu'avons-nous encore besoin de voir ou de vivre avant de prendre le train et d'y rester jusqu'à ce que nous arrivions à notre destination ? Il est temps qu'il y ait un réveil spirituel. Il est temps de fouiller tout au fond de nous-mêmes et de rallumer notre propre lumière.

Joseph F. Smith a dit : « Un défaut que doivent éviter les Saints, jeunes et vieux, c'est la tendance à vivre sur une lumière empruntée, en cachant la leur sous un boisseau ; à permettre



que la saveur de leur sel de connaissance se perde et que la lumière qui est au-dedans d'eux soit une lumière réfléchie plutôt qu'une lumière d'origine » (*Doctrine de l'Évangile*, p. 70).

Le monde entier est sens dessus dessous. Les informations

d'aujourd'hui ne parlent que de famine à grande échelle, de troubles sociaux et de désastres naturels. Encore plus dévastateur à long terme est l'ouragan spirituellement destructeur de la désobéissance aux commandements de Dieu qui est en train de submerger le monde. Cette

horrible tempête dépouille les nations de la terre de leur vertu et laisse le pays moralement ravagé. Beaucoup de gens paraissent inconscients de cet ouragan et sont devenus tellement insensibles qu'ils ne sentent même pas une brise.

Nous suivons un cycle qui s'est répété à maintes reprises dans le Livre de Mormon. Comme le Seigneur nous le dit : « Le jour de leur paix, ils ont pris mes conseils à la légère, mais le jour de leurs ennuis, par nécessité, ils se tournent vers moi » (D&A 101 :8).

Aussi ne devons-nous pas être trop surpris de ce que le Seigneur tire la sonnette d'alarme pour nous arracher à notre apathie, tout comme il l'a fait dans les dispensations précédentes. Dans le Livre d'Hélan, Néphî dit : « Et ainsi nous voyons qu'à moins que le Seigneur ne châtie son peuple de nombreuses afflictions,...il ne voudra pas se souvenir de lui » (Hélan 12 :3).

Dans notre dispensation, le Seigneur a dit : « Et il faut que mon peuple soit châtié jusqu'à ce qu'il apprenne l'obéissance, s'il le faut, par les choses qu'il endure » (D&A 105 :6).

Certains sont effrayés par les événements qui se déroulent dans le monde d'aujourd'hui. Ce n'est pas le moment de s'affoler, mais c'est à coup sûr le moment de se préparer. Que pouvons-nous faire pour mieux nous préparer à ce qui est à notre porte ? C'est simple. Nous devons revenir aux principes de base et « apprendre l'obéissance ». Quand nous obéissons, nous suivons les premiers principes de l'Évangile et mettons notre foi en notre Seigneur et Sauveur, nous nous repentons de nos péchés, nous sommes baptisés et nous recevons le Saint-Esprit pour nous guider. Nous lisons les Écritures et nous les méditons, nous prions pour être dirigés dans notre vie, et nous cherchons le moyen d'aider ceux qui traversent des moments difficiles. Nous faisons connaître l'Évangile aux gens qui vivent sur la terre, et nous permettons que les ordonnances du salut soient accomplies pour ceux qui

sont passés de l'autre côté du voile.

Pendant cette conférence et en de nombreuses autres occasions, nous allons être instruits par les oints du Seigneur. Ces prophètes, voyants et révélateurs reçoivent les révélations relatives au royaume auxquelles leur manteau leur donne droit. Nous suivons les Frères. Finalement, nous nous préparons à recevoir notre dotation dans le temple. Si nous restons fidèles, cette dotation nous donne littéralement la force supplémentaire de vaincre les péchés du monde et de nous tenir en des lieux saints (voir D&A 45:32).

Je lance tout particulièrement un appel à la jeunesse. Vous serez beaucoup plus en sécurité et vous serez infiniment plus heureux si vous voulez utiliser votre énergie à obéir maintenant au lieu de la garder pour un repentir futur. Quand nous obéissons, nous jetons les bases sur lesquelles nous pouvons affronter les épreuves de demain.

En dépit de notre obéissance, nous connaissons des épreuves. Les désastres et les tribulations ne sont pas toujours là pour punir les méchants; ils servent souvent à sanctifier les justes. Nous admirons les premiers membres de l'Eglise pour la fidélité dont ils ont fait preuve dans leurs nombreuses épreuves. Il est intéressant de se demander s'ils ont réussi à faire face à leurs obstacles à cause de leur spiritualité ou s'ils avaient de la spiritualité à cause des obstacles auxquels ils ont fait face.

Dans notre vie à chacun surviennent des périodes précieuses d'adversité. Cette amie pénible nous brise le coeur, nous fait tomber à genoux et nous amène à nous rendre compte que nous ne sommes rien sans notre Seigneur et Sauveur. Cette amie nous fait supplier toute la nuit pour être réconfortés, et cela jusqu'au jour suivant et parfois pendant des semaines et des mois. Mais, en fin de compte, tout aussi sûrement que le jour suit la nuit, si nous restons loyaux et fidèles, cette étrange amie qu'est l'adversité nous conduit directement dans les bras grands ouverts du Sauveur.



J'ai essayé de comprendre pourquoi nous devons connaître les épreuves avant de connaître la communication suprême. Il faut manifestement parvenir à une concentration intense pour que nos supplications atteignent notre Père céleste et, chose plus importante encore, pour qu'il parvienne jusqu'à nous. Parfois nous devons tendre l'oreille très fort pour entendre le son doux et subtil. Avant de pouvoir être instruits des choses cachées au monde, nous devons être sur une fréquence spirituelle qui est hors de ce monde. L'adversité peut nous aider à nous régler avec précision sur cette fréquence. Même le Sauveur communiquait plus intensément avec notre Père céleste quand il souffrait intensément. Luc écrit que lorsque le Seigneur était à Gethsémani: « En proie à l'angoisse, il pria plus instamment » (Luc 22:44).

La difficulté, pour chacun d'entre nous, pour éviter qu'on tire constamment la sonnette d'alarme, c'est de rester obéissants une fois que nous avons commencé notre

ascension. Lorsque la tempête s'apaise, il est possible de maintenir la communication en étant vaillants dans notre témoignage. Nous pouvons alors bénéficier de périodes de répit - parfois longues - et avoir un avant-goût du ciel. N'empêche que si nous recherchons une plus grande spiritualité et la perfection, la vie facile n'est pas au programme.

J'espère que chacun de nous connaîtra le réveil spirituel en devenant plus obéissant. Cette spiritualité plus intense nous apportera la perspective dont nous avons besoin pour faire face aux revers d'aujourd'hui et la force dont nous avons besoin pour demain. Pendant que le monde est sens dessus dessous, le royaume est intact. Nous vivons dans la partie la plus formidable et la plus passionnante de notre dispensation depuis le Rétablissement lui-même. Nous vous implorons tous de participer activement à l'édification du royaume. C'est maintenant qu'il faut sauter sur l'occasion. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ, amen. □

# L'âge d'or

**Robert L. Backman**

membre émérite de la présidence des soixante-dix

**« Je vois bien les merveilleuses occasions qui sont données aux couples âgés de continuer à se rendre utiles auprès de leurs semblables. L'Eglise a grand besoin de nous ! »**



**I**l y a quatorze ans, je me tenais à ce pupitre pour accepter mon appel de soixante-dix.

Les années qui ont suivi ont été les plus mouvementées, les plus fécondes et les plus riches de toute ma vie. J'ai savouré chacune des merveilleuses expériences que j'ai vécues.

A cette conférence, je suis passé à l'éméritat. Je prie que ma vie active ne soit pas terminée. Je réfléchis au futur et je me demande ce que je vais faire des années qui me restent. Je ne me sens pas vieux ; j'ai l'esprit encore relativement alerte et un corps qui fonctionne encore bien. Mon père est mort à quatre-vingt-quatorze ans. Ma mère vit toujours à quatre-vingt quinze ans. J'ai encore pas mal de réserve. A moins d'un accident, j'ai probablement encore vingt-cinq ans devant moi.

Je ne veux pas être le retraité de qui on a dit : « Il est mort à soixante-dix ans mais a attendu d'avoir quatre-vingt-cinq ans pour être enterré. »

Que faire ?

Il n'y a qu'un passage dans tout le Nouveau Testament qui décrit la vie du Sauveur entre l'âge de douze ans et le commencement de son ministère. J'ai souvent cité ce passage en parlant aux jeunes. Je me demande s'il n'est pas autant d'application pour nous tous, en particulier pour ceux qui sont à la retraite. Luc écrit : « Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2 :52).

Dans la langue de tous les jours, notre Sauveur évoluait physiquement, mentalement, socialement et spirituellement. Quel modèle à suivre !

Evolution physique

Bien entendu, notre corps vieillit. C'est la vie. Mais je crois que nous avons le devoir de nous maintenir le plus possible en bonne santé par de l'exercice, un régime sain, le soin quotidien de notre corps. J'espère suivre l'exemple de Joseph Anderson, qui nageait encore à 100 ans et a fait quotidiennement de la marche jusqu'à sa mort, ou celui de mon oncle, Milt Backman, qui joue encore au racquetball à quatre-vingt-quatorze ans.

Evolution mentale

Nous devons continuer à nous développer l'esprit, car il a autant besoin d'exercice que nos muscles. Je

veux suivre l'exemple de mon excellent voisin, Perris Jensen, qui a obtenu un diplôme de l'université Brigham Young à l'âge de quatre-vingt-un ans, d'Amélie McConkie, veuve de Bruce McConkie, qui a commencé à peindre après la mort de son mari.

J'ai déjà commencé à prendre des leçons de piano, et j'ai l'intention de maîtriser l'ordinateur si je vis assez longtemps.

Evolution sociale

Nous avons de très nombreuses occasions de servir nos semblables. Où que nous vivions, nos concitoyens aspirent à l'expérience et à la sagesse de ceux qui ont vécu bien et longtemps. Sans le volontariat des retraités, nos villes sont en danger de mort. Quand j'envisage l'avenir, je pense aux immenses services que Lowell Bennion a rendu toute sa vie à la collectivité, mais plus particulièrement depuis qu'il est retraité. Il est l'exemple vivant d'une vraie vie chrétienne, tendant la main aux plus petits de nos frères (voir Mt 25 :40).

Evolution spirituelle

Un des risques que je vois dans la retraite, c'est celui de se retirer du monde. On se referme sur soi-même parce que la société semble dire : « Nous n'avons plus besoin de vous. » Avec le vieillissement de notre société, nous allons être de plus en plus nombreux à partir en retraite. J'espère que l'Eglise continuera à faire appel à nous. Nous avons fait nos preuves toute notre vie. La société ne risque guère de connaître des problèmes que nous n'avons pas déjà rencontrés. Nous avons appris ce qui est important et ce qui apporte un bonheur durable. Utilisez notre expérience, notre témoignage, notre sagesse et notre compréhension des choses. Nous pouvons encore participer à l'édification du royaume de Dieu. Je pense qu'il a besoin de toute l'aide qu'il peut recevoir.

Il n'y a pas de retraite dans le service du Seigneur. Nous croyons à la progression éternelle. Nous devons sans cesse progresser spirituellement toute notre vie. L'Evangile nous invite à endurer jusqu'à la fin.



L'expression *endurer* a une connotation intéressante. Nous l'utilisons souvent comme synonyme de souffrance. J'ai découvert avec intérêt que *endurer* vient du latin *indurare* qui signifie « durcir, fortifier, rendre durable ».

Quand je pense à la joie exquise que j'ai eue au cours de mon ministère, j'espère que ces riches aventures spirituelles ne sont pas terminées. Je sais qu'elles ne le seront pas si j'accepte les occasions de servir qui m'attendent.

Absorbé par l'oeuvre missionnaire comme je l'ai été ces dernières années, je vois bien les merveilleuses occasions qui sont données aux couples âgés de continuer à se rendre utiles auprès de leurs semblables. L'Eglise a grand besoin de nous !

Vous êtes très nombreux à avoir trouvé l'épanouissement en allant en mission, en vous oubliant dans cette oeuvre importante, en restant jeunes dans la discipline et la consécration qui découlent de l'immersion totale dans l'Evangile et en rendant leur témoignage à tous ceux que vous rencontrez. J'espère pouvoir faire de même !

Je pense à Roy Flandro et à son épouse qui, après son départ-en retraite, a fait une mission en Espagne, où il a rendu de précieux services. A leur retour à la maison, cette belle expérience leur a manqué ; ils sont donc allés au département missionnaire demander où ils pourraient être le plus utiles. Il leur a été suggéré d'apprendre le hongrois, ce qu'ils ont fait. Quelques mois plus tard, ils étaient appelés en Hongrie, où, une fois encore, ils ont rendu des services exceptionnels. Aujourd'hui, ils se préparent à partir pour la Mongolie.

Beaucoup d'entre nous craignent de quitter leur chez-soi confortable et se privent ainsi des plus belles aventures de leur vie.

Frère et soeur Harold Salway ont servi à Fidji, en Irlande, en Afrique du Sud, en Israël, en Angleterre et en Californie, et ils se préparent aujourd'hui à partir pour la Floride. Ils ont l'intention de continuer à

servir aussi longtemps que leur santé le leur permettra. Qui peut mesurer le bien qu'ils ont fait ou les bénédictions qu'ils ont reçues ?

Une lettre du président Thomas R. Murray de la mission d'Independence (Missouri) est arrivée au bureau du département missionnaire au sujet du service missionnaire de frère et soeur Ronald Smith. Il écrit :

« Les Smith ont laissé un héritage à Nebraska City. Ils ont baptisé dix-huit personnes, ils en ont ramené un grand nombre dans deux paroisses, ils ont parcouru de nombreux kilomètres tous les mois, ils ont écrit dans le journal local, ils se sont rendus utiles à la communauté, ils ont relancé le programme scout, ils ont fortifié les dirigeants de paroisse, ils ont intégré et créé des liens d'amitié, ils ont grandement favorisé l'image de l'Eglise localement. »

Où les Smith auraient-ils pu passer leur temps d'une manière plus productive et plus profitable ? Où auraient-ils pu servir d'une manière plus enrichissante ?

Certains pensent que quand on devient vieux, on ne peut plus apprendre de langues étrangères. Ce n'est pas vrai. Nous voyons continuellement des couples arriver au centre de formation missionnaire sans connaissance préalable d'une langue étrangère et partir deux mois plus tard en étant capables de communiquer. Bien entendu, leurs aptitudes augmentent avec le service dévoué qu'ils rendent dans le champ de la mission. Même quand une nouvelle langue est difficile, les couples âgés rendent, par leur simple présence, un service sans pareil dans les missions. Leur expérience, leur exemple et leur foi constituent des ressources extraordinaires pour édifier les membres de l'Eglise inexpérimentés. Ils sont absolument indispensables à la croissance du royaume dans le monde entier.

Je me souviens d'avoir rencontré un couple fantastique qui était missionnaire chez les Orientaux de l'Asie du Sud-Est de la mission californienne d'Oakland. En observant les liens qui unissaient les



missionnaires à ces attachants saints des derniers jours nouvellement convertis, je demandais à la soeur missionnaire si elle savait parler leur langue. Elle répondit que non. Je lui demandai alors comment ils pouvaient communiquer avec les membres. Elle me répondit, les larmes aux yeux : « Tout simplement nous les aimons. »

Je me suis réjoui des expériences enrichissantes des quatorze dernières années, mais j'ai hâte de vivre les événements des années dorées à venir. J'ai hâte de vivre de nouvelles expériences, de nouvelles aventures, de voir de nouveaux horizons, de conquérir des mondes nouveaux. J'ai hâte d'avoir de nouvelles occasions d'évoluer physiquement, mentalement, socialement et spirituellement. Je prie que ma vie témoigne dorénavant que je suis disciple de Jésus-Christ, le Fils de

Dieu !

Je prie que nous puissions, vous et moi, nous consumer au service du Seigneur pour qu'à la fin d'une vie utile et productive nous puissions nous réjouir avec Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

« Désormais, la couronne de justice m'est réservée » (2 Tm 4:7-8).

Je termine mon ministère public en paraphrasant les paroles que j'ai prononcées en 1978, et qui ont un sens encore plus profond pour moi après cette précieuse expérience.

Le président Benson a déclaré que le plus grand honneur que nous puissions avoir c'est d'être membres de l'Eglise de Dieu, ce que je suis ; de savoir que le Christ est notre Sauveur, ce que je sais, je vous en témoigne ; de détenir sa Sainte Prêtrise, que je détiens ; de faire partie d'une famille éternelle, ce qui est mon cas (*Ensign*, mai 1978, p. 72). Je suis le plus honoré de tous les hommes. Je suis le plus béni des hommes. Je suis extrêmement reconnaissant du saint appel que j'ai eu. Je me réjouis de l'occasion qui m'a été donnée de consacrer ma vie entière à son service.

Toutes les bénédictions que j'ai dans la vie, tout ce que je chéris dans mon cœur, je le dois à mon appartenance à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à mon amour pour le Seigneur, à mon témoignage de son divin Evangile et au fait que j'ai répondu présent aux appels au service.

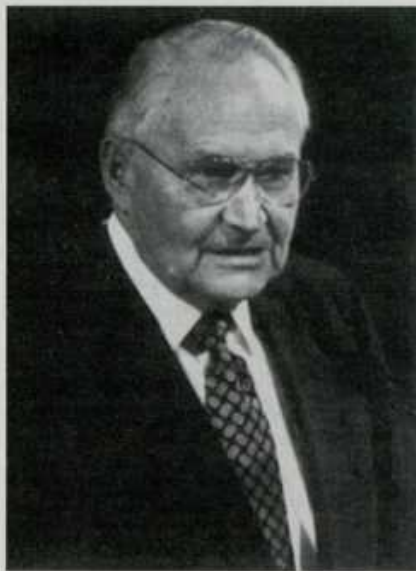
Mes Frères bien-aimés, ma femme et moi, nous sommes toujours prêts à aller où vous nous demanderez d'aller et à faire ce que vous nous demanderez de faire ; nous prions simplement de pouvoir être des instruments dans les mains du Seigneur pour vous aider dans la tâche écrasante de l'édification du royaume de Dieu, de la sanctification de son peuple et de la préparation de la voie pour la venue du Christ dans sa gloire, quand tout genou fléchira et que toute langue confessera qu'il est le Sauveur du monde, ce dont je témoigne au nom de Jésus-Christ, amen. □

## « Voici, le Seigneur m'a montré des choses grandes et merveilleuses »

L. Tom Perry

du Collège des douze apôtres

**« Notre époque est l'une des plus magnifiques de l'histoire du genre humain. Nous n'avons jamais connu de meilleure occasion de récolter les bénédictions du Seigneur. »**



Par le passé, Brigham Young nous a conseillé d'utiliser les Ecritures ainsi :

« Lisez-vous les Ecritures, mes frères et soeurs, comme si vous les écriviez, il y a mille, deux mille ou cinq mille ans ? Les lisez-vous comme si vous étiez à la place des hommes qui les ont écrites ? Si vous n'avez pas ce sentiment-là, vous avez le privilège de l'avoir, afin de connaître aussi bien l'esprit et le sens de la parole écrite de Dieu que vos actes et conversations

quotidiennes » (*Discours de Brigham Young*, p. 129).

Le Livre de Mormon contient de nombreux récits importants assortis de leçons applicables à toutes les époques. C'est un livre fort en passions et en sentiments. Suivons le conseil de Brigham Young et imaginons-nous à la place de Moroni, dernier grand prophète néphite. La tâche que son père lui a confiée de clore les annales qui avaient été remises entre ses mains, était très difficile. La destruction totale de son peuple a dû être un choc pour lui.

Il doit avoir éprouvé le besoin de décrire comment son peuple a été pourchassé par les Lamanites jusqu'à son entière destruction. Dans ce sentiment de solitude, il écrit que son père était parmi les victimes. Nous comprenons que la seule motivation de Moroni est de terminer les annales, comme il le rapporte : « C'est pourquoi, j'écrirai et cacherais ces annales dans la terre, et peu importe où j'irai » (Mormon 8:4).

Il se contente d'espérer que le Seigneur le préservera suffisamment longtemps pour qu'il termine les annales et qu'elles soient un jour découvertes par un élu du Seigneur. Il comprend que ces annales mettront

les générations en garde contre ce qui arrive quand des nations comme la sienne se détournent des enseignements du Seigneur. Du plus profond de son cœur, Moroni lance ce cri à ceux qui recevront plus tard les annales. Il veut épargner aux lecteurs son récit des souffrances et des chagrins qui viennent de la désobéissance.

Ses écrits sont adressés tout d'abord aux membres de l'Eglise, puis à ceux qui n'ont pas accepté l'Evangile de Jésus-Christ. Les derniers écrits que Moroni adresse aux membres de l'Eglise sont un avertissement. Il écrit comme quelqu'un qui voit l'histoire de son peuple se répéter dans l'avenir. Nous lisons dans le Livre de Mormon :

« Voici, le Seigneur m'a montré des choses grandes et merveilleuses touchant ce qui doit arriver bientôt, le jour où ces choses paraîtront parmi vous.

« Voici, je vous parle comme si vous étiez présents, et pourtant vous ne l'êtes pas. Mais voici, Jésus-Christ vous a montrés à moi, et je connais vos oeuvres.

« Et je sais que vous marchez dans l'orgueil de votre cœur ; et il n'y en a point si ce n'est quelques-uns, qui ne s'exaltent dans l'orgueil de leur cœur au point de se parer de vêtements somptueux, de se livrer à l'envie, à la lutte, à la malice, aux persécutions et à toutes sortes d'iniquités ; et vos églises, oui, même chacune d'elles, sont devenues souillées, à cause de l'orgueil de votre cœur.

« Car voici, vous aimez l'argent, et vos biens, et vos vêtements magnifiques, et les ornements de vos églises, plus que vous n'aimez les pauvres et les nécessiteux, les malades et les affligés.

« O corruptions, hypocrites, instructeurs, qui vous vendez pour ce qui se corrompra, pourquoi avez-vous souillé la sainte Eglise de Dieu ? Pourquoi avez-vous honte de prendre sur vous le nom du Christ ? Pourquoi ne pas penser que l'éternelle félicité est d'un plus grand prix que cette misère qui ne meurt jamais - à cause des louanges du monde ? » (Mormon

8:34-38).

Je pense que l'un des plus grands mystères de la vie ici-bas est de savoir pourquoi le genre humain ne tire aucune leçon de l'histoire. Pourquoi ceux qui professent croire vraiment au Christ succombent-ils si souvent aux attrait du monde ? Il est si évident que ceux qui font confiance au Seigneur et suivent ses voies sont bénis.

Dans la presse et dans le monde des affaires, plusieurs articles récents font état de la réussite de l'Utah, l'endroit où l'on trouve encore la plus forte concentration de membres de l'Eglise.

Ils soulignent qu'ils sont les « défenseurs de valeurs classiques, une histoire de la réussite américaine » (voir *New York Times*, 15 septembre 1991, p. 1).

Un article affirmait : « Si la religion, comme l'a écrit Karl Marx est 'l'opium du peuple', en Utah, c'est l'amphétamine. En grande partie grâce à l'influence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours..., l'Utah fait maintenant envie à ses voisins » (*Time*, 29 juillet 1991, p. 22).

Dans un autre magazine, le *Business Week*, nous lisons : « L'Utah à son apogée. Des cinquante Etats, l'Utah détient les records suivants : le plus haut pourcentage de personnes instruites, la population la plus jeune, le plus haut pourcentage de diplômés universitaires, le plus haut pourcentage de lycéens, la neuvième place pour les diplômés du second cycle, et le record du nombre moyen d'années d'étude, la plus forte natalité, la plus basse mortalité, la quatrième place pour la longévité, l'un des trois taux les plus bas de cas de cancer, l'un des taux les plus bas de maladies cardiaques, la plus faible consommation d'alcool, la plus faible consommation de tabac, la plus courte durée moyenne de séjour à l'hôpital, la population la plus saine, et...l'Etat le mieux gouverné » (*Business Week*, 16 décembre 1991, p. 118J).

Remarquez ce qui est dit et ce qui n'est pas dit dans ces articles. Ils

célèbrent les accomplissements collectifs, pas les accomplissements personnels. Ce que les citoyens d'Utah ont réalisé ensemble est remarquable. Par leurs communautés, ils sont devenus un modèle mondial. En tant que peuple, il se sont montrés capables de surmonter l'esprit de faction qui découle des goûts personnels, de l'individualisme et de l'égoïsme.

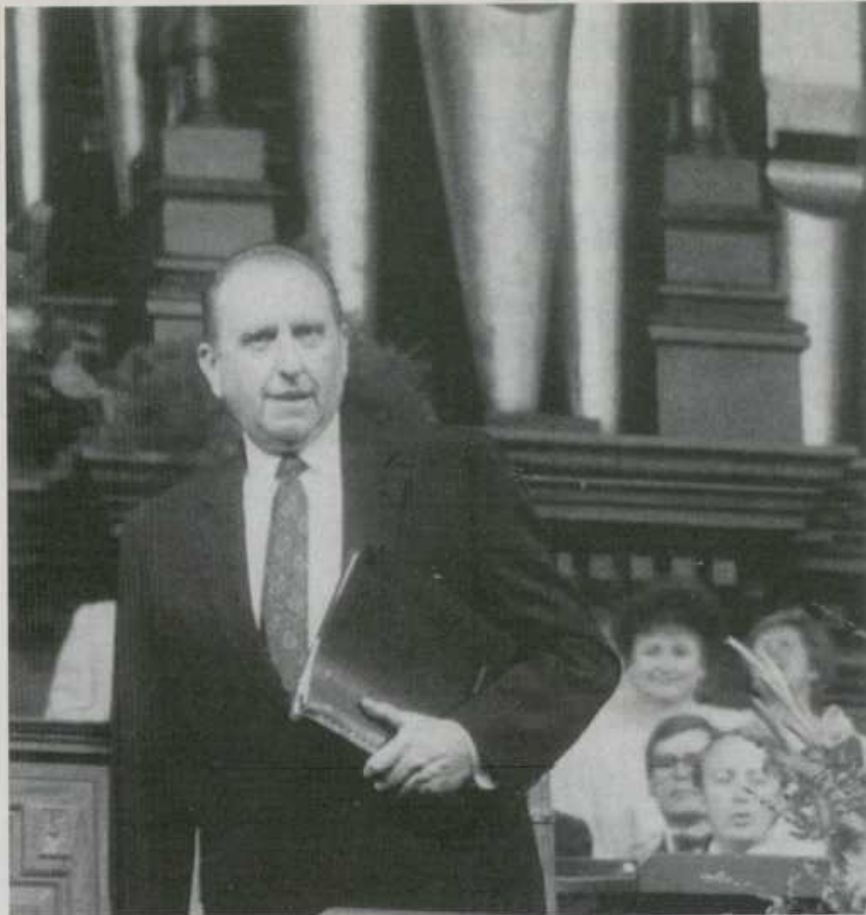
Comme je voudrais être rassuré par toute cette attention spéciale à notre égard. Malgré cette publicité flatteuse, nous voyons tant de membres poursuivre des buts du monde à l'opposé des paroles des prophètes du Seigneur au fil des siècles.

Beaucoup d'entre nous se soucient plus du raffinement de leur aspect, de la taille de leur maison, de leur voiture et de leurs appareils que des besoins des pauvres et des nécessiteux. Nous avons également vu la menace de rendre légaux l'avortement, les jeux d'argent, la pornographie et l'opposition aux prières en public, saper les valeurs qui unissent notre communauté de saints.

Il est clair que les membres de l'Eglise affrontent d'énormes difficultés dans les derniers jours. Nous devons non seulement résister aux tentations du monde et à ses enseignements mais passer à l'offensive contre elles, si nous voulons préserver notre caractère unique.

Malgré les difficultés que nous rencontrons, je demande à chacun d'entre vous de rester fermes dans ses convictions. Il est impossible d'échapper aux tourbillons des jugements divins qu'il déchainera sur la tête de ses enfants qui choisissent de suivre une voie contraire à sa volonté. Nous devons tenir compte de l'avertissement de Moroni afin d'éviter d'être détruits comme l'a été son peuple.

Une partie des sentiments de Moroni doit également se traduire par un désir renouvelé de faire l'oeuvre missionnaire. Moroni a aussi témoigné de la méchanceté et de la destruction qui découlent de



Thomas S. Monson, deuxième conseiller dans la Première Présidence.

l'incroyance lorsque l'âme des hommes et des femmes ne s'enracine pas dans les enseignements de l'Évangile. Après avoir mis en garde les croyants, il s'adresse aux incroyants. Là encore, nous lisons :

« Et maintenant, je parle aussi de ceux qui ne croient pas au Christ.

« Voici, croirez-vous au jour où vous serez visités - voici, quand le Seigneur viendra, oui, même en ce grand jour, où la terre sera roulée comme un rouleau et où les éléments fondront sous la chaleur ardente, oui, en ce grand jour où vous serez amenés à comparaître devant l'Agneau de Dieu - direz-vous alors qu'il n'y a point de Dieu ?

« Alors nierez-vous plus longtemps le Christ, ou pourrez-vous regarder l'Agneau de Dieu ? Supposez-vous que vous habiterez avec lui avec la conscience de votre culpabilité ? Supposez-vous que vous pourriez être heureux d'habiter avec cet Être saint, pendant que votre âme est

tourmentée de la conscience de votre culpabilité d'avoir constamment abusé de ses lois ?...

« O alors, incrédules, tournez-vous vers le Seigneur ; invoquez le Père avec ferveur au nom de Jésus, afin qu'au grand et dernier jour vous puissiez être trouvés sans tache, purs, beaux et blancs, ayant été purifiés par le sang de l'Agneau » (Mormon 9:1-3,6).

Qui ne voudrait écouter la voix d'avertissement d'un homme qui a été témoin de tant de chagrin et de détresse ? Est-il surprenant que ses paroles visent à déclarer qu'il y a un mode de vie meilleur, plus heureux et plus riche ? Les paroles de Moroni ne sont pas qu'une voix d'accomplissement ; elles sont aussi une voix d'espoir lorsqu'il nous dit que chaque enfant de Dieu est précieux à ses yeux. Il désire que chaque âme bénéficie de l'immortalité et de la vie éternelle. Nous lisons encore :

« A cause de la rédemption de l'homme qui est venue par Jésus-Christ, les hommes sont ramenés en la présence du Seigneur ; oui, c'est en ceci que tous les hommes sont ramenés en la présence du Seigneur ; oui, c'est en ceci que tous les hommes sont rachetés parce que la mort du Christ réalise la résurrection, qui réalise la rédemption d'un sommeil sans fin ; duquel sommeil tous les hommes seront éveillés par la puissance de Dieu, quand la trompette sonnera ; et ils sortiront, petits et grands, et tous se tiendront devant sa barre, étant rachetés et déliés de cette chaîne éternelle de la mort ; laquelle mort est une mort temporelle.

« Et alors vient le jugement du Très-Saint sur eux ; et c'est alors que vient le temps où celui qui est impur restera impur, que celui qui est juste restera juste ; celui qui est heureux restera heureux et celui qui est malheureux restera malheureux » (versets 13-14).

Nous sommes ici pour déclarer que l'Évangile rétabli de notre Seigneur et Sauveur est ici afin de bénir tous les enfants de notre Père céleste. Nous avons le vif désir de vous le faire savoir. L'un de nos prophètes récents a déclaré :

« Notre objectif est d'apporter l'Évangile au monde entier.

« Mes frères, nous avons là un projet ambitieux, mais, vous le savez, nous ne nous préparons à faire que ce que le Seigneur a déjà vu et ce dont il nous a chargés » (Spencer W. Kimball, séminaire des représentants régionaux, 5 avril 1976, p. 1).

Nous vous invitons à venir nous rejoindre afin de trouver l'accomplissement réelle que la vie a à offrir.

De nos jours, nous nous trouvons entourés de tant de dépression, de tant de désespoir, de tant de manque de confiance et de tant d'espoirs perdus. Je me demande : Pourquoi tant de tristesse ? Imaginez avec moi un instant les grandes bénédictions qui nous ont été promises dans une alliance avec le Seigneur. Depuis le commencement, il a établi un contrat

solennel et ferme avec chacun de nous : celui de nous donner tout ce qu'il possède selon notre fidélité. Il a déclaré : « Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis » (D&A 82:10).

Par alliance solennelle, il accomplira sa part de l'accord. C'est de nous que dépend cette occasion de recevoir ces grandes bénédictions, en fonction de nos accomplissements personnels. Qu'est-il requis de nous ?

D'abord, nous devons obéir aux lois du Seigneur. C'est l'une des premières leçons enseignées à Adam et à Eve : l'obéissance apporte la foi. Elle apporte les bénédictions du ciel. La désobéissance entraîne chagrin et désespoir.

La demande de s'abandonner dans le service des enfants de notre Père céleste suit la loi d'obéissance. Le sacrifice de nos biens au profit de nos frères et sœurs est l'épreuve suprême de l'Évangile. L'un des objectifs de l'expérience mortelle est de voir si nous suivons le conseil du Sauveur : « Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus » (Matthieu 6:33).

Notre époque est l'une des plus magnifiques de l'histoire du genre humain. Nous n'avons jamais connu de meilleure occasion de récolter les bénédictions du Seigneur, de le servir et de connaître la satisfaction éternelle qui vient du service.

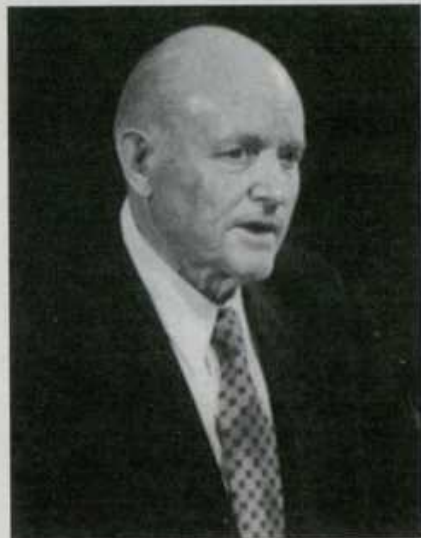
Que les paroles de Moroni et les voix de tous les prophètes emplissent notre cœur et notre âme, afin que nous puissions éviter les erreurs du passé venant de la désobéissance aux lois éternelles de Dieu. Rappelons-nous qu'il est en notre pouvoir de goûter les fruits de l'Évangile, car il nous a promis que si nous voulions obéir à sa loi et être disposés à lui rendre ce qu'il demande de nous sous forme de service et de sacrifice, nous trouverons les joies de l'éternité.

Je vous témoigne que Dieu vit, que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu éternel. Je le déclare au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Amen. □

# Le phare dans le havre de paix

**Howard W. Hunter**  
président du Collège des douze apôtres

**« Une foi active et sincère dans les enseignements fondamentaux de Jésus de Nazareth... est ce dont le monde entier a le plus grand besoin. »**



Mes frères et sœurs, nous sommes bien conscients que, malgré l'espoir qu'inspirent les progrès de ces dernières années, de nombreux secteurs du monde sont encore pleins de violence, de chagrin et de désespoir.

Nous avons le cœur déchiré et retourné d'entendre parler chaque jour, par les nouvelles locales et mondiales, d'un autre conflit, d'autres souffrances et, bien trop souvent, de guerres réelles. Il est certain que nous prions pour que le monde deviennent un endroit plus agréable à vivre, pour voir plus d'intérêt et d'égard réciproques et pour que la cause de la paix et du réconfort soit soutenue partout et étendue à tous les peuples.

Dans la recherche de cette paix et de ce réconfort, puis-je citer une grande voix du passé : « pour faire du monde un meilleur séjour..., la première et plus importante étape consiste à choisir un dirigeant infaillible, dont les enseignements n'ont jamais été mis en défaut dans la pratique. Dans l'agitation et l'insécurité de la mer, le barreur doit être capable, malgré la tempête, de voir le phare dans le havre de paix » (David O. McKay, *Man May Know For Himself*, p. 407).

Le message de cette conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est qu'il n'est, dans l'univers, qu'une seule main directrice, qu'une seule lumière vraiment infaillible et qu'un seul phare certain pour le monde entier. Cette lumière, c'est Jésus-Christ, la lumière et la vie du monde, lumière qu'un prophète du Livre de Mormon a décrite comme « une lumière... infinie, qui ne pourra jamais être obscurcie » (Mosiah 16:9).

Quand, femmes, hommes, familles, communautés ou nations, nous recherchons le rivage de sécurité et de paix, le Christ est finalement le seul phare auquel nous puissions nous fier. C'est lui qui a dit à propos de sa mission : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6).

A cet époque, comme à toutes celles qui ont précédé et à toutes celles qui suivront, une foi active et sincère dans les enseignements



fondamentaux de Jésus de Nazareth, Fils vivant du Dieu vivant, est ce dont le monde entier a le plus grand besoin. Beaucoup rejettent ces enseignements et c'est une raison supplémentaire pour que les croyants sincères en l'Évangile de Jésus-Christ en proclament la vérité et montrent par l'exemple la puissance et la paix d'une vie juste et agréable.

Voyez par exemple cette instruction du Christ à ses disciples. Il a dit : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Matthieu 5:44).

Imaginez ce que cette exhortation seule ferait dans votre voisinage et dans le mien, dans le milieu dans lequel vous et vos enfants vivez, dans les pays qui constituent notre grande famille humaine. Je comprends que cette doctrine pose un gros problème, mais ce problème est beaucoup plus agréable que celui de la guerre, de la pauvreté et de la souffrance que le monde continue à endurer.

Comment sommes-nous censés réagir quand nous sommes agressés, mécompris, maltraités ou quand on pèche à notre égard ? Que sommes-nous censés faire si ceux que nous aimons nous blessent, si une promotion professionnelle nous

échappe, si nous sommes faussement accusés ou si nos motivations sont injustement attaquées ?

Rendons-nous la pareille ? Envoyons-nous un bataillon encore plus grand ? Revenons-nous au principe d'œil pour œil, dent pour dent ou, comme Tevye le dit, dans *Un violon sur le toit*, finissons-nous par comprendre que cela nous laisse aveugles et édentés ?

Nous avons tous d'importantes occasions de faire preuve d'esprit chrétien et nous devrions essayer de le faire en toute occasion. Par exemple, nous pouvons tous pardonner un peu plus. Dans la révélation moderne, le Seigneur a dit : « Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres et ne se pardonnaient pas les uns aux autres dans leur cœur ; et pour ce mal, ils furent affligés et sévèrement châtiés.

« C'est pourquoi, je vous dis que vous devez vous pardonner lers uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché.

« Moi, le Seigneur, je pardonnerai à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (D&A 64:8-10).

Dans la majesté de sa vie et l'exemple de ses enseignements, le Christ nous a donné beaucoup de conseils toujours assortis de promesses sûres. Il a enseigné avec une grandeur et une autorité qui remplissaient d'espoir les instruits et les ignorants, les riches et les pauvres, les sains et les malades.

Son message, comme l'a dit un écrivain, « coulaient aussi agréablement et aussi abondamment pour l'auditeur seul que pour les foules ravies ; certaines de ses révélations les plus riches étaient octroyées, ni aux gouverneurs ni aux multitudes, mais à celui qui était rejeté des synagogues juives, au questionneur timide qui venait seul au milieu de la nuit et à la femme frêle qui venait chercher l'eau au puits à midi. » Ses enseignements ne

trahissaient pas tant de rite et de détail que de l'âme, de la destinée et de la vie humaines emplies de foi, d'espoir et de charité. « Du plus profond des émotions sacrées, ils donnaient un frisson d'enthousiasme à chaque auditeur. » En un mot, son autorité était l'autorité divine. la voix du Christ était pure et pétrie de sympathie. Même la sérénité de ses injonctions les plus strictes s'exprimait avec un amour ineffable » (Frederic W. Farrar, *The Life of Christ*, p. 215).

Je voudrais vous rappeler l'une des grandes victoires du Christ sur ce qui semble nous mettre à l'épreuve et insinuer la crainte dans notre cœur. Les disciples du Christ avaient entrepris l'une de leurs fréquentes traversées de la mer de Galilée ; la nuit était noire et les éléments démontés. Les vagues étaient fortes, le vent déchaîné, et ces frères mortels étaient effrayés. Malheureusement, il n'y avait personne pour les rassurer et les sauver, car Jésus avait été laissé seul sur le rivage.

Comme toujours, il veillait sur eux. Il les aimait et se préoccupait d'eux. A leur dernière extrémité, ils regardèrent et virent dans l'obscurité une silhouette dans une robe flottante qui s'approchait d'eux en marchant sur la crête des vagues. Ils se mirent à crier de frayeur à sa vue, pensant qu'il s'agissait d'un fantôme qui se déplaçait sur les vagues. A travers la tempête et l'obscurité, ils entendirent — comme nous entendons si souvent dans les ténèbres de la vie, quand l'océan paraît si vaste et nos bateaux si petits — la voix de paix, suprême et rassurante, qui dit simplement : « C'est moi, n'ayez pas peur ! » Pierre s'écria : « Si c'est toi, ordonne-moi d'aller vers toi sur les eaux. » Et le Christ lui répondit, comme à nous tous : « Viens ! »

Pierre enjamba le bord du bateau et alla dans les vagues agitées. Tant que Pierre gardait les yeux fixés sur le Seigneur, malgré le vent qui mettait ses cheveux en désordre et l'écume qui trempait ses vêtements, tout se passait bien. Ce n'est que lorsque sa foi chancela et qu'il quitta le Maître

des yeux pour regarder les vagues en furie et les eaux profondes sous ses pieds qu'il se mit à s'enfoncer. Là encore, comme la plupart d'entre nous, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » Et Jésus ne l'abandonna pas. Il étendit la main, saisit le disciple en train de se noyer et dit, avec un léger reproche : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

De nouveau en sécurité sur leur petite embarcation, ils virent le vent s'apaiser et le fracas des vagues se transformer en mer d'huile. Ils ne tardèrent pas à atteindre leur havre, la sécurité du port où tous souhaiteraient un jour se trouver. L'équipage et le disciple du Christ étaient dans un profond étonnement. Certains l'appelèrent par le titre que je proclame aujourd'hui : « Tu es véritablement le Fils de Dieu » (adaptation de Farrar, *The Life of Christ*, pp. 310-313 ; voir Matthieu 14:22-33).

Je crois fermement que si, individuellement, en famille, en communauté et en tant que nations, nous pouvions, comme Pierre, fixer les yeux sur Jésus, nous pourrions aussi marcher triomphalement sur « les eaux tumultueuses de la méfiance » et rester « placides malgré les vents de doute qui se lèvent autour de nous ». Cependant, si nous détournons nos yeux de celui en qui nous devons croire, comme il est si facile et comme le monde est tellement tenté de faire, si nous regardons la force et l'agitation de ces terribles éléments destructeurs qui nous assaillent au lieu de le regarder, lui qui peut nous aider et nous sauver, alors, nous nous enfonçons inévitablement dans une mer de conflit, de chagrin et de désespoir.

Parfois, quand nous sentons que les eaux menacent de nous noyer et que l'abîme va engloutir la coque de noix malmenée de notre foi, je prie pour que nous entendions toujours, au cœur de la tempête et des ténèbres, ces douces paroles du Sauveur du monde : « Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (Matthieu 14:27).

Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

## Session du samedi après-midi

3 octobre 1992

# Soutien des officiers

**Gordon B. Hinckley**

premier conseiller dans la Première Présidence



**M**es frères et soeurs, en harmonie avec le principe du consentement commun exposé dans la révélation, je vais maintenant présenter à votre vote de soutien les Autorités générales et les officiers généraux de l'Eglise.

Il nous est proposé de soutenir Ezra Taft Benson comme prophète, voyant et révélateur et comme président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ; Gordon B. Hinckley comme premier conseiller dans la Première Présidence, et Thomas S. Monson comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent. Que ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Howard W. Hunter comme président du Conseil des douze apôtres et, comme membres dudit Conseil, les personnes dont les noms suivent :

Howard W. Hunter, Boyd K. Packer, Marvin J. Ashton, L. Tom Perry, David B. Haight, James E. Faust, Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin et Richard G. Scott.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent. Que ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent. Que ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Il nous est proposé, à l'occasion de leur relève, d'exprimer notre appréciation à Marion D. Hanks et à Robert L. Backman pour leur service en qualité de membres de la présidence des collèges des soixante-dix. Il est proposé qu'ils soient désignés comme membres émérites du premier collège des soixante-dix.

Avec reconnaissance pour leur service comme Autorités générales, il nous est proposé de relever les personnes dont les noms suivent, comme membres du deuxième collège des soixante-dix : George R. Hill III, John R. Laseter, Douglas J. Martin, Glen L. Rudd, Douglas H. Smith et Lynn A. Sorensen.

Il est proposé de relever Henry B. Eyring et Glenn L. Pace respectivement comme premier et deuxième conseillers dans l'Episcopat président.

Ceux qui veulent voter en signe d'appréciation pour les grands services rendus par ces frères peuvent le faire.



Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson, de la Première Présidence, chantent un cantique avec l'assemblée.

Il nous est proposé de soutenir comme présidents des collèges des soixante-dix : Dean L. Larsen, James M. Paramore, J. Richard Clarke, Rex D. Pinegar, Carlos E. Asay, Charles Didier et L. Aldin Porter.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent. Que tous ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Depuis la conférence d'avril, Carlos H. Amado, Ben B. Banks, Spencer J. Condie et Robert K. Dellenbach ont été appelés comme membres du premier collège des soixante-dix.

Il nous est proposé de soutenir Henry B. Eyring et Glenn L. Pace comme membres du premier collège des soixante-dix.

Que tous ceux qui peuvent s'unir pour soutenir ces frères le manifestent. S'il y a des avis contraires, qu'ils se manifestent par le même signe.

Lino Alvarez, Dallas N. Archibald, Merrill J. Bateman, C. Max Caldwell, Gary J. Coleman, John B. Dickson, John E. Fowler, Jay E. Jensen, Augusto A. Lim, John M. Madsen, V. Dallas Merrell, David E. Sorensen, F. David Stanley, Tai Kwok Yuen et

Lowell D. Wood ont été appelés comme membres du deuxième collège des soixante-dix à la conférence d'avril.

Que ceux qui sont d'accord pour soutenir cette action et ces frères le manifestent. Que ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir H. David Burton comme premier conseiller et Richard C. Edgley comme deuxième conseiller de Robert D. Hales, évêque, dans l'Épiscopat Président.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent. Que ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Il nous est proposé d'exprimer notre appréciation à Hugh W. Pinnock, Hartman Rector, fils, et Clinton L. Cutler pour leur service dans la présidence générale de l'École du Dimanche, et à Robert K. Dellenbach et à Stephen D. Nadauld pour leur service respectivement comme premier et deuxième conseillers dans la présidence générale des Jeunes Gens.

Que tous ceux qui veulent s'unir pour ce vote le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir

Merlin R. Lybbert, Clinton L. Cutler et Ronald E. Poelman comme présidence générale de l'École du Dimanche et de soutenir Stephen D. Nadauld et L. Lionel Kendrick respectivement comme premier et deuxième conseillers dans la présidence générale des Jeunes Gens.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent. Que ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales et officiers généraux actuels de l'Église.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent. Que tous ceux qui ne sont pas d'accord le manifestent.

Il apparaît que le vote affirmatif a été unanime.

Nous invitons les nouveaux conseillers dans l'Épiscopat président à venir maintenant prendre place sur l'estrade.

Merci, mes frères et sœurs, de votre vote d'amour et de soutien.

Pour l'information des membres de l'Église, nous sommes heureux d'annoncer que l'oeuvre se poursuit sans retard pour le temple de San Diego (Californie), qui sera vraisemblablement consacré au printemps prochain. Les travaux n'ont pas de retard pour les temples d'Orlando (Floride) et de Bountiful (Utah). Le travail d'architecte se poursuit, annonçant la construction dans un proche avenir des temples de Saint-Louis (Missouri), de Bogota (Colombie) et de Guayaquil (Équateur).

Nous avons également le plaisir d'annoncer qu'un terrain a été choisi pour la construction d'un temple à Hong-Kong afin de répondre aux besoins de nos membres dans cette grande interrégion d'Asie, d'un autre temple à Hartford (Connecticut) pour accueillir les membres de l'Église de New York, de Boston et de la Nouvelle-Angleterre et encore d'un autre temple dans le comté d'Utah afin de soulager le temple de Provo, qui fonctionne bien au-delà de sa capacité normale. Nous prévoyons d'autres temples dont la situation sera annoncée ultérieurement.

Merci. □



# Nostalgie du foyer

Marvin J. Ashton  
du Collège des douze apôtres

**« Quand nous éprouvons de la nostalgie pour notre foyer, ... peut-être est-ce notre âme qui est impatiente de retrouver son lieu de prédilection, impatiente de ne plus être éloignée du Seigneur. »**



**A** un moment ou à un autre de votre vie, vous avez sans doute ressenti de la nostalgie. Peut-être étaient-ce vos premiers séjours chez un ami ou une nuit à l'extérieur comme nos petits-enfants l'appellent. Vous aviez beau vouloir être avec vos amis, pourtant l'éloignement de vos parents et le sentiment sécurisant de ne pas être chez vous, à l'abri et à l'aise, vous pèsent.

Ce n'est que plus tard que vous avez vraiment éprouvé de la nostalgie, quand vous êtes devenu interne au lycée ou quand vous êtes parti en mission, ou encore quand vous avez quitté votre foyer pour vous marier ou déménagé loin de chez vous. Peut-être était-ce quand vos parents ont divorcé et que vous vous êtes retrouvés à vous débattre pour vous

adapter au nouveau cadre de vie et peut-être, à votre beau-père, à votre belle-mère et à de nouveaux parents. Pendant ces périodes d'adaptation et d'absence, vous avez dû vous sentir déboussolés, seuls et regretter beaucoup votre foyer.

Un président de mission m'a demandé récemment de parler à un missionnaire troublé qui était très nostalgique. Le désir intense de revoir son pays entraînait de mauvais résultats dans son service, une perte de temps, un manque de concentration et un manque de goût pour son appel présent. J'ai profité de l'occasion pour lui dire qu'une certaine quantité de bonne nostalgie était souhaitable, mais qu'il fallait en rester maître. Pour commencer, je définirais ce sentiment comme « un désir puissant et profond, une attente accaparante ». Ce missionnaire semblait très sincèrement vouloir faire mieux. La nostalgie de son foyer peut être bénéfique.

Les enfants ne sont pas les seuls à penser au foyer dans des circonstances de bonheur ou de difficultés, nous le faisons aussi. Nous laissons la nostalgie nous envahir dans notre désir de retrouver l'amour, l'acceptation, la sécurité, la compréhension et la direction qui y sont généralement enseignés et pratiqués. Le foyer devrait être un endroit où nous pouvons soulager notre âme et renouveler nos forces pour affronter le monde, un endroit où nous trouvons du réconfort, de la joie, de la compréhension, un endroit où habitent nos meilleurs amis et où

nous pouvons apprendre à donner le meilleur de nous-mêmes.

Il est une certaine nostalgie du foyer que nous ne devrions jamais vouloir perdre. Le foyer doit être une ancre, un port dans la tempête, un refuge, un lieu où nous apprécions d'habiter, un lieu où nous ressentons et où nous donnons de l'amour. Le foyer devrait être l'endroit où nous donnons et où nous recevons les plus grandes leçons de la vie. Le foyer et la famille peuvent être le centre de notre foi terrestre où l'amour et la responsabilité s'équilibrent harmonieusement. Les souvenirs agréables et heureux du foyer peuvent nous affermir pendant notre vie actuelle et notre vie à venir ici-bas.

Le président Benson a toujours aimé le foyer de son enfance. Il aime Whitney (Idaho), son lieu de naissance. Il aime la maison où les onze enfants sont nés et ont été élevés par de nobles parents.

Tout au long d'une vie de voyages dans le monde entier, il a souhaité retourner souvent chez lui et il l'a fait. Son cœur a toujours été dans la vallée de la Cache River. Il aime y retourner rendre visite aux membres de sa famille qui y sont encore, et voir ses amis, ses voisins, ses instructeurs, ses évêques, ses proches qui ont eu une telle influence bénéfique sur lui. Il les appelle « les meilleures gens du monde » et Whitney « la communauté rurale idéale ».

Le président Benson est revivifié quand il retourne à ses racines et au pays qui l'a nourri, a formé sa personnalité et lui a donné les prémices d'une vie consacrée à Dieu, à la famille et à la nation. En vérité, le président Benson aime le foyer de son enfance.

Je suis soucieux de ce que certains, de nos jours, n'éprouvent aucune nostalgie et n'ont aucune pensée pour leur foyer. Il est malheureux que parmi nous se trouvent des gens qui n'ont jamais connu et ne connaissant pas la vie familiale qui est souhaitable pour maîtriser sa nostalgie du foyer. Nous avons la responsabilité de faire connaître la chaleur de notre foyer en

étant de bons voisins et de bons amis.

Il est important de savoir qui nous sommes, mais il est essentiel de savoir où nous sommes entre notre foyer terrestre et notre foyer céleste, si nous voulons recevoir toutes les bénédictions que notre Père céleste réserve à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Notre foyer éternel est notre destination ultime. Une nostalgie appropriée peut nous éviter de nous perdre dans les détours ou les voies qui nous égarent.

On dit qu'un été, lors d'une conférence des Jeunes Filles à Alberta, au Canada, trois cents jeunes filles campaient dans des tentes plantées çà et là sous de grands pins. Il a plu chaque jour et il faisait très froid et très humide. Malgré tout, personne n'a murmuré dans le camp. Le dernier jour de la conférence, la dirigeante a parlé aux jeunes filles sous un ciel nuageux. Malgré le froid pénétrant, un sentiment de chaleur pour leur foyer provisoire régnait parmi elles. C'est peut-être le froid qui les a toutes réunies et qui leur a fait ressentir cette chaleur intérieure.

L'oratrice a commencé en demandant : « Où irez-vous après cette conférence en plein air ? » Au milieu des grands pins, trois cents jeunes filles ont crié en chœur : « Chez nous ! » « Où ? », leur a-t-on redemandé. Elles ont répondu avec encore plus de conviction : « Chez nous ! » Elles savaient où elles voulaient aller pour la plupart et elles étaient impatientes d'y arriver.

Le foyer le plus attrayant que nous aurons jamais sera celui que nous partageons avec notre famille en relation avec notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Même le fils prodigue n'a pu résister à l'appel du foyer. Il a traité avec mépris son père, sa vie au foyer et son héritage, le gaspillant en abondance dans une vie dissolue. Quand il n'a eu plus rien et qu'il a été réduit à vivre des détritiques que seuls les cochons voulaient manger, il a repensé à son foyer. Peut-être parfois, ramassant des caroubes dans les champs, il regrettait la sécurité et l'acceptation qu'il avait connues auparavant ? Aurait-il pu être

profondément nostalgique ?

Repentant et espérant que son père l'accepte comme serviteur, il a fini par retourner chez lui. Son père s'est réjoui, l'a accueilli les bras ouverts et complètement. Il a sans doute compris qu'il devait absolument accueillir son fils égaré s'il espérait retourner dans son foyer céleste (voir Luc 15:11-32).

Depuis des années, j'ai discuté avec beaucoup de personnes dont la nostalgie menaçait de gêner leur mission, leur mariage et leur famille.

Cependant, j'en suis arrivé à comprendre qu'il n'est pas mauvais d'éprouver de la nostalgie. Il est naturel de regretter l'absence de ses proches. Il est normal de vouloir être où l'on se sent en sécurité, où ceux que l'on aime ont à cœur de servir au mieux ses intérêts. Il est compréhensible de vouloir revenir là où l'on a appris à marcher et à parler, où l'on a ressenti de l'amour, même si ses amis se détournaient, et où on était accepté en toute circonstance. Ici-bas, rien ne peut remplacer le foyer où l'on a donné et reçu de l'amour.

Nous avons été témoins récemment des dévastations que le cyclone Andrew a laissé dans son sillage au sud de la Floride et de la Louisiane. Des dizaines de milliers de gens ont perdu leur maison. Les militaires ont monté des campements pour essayer au moins de procurer un abri aux victimes. Cependant, pour quelque temps au moins, beaucoup d'entre elles ne pourront littéralement pas rentrer chez elles. Comment imaginer à quel point ils désirent ce qu'ils avaient et y a si peu de temps ?

Je connais d'autres hommes et d'autres femmes qui, pour une raison ou pour une autre, ne pouvaient pas rentrer chez eux ou n'avaient pas de maison où aller. J'ai ressenti leur peine et vu leurs larmes. C'est, au mieux, à vous briser le cœur.

Dans un autre domaine, j'ai également connu des hommes et des femmes qui ont mis en danger leur droit de retourner dans leur foyer céleste. Certains ont eu des problèmes qui les rendaient indignes d'aller au

temple faire des alliances éternelles qui nous unissent à notre foyer éternel. J'ai ressenti leur chagrin alors qu'ils espéraient des occasions qui, au moins provisoirement, leur étaient inaccessibles.

Les conséquences sont poignantes et infinies. Peut-être avons-nous tous eu ces pensées accablantes qui nous traversaient l'esprit : Et si je suis indigne ? Si je ne peux jamais rentrer au foyer ?

S'il le pouvait, Satan nous détournerait de notre héritage. Il nous impliquerait dans une infinité de choses terrestres, probablement sans importance en fin de compte, pour nous empêcher de nous concentrer sur ce qui compte vraiment, surtout la réalité de notre filiation divine. Il aimerait nous faire oublier notre foyer et nos valeurs familiales. Il aimerait nous maintenir si occupés avec des choses comparativement si peu importantes que nous n'aurions pas de temps pour nous efforcer de comprendre notre origine, notre parenté divine et la gloire finale de notre retour au foyer céleste !

Nous sommes littéralement les enfants de notre Père céleste. Nous avons conservé notre premier état. Pendant notre vie prémortelle, nous avons vécu en présence d'un Père qui nous aime, qui s'est occupé de nous et qui nous a instruits. Entre autres, nous avons appris ce que devait être un environnement spirituel et éducatif parfait. Nous nous sommes réjouis quand on nous a parlé du plan par lequel nous pourrions faire nos preuves. Puis notre tour est venu de subir une période de mise à l'épreuve, période durant laquelle un voile serait tiré sur nos souvenirs afin que nous puissions être libres de marcher par la foi et l'Esprit ou d'abandonner notre héritage et notre droit d'aïnesse spirituel.

Maintenant, nous sommes ici. Et je suis sûr que nous serions tous d'accord pour dire que ce second état est à la hauteur des promesses. C'est un temps de mise à l'épreuve. Les difficultés, devoirs et responsabilités semblent parfois obscurcir presque tout le reste. Il est triste de constater



qu'on se laisse si facilement obnubiler par les contingences de la vie quotidienne que nous perdons notre objectif de vue.

Une définition du verbe anglais « focus » est « concentrer son attention sur » ou « mettre l'accent sur ». Peut-être plus que jamais en cette époque des médias, de communications mondiale instantanée et de confort modernes qui semblent nous aider à tasser dans le même temps plus qu'on ne le croyait possible il n'y a que quelques décennies, nous devons mettre l'accent et concentrer notre attention sur ce qui importe réellement. Bref, notre témoignage de Jésus-Christ, notre compréhension de notre identité et de ce que nous faisons ici, et notre détermination absolue à rentrer chez nous est ce qui compte vraiment.

Quelle jeune musicienne qui, après des années de répétitions pénibles,

doit enfin faire ses débuts dans une salle de concert, s'arrêterait en chemin et ferait la queue pour voir le dernier film en vogue, en oubliant les milliers de personnes qui attendent pour l'écouter ?

Quel coureur à pied de réputation mondiale qui, après un entraînement de plus de dix ans, se trouve aux finales des Jeux olympiques, s'arrêterait de courir au beau milieu de la course pour suivre les finales du saut en hauteur de l'autre côté du terrain ?

Ces exemples peuvent sembler exagérés, mais combien plus tragique le sort de celui qui, doté d'un témoignage de la véracité et de la connaissance de l'objectif de la vie, s'intéresse plus au présent qu'à la vie éternelle, à sa situation dans la mortalité qu'à celle dans l'éternité. Dont l'attention n'est pas centrée sur Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, avec qui il est possible d'avoir un lien

glorieux.

Je crains parfois que nous prenions le risque d'agir comme des athlètes préparés et conditionnés qui s'intéressent plus au genre de vêtements qu'ils portent qu'à leur entraînement appliqué pour la course. C. S. Lewis avait un moyen étonnant d'exprimer ce dilemme : « Nous sommes des créatures hésitantes qui folâtrant avec l'alcool, le sexe et l'ambition alors qu'une joie infinie nous est offerte, comme un enfant ignorant qui veut continuer de patauger dans la boue parce qu'il ne peut pas imaginer ce que représentent les vacances au bord de la mer qu'on lui offre... Nous nous contentons de bien trop peu » (*A Mind Awake*, Harcourt Brace Jovanovich, p. 168).

Mormon a dit cela autrement : « Pourquoi avez-vous honte de prendre sur vous le nom du Christ ? Pourquoi ne pas penser que l'éternelle félicité est d'un plus grand prix que cette misère qui ne meurt jamais — à cause des louanges du monde ? » (Mormon 8:38).

Quand nous éprouvons de la nostalgie et que nous ne savons pas pourquoi, peut-être est-ce notre âme qui est impatiente de retrouver son lieu de prédilection, impatiente de ne plus être éloignée du Seigneur, et la quête de quelque chose d'éminemment plus élevé, meilleur et plus enrichissant que cette terre ne peut offrir.

Après avoir été réuni avec ses frères, Joseph, fils cadet de Jacob, leur demanda de rentrer en Canaan pour lui amener son père, Jacob, en Egypte. Tandis que les frères se préparaient à partir, Joseph leur dit simplement : « Ne vous querellez pas en chemin ! » (Genèse 45:24).

Se pourrait-il que notre Père céleste nous ait donné le même conseil quand nous avons quitté sa présence pour commencer notre séjour terrestre ?

Que la nostalgie de notre foyer soit la motivation nécessaire pour vivre de manière à pouvoir rentrer éternellement en présence de notre Père céleste, c'est mon humble prière au nom de Jésus-Christ. Amen. □

# « Honore ton père et ta mère »

Lino Alvarez  
des soixante-dix

« J'invite tous ceux qui écoutent... à honorer leurs parents jour après jour et à essayer de faire ce qui leur fait honneur. »



**M**es chers frères et sœurs, je suis très impressionné de me tenir sur l'estrade où tant d'hommes de Dieu sont venus nous enseigner les vérités éternelles de l'Évangile éternel.

Je prie pour avoir l'Esprit du Seigneur cet après-midi, afin de m'exprimer dans une langue qui n'est pas la mienne, que vous puissiez comprendre avec votre intelligence et votre cœur ce que j'essaierai de dire et que, pour accomplir sa promesse, nous soyons tous édifiés et nous nous réjouissons ensemble (voir D&A 50:22). Je vous demande d'avoir une prière dans votre cœur afin que ce soit possible.

Pour commencer, je voudrais remercier mon Père céleste de son amour, de sa miséricorde, de sa

patience et surtout de sa confiance en moi. Je voudrais remercier la Première Présidence, le Collège des Douze et les soixante-dix de tout ce qu'ils m'ont enseigné au fil des années sur le Sauveur et la manière dont je peux mieux le servir. J'aimerais aussi remercier mon président de mission qui a cru en moi pendant ma jeunesse. Il m'a donné confiance et a enrichi mon témoignage du Christ et de son Évangile rétabli.

J'aborde cet appel, conscient de mon incapacité, mais aussi avec le grand témoignage solennel qui vient de Dieu que je suis disposé à faire de mon mieux pour servir le Seigneur et son peuple. J'ai reçu cet appel par l'intermédiaire du président Hinckley, qui m'a aussi appelé comme président de mission du premier pieu de Santiago (Chili) en 1972, et plus tard comme président de la mission de Mexico sud, en 1982.

En méditant sur mon enfance, ma jeunesse et ma vie adulte, je crois que les fondations de ma foi ont été posées par mes parents pendant mes années d'enfance et d'adolescence. Je veux leur rendre hommage. Mon père et ma mère, qui ne sont pas allés à l'école, savaient comment enseigner les principes éternels de l'Évangile. Je suis le dixième d'une famille de douze enfants : dix garçons et deux filles.

Le Seigneur a donné les dix commandements à Israël, par l'intermédiaire de Moïse, sur le mont Sinaï. Je voudrais aujourd'hui attirer votre attention sur le cinquième de

ces commandements : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20:12).

Il y a deux choses que nos parents ont faites avec tous leurs enfants et pour lesquelles nous les honorons. Premièrement, ils nous ont enseigné les principes corrects et ils nous aidaient à marcher en droiture devant Dieu et à vivre ses commandements. Deuxièmement, ils nous ont enseigné la valeur du travail, de l'intégrité personnelle et de l'union de la famille. Même si nous ne sommes pas tous membres de l'Église, nous avons essayé de vivre en accord avec les principes qu'ils nous enseignaient. Tous les ans, nous tenons une assemblée familiale qui réunit enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants avec mon père. Il fait comme Léhi avant sa mort quand il a rassemblé ses enfants et leur a dit : « Et maintenant, pour que mon âme se réjouisse en vous, et que mon cœur puisse quitter ce monde avec contentement à cause de vous, pour que je ne sois pas porté au tombeau par le chagrin et la douleur, levez-vous, et soyez hommes, et soyez déterminés d'un seul esprit et d'un seul cœur, unis en toutes choses, afin de ne pas être menés en captivité » (2 Néphi 1:21).

Quand j'étais sur le point de partir en mission, j'avais les mêmes inquiétudes que les jeunes gens et les jeunes filles d'aujourd'hui qui veulent partir en mission. Je m'inquiétais de mon travail, de mon amie, de mes études et de ma famille. Quand j'ai été assez grand pour partir en mission, mon père avait presque soixante-six ans et j'ai pensé que mon père était vieux, que, si je le quittais pendant deux ans, il risquait de mourir, et que je ne le reverrais plus. Qui s'occupera de ma mère ? Elle sera seule quand elle n'aura plus personne à son côté.

Je suis parti en mission pendant deux ans, j'ai servi dans les écoles chiliennes pendant cinq ans, j'ai été président de mission pendant trois ans, représentant régional pendant six ans, et mon père est toujours de ce

monde pour présider la famille. Il est né un mois après le président Benson, et il a donc eu quatre-vingt-treize ans le mois dernier.

Je témoigne que si nous servons le Seigneur de tout notre coeur, de tout notre esprit, de toutes nos forces, il nous bénit.

Je souhaite également rendre hommage aux parents de ma femme, qui l'ont instruite comme mes parents l'ont fait pour moi. Je les remercie d'avoir accepté l'Évangile avant sa naissance.

Je témoigne qu'un excellent moyen d'honorer nos parents consiste à garder les commandements et à servir le Seigneur.

Après avoir été mis à part pour servir dans le deuxième collège des soixante-dix, je suis allé rendre visite à mon père avec ma femme et l'un de nos enfants. Nous lui avons demandé de me donner une bénédiction, ce que je me suis efforcé de faire chaque fois que j'ai reçu un nouvel appel dans la prêtrise. Il a posé les mains sur ma tête et m'a donné une bénédiction courte mais magnifique. Il a dit : « Mon fils, je te bénis pour que le Saint-Esprit t'accompagne toi, ta femme et vos enfants dans tout ce que vous faites. » Que pouvais-je souhaiter de mieux ?

Je voudrais aussi remercier ma femme et mes enfants, dont deux sont actuellement en mission à plein temps tandis que le troisième attend son appel. Sans leur amour et leur confiance, je ne pourrais rien faire. Je les aime beaucoup et je leur fais pleinement confiance.

J'invite tous ceux qui écoutent, jeunes et vieux, à honorer leurs parents jour après jour et à essayer de faire ce qui leur fait honneur. Je témoigne de tout mon coeur que Dieu vit, que son Fils Jésus-Christ l'a honoré en gardant ses commandements et en obéissant à sa volonté. Notre Sauveur nous l'a enseigné quand il a dit : « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38).

Je témoigne que Joseph Smith était un prophète de Dieu et que par



lui, la plénitude de l'Évangile a été rétablie pour bénir les familles de la terre. Je témoigne aussi qu'Ézra Taft Benson est le prophète de Dieu pour notre époque et que l'Église de

Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la seule Église véritable et vivante ici-bas. Je témoigne de ces choses au nom de Jésus-Christ. Amen. □

# « Né de bonne famille »

Dallas N. Archibald  
des soixante-dix

**« Quand il faut corriger et faire de la discipline, il est essentiel de continuer à édifier et à affermir, en veillant à ce que ne se perde pas le sentiment d'être important et capable. »**



Récemment, j'étais assis au fond d'une salle de culte pendant la période d'échange de la Primaire et je regardais un groupe animé de jeunes qui donnait du fil à retordre à une directrice de la musique. La directrice a demandé aux enfants de chanter « Je suis enfant de Dieu » comme cantique de clôture. Ils se sont calmés et, pour la première fois de cette réunion, les enfants ont uni leurs voix pour bien chanter au lieu de chanter fort. Les paroles ont retenti dans toute la salle de culte avec des accents angéliques : « Conduis-moi et marche avec moi, Sur le bon chemin. Dis-moi ce qu'il me faut faire Pour le connaître enfin » (*Chantons ensemble*, B-76). Ces demandes sont entrées

profondément dans mon cœur ce jour-là et m'ont ému. Quel lourde responsabilité le Seigneur nous a donnée à nous parents : celle de prendre ces enfants et de les conduire sur les chemins de la sainteté, de les guider à travers les dangers de la vie terrestre et de marcher près d'eux sur le sentier droit et resserré qui mène à l'éternité. Oui, nous avons la responsabilité de leur apprendre tout ce qu'ils doivent faire afin que quand ce qui est mortel deviendra immortel, ils soient prêts à retourner en présence du Père et à demeurer avec lui et leur frère aîné, Jésus-Christ.

Le Livre de Mormon montre clairement la valeur de la justice et de la consécration chez les parents. Les premières paroles de Néphi rendent hommage à ses parents : « Moi, Néphi, étant né de bonne famille, je fus, pour cette raison, instruit quelque peu dans toute la science de mon père » (1 Néphi 1:1). Enos écrit : « Et les paroles que j'avais souvent entendu dire par mon père touchant la vie éternelle et le bonheur des saints, pénétraient profondément mon cœur » (Enos 1:3). Mormon écrit à propos de Néphi et de Léhi, les deux fils d'Héleman : « Car ils se rappelaient les paroles que leur père Héleman leur avait dites. Et voici les paroles qu'il dit » (Héleman 5:5). Il est rendu ici hommage à un père bon et aussi aux paroles qu'il a adressées à ses enfants. Il leur a rappelé les noms qu'il leur avait donnés afin qu'ils cherchent toujours à accomplir de bonnes oeuvres et désirent les dons précieux de la vie éternelle (voir

versets 6,7). Puis il leur a dit : « O, souvenez-vous, souvenez-vous, mes fils, des paroles que le roi Benjamin a dites à son peuple ; oui, souvenez-vous qu'il n'y a pas d'autres voies ni d'autres moyens de sauver l'homme que le sang expiatoire de Jésus-Christ » (Héleman 5:9).

Le rappel des paroles du roi Benjamin montre qu'Héleman, dans son rôle de père, connaissait les Ecritures et enseignait à ses enfants de suivre les paroles des prophètes. Il a continué en disant : « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le rocher de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, qu'il vous faut bâtir vos fondements » (verset 12).

Quel meilleur enseignement un père pouvait-il donner à un enfant que de suivre les prophètes et de bâtir des fondements fermes sur Jésus-Christ ? Jacob, prophète du Livre de Mormon, a dit qu'une fois qu'on a été instruit et doté de l'espérance dans le Christ, on peut apprendre comment acquérir des richesses qu'on pourra utiliser « pour vêtir les nus, pour nourrir les affamés » (Jacob 2:18-19). Nous devons apprendre aux enfants tout ce qu'ils doivent faire pour vivre avec Dieu, et c'est par l'exemple qu'on enseigne le mieux.

Assis au fond de la salle de culte, je me suis demandé en silence : « Est-ce que je fais tout ce que je dois faire ? Ma femme et ma fille peuvent-elles marcher avec l'assurance que je les conduirai vers le royaume céleste ? 'Conduis-moi et marche avec moi...' » Arrêtez. Arrêtez-vous un instant et posez-vous la même question : « Ma femme et mes enfants peuvent-ils marcher à mes côtés avec l'assurance que je les conduirai vers le royaume céleste ? » Le Sauveur a dit : « Cherchez premièrement son royaume » (Matthieu 6:33).

Les instructions sont claires. Nous devons enseigner et donner l'exemple de ces enseignements ; mais souvent, dans notre zèle à persuader les autres d'agir avec justice, nous commençons à recourir à la force, ce qui entraîne la révolte. Toute tentative de

contraindre les autres à accepter notre façon de penser les amènera à fermer leur coeur à nos enseignements et en fin de compte à rejeter nos paroles. Ils ont leur libre arbitre.

Dans Doctrine et Alliances, section 121, le Seigneur explique la bonne manière d'enseigner. Il dit : « Par la persuasion, la longanimité, la gentillesse, l'humilité et l'amour sincère ;

« Par la bonté et la connaissance pure qui élèveront considérablement l'âme » (verset 41-42). Comme j'aime les paroles « élèveront... l'âme ». Un bon enseignement élèvera l'âme.

Par exemple, comparons un enfant à un verre vide, et notre connaissance et notre expérience, qui se sont accumulées au fil des années, à un seau plein d'eau. La logique et la physique nous apprennent que nous ne pouvons pas verser directement un plein seau dans un petit verre. Cependant, en utilisant des principes corrects de transfert de la connaissance, le verre peut grandir. Ces principes sont la persuasion, la longanimité, l'humilité, l'amour sincère, la bonté, la gentillesse et la connaissance pure. Ils développeront le verre, qui est l'âme de l'enfant, en permettant que l'enfant reçoive bien plus que le contenu complet du premier seau.

Les psychologues du comportement ont écrit des quantités de livres sur ce point. Le Seigneur nous donne le même renseignement ! en quelques versets d'Écritures seulement. Nous devons toujours enseigner, diriger et guider d'une manière qui développera l'estime de soi chez nos enfants et chez les autres.

Pour susciter et entretenir l'estime de soi, nos paroles et nos actions doivent toujours exprimer à l'intéressé qu'il est important et capable. Le mot que les Écritures emploient est « édifier ». Les psychologues diraient : « Souligner l'aspect positif. » Le secret est simple. Cherchez toujours ce qu'il y a de bien dans chacun, édifiez-le ou soulignez l'aspect positif par des paroles et par des actions. Les dénigrements, les paroles du genre « idiot » ou « crétin »



et les expressions comme « Mais pourquoi tu fais tout de travers ? » détruisent l'estime de soi et ne doivent pas faire partie de notre vocabulaire. Il est impossible de souligner ce qu'il y a de bon chez les autres si nous avons des paroles ou des expressions négatives sur le bout de la langue ou si nous les exprimons par des gestes.

La demande qui accompagne les paroles « Marche avec moi sur le long

chemin » est : « Edifie-moi. Affermis mes genoux faibles. Fais-moi savoir que je suis important et capable » (voir D&A 81 :5).

Quand il faut corriger et faire de la discipline, il est essentiel de continuer à édifier et à affermir, en veillant à ce que ne se perde pas le sentiment d'être important et capable. Toujours dans la section 121 de Doctrine et Alliances, le Seigneur explique comment : « Réprimandant



# « Venir au Christ en sondant les Ecritures »

**Merrill J. Bateman**  
des soixante-dix

**« La lecture superficielle et peu fréquente des Ecritures ne permettra en général jamais de recevoir les murmures de l'Esprit. »**

avec sévérité avant qu'il ne soit trop tard, sous l'inspiration du Saint-Esprit ; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que tu as réprimandé » (verset 43).

Comme frère Maxwell l'a dit, l'expression « avant qu'il ne soit trop tard » veut dire que la correction doit avoir lieu sans tarder avec la direction du Saint-Esprit et pas sous le coup de la colère. Il y a cent trente-deux ans, dans un discours prononcé dans ce Tabernacle, Brigham Young a donné le conseil de « ne jamais punir plus fort qu'on ne peut reconforter » (*Journal of Discourses*, 9:124-125). Le Seigneur a dit : « ...faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour » (D&A 121:43).

Les instructions sur la manière de corriger sont claires et simples : avant qu'il ne soit trop tard, avec la paix du Saint-Esprit, et avec suffisamment de baume guérisseur personnel pour que l'estime de soi ne soit jamais blessée, en s'assurant toujours que l'intéressé se sent important et capable. O, bons parents, entendez ces paroles et suivez-les :  
« Conduis-moi et marche avec moi  
Sur le bon chemin ;  
Dis-moi ce qu'il me faut faire  
Pour le connaître enfin. »  
Au nom de Jésus-Christ. Amen. □



**L**e Seigneur a souvent commandé à ses disciples de sonder les Ecritures afin d'apprendre et d'appliquer les enseignements du salut. Pendant son ministère mortel, le Sauveur a déclaré : « Vous sondez les Ecritures... : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39). Pendant son passage sur le continent américain après sa résurrection, le Christ a cité les Ecritures, puis a dit aux Néphites : « Vous devez sonder ces choses. Oui, je vous donne le commandement de sonder diligemment ces choses » (3 Néph 23:1). A notre époque, le Seigneur exhorte ses disciples à « sonder ces commandements car ils sont vrais et dignes de foi », et dit que

les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes (D&A 1:37).

Le Sauveur a révélé à Joseph Smith, le prophète, qu'il est possible d'entendre sa voix et de connaître sa parole par les Ecritures. Il a dit :

« Ces paroles ne sont ni des hommes ni de l'homme, mais de moi... »

« Car, c'est ma voix qui vous les dit ; car elles vous sont données par mon Esprit ; et par mon pouvoir, vous pouvez vous les lire les uns aux autres. »

« C'est pourquoi, vous pouvez témoigner que vous avez entendu ma voix et que vous connaissez mes paroles » (D&A 19:34-36).

Afin de venir au Christ et d'être rendu parfait en lui, chacun doit recevoir un témoignage des paroles du Seigneur. Certains défontent parce qu'ils n'ouvrent pas les livres, d'autres parce qu'ils les lisent négligemment. Comme on peut s'y attendre, il y a une différence entre chercher diligemment ou « méditer les Ecritures » et les lire négligemment. Une histoire illustre la différence.

Un jeune garçon de six ans s'est éloigné de son convoi de charrettes à bras pendant une tempête et s'est perdu. Quand la tempête s'est apaisée, Robert et Ann Parker, ses parents, se sont aperçus de la disparition de leur garçon et se sont mis à sa recherche. Pendant deux jours, la recherche méthodique n'a donné aucun résultat.



On a décidé que le convoi devait continuer à cause de l'hiver qui approchait.

Un journal pionnier rapporte ce qui suit :

« Ann Parker a agrafé un châle rouge vif sur les maigres épaules de son mari et l'a envoyé seul en arrière sur la piste pour chercher encore leur enfant. S'il le trouvait mort, il devait l'envelopper dans le châle ; s'il le trouvait vivant, il devait se servir du châle comme drapeau pour l'avertir. Ann et ses enfants ont repris leur bagages et ont continué leur dur chemin avec le convoi, tandis que Robert est retourné plusieurs kilomètres en arrière sur la piste et a appelé, cherché son jeune fils désemparé en priant pour lui. »

On peut imaginer qu'il ne s'est pas contenté de regarder négligemment derrière quelques arbres ou qu'il s'est promené le long de la piste, mais qu'il a dû chercher énergiquement dans chaque buisson, chaque bosquet, chaque ravin et chaque marais.

« Il a fini par atteindre un comptoir où il a appris que son enfant avait été trouvé et soigné par un bûcheron et sa femme. Le garçon était tombé malade de froid et de peur. Cependant Dieu avait entendu les prières de son peuple.

« Sur la piste, chaque soir, Ann et ses enfants faisaient le guet et quand, le troisième soir, les rayons du soleil couchant ont éclairé le châle rouge vif sur la tête de son mari, la courageuse petite mère s'est effondrée pitoyablement d'un bloc sur le sable. Pour la première fois depuis six... jours, elle dormait » (Kate B. Carter, compilatrice, *Treasures of Pioneer History*, 5-240-241 ; voir aussi Allan K. Burgess, *How to Understand and Enjoy the Scriptures*, pp. 6-7).

Cette histoire illustre la différence entre le simple fait de regarder et de « sonder diligemment ». La lecture superficielle et peu fréquente des Écritures ne permettra en général jamais de recevoir les murmures de l'Esprit ou d'avoir une idée de la vie et du personnage du Christ. Nous devons sonder les Écritures avec la même énergie que Robert à recherché



son fils et avec la persévérance d'une mère qui scrute l'horizon si nous espérons entendre sa voix et connaître ses paroles. Howard W. Hunter, du Conseil des Douze, a dit, dans un discours de conférence générale : « Ceux qui approfondissent les Écritures s'aperçoivent... que pour comprendre, il faut plus qu'une simple lecture, il faut une étude approfondie... Celui qui étudie les Écritures chaque jour accomplit beaucoup plus que celui qui y a consacré énormément de temps un jour et puis laisse passer les jours avant de s'y remettre » (*L'Etoile*, mai 1980, p. 103).

L'importance de posséder et de sonder les paroles du Seigneur est illustrée dans le Livre de Mormon. Léhi et sa famille étaient parvenus de Jérusalem jusqu'au rivage de la mer Rouge, puis avaient encore accompli trois jours de marche dans le désert quand le Seigneur a rappelé à Léhi qu'il était sans protection spirituelle. Dans sa hâte de quitter Jérusalem, la famille n'avait pas emporté les Écritures avec elle. Elle n'avait pas les paroles que Dieu avaient adressées aux prophètes antérieurs.

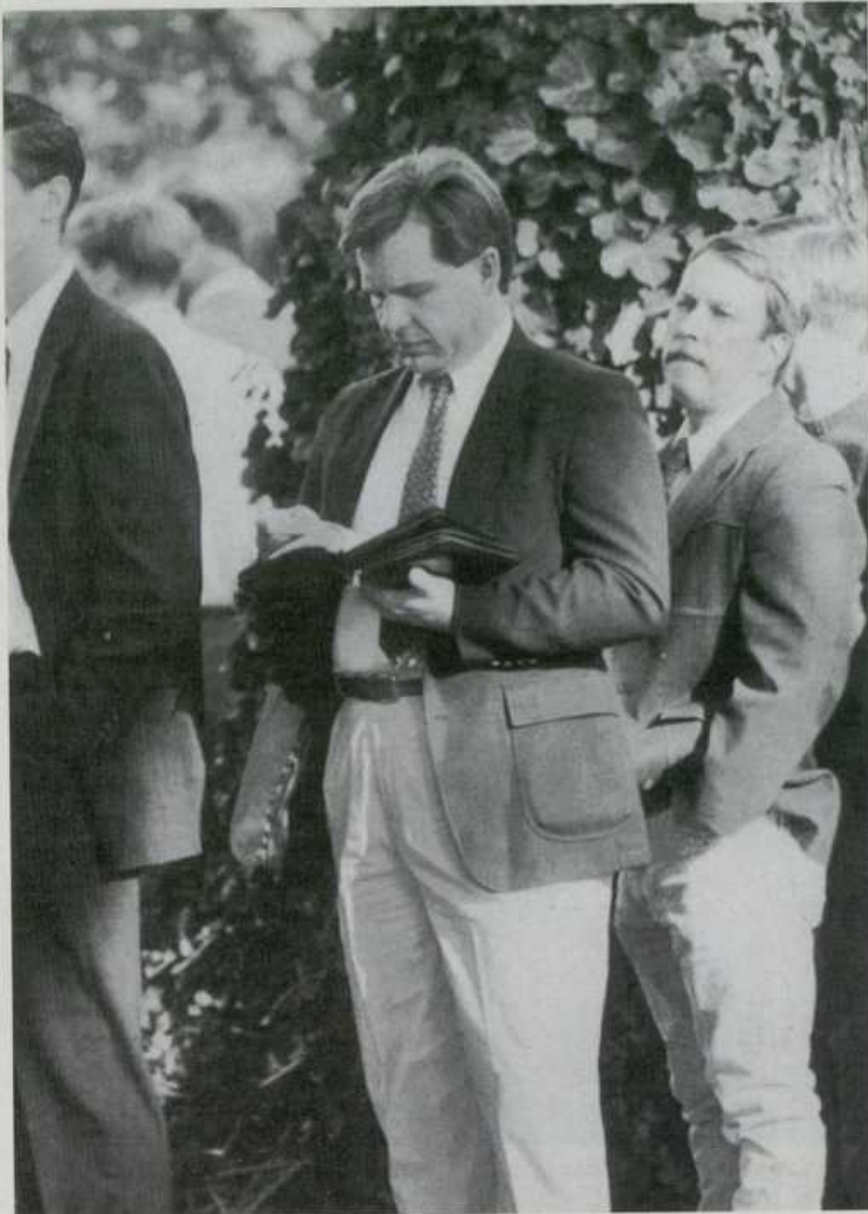
Léhi a reçu en rêve le commandement de renvoyer ses fils à Jérusalem chercher des plaques d'airain qui contenaient les écrits des prophètes et la généalogie de ses

ancêtres. Après d'énormes difficultés et beaucoup de temps, les fils sont revenus à la tente de leur père avec les plaques. Après avoir remercié le Seigneur pour le retour de leurs fils, ils ont examiné les plaques et découvert qu'elles étaient désirables ; et elles leur étaient d'un grand prix, étant donné qu'ils pouvaient transmettre les commandements du Seigneur à leurs enfants (voir 1 Néph. 5:21).

Les plaques d'airain associées à leurs propres annales ont permis à la famille de transmettre la parole du Seigneur d'une génération à l'autre. Les Écritures et la prière sont devenues le premier moyen pour chaque génération suivante de développer sa foi au Christ.

On obtient certaines bénédictions quand on sonde les Écritures. Celui qui étudie et suit les paroles du Seigneur se rapproche du Sauveur et acquiert le vif désir de mener une vie juste. La force de résister à la tentation augmente, et les faiblesses spirituelles sont surmontées. Les blessures spirituelles sont guéries.

La grande vision que Léhi a reçue en songe est parvenue peu après qu'il eut sondé les plaques d'airain (voir 1 Néph. 8). Dans le songe, Léhi a vu un arbre portant un fruit extrêmement blanc, d'un goût très agréable et préférable à tout autre. Il a



vu un sentier qui conduisait à l'arbre et une barre de fer le long du chemin. Il a vu un brouillard de ténèbres sur le sentier, qui a fait que certains se sont perdus. D'autres ont atteint l'arbre en tenant la barre de fer, mais ils ont eu honte, ont lâché la barre de fer et sont tombés dans des sentiers défendus. Selon la vision, le seul sentier pour atteindre l'arbre et pouvoir prendre en permanence du fruit consistait à se tenir fermement à la barre (1 Néph 8:30).

Qu'est-ce que représentait la barre de fer? Néph 1 a expliqué qu'elle représentait la « parole de Dieu », paroles des prophètes vivants et des

Écritures qui dirigent les gens vers le Christ. Néph 1 a expliqué ensuite que ceux qui écoutaient et qui se tenaient fermement à la parole de Dieu ne périraient jamais (voir 1 Néph 15:24).

L'arbre du rêve est l'arbre de vie, qui représente l'amour de Dieu pour nous, exprimé par la bienveillance du Père et du Fils (voir 1 Néph 11). Le fait de se tenir fermement à la barre de fer édifie la foi au Christ et en ses oeuvres.

Le prophète Alma, qui a vécu cinquante ans après Léhi, a été très impressionné par la vision de Léhi concernant l'arbre de vie. Cependant,

Alma a changé les symboles d'une manière intéressante. Il compare la parole de Dieu à une semence plantée dans le coeur, puis nourrie. Il dit que si on ne veut rien de plus que désirer croire au Christ, la semence germera et croîtra, et on sentira qu'elle épanouit l'âme. Le désir de croire, associé à l'obéissance, finira par se transformer en foi pour Jésus-Christ.

Alma affirme que si on continue de la nourrir, la semence se transformera en arbre de vie avec des fruits blancs par-dessus tout, doux et pur - « un arbre croissant à la vie éternelle » (Alma 32:26-42). Dans l'exemple d'Alma, l'arbre de vie croît en chaque personne afin de changer son coeur ou son âme. Le fait de bien se tenir à la barre de fer dans le rêve de Léhi en est l'équivalent.

L'explication d'Alma de l'arbre croissant à l'intérieur et changeant le coeur des gens explique un ensemble de questions qu'il avait posées plus tôt aux membres de l'Eglise. Les questions étaient : « Êtes-vous nés spirituellement de Dieu? Votre aspect est-il empreint de son image? Avez-vous éprouvé ce grand changement dans votre coeur? » (Alma 5:14). Les changements se produisent dans le coeur et dans l'âme quand on a planté et nourri la semence. L'étude des Écritures, la prière, l'obéissance et le service sont les éléments clés pour édifier la foi au Christ.

Le président Benson, lors de la conférence générale d'avril 1986, a exprimé ces pensées : « Quelle que soit notre diligence dans d'autres domaines, nous ne trouverons certaines bénédictions que dans les Écritures, uniquement en venant à la parole du Seigneur et en nous y tenant fermement tandis que nous nous frayerons un chemin dans les ténèbres jusqu'à l'arbre de vie » (*L'Etoile*, 1986, n° 6, p. 83). Mes frères et soeurs, je témoigne que le président Benson est le prophète du Seigneur, que Jésus est le Christ, et je prie pour que nous puissions entendre sa voix en sondant les Écritures. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

# L'amour du Christ

C. Max Caldwell  
des soixante-dix

« L'expression 'amour du Christ' peut prendre trois sens : l'amour *pour* le Christ, l'amour *venant* du Christ et l'amour *à la manière* du Christ. »



J'ai compris en partie la valeur du Livre de Mormon en tant que témoin du Christ, et j'apprécie les enseignements qu'il contient dans ses pages sacrées. Aujourd'hui, j'aimerais discuter de l'un de ses préceptes hors du commun.

Quand j'étais en mission dans ma jeunesse, je me rappelle avoir lu les paroles que Paul a adressées aux saints de Corinthe et avoir médité sur ce qu'il voulait dire par les mots : « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité » (1 Corinthiens 13:13, ancienne version Segond). Je me suis demandé pourquoi la charité devait être la plus grande. La *charité* était un mot que je ne comprenais pas. Mon dilemme venait en partie de ce que, dans son

usage commun, *charité* ne me semblait pas compatible avec son utilisation doctrinale et scripturaire.

En sondant les pages du Livre de Mormon, j'ai acquis une nouvelle vision. Mormon, ancien prophète du continent américain, associait le mot *charité* au Sauveur. Il a déclaré que « la charité, c'est l'amour pur du Christ » (Moroni 7:47).

Je me suis demandé ce que voulait dire l'expression « amour du Christ ». La réponse est essentielle parce que « le Seigneur Dieu a donné le commandement que tous les hommes aient la charité, et cette charité, c'est l'amour » (2 Néph 26:30). Si nous devons avoir la charité, alors nous devons savoir ce qu'elle est. L'expression « amour du Christ » peut prendre trois sens :

1. l'amour *pour* le Christ
2. l'amour *venant* du Christ
3. l'amour *à la manière* du Christ.

Premièrement, l'amour *pour* le Christ. Ce concept fait de Jésus l'objet de notre amour, et notre vie devrait être une expression externe de notre reconnaissance envers lui. Parfois, c'est difficile à faire. Un jour, j'ai assisté à la réunion d'un groupe de grands-prêtres qu'un frère âgé instruisait. Il a remarqué que « nous prions souvent ainsi : 'Nous te remercions de toutes les bénédictions que nous recevons.' Et les bénédictions que nous ne recevons pas ? C'est très difficile d'être reconnaissant pour elles. » Ce grand homme venait juste de passer son premier Noël sans son épouse depuis plus de cinquante ans. Il est difficile d'être reconnaissant envers le

Seigneur pour les circonstances que nous n'acceptons pas.

Notre président bien aimé, Ezra Taft Benson, a parlé de certaines de ses expériences avec les saints de pays déchirés par la guerre, et a dit : « Une soeur a parcouru plus de 1600 kilomètres avec quatre jeunes enfants, en laissant sa maison en Pologne. Elle a perdu ses quatre enfants, morts de faim et de froid. Cependant, elle s'est présentée devant nous, le visage émacié, les vêtements en lambeaux et les pieds enveloppés dans de la toile à sac et a rendu témoignage de ses bénédictions » (conférence générale d'avril 1980). Les choses que nous n'apprécions pas ne doivent pas nous empêcher de conserver notre amour pour le Sauveur. Autrement, nous risquons de perdre notre vision ou de devenir amers et de perdre notre amour pour le Christ.

Jusqu'à quel point l'aimons-nous ? Notre amour dépend-il de conditions favorables ? Est-il amoindri ou affermi par nos expériences ? Notre amour pour lui est-il évident d'après notre comportement et notre attitude ? La charité, ou notre amour *pour* le Christ, nous soutient dans chaque besoin et nous influence dans chaque décision.

Un deuxième sens de la charité, c'est l'amour *venant* du Christ. Une prophète du Livre de Mormon donne une explication inspirée. S'adressant au Seigneur, Moroni a déclaré : « Tu as dit que tu as aimé le monde, même jusqu'à donner ta vie pour le monde... »

« Cet amour que tu as pour les enfants des hommes, c'est la charité » (Ether 12:33-34).

En se soumettant aux exigences rigoureuses de l'expiation, le Sauveur a manifesté le summum de l'amour. « Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13). En permettant à son Fils d'accomplir un sacrifice aussi généreux et douloureux, le Père nous a manifesté le summum de son amour par son don au reste de ses enfants.

L'apôtre Jean a témoigné avec exactitude de cette représentation infinie bien que conditionnelle de la charité des Dieux quand il a écrit :



« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Il faut recevoir le don de la charité. L'acte de rédemption de nos péchés accompli par le Sauveur est sans effet si nous ne sommes pas disposés à nous soumettre aux conditions de son sacrifice expiatoire.

Parlant de notre besoin de recevoir l'amour divin, Moroni a déclaré sous la forme d'une prière : « Si les hommes n'ont pas la charité, ils ne peuvent hériter de cette place que tu as préparée dans les demeures de ton Père » (Ether 13:34).

Il y a quelques années, je me préparais à instruire une classe sur un sujet que je croyais devoir être particulièrement difficile. Le soir qui a précédé, j'ai prié pour être guidé et je

me suis couché, l'esprit encore troublé. A mon réveil, une pensée m'occupait l'esprit et j'en ai fait part à mes élèves plus tard dans la matinée. Après le cours, un jeune homme m'a parlé en privé et m'a dit : « C'est à moi que s'adressait cette leçon. Je sais maintenant ce que je dois faire. » Par la suite, j'ai appris qu'il était venu à ce cours pour reprendre le premier contact avec l'Eglise depuis de nombreuses années. Il a ensuite fait le nécessaire pour mettre sa vie en ordre, puis il a accompli une mission honorable. Il connaît actuellement le bonheur associé au respect d'alliances familiales éternelles. Il possède le don de la charité parce qu'il reçoit l'amour expiatoire du Christ.

Le troisième aspect de la charité consiste à aimer à *la manière* du Christ. Autrement dit, ce sont les

gens qui bénéficient de cet amour à la manière du Christ. Néphi a dit : « J'ai de la charité pour mon peuple... »

« J'ai de la charité pour le Juif... »

« J'ai aussi de la charité pour les Gentils » (2 Néphi 33:7-9). Puisque Néphi avait tant d'amour pour chacun, nous nous demandons comment il l'a acquis. Il a dû vivre dans l'attente de la directive divine qui devait être proclamée plus tard par le Sauveur comme étant la clé pour acquérir de l'amour : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; *comme je vous ai aimés* » (Jean 13:34 ; italiques ajoutées).

L'amour de Jésus était inséparablement lié à sa vie de service, de sacrifice et de don en faveur des autres, et il en découlait. Nous ne pouvons acquérir l'amour à la manière du Christ qu'en nous y prenant comme décrit par le Maître.

L'apôtre Jean était non seulement aimé du Seigneur, mais il aimait aussi les autres à *la manière* du Seigneur. Jean a ainsi déclaré la méthode : « A ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères » (1 Jean 3:16).

Est-ce une coïncidence si les missionnaires donnent une part de leur vie en faveur des autres, puis rentrent chez eux et témoignent de leur grand amour pour les gens qu'ils ont servis ? Est-il étonnant que les évêques et d'autres dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires qui se sacrifient pour les autres soient remplis d'amour pour ceux qui bénéficient de leurs efforts ? Existe-il un plus grand amour parmi les mortels que celui d'une mère qui donne tout pour son enfant ? Beaucoup de ceux qui désirent avoir la charité à la manière du Christ y parviennent comme lui.

Un jour, ma femme prévoyait de s'absenter pour le dimanche. Elle a demandé à l'une des soeurs de notre paroisse d'enseigner la leçon de la Société de Secours à sa place. Une semaine après la leçon, cette soeur est venue chez nous pour rapporter le manuel. Elle a aussi apporté à ma

femme un pain qu'elle venait de faire cuire et un petit mot qui disait : « Je vous aime. Vous êtes quelqu'un de bien. Merci d'avoir pensé à moi. » Elle était reconnaissante qu'on lui ait demandé de rendre service. Elle était remplie de l'amour du Christ.

La charité n'est pas qu'un précepte, un principe ou un mot pour décrire des actes ou des attitudes. Elle est plutôt un état intérieur qui doit être acquis ou ressenti pour être compris. Nous possédons la charité quand elle fait partie de notre nature. Les gens qui ont la charité ont de l'amour pour le Sauveur, ont accepté son amour et aiment les autres à sa manière.

Peut-être est-il important de remarquer que le mot *charité* n'apparaît pas une seule fois dans l'Ancien Testament. Les prophètes des temps anciens comprenaient sans doute le besoin de charité comme l'apôtre Paul et les prophètes de l'Amérique ancienne. Ces prophètes connaissaient et enseignaient sûrement que « la charité, c'est l'amour pur du Christ » (Moroni 7:47). Nous nous demandons si les ennemis du Christ ont délibérément retiré ces vérités salvatrices des saintes Écritures, puisque Néphi a prophétisé que de nombreuses parties claires et précieuses seraient ôtées (voir 1 Néphi 13:20-29).

De même, le Nouveau Testament ne donne qu'une explication partielle de la charité. Cependant, soyons reconnaissants que le Livre de Mormon, autre témoignage du Christ, nous ait réexpliqué ce précepte éternel. Je témoigne que si nous le suivons, nous nous rapprocherons de Dieu. En réalité, nous deviendrons plus semblables à lui.

Personnellement et collectivement, nous pouvons connaître la paix et le bonheur qui ont duré près de deux cents ans jadis lorsque « il n'y eut aucune querelle dans le pays, parce l'amour de Dieu demeurait dans le coeur du peuple » (4 Néphi 1:15). Je sais cela, comme je sais que le Sauveur vit, au saint nom de Jésus-Christ. Amen. □

## La joie de l'espoir réalisé

M. Russell Ballard  
du Collège des douze apôtres

**« Le message que je vous adresse... est simplement que le Seigneur est aux commandes. Il connaît la fin dès le début. »**



**E**n ces temps difficiles, mes frères et soeurs, la vie exige que chacun d'entre nous conserve une vision positive et pleine d'espoir de l'avenir. De nos jours plus encore que par le passé, on me demande de parler des signes des temps et si je pense que la fin du monde est proche. Ma réponse est semblable à celle que Jésus a donnée il y a environ deux mille ans : « Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père (seul).

« Prenez garde, veillez (et priez), car vous ne savez quand ce sera le moment » (Marc 13:32-33).

Quand on a demandé à Jésus quel serait le signe de sa venue, il a dit : « Vous allez entendre parler de guerres et de bruits de guerres : *gardez-vous de vous alarmer car cela doit arriver.* Mais ce ne sera pas encore la fin.

« Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, par endroit, des famines et des tremblements de terre.

« Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Matthieu 24:6-8 ; italiques ajoutées).

Bien que les prophéties nous disent que ces choses doivent survenir, de plus en plus de personnes manifestent une grande crainte de ce qui semble être une accélération des calamités mondiales. En tant que membres de l'Église, nous ne devons pas oublier l'exhortation du Sauveur : « Gardez-vous de vous alarmer car cela doit arriver. » Nous vivons des temps difficiles où les forces de la nature semblent se déchaîner par endroit sous forme de famines et de tremblements de terre.

Récemment, je lisais dans un journal un article qui citait des statistiques de l'U.S. Geological Survey, signalant que les tremblements de terres croissent en fréquence et en intensité dans le monde entier. D'après cet article, il n'est arrivé que deux tremblements de terre importants atteignant le point six sur l'échelle de Richter dans les années 20. Dans les années 30, le



nombre est passé à cinq, puis a diminué à quatre dans les années 40. Cependant, dans les années 50, il y a eu neuf principaux tremblements de terre, suivis de quinze dans les années 60, de 46 dans les années 70 et de 52 dans les années 80. Déjà presque autant d'importants tremblements de terre ont eu lieu dans les années 90 que pendant toute la décennie de 1980.

Le monde connaît de profonds désordres, tant physiques que sociaux. Aux Etats-Unis, on sort encore de deux ouragans incroyablement destructeurs. Les Philippines ne voient pas la fin des dévastations causées par l'éruption du Pinatubo. La famine frappe dans des parties de l'Afrique où sévissent de terribles souffrances humaines. A un moindre degré, la faim touche des millions de personnes, même dans des pays qui ont un niveau de vie élevé.

L'agitation politique, la guerre et le chaos économique sévissent dans de nombreuses parties du monde, et les fléaux de la pornographie, de la drogue, de l'immoralité, du sida et des sévices infligés aux enfants s'aggravent de jour en jour. Les médias s'emploient à satisfaire l'appétit apparemment insatiable du public en proposant des spectacles de meurtre, de violence, de nudité, de sexe et de blasphèmes. N'est-ce pas l'époque

dont Moroni parlait en ces termes : « Voici, je vous parle comme si vous étiez présents, et pourtant vous ne l'êtes pas. Mais voici, Jésus vous a montrés à moi, et je connais vos oeuvres » (Mormon 8:35). Puis il a prophétisé sur la situation du monde telles qu'elle est à notre époque.

Mes frères et soeurs, que ce soient réellement ou non les derniers jours ou « le commencement des douleurs » comme le Sauveur l'a prédit, certains d'entre nous peuvent trouver que leur vie est pleine de contrariétés, de déceptions et de chagrins. Beaucoup se sentent désemparés d'avoir affaire au chaos qui règne dans le monde. D'autres s'angoissent de voir des membres de leur famille emportés par un flot rapide et violent de valeurs affaiblissantes de dégénérescence et de principes moraux en déclin. Les enfants surtout souffrent tandis que la société s'écarte de plus en plus des commandements divins.

Beaucoup se sont même résignés à accepter la méchanceté et la cruauté du monde comme un mal irréparable. Ils ont abandonné tout espoir. Ils ont décidé de ne plus essayer de faire du monde un endroit plus agréable pour eux et leur famille. Ils ont cédé au désespoir.

C'est vrai que nous avons des raisons d'être profondément inquiets parce que nous ne voyons pas de réponses immédiates aux problèmes

apparemment insolubles du genre humain. Cependant, malgré ce triste tableau qui deviendra encore pire, nous ne devons jamais nous permettre de perdre espoir ! Moroni, qui a vu notre époque, a donné le conseil : « C'est pourquoi il faut qu'il y ait de la foi ; et s'il faut qu'il y ait de la foi, il faut qu'il y ait aussi de l'espérance » (Moroni 10:20).

A tous ceux qui nourrissent des sentiments de désespoir, je propose les paroles du Seigneur données par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète : « Ne craignez donc point, petit troupeau ; faites le bien, laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes édifiés sur mon roc, ils ne peuvent vaincre... »

« Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas » (D&A 6:34,36). « De même, je suis au milieu de vous » (D&A 6:32).

Le message que je vous adresse aujourd'hui, mes frères et soeurs, est simplement que le Seigneur est aux commandes. Il connaît la fin dès le début. Il nous a donné des instructions valables qui, si nous les suivons, nous feront traverser n'importe quelle difficulté. Ses objectifs s'accompliront et un jour, nous comprendrons les raisons éternelles de tous ces événements. Nous devons donc aujourd'hui veiller à ne pas réagir avec excès ni nous adonner à un excès de préparatifs, mais ce que nous devons faire, c'est garder les commandements de Dieu et ne jamais perdre espoir !

Cependant, où trouver espoir au coeur de ce tourbillon et de ces catastrophes ? Très simplement, notre seul espoir de sécurité spirituelle en ces temps agités consiste à tourner notre âme et notre coeur vers Jésus-Christ. Mormon a enseigné : « Vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités à la vie éternelle ; et cela à cause de votre foi en lui, selon la promesse.

« C'est pourquoi, si un homme a la foi, il faut qu'il ait de l'espérance ; car sans la foi il n'y a pas d'espérance » (Moroni 7:41-42).

La foi en Dieu et en son Fils, Jésus-Christ, est absolument essentielle pour que nous conservions une vision équilibrée en ces temps d'épreuves et de difficultés. Rappelez-vous que rien ne se passera dans notre vie qu'il ne comprenne. Alma a enseigné : « Il viendra endurer des douleurs, des afflictions, et des tentations de toutes sortes ; et cela, pour que soit accomplie la parole qui dit : Ils se chargera des peines et des misères de son peuple » (Alma 7 :11).

Tournez-vous vers lui si vous êtes découragés et si vous vous efforcez de diriger votre vie. Avec le bouclier de la foi, nous pouvons surmonter beaucoup de nos difficultés quotidiennes et maîtriser nos plus grandes faiblesses et nos plus grandes craintes, sachant que si nous faisons de notre mieux pour garder les commandements de Dieu, advienne que pourra, nous nous en tirerons bien.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que les souffrances et les peines personnelles nous seront épargnées. La justice n'a jamais exclu l'adversité. Cependant, la foi au Seigneur Jésus-Christ, la foi *réelle*, totale et inébranlable, est une force sur laquelle il faut compter. Elle peut être à l'origine de miracles. Elle peut être une source de force intérieure, grâce à laquelle nous trouvons la paix, le réconfort et le courage d'endurer.

Si nous mettons notre foi et notre confiance à l'oeuvre, l'espoir est né. L'espoir est le produit de la foi et il donne un sens et un objectif à tout ce que nous faisons. Il peut même nous donner l'assurance paisible que nous devons vivre heureux dans un monde qui est mûr en iniquité, en calamité et en injustice.

Vers la fin de son ministère mortel, le Sauveur offrit un espoir rassurant à ses disciples bien aimés : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble pas et ne s'alarme pas » (Jean 14:27).

L'espoir est un principe précieux pour notre vie. Cependant, certains parmi nous l'ont complètement perdu



Le Mormon Youth Chorus a interprété la musique de la session du samedi après-midi de la conférence.

à cause des péchés et des transgressions. On peut être si englué dans les voies du monde que l'on ne voit pas de moyen de s'en sortir et que l'on perd tout espoir. Mon appel à tous ceux qui sont tombés dans ce piège de l'adversaire, c'est qu'ils n'abandonnent jamais ! Si désespérée que soit la situation ou si désespérée puisse-t-elle devenir, croyez-moi, il est possible d'avoir toujours l'espoir. Toujours.

J'ai récemment eu l'honneur d'accomplir les ordonnances de scellement d'une famille au temple. Comme presque toujours, cela a été un événement de qualité. Cependant, si vous aviez connu le père de cette famille quelques années auparavant, vous auriez compris le miracle qui a eu lieu dans la maison du Seigneur, ce jour-là. Avec sa permission, je cite une lettre qu'il m'a écrite :

« Je suis né dans l'Eglise et j'ai appris l'Evangile dès ma plus tendre enfance. Grâce à sa persévérance et à sa diligence, ma mère a allumé les braises d'un petit témoignage qui ne m'a jamais abandonné même pendant les moments les plus terribles de ma

vie. Pendant mon adolescence, Satan m'a frappé durement. Les années 1960 et 1970 ont été une période de grands chamboulements, et Satan s'est appesanti sur moi. J'ai suivi la mode de la drogue, de l'amour libre, des divertissements et du reste. Dès mon premier verre d'alcool, j'ai commencé à me détériorer lentement. Après l'alcool, d'autres drogues étaient d'autant plus faciles à utiliser. Pour consommer de la drogue, il faut devenir un fieffé menteur. On apprend à faire tout ce qu'il faut pour cacher son comportement aux autres.

« Après de nombreuses années de ce genre de vie, je semblais dépourvu de la moindre fibre morale. J'avais le minimum de conscience et je m'étais enfoncé dans les profondeurs du désespoir et de la dépression. Je voyais des amis mourir de la drogue et du suicide. Au fil du temps, mes amis et moi avons dû comparaître devant un tribunal. En fait, beaucoup de mes précédents amis sont encore en prison. Si je n'avais pas eu la petite étincelle de témoignage que ma mère m'avait inculquée quand j'étais enfant, de savoir que mon Père céleste



Hans B. Ringger, président de l'interrégion de l'Europe et l'un de ses conseillers, Robert K. Dellenbach, saluent Helvecio Martins, de la présidence de l'interrégion du Brésil.

pouvait encore m'aimer, je ne suis pas sûr du tout que j'aurais pu écrire cette lettre aujourd'hui. »

Certains parents auraient peut-être perdu espoir à propos de ce fils prodigue, mais pas la mère de cet homme. Elle a continué à croire qu'il trouverait le moyen de revenir aux enseignements de son enfance et s'en remettrait encore une fois au Seigneur Jésus-Christ. Avec le soutien plein d'amour de sa famille et de ses amis, c'est exactement ce qu'il a fait.

Laissez-moi vous lire un autre passage de sa lettre :

« Si j'ai appris quelque chose, c'est que même si l'on se sent complètement perdu, même si l'on est descendu au plus bas, le pardon et la paix sont possibles. J'ai appris que plus on s'éloigne du Seigneur, plus il est difficile de revenir à lui et à ses enseignements. Cependant quand j'ai ouvert mon coeur et que j'ai appelé notre Père céleste à l'aide en prière au nom de son Fils Jésus-Christ, j'en suis arrivé à comprendre la force du repentir et les bénédictions de l'obéissance

aux commandements divins. »

Mes frères et soeurs, j'aurais voulu que vous soyez avec nous dans le temple ce jour-là pour ressentir la joie de l'espoir réalisé. Je suis sûr que vous auriez senti, comme moi, le regain d'amour pour Dieu et le bonheur sublime qui remplissaient le coeur de la mère de mon ami tandis que ses quatre fils, leur épouse et d'autres membres de la famille l'entouraient dans la salle de scellement.

Paul a enseigné que trois principes divins forment la base sur laquelle nous pouvons édifier notre vie. Ce sont la foi, l'espérance et la charité (voir 1 Corinthiens 13:13; ancienne version de Segond). Réunis, ils nous procurent le soutien comme les pieds d'un trépied. Chaque principe est important en soi, mais chacun joue également un rôle de soutien. Chacun est incomplet sans les autres. L'espérance aide la foi à se développer. De même, la foi véritable produit l'espérance. Quand nous commençons à perdre espoir, notre foi défaille aussi. Les principes de foi

et d'espoir travaillant ensemble doivent être accompagnés de charité qui est le plus grand de tous. D'après Mormon, « la charité, c'est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais » (Moroni 7:47). C'est la manifestation parfaite de notre foi et de notre espérance.

Ensemble, ces trois principes éternels contribueront à nous donner la vaste vision éternelle dont nous avons besoin pour affronter les difficultés les plus dures de la vie, y compris les épreuves prophétisées pour les derniers jours. La foi réelle soutient l'espoir en l'avenir; elle nous permet de nous dépasser et de dépasser nos soucis actuels. Fortifiés par l'espoir, nous sommes amenés à démontrer l'amour pur du Christ par nos actes quotidiens d'obéissance et d'amour chétien.

Je vous assure, mes frères et soeurs, que notre Père céleste nous connaît, personnellement et collectivement. Il comprend les difficultés spirituelles, physiques et émotionnelles que nous rencontrons actuellement dans le monde. En fait ils font tous partie du plan de notre progression éternelle. Nous avons l'assurance que nous donne sa promesse : « Celui qui persévère dans la foi et fait ma volonté, celui-là vaincra » (Doctrine et Alliances 63:20).

Le Sauveur a promis qu'aucune arme forgée contre nous ne prospérera et que c'était là l'héritage des serviteurs du Seigneur (voir 3 Néphi 22:17).

Puissions-nous tous découvrir « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7), qui ne peut se trouver que par la charité, la foi et l'espérance.

Je vous témoigne que je sais que le Seigneur Jésus-Christ vit. Il a rétabli son Eglise ici-bas par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Notre amour pour Dieu et le respect des commandements est notre garantie pour la vie éternelle. Cette connaissance me donne espoir et foi. Qu'il en soit ainsi pour chacun d'entre vous, c'est mon humble prière au nom de Jésus-Christ. Amen. □



# Le feu spirituel du témoignage

Joseph B. Wirthlin  
du Collège des douze apôtres

**« Voici trois propositions qui attiseront la flamme du témoignage personnel et nous protégeront contre les loups du mal qui rôdent tout autour de nous. »**



Il y a de nombreuses années, de grandes meutes de loups écumaient la campagne d'Ukraine, rendant très dangereux tout voyage dans cette partie du monde. Ces hordes de loups n'avaient peur de rien. Elles n'étaient intimidées ni par les gens ni par les armes existant à l'époque. La seule chose qui semblait leur faire peur, c'était le feu. L'habitude se répandit donc parmi les voyageurs de faire un grand feu de joie et de l'entretenir toute la nuit, quand ils étaient éloignés d'une ville. Tant que le feu brûlait, les loups restaient à distance. Mais si on le laissait s'éteindre, les loups se rapprochaient pour attaquer. Les

voyageurs savaient que faire un feu et l'entretenir était plus qu'une question de confort, que c'était une question de vie ou de mort (voir Mary Pratt Parrish, conférence générale d'avril 1972, p. 25).

Aujourd'hui, nous n'avons pas à nous protéger contre des meutes de loups, au cours du voyage de la vie, mais nous sommes confrontés aux loups retors de Satan que sont la tentation, le mal et le péché. Nous vivons à une époque pleine de dangers, où ces loups féroces écument la campagne spirituelle à la recherche de ceux qui peuvent être faibles dans leur foi ou leurs convictions. Dans sa première épître, Pierre décrit notre « adversaire, le diable (qui) rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (1 Pierre 5:8). Le Seigneur dit à Joseph Smith, le prophète : « Tes ennemis rôdent autour de toi comme des loups assoiffés du sang de l'agneau » (D&A 122:6). Nous sommes tous vulnérables à l'attaque. Cependant, nous pouvons nous fortifier grâce à la protection que fournit un témoignage brûlant qui, comme un feu de joie, a été bien construit et soigneusement entretenu.

Malheureusement, il peut y avoir des membres de l'Église qui croient que leur témoignage est un feu ardent, alors qu'il n'est en fait guère plus que la lueur vacillante d'une bougie. Leur fidélité tient plus de

l'habitude que de la sainteté, et leur quête de la droiture personnelle passe presque toujours après la recherche de la satisfaction de leurs intérêts et de leurs plaisirs personnels. Avec un témoignage aussi peu lumineux pour les protéger, ces voyageurs qui parcourent les routes de la vie sont des proies faciles pour les loups de l'adversaire.

Le Sauveur, sachant que beaucoup de ceux qui le suivaient auraient du mal à supporter les rigueurs de la vie de vrais disciples, leur apprit comment édifier un témoignage brûlant. Le soir précédant sa crucifixion, Jésus célébra la fête de la Pâque avec ses douze apôtres bien-aimés qui, pour la plupart, l'avaient accompagné tout au long de son ministère. A un moment, au cours de cette soirée sacrée, le Seigneur regarda Pierre, premier de ses apôtres et son ami loyal. Sachant ce qui serait requis de Pierre après son ascension, le Seigneur lui dit : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas, et toi, quand tu seras revenu (à moi) affermis tes frères » (Luc 22:31-32).

Imaginez pendant quelques instants que vous soyez Pierre. Il y a trois ans, un saint étranger vous a invité à abandonner votre bateau et vos filets de pêche, votre gagne-pain et celui de votre famille, et vous a demandé de le suivre. Vous l'avez fait sans hésitation, et pendant trois ans vous avez continué à le suivre, à l'aimer et à le soutenir. Vous l'avez vu confondre les sages, reconforter les las et les affligés, guérir les malades et ramener les morts à la vie. Vous l'avez vu vaincre des mauvais esprits, calmer la mer agitée et, pendant quelques minutes, en tout cas, vous avez même marché vers lui sur l'eau. Vous étiez à ses côtés quand Moïse et Elie lui sont apparus ; vous l'avez vu, de vos yeux, transfiguré. Vous lui avez voué toute votre vie. Et voilà que maintenant il vous met en cause en vous commandant d'affermir vos frères quand vous serez revenu à lui.

Pierre fut surpris. Il assura au



Seigneur : « Je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort » (Luc 22 :33). Mais Jésus savait et comprenait. Il ne condamnait pas Pierre pour un manque de conviction ; Pierre démontra d'ailleurs sa conviction lors de l'arrestation du Seigneur. En fait, le Sauveur disait à Pierre ce qu'il devrait faire quand son témoignage serait affermi.

De même qu'il connaissait Pierre, le Seigneur nous comprend, vous et moi, quand il arrive que notre témoignage ne soit pas le feu brillant que nous pensons qu'il est ou voudrions qu'il soit. Dans ces cas-là, peut-être le témoignage est-il mal construit, peut-être repose-t-il sur une base sociale de programmes et de personnes au lieu de reposer sur le roc sûr de la révélation personnelle. Ou peut-être avez-vous laissé votre témoignage faiblir au cours d'années d'inutilisation et d'auto-satisfaction spirituelle.

Quelle que soit la raison de l'affaiblissement de notre témoignage, le Sauveur nous exhorte avec amour à venir à lui et à être fortifiés en lui. Il a dit à Moroni : « Si les hommes viennent à moi, je leur démontrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ;... car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rends fortes pour eux les choses qui

sont faibles » (Ether 12 :27).

Certaines personnes sont faibles dans leur foi et leur témoignage mais ne sont même pas conscientes de la précarité de leur situation. Il est probable que certaines seraient offensés si on le leur disait. Elles lèvent la main droite pour soutenir les dirigeants de l'Eglise puis murmurent et se plaignent quand une décision ne cadre pas avec leur façon de penser. Elles affirment obéir aux commandements de Dieu mais n'ont pas la moindre gêne à faire leurs courses le dimanche puis à demander au Seigneur de bénir la nourriture ainsi achetée. Certaines disent qu'elles donneraient leur vie pour le Seigneur mais refusent de servir à la garderie.

Le Sauveur a parlé des gens qui s'approchent de lui et le glorifient de la bouche et des lèvres, mais dont le coeur est éloigné de lui (voir Esaïe 29 :13). Il a dit très explicitement : « Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

« Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?

« Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 :21-23).

Nul d'entre vous ne voudrait entendre le Seigneur lui adresser des paroles aussi décourageantes. Vous devez donc faire tout ce qui est en votre pouvoir pour être absolument certain que le feu de joie de votre témoignage est suffisamment vif et brillant pour éloigner les loups de ténèbres. Vous avez toujours la possibilité d'utiliser davantage de petit bois sec. Comme l'a enseigné l'apôtre Paul, « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 :23). Nul d'entre nous n'a progressé dans la vie au point de ne pas avoir besoin de fortifier continuellement son témoignage.

Voici trois propositions qui attiseront la flamme du témoignage personnel et nous protégeront contre les loups du mal qui rôdent tout autour de nous et menacent notre sécurité spirituelle.

Premièrement, veillez à ce que votre témoignage soit édifié sur une fondation solide de foi au Seigneur Jésus-Christ. Bien que nous aimions être en compagnie des saints et que nous soyons très attachés aux programmes inspirés de l'Eglise, nous ne devons pas oublier qu'il n'existe qu'une ancre sûre pour notre âme. Cela a été exprimé par le prophète Héliaman, quand il a enseigné à ses fils :

« Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le rocher de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, qu'il vous faut bâtir vos fondements ; afin que lorsque le diable déchaînera ses vents violents, oui, quand il lancera les dards dans le tourbillon, oui, quand toute sa grêle et son puissant orage s'abattront sur vous, il n'ait point de pouvoir de vous entraîner dans le gouffre de misère et de douleur sans fin, à cause du rocher sur lequel vous êtes édifiés, qui est une fondation qui protège de la chute celui qui y bâtit » (Héliaman 5 :12).

Peut-être, comme certains membres de l'Eglise, votre premier

contact avec l'Évangile s'est-il fait par l'intermédiaire de la belle musique du chœur du Tabernacle. Peut-être avez-vous bénéficié du programme d'entraide de l'Église quand vous avez suivi le conseil prophétique de faire des réserves de nourriture et d'autres biens de première nécessité. Ce sont là des aspects magnifiques et inspirés de l'Église que Dieu a prévus pour aider à amener ses enfants au Christ. Cependant, ces instruments ne sont pas des fins en soi. L'objectif ultime de notre dévotion doit être notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

Nous entendons souvent parler de membres qui se sont dissociés de l'Église parce qu'un dirigeant, un instructeur ou un membre a dit ou fait quelque chose qui les a blessés. La foi d'autres a été ébranlée quand les Autorités générales ont pris une position avec laquelle ils n'étaient pas d'accord. Dans ces cas-là, je me demande si la foi de ces personnes reposait fermement sur un témoignage du Seigneur, Jésus-Christ, ou si elle n'était basée que sur leurs propres idées et des perceptions sociales de ce que l'Église et ses membres devraient être.

Les Écritures nous enseignent : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence » (Proverbes 3:5). Dans sa prière émouvante rapportée dans le dix-septième chapitre de Jean, le Sauveur enseigna une profonde vérité : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3). Nous devrions avoir pour priorité suprême d'édifier un témoignage sur la base d'une relation sincère et personnelle avec notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, et sur notre foi en eux. Ancrés dans cette foi, nous sommes prêts pour le deuxième point, une couche supplémentaire de petit bois sur le feu du témoignage : il s'agit du repentir humble et sincère. Peu de choses éteignent aussi vite la ferveur du Saint-Esprit dans le cœur de l'homme que le péché. Il émousse la perception spirituelle, diminue la confiance et la sécurité



personnelle, et sépare le pécheur du Sauveur. La personne qui porte le fardeau de péchés dont elle ne s'est pas repentie est plus encline à justifier de nouvelles désobéissances. Plus l'on justifie le péché, plus on risque d'être détruit par les loups de Satan.

Peu de gens nieraient les risques spirituels de péchés graves tels que le meurtre ou l'infidélité conjugale. Mais qu'en est-il de la personne qui accomplit des tâches personnelles sur le temps de son employeur, de celle qui va voir un film pornographique, de l'étudiant qui triche aux contrôles, de la personne qui critique injustement les autres, ou du père ou de la mère qui trouvent que la soirée familiale est une bonne idée, mais pour les autres ?

Le fait est tout simplement que tout ce qui ne nous rapproche pas de Dieu nous éloigne de lui. Il n'y a pas de zone intermédiaire, pas de zone de brouillard grisé où nous pouvons pécher un peu sans subir de déclin spirituel. C'est pourquoi nous devons nous repentir et venir au Christ

chaque jour, soumis, à genoux, pour empêcher que les feux du témoignage ne soient étouffés par le péché.

Le troisième point est que nous suivions le Sauveur. Il a donné le modèle.

Dans toute entreprise, dans toute situation, nous pouvons nous demander ce que Jésus ferait, puis agir en conséquence. Par exemple, quel instructeur au foyer le Sauveur serait-il ? Lui arriverait-il, de temps à autre, d'oublier de rendre visite à des familles ? Est-ce qu'il leur rendrait visite sans message ? Ou bien servirait-il ses familles comme le bon berger qu'il est, avec une sollicitude et une bonté constantes ?

Intimement, nous savons quel instructeur au foyer Jésus serait, tout comme nous savons quel évêque, quel instructeur, quelle dirigeante de la Primaire, quel greffier ou quel consultant des jeunes il serait. Bien que dans cette vie nous ne puissions jamais être tout à fait à la hauteur de sa norme d'excellence, en tentant d'y parvenir, nous ferons beaucoup mieux que si nous n'essayons pas.

Nous pouvons appliquer le même principe à d'autres domaines de la même façon. Quel père, quelle mère Jésus serait-il? Quel voisin, quel employeur, quel employé, quel étudiant, quel ami? Si nous vivons de manière à nous conformer le plus possible au modèle que le Sauveur a établi, notre témoignage sera continuellement fortifié et notre feu spirituel ne sera jamais réduit en cendres.

Nous vivons en des temps dangereux. L'influence de Satan semble souvent immense et sans frein. Souvenez-vous de la promesse que Dieu a faite à ceux qui font et entretiennent des feux vifs de témoignage pour contrer les loups qui nous menacent. Voici sa promesse: « Sois sans crainte, car je suis avec toi; n'ouvre pas des yeux inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie,... je te soutiens de ma droite victorieuse » (Esaïe 41:10).

La force de l'Eglise réside dans la profondeur et la vitalité du témoignage personnel de ses membres. Ce sont les témoignages fermes et assurés qui feront la différence entre la fidélité et la désaffection.

Je témoigne que pour avoir une vie heureuse, enrichissante et empreinte de spiritualité, nous devons veiller à ce que notre témoignage soit édifié sur la foi au Seigneur, Jésus-Christ, sur le repentir humble et sincère et sur l'imitation de l'exemple du Sauveur.

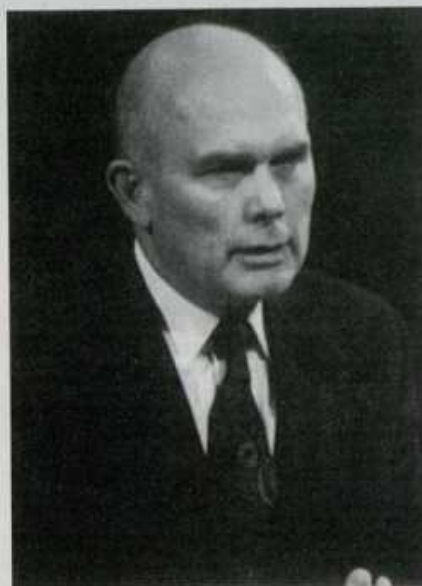
Je sais que notre Père céleste vit et aime chacun de ses enfants. Son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et notre Rédempteur. L'expiation du Christ donne à chacun de nous l'immortalité et la possibilité de la vie éternelle, le genre de vie que connaît Dieu, si nous nous repentons de nos péchés et gardons fidèlement ses commandements. Joseph Smith est un prophète de Dieu. Par son intermédiaire, le Seigneur a rétabli l'Evangile de Jésus-Christ en ces derniers jours. Ezra Taft Benson est notre prophète aujourd'hui. Je témoigne de ces vérités divines au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Session de la prêtrise

## Histoires de la Bible et protection personnelle

Dallins H. Oaks  
du Collège des douze apôtres

« Les saints des derniers jours fidèles sont protégés des pouvoirs du malin... jusqu'à ce qu'ils aient fini leur mission ici-bas. »



Mes chers frères, ce soir est une grande occasion, où, dans le monde entier, des détenteurs de la sainte prêtrise sont réunis pour recevoir des enseignements et de l'inspiration. Comme beaucoup d'hommes d'un certain âge dans cette assemblée, j'ai des fils et des petits-fils qui écoutent, en différents endroits. Nous souhaitons que cette réunion soit enrichissante et intéressante pour les jeunes gens de la prêtrise. C'est à eux que je m'adresse principalement.

Quand j'étais un jeune garçon, je passais la plus grande partie de mes

soirées à lire. L'une de mes lectures préférées était *Hurlbut's Story of the Bible* (Histoires de la Bible, par Hurlbut). Publié par un pasteur protestant comme auxiliaire pour enseigner les vérités bibliques aux jeunes, ce livre raconte 168 histoires tirées de la Bible.

J'adorais ces histoires et je les lisais et les relisais. Je vais vous en raconter quelques-unes parmi mes préférées et vous dire ce qu'elles m'ont appris et l'effet qu'elles ont eu sur ma vie.

Je commencerai par une histoire que je croyais comprendre quand j'étais jeune mais que je n'ai réellement commencé à comprendre que plus tard.

Le Seigneur s'adressa à Abraham et lui dit d'emmener son fils, Isaac, de monter au sommet d'une montagne au pays de Moriya et là, de le lui offrir en holocauste (voir Genèse 22:2).

La première fois que j'ai lu cette histoire, je ne savais pas ce qu'était un holocauste. Mais, comme j'habitais une ferme avec des animaux, et qu'il y avait des montagnes tout près, il ne m'a pas été difficile de comprendre le reste de l'histoire.

Abraham se leva tôt le matin, sella l'une des bêtes, et ils se mirent en route. Je me disais qu'Isaac devait penser qu'il avait de la chance de faire ce voyage avec son père.

Le troisième jour, Abraham et

Isaac gravirent la montagne pour adorer Dieu. Comme la plupart des jeunes gens, Isaac était curieux. Voyant le feu, le bois et le couteau, il demanda à son père : « Mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » (Genèse 22:7). Ce n'est que lorsque j'ai eu moi-même des fils que je me suis rendu compte de la douleur que dut ressentir Abraham quand il répondit simplement : « Mon Fils, Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau » (Genèse 22:8).

Quand ils furent arrivés à l'endroit indiqué, Abraham érigea un autel et y déposa le bois. Ensuite, raconte la Bible, « Abraham... ligota son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois » (Genèse 22:9). Que pensa Isaac devant le geste si étrange d'Abraham ? La Bible ne mentionne ni lutte ni objection. Le silence d'Isaac ne peut s'expliquer que par sa confiance et son obéissance à l'égard de son père.

La Bible poursuit : « Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils » (Genèse 22:10).

Comme vous le savez, Abraham ayant triomphé de sa mise à l'épreuve, le Seigneur sauva le jeune Isaac. Un ange commanda à Abraham : « N'étends pas ta main sur le jeune homme » (Genèse 22:12). Un bélier dont les cornes étaient prises dans un buisson servit d'offrande à la place d'Isaac.

Quand j'étais jeune homme, je voyais surtout l'aspect d'aventure de cette histoire, tout en étant, bien sûr, impressionné par l'obéissance d'Isaac. Plus tard, j'ai appris que l'expérience d'Abraham et d'Isaac était ce que les Ecritures appellent un prototype, c'est-à-dire une similitude ou un rappel de quelque chose d'autre.

Jacob, le prophète du Livre de Mormon, dit que le commandement que reçut Abraham de sacrifier son fils Isaac était « une image de Dieu et de son Fils unique » (Jacob 4:5).

Cette histoire montre également la bonté de Dieu qui protégea Isaac et fournit un remplacement pour qu'il n'ait pas à mourir. A cause de nos péchés et de notre condition mortelle, comme Isaac, nous sommes condamnés à mourir. Alors qu'il n'y a

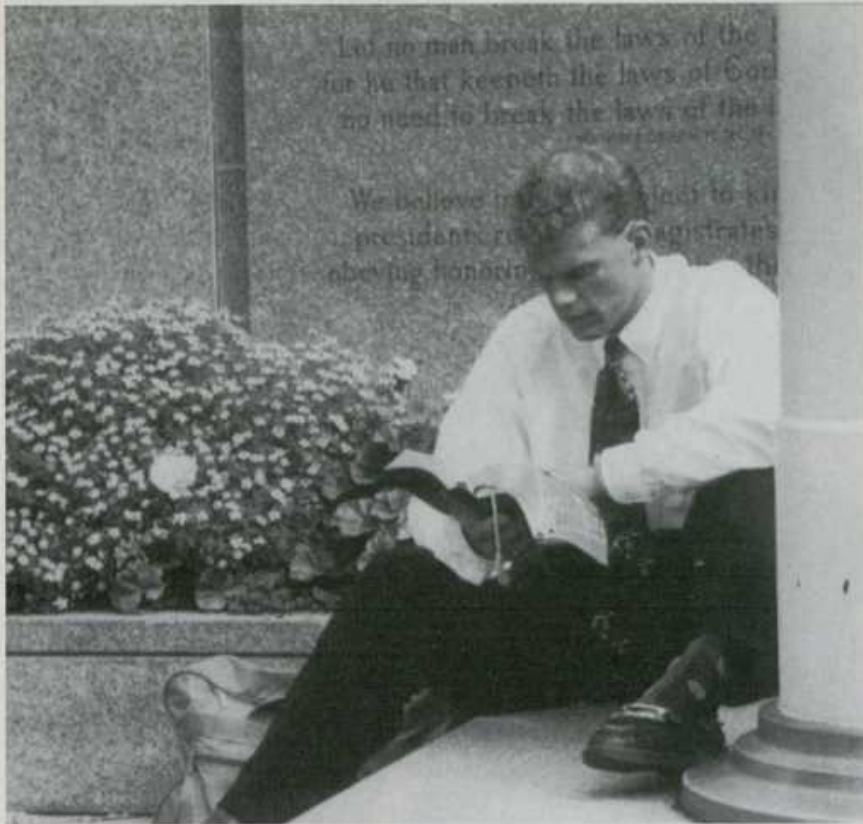


plus d'autre espoir, notre Père céleste fournit l'Agneau de Dieu, et nous sommes sauvés par son sacrifice.

L'apôtre Paul enseigne que « toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile... pour éduquer dans la justice » (Timothée 3:16). Nous sommes éduqués dans la justice grâce aux expériences rapportées dans les Ecritures. Elles constituent, pour ainsi dire, des études de cas de résultats de l'obéissance ou de la désobéissance

aux commandements de Dieu.

Un exemple d'une grande importance pour les jeunes concernait Joseph, qui, dans sa jeunesse, fut vendu en Egypte. Bien qu'il ne fût qu'un esclave, Joseph impressionna tant son maître par ses capacités, qu'il fut mis en charge de tout ce que celui-ci possédait, dans sa maison et dans ses champs (voir Genèse 39:4-6). Puis, dans cette position éminente et de puissance, Joseph fut



confronté à une épreuve.

La femme de son maître le tenta à commettre l'adultère avec elle. Joseph repoussa ses avances, en lui disant qu'il ne trahirait pas la confiance de son mari, ni une confiance encore plus grande en péchant contre Dieu en faisant « un aussi grand mal » (verset 9), pour reprendre ses propres termes. Il la repoussa à plusieurs reprises. Puis un jour, alors qu'il n'y avait personne dans la maison, elle le saisit par son vêtement. Les Ecritures rapportent dans un style très vif : « Il lui abandonna son vêtement dans la main et s'enfuit au dehors » (verset 12).

Quelle grande leçon de droiture ! Ce même enseignement a été donné dans une révélation moderne : « et sortez de parmi les méchants. Sauvez-vous. Soyez purs, vous qui portez les vases de l'Eternel » (D&A 38:42). Ces paroles nous commandent à tous de suivre l'exemple de Joseph.

Un élément commun à beaucoup des récits de la Bible que je préférais était la protection que le Seigneur

accordait à ses fils droits et fidèles. Quand j'étais jeune, c'était l'aspect de l'histoire de Joseph que je préférais.

Nous nous rappelons tous que les fils aînés de Jacob, jaloux, complotèrent de tuer leur frère cadet, préféré de leur père. Après s'être saisis de Joseph et l'avoir jeté dans une citerne, ils changèrent d'avis et décidèrent de le vendre comme esclave. Tandis qu'ils racontaient à leur père que Joseph avait été tué par des bêtes sauvages, les trafiquants qui l'avaient acheté dans les plaines de Canaan l'emmenaient en Egypte, en esclavage (voir Genèse 37).

En Egypte, Joseph fut injustement jeté en prison. Cependant, il y excella et le Seigneur le bénit. Le moment venu, il sortit de prison pour interpréter le rêve du Pharaon et fut nommé dirigeant de toute l'Egypte. A ce poste de grande puissance, il devint l'instrument qui permit de sauver son peuple de la famine et, par son amour, de pardonner à ses frères qui lui avaient fait du tort (voir Genèse 40-45).

Quand j'étais un jeune garçon, je

vibraisi au récit des aventures de Joseph. J'étais impressionné par la façon dont le Seigneur l'avait protégé de la mort, de l'esclavage et de la prison. La première fois que j'ai lu le Livre de Mormon, j'ai été frappé par le passage qui dit que « Joseph... qui fut vendu en Egypte... fut préservé par la main du Seigneur » (1 Néph 5:14). Au cours de lectures ultérieures des Ecritures, j'ai appris que chacun peut disposer de cette protection. La Bible déclare, par exemple, que « l'Eternel garde les croyants » (Psaumes 31:24) et que Dieu « est un bouclier pour ceux qui se réfugient en lui » (Proverbes 30:5).

Un autre de mes exemples favoris de la sollicitude et de la protection de Dieu est David, le jeune berger. David avait une foi ferme dans le Dieu d'Israël, et cette foi lui donnait un grand courage.

Les armées des Philistins étaient rassemblées pour livrer bataille aux Israélites. Le puissant Goliath s'avança et lança le défi de venir l'affronter en combat singulier. Le roi Saül et tout Israël « furent terrifiés et saisis d'une grande crainte » (1 Samuel 17:11). Jour après jour, il renouvela son défi, mais personne ne voulut l'affronter.

Quand le jeune David arriva au camp d'Israël pour livrer des provisions, il entendit le cri de Goliath. Surpris, le garçon demanda : « Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis pour lancer un défi aux troupes du Dieu vivant ? » (verset 26). Il demanda s'il pouvait affronter l'homme. Le roi refusa, disant : « Tu n'es qu'un jeune garçon » (verset 33). David répondit, avec courage et foi : « L'Eternel, qui m'a délivré de la griffe du lion... me délivrera aussi de la main de ce Philistin » (verset 37).

Quand David pénétra sur le champ de bataille, Goliath se moqua de sa jeunesse, le maudit par ses dieux, et s'écria qu'il donnerait sa chair aux oiseaux et aux bêtes des champs (voir versets 42-44).

La réponse de David est l'une des plus belles expressions de foi et de courage de toute notre littérature. Elle me remplit autant de joie aujourd'hui que lorsque j'étais enfant.

« Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot : et moi je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu des troupes d'Israël, que tu as mises au défi.

« Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je te frapperai et je te couperai la tête ; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre, et toute la terre reconnaîtra qu'Israël a un Dieu.

« Toute cette assemblée reconnaîtra que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la bataille appartient à l'Éternel, et il vous livre entre nos mains » (versets 45-47).

Vous savez tous ce qui se passa ensuite. David assomma le Philistin d'une pierre lancée avec sa fronde, et lui coupa la tête avec sa propre épée. Effrayés par la chute de leur champion, les Philistins s'enfuirent. Poussant des cris de triomphe, les armées d'Israël les pourchassèrent et remportèrent une grande victoire.

D'innombrables personnes ont été inspirées par cette magnifique leçon de droiture. Nous devons tous, à l'occasion, affronter des moqueries et des injures. Certains d'entre nous, un jour, affronteront une puissance terrestre aussi grande que celle de Goliath. Quand cela se produira, nous devons faire preuve du même courage que David, qui devait sa puissance au fait qu'il avait la foi et qu'il était engagé dans une cause juste au nom de l'Éternel des armées.

Nos missionnaires, eux aussi, semblent faibles et sans défense face à l'armement de l'adversaire et de ceux qui le servent. Mais le Seigneur leur a promis qu'il serait leur bouclier (voir D&A 35:14), et cette promesse s'accomplit chaque jour dans de nombreux endroits du monde.

Le bouclier que le Seigneur donne aux fidèles nous protège également contre nos impulsions néfastes. La révélation qui commande aux saints modernes de s'abstenir d'alcool, de tabac, de boissons brûlantes et d'autres substances nocives promet aux fidèles que « l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme il l'a fait



pour les enfants d'Israël, et ne les frappera point » (D&A 89:21).

Une autre histoire de protection concernait un prophète et son jeune serviteur. Parce qu'Élisée avait aidé le royaume d'Israël à repousser les Syriens, ils envoyèrent une grande armée avec des chevaux et des chariots pour capturer le prophète. Quand le jeune serviteur d'Élisée vit les armées qui encerclaient leur ville, il poussa des cris de frayeur. Élisée le rassura, en disant :

« N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux.

« Élisée pria en disant : Éternel, ouvre ses yeux, je t'en prie, pour qu'il voie. L'Éternel ouvrit les yeux du jeune serviteur qui vit ceci : la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée » (2 Rois 6:16-17).

Le Seigneur intervint et désorganisa et aveugla les Syriens, qui furent faits prisonniers par les armées d'Israël.

Quand je lisais cette merveilleuse histoire, étant enfant, je m'identifiais toujours au jeune serviteur d'Élisée. Je me disais : « Si un jour, au service du Seigneur, je suis encerclé par les forces du mal, j'espère que le Seigneur m'ouvrira les yeux et me donnera suffisamment de foi pour comprendre que lorsque nous

sommes occupés à son oeuvre, ceux qui sont avec nous sont toujours plus puissants que ceux qui s'opposent à nous.

Ces histoires de la Bible ne signifient pas que les serviteurs de Dieu sont toujours délivrés de toutes les épreuves ou qu'ils échappent toujours à la mort. Certains croyants perdent la vie dans les persécutions, d'autres subissent de grandes épreuves à cause de leur foi. Cependant, la protection promise aux fidèles serviteurs de Dieu est aussi réelle aujourd'hui qu'aux temps bibliques.

Dans le monde entier, les saints des derniers jours fidèles sont protégés des pouvoirs du malin et de ses serviteurs jusqu'à ce qu'ils aient fini leur mission ici-bas. La mission de certains est brève ; c'est le cas de certains jeunes gens vaillants qui meurent pendant leur service missionnaire. Cependant, pour la plupart d'entre nous, notre chemin ici-bas est long, et nous poursuivons notre route sous la protection d'anges gardiens.

Au cours de ma vie, à de nombreuses reprises, j'ai été guidé dans ce que je devais faire et j'ai été protégé de blessures et du malin. La sollicitude et la protection du Seigneur m'ont gardé contre les actions malveillantes d'autres personnes et m'ont permis de ne pas



succomber à mes mauvaises impulsions. J'ai bénéficié en particulier de cette protection par une chaude soirée d'été, dans les rues de Chicago. Je n'ai jamais raconté cette expérience en public. Je le fais maintenant parce qu'elle illustre bien mon propos.

June, ma femme, venait d'assister à une réunion de dirigeants de paroisse. Quand je suis venu la chercher en voiture, elle était accompagnée d'une

soeur que nous devons déposer chez elle en rentrant. Elle habitait Woodlaw, quartier des environs, qui était le territoire d'une bande appelée les Blackstone Rangers.

Je me suis garé le long du trottoir devant l'immeuble de la soeur et je l'ai accompagnée jusque dans le hall, puis jusqu'à son palier. June est restée dans la voiture, dans la 61e rue. Elle avait verrouillé toutes les portières, et j'avais laissé les clés sur le contact,

pour le cas où elle aurait dû partir. Habitant dans le sud de Chicago depuis plusieurs années, nous étions habitués à ces précautions.

De retour dans le hall, j'ai regardé précautionneusement à droite et à gauche avant de sortir dans la rue. A la lumière d'un réverbère, j'ai vu qu'il n'y avait que trois jeunes gens qui passaient à pied. J'ai attendu qu'ils aient disparu, puis je me suis dirigé rapidement vers la voiture.

Arrivé du côté du conducteur, j'ai attendu que June ouvre la portière. J'ai vu alors l'un des jeunes gens qui revenait vers moi en courant. Il tenait quelque chose dans la main droite. Et je me doutais bien de ce que c'était. Je n'avais pas le temps de monter dans la voiture et de démarrer avant qu'il soit à porté de tir.

Heureusement, alors qu'elle se penchait pour ouvrir la portière, June a jeté un regard dans le rétroviseur et a vu l'homme qui, un pistolet à la main, arrivait derrière la voiture. Elle n'a pas déverrouillé la portière. Pendant les deux ou trois minutes qui ont suivi, et qui nous ont paru une éternité, elle a assisté, horrifiée, à ce qui se produisait à la hauteur de ses yeux, juste devant la vitre du conducteur.

Le jeune homme m'a enfoncé son pistolet dans l'estomac et m'a dit : « Donne-moi ton argent. » J'ai sorti mon porte-feuille de ma poche et je lui ai montré qu'il était vide. Je n'avais même pas de montre à lui donner ; le bracelet s'était cassé le jour même. Je lui ai proposé quelques pièces de monnaie que j'avais dans ma poche, mais il a refusé en grognant.

Il m'a ordonné : « Donne-moi les clés de ta voiture. » Je lui ai dit : « Elles sont à l'intérieur. » Il a répondu : « Dis-lui d'ouvrir. » En un instant, j'ai réfléchi à ce qui s'ensuivrait, et j'ai refusé. Furieux, il m'a donné un coup dans l'estomac avec son pistolet, et m'a dit : « Obéis, ou je te tue. »

Cela s'est passé il y a vingt-deux ans, mais je m'en souviens comme si c'était hier. J'ai lu quelque part qu'il n'y a rien de tel pour vous faire vous concentrer que d'avoir en face de vous quelqu'un d'armé qui veut vous tuer.



Devant mon refus, le jeune voleur a répété ses exigences, d'un ton plus emporté et en les scandant d'un mouvement plus ferme de son pistolet. Je me rappelle m'être dit qu'il n'allait probablement pas tirer intentionnellement, mais que s'il ne faisait pas attention en m'enfonçant ce pistolet dans l'estomac, il pouvait me tirer dessus sans le vouloir. Le pistolet ne paraissait pas de bonne qualité, et j'avais peur que la détente se déclenche toute seule.

« Donne-moi ton argent. » « Je n'en ai pas. » Donne-moi les clés de ta voiture. « Elles sont à l'intérieur. » Dis-lui d'ouvrir la portière. « Pas question. » Si t'obéis pas, je te tue. » Pas question.

Dans la voiture, June ne pouvait pas entendre la conversation, mais elle pouvait voir le pistolet qui s'agitait. Déchirée, elle ne savait que faire. Ouvrir la portière ? Klaxonner ? Démarrer ? Toutes les solutions qu'elle envisageait risquaient d'aggraver les choses. Elle a donc attendu en priant. Elle a alors été envahie par un sentiment de paix. Elle a eu l'impression que tout irait bien.

Soudain, pour la première fois, j'ai entrevu une possibilité d'aide. Derrière le voleur, un autobus s'est approché. Il s'est arrêté à moins d'une dizaine de mètres. Un passager en est descendu et s'est éloigné à toute allure. Le chauffeur m'a regardé, mais j'ai vu qu'il n'allait pas essayer de me porter secours.

Comme cela se passait derrière le jeune voleur, hors de sa vue, il s'est énervé et a relâché son attention. Son pistolet s'est détourné de mon estomac, le canon pointé légèrement vers ma gauche. J'avais déjà le bras un peu levé. D'un geste rapide, je pouvais saisir le pistolet et me battre avec lui sans risque d'être atteint. J'étais plus grand et plus lourd que le jeune homme et, à l'époque, j'étais assez sportif. J'étais certain de l'emporter après une lutte rapide, si je pouvais éliminer le pistolet.

Au moment même où j'allais agir, j'ai eu une expérience unique. Je n'ai rien vu ni rien entendu, mais j'ai eu la



certitude de quelque chose. J'ai su avec certitude ce qui allait arriver si j'attrapais le pistolet. Nous nous battrions, je retournerais le pistolet contre la poitrine du jeune homme. Le coup partirait et il mourrait. Je me suis aussi rendu compte que je ne voulais pas avoir le sang de ce jeune homme sur la conscience tout le reste de ma vie.

Je me suis détendu et, tandis que l'autobus s'éloignait, j'ai eu l'inspiration de lui poser la main gauche sur l'épaule et de le sermonner. Je l'ai fait. Nous avions des enfants adolescents à l'époque, et j'avais l'habitude de les sermonner.

Je lui ai dit : « Dis donc, ce n'est pas bien, ce que tu fais. S'il arrive une voiture de police, tu peux te faire tuer, ou mettre en prison, pour ça. »

Continuant de m'appuyer le pistolet dans l'estomac, le jeune voleur a répondu à mon sermon en réitérant ses exigences. Mais cette fois, sa voix était moins ferme. Quand il a proféré sa dernière menace de me tuer, il n'était pas convaincant. J'ai refusé. Il a hésité un instant, a fourré le pistolet dans sa poche et s'est éloigné en courant. June a ouvert la portière et nous avons démarré, en faisant une prière de remerciement. Nous venions de bénéficier de la protection miraculeuse illustrée dans les histoires de la Bible que j'avais lues étant enfant.

J'ai souvent réfléchi à l'importance de cet événement par rapport aux responsabilités qui m'ont été confiées plus tard. Moins d'un an après cette soirée d'août, j'ai été choisi comme président de l'université Brigham Young. Près de quatorze ans après cette expérience, j'ai reçu mon appel actuel.

Je suis reconnaissant que le Seigneur m'ait donné la vision et la force de ne pas mettre ma confiance dans le bras de la chair, mais de la mettre dans l'amour et la protection de notre Père céleste. Je suis reconnaissant de la promesse que nous fait le Livre de Mormon, à nous qui vivons dans les derniers jours, promesse selon laquelle les justes n'ont point à craindre car le Seigneur les préservera par son pouvoir (voir 1 Néph 22 :17). Je suis reconnaissant de la protection promise à ceux qui ont respecté leurs alliances et se sont qualifiés pour les bénédictions promises dans les lieux saints.

Ces promesses ainsi que toutes celles faites aux enfants fidèles de Dieu sont faites par la voix et la puissance du Seigneur Dieu d'Israël. Je rends témoignage de Dieu, de notre Sauveur Jésus-Christ, dont la résurrection et l'expiation nous ont assuré l'immortalité et nous ont donné la possibilité de la vie éternelle et la direction pour l'obtenir. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Le Seigneur fera prospérer les justes

Dean L. Larsen  
de la présidence des soixante-dix

**Le Seigneur désire « bénir son peuple des richesses de la terre quand il prouve qu'il utilisera cette abondance avec prudence, avec humilité et charité ».**



**A**u nom de la présidence des soixante-dix et des membres du collège, j'aimerais souhaiter une très chaleureuse bienvenue à nos frères Eyring et Pace qui prennent maintenant place dans le rang des soixante-dix. Nous nous félicitons également de l'arrivée aux collèges des soixante-dix de quinze hommes dont le président Hinckley vous a lu tout à l'heure les noms et qui servent depuis la mi-août. Nos meilleurs vœux vont aussi à nos frères Edgley et Burton, qui prennent maintenant place aux côtés de frère Hales, dans l'Épiscopat président de l'Église.

Nous disons notre affection, notre

profond respect et notre admiration pour les hommes dont les fonctions de soixante-dix ont pris fin officiellement à cette conférence générale.

Pendant la conférence de l'Église à Fayette (New York), en 1831, le Seigneur a donné, par le truchement de Joseph Smith, une révélation qui contient une promesse remarquable. « J'ai rendu la terre riche », déclare le Seigneur, « et voici, elle est mon marchepied ; c'est pourquoi je me tiendrai de nouveau sur elle. »

« Je présente et daigne vous donner de plus grandes richesses, même une terre de promesse, une terre où coulent le lait et le miel, sur laquelle il n'y aura pas de malédiction lorsque le Seigneur viendra. »

« Et je vous la donnerai pour pays de votre héritage, si vous la cherchez de tout votre cœur.

« Ce sera là mon alliance avec vous, vous l'aurez éternellement pour pays de votre héritage et pour l'héritage de vos enfants, tant que la terre existera, et vous la posséderez de nouveau dans l'éternité, car elle ne passera plus » (D&A 38:17-20).

Le Seigneur a démontré au cours de toutes les générations que lorsque les habitants de la terre se souviennent de lui et obéissent à ses directives, il les bénit non seulement de bénédictions spirituelles mais aussi d'abondance matérielle.

Les Écritures contiennent

beaucoup de manifestations du désir du Seigneur de bénir son peuple des richesses de la terre quand il prouve qu'il utilisera cette abondance avec prudence, avec humilité et charité, reconnaissant toujours la source de ses bénédictions.

Quand le peuple de Léhi est arrivé en Amérique en provenance de l'ancien monde, il s'est senti très dépendant du Seigneur pendant qu'il s'installait et travaillait pour pourvoir à ses besoins. Néphi note dans ses annales :

« Et nous prîmes soin de garder les jugements, les statuts et les commandements du Seigneur, en toutes choses... »

« Et le Seigneur était avec nous ; et nous prospérâmes grandement ; car nous semions et nous récoltions en abondance. Et nous commençâmes à élever des troupeaux, du bétail et des animaux de toute espèce.

« Et nous commençâmes à prospérer grandement et à multiplier dans le pays » (2 Néphi 5:10-11 ; 13).

Cette sorte de prospérité matérielle a toujours été quelque chose de fragile. Elle s'est révélée être une des plus grandes épreuves qu'un peuple doive affronter. Les qualités humaines essentielles et les autres facteurs qui suscitent l'abondance ont toujours été difficiles à conserver. Cela se voit dans un épisode décrit au premier chapitre d'Alma dans le Livre de Mormon.

Pendant que je lis plusieurs versets de ce récit, notez particulièrement les éléments qui contribuent à la réussite matérielle du peuple et puis les facteurs qui sont plus tard à l'origine de ses malheurs.

« Quand les prêtres quittaient leurs travaux pour prêcher la parole de Dieu au peuple, le peuple quittait aussi ses travaux pour écouter la parole de Dieu. Et quand le prêtre lui avait prêché la parole, tous retournaient diligemment à leur travail. Le prêtre ne s'estimait point au-dessus de ses auditeurs ; car le prédicateur n'était pas meilleur que l'auditeur, et le maître n'était pas meilleur que l'élève ; et ainsi, ils étaient tous égaux, et ils travaillaient

tous, chacun selon ses forces.

« Ils donnaient de leurs biens aux pauvres, aux nécessiteux, aux malades et aux affligés dans la mesure de ce qu'ils possédaient. Ils ne se couvraient point de vêtements somptueux, cependant ils étaient propres et gracieux.

« Et c'est ainsi qu'ils établirent les affaires de l'Eglise, et c'est ainsi qu'ils recommencèrent à avoir une paix continuelle...

« Et grâce à la fermeté de l'Eglise, ils commencèrent à être extrêmement riches, ayant en abondance tout ce dont ils avaient besoin - une abondance de troupeaux, de bêtes grasses de toutes espèces; une abondance de grains, d'or, d'argent, de choses précieuses, de soie, de lin fin, et de bons draps de ménage de toutes sortes.

« Et dans leur prospérité, ils ne renvoyaient personne qui fût nu, qui eût faim, qui fût malade, ou qui eût souffert de privations; et ils ne mettaient point leur coeur dans la richesse; c'est pourquoi, ils donnaient libéralement à tous, jeunes ou vieux, esclaves ou libres, hommes ou femmes, qu'ils fussent ou non de l'Eglise, ne faisant point acception de personne parmi les nécessiteux.

« Et c'est ainsi qu'ils prospéraient » (Alma 1:26-31).

Il en a toujours été ainsi. Quand la vie des gens est en harmonie avec la volonté du Seigneur, tous les facteurs essentiels qui produisent les bénédictions que Dieu daigne donner à ses enfants semblent couler de source. L'amour et l'entente règnent. Même le temps, le climat et les éléments semblent répondre. La paix et la tranquillité durent. L'industrie et le progrès marquent la vie des gens. C'est comme le Seigneur l'a promis: « Si vous suivez mes prescriptions, si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, je vous donnerai les pluies en leur saison, la terre donnera ses productions, et les arbres de la campagne donneront leurs fruits.

« Le vannage durera jusqu'à la vendange et la vendange durera jusqu'aux semailles; vous mangerez



vosre pain à satiété et vous habiterez en sécurité dans votre pays.

« Je mettrai la paix dans le pays, vous dormirez sans que personne ne vous trouble » (Lv 26:3-6).

C'est quand les hommes ont reçu les bénédictions promises par le Seigneur et puis ont oublié la source de leur prospérité que les plus grandes tragédies de tous les temps se sont produites. Moïse a mis en garde le peuple d'Israël contre cette tendance naturelle quand il a dit: « Garde-toi d'oublier l'Eternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses prescriptions...

« Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons,

« lorsque ton gros et ton menu bétail se multiplieront, que l'argent et l'or se multiplieront pour toi et que tout ce qui est à toi se multipliera,

« (prends garde) de peur que ton coeur ne s'élève et que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu...

« (garde-toi) de dire en ton coeur: ma force et la vigueur de ma main m'ont acquis ces richesses » (Dt 8:11-14, 17).

Pour en revenir au récit d'Alma dont j'ai parlé tout à l'heure, il ne fallut que peu d'années de cette prospérité décrite en termes aussi élogieux pour que le peuple commence à s'attribuer tout le mérite de son bien-être. Dans le récit d'Alma nous trouvons cette triste observation:

« Et dans la huitième année du règne des juges, il arriva que le peuple de l'Eglise commença à devenir orgueilleux, à cause de ses grandes richesses, de ses belles soirées, de son lin fin, et à cause de ses troupeaux nombreux, de son or, de son argent, et de toutes les choses précieuses en tout genre qu'il avait obtenues par son industrie; et il s'était enflé d'orgueil à ses propres yeux dans toutes ces choses...

« Le peuple de l'Eglise... mettait son coeur dans les richesses et les choses vaines du monde, et... commençait à se mépriser les uns les autres » (Alma 4:6, 8).

Le même cycle se produisit à l'époque d'Hélan. A un moment donné Hélan décrit son peuple de la manière suivante:

« Et durant cette même année,



l'Eglise jouit d'une grande prospérité, à ce point que des milliers s'unirent à l'Eglise et furent baptisés du baptême de repentance.

« Et si grande était la prospérité de l'Eglise, si nombreuses étaient les bénédictions qui étaient déversées sur le peuple, que les grands-prêtres et les instructeurs s'en étonnaient eux-mêmes au-delà de toute mesure » (Hél 3:24-25).

Il ne fallut pourtant pas longtemps pour que le cycle complet soit terminé. Il ne faudra pas cinq ans pour qu'Hélaman fasse ce rapport concernant les membres de l'Eglise : « Et dans la cinquante et unième année du règne des juges, il y eut aussi de la paix, mais l'orgueil commença à pénétrer dans l'Eglise — non pas dans l'Eglise de Dieu, mais dans le cœur de ceux qui faisaient profession d'appartenir à l'Eglise de Dieu —

« Et ils étaient enflés d'orgueil, jusqu'à persécuter beaucoup de leurs frères » (Hél 3:33-34).

Ces changements brusque dans la situation du peuple amènent Hélaman à se lamenter :

« Nous pouvons voir par là combien est faux et inconstant le cœur des enfants des hommes ; oui, nous pouvons voir que le Seigneur,

dans la grandeur de son infinie bonté, bénit et rend prospères ceux qui mettent leur confiance en lui.

« Oui, et nous pouvons voir qu'au moment même où il répand la prospérité sur son peuple, en donnant de l'accroissement à ses champs, à son bétail et à ses troupeaux, en lui donnant de l'or, de l'argent et toutes sortes de choses précieuses de tout genre et de tout art ; lui épargnant la vie, le délivrant des mains de ses ennemis... oui, faisant tout pour le bien-être et le bonheur de son peuple ; oui, c'est à ce moment-là qu'il s'endurcit le cœur, oublie le Seigneur son Dieu » (Hél 12:1-2).

Se retourner sur les événements de l'histoire est une chose. Regarder notre propre époque en est une autre. Nous avons l'assurance du Seigneur qu'il bénira son peuple et le fera prospérer s'il garde ses commandements et se souvient de le considérer comme la source des bénédictions reçues.

D'autre part nous ne devons pas oublier que ces bénédictions sont conditionnelles. Comme le dit le roi Limhi à titre d'avertissement à son peuple : « Car voici, le Seigneur a dit : Je ne secourrai point mon peuple au jour de sa transgression ; mais je lui barrerai la route pour qu'il ne

prospère pas ; et ses actions seront comme une pierre d'achoppement devant lui » (Mosiah 7:29).

En notre qualité de détenteurs de la prêtrise à qui le Seigneur a confié la direction de son œuvre, nous devons examiner attentivement notre vie. Et nous devons évaluer honnêtement le niveau de foi et d'obéissance de notre peuple. Il y a trop d'indices qui ne sont pas encourageants. Seul un petit pourcentage des membres de l'Eglise de par le monde paie une dime complète. Pour les nombreuses personnes qui vivent dans la pauvreté matérielle, il n'y a peut-être pas d'autre moyen d'échapper à leur appauvrissement que d'obéir à cette loi. Lorsque je me rends dans les pieux de l'Eglise, je m'aperçois qu'il n'est pas rare de découvrir que moins de 50 % de nos familles versent des offrandes de jeûne, et la tendance ne s'améliore pas.

Nous en sommes arrivés au stade où plus de nos hommes adultes deviennent candidats anciens qu'il n'y en a qui reçoivent la Prêtrise de Melchisédek. Environ la moitié des membres dotés détiennent une recommandation à l'usage du temple en cours de validité. Nous constatons d'autres violations de la loi du Seigneur, et cela nous préoccupe.

Ces indices peuvent paraître pessimistes, mais comme Enos l'a déclaré dans le Livre de Mormon, il est parfois nécessaire de recourir à un « langage extrêmement clair » (Enos 1:23).

Le monde continuant à mûrir dans l'iniquité, notre vie doit forcément devenir de plus en plus différente du monde et de son mode de vie. Ce sera une tâche difficile. Nous devons être meilleurs que nous ne l'avons jamais été. Si nous réussissons à l'être, nous avons la promesse certaine du Seigneur qu'il nous fera prospérer dans tout ce qui est nécessaire à notre bien-être. Telle est ma foi et mon témoignage. Mais c'est une promesse conditionnelle. Puisse-nous nous qualifier pour qu'elle s'accomplisse dans notre vie et à notre époque, c'est ma prière sincère, au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Jésus-Christ est au cœur du rétablissement de l'Évangile

Gary J. Coleman  
des soixante-dix

*« Le rétablissement... imprègne tous les aspects de notre pèlerinage ici-bas. Il nous aide à rester sur le chemin que nous devons suivre dans notre quête quotidienne du sens de la vie. »*



Mes frères dans l'Évangile, je suis ici ce soir pour vous exprimer les sentiments de mon cœur. Jeunes gens, je veux que vous sachiez que nous avons des points d'ancrage fiables en cette époque troublée. Il y a des fondations solides sur lesquelles nous pouvons construire pour être guidés dans les tempêtes dévastatrices des derniers jours. Aujourd'hui, nous pouvons bénéficier de la plénitude de l'Évangile en faisant particulièrement attention aux principes et aux

pratiques de base. Vivons ces principes et nous aurons la joie de mener à bien le voyage qui mène à la vie éternelle.

Quand j'étais jeune, je suivais des voies différentes de celles enseignées par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ma vie était basée sur un mélange de doctrines et de commandements d'hommes, ayant une forme de piété, mais manquant de vérités divines et niant ce qui en fait la puissance. La religion était importante pour moi dans ma jeunesse. Un foyer religieux était au cœur de notre vie familiale. Mais il manquait quelque chose, le but fondamental de la vie restait voilé et incertain. Au début de ma vie d'adulte, j'ai eu la chance d'entrer en contact avec de bons saints des derniers jours qui m'ont ouvert les portes d'un nouvel Évangile.

La doctrine du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ est devenue mon chemin vers la vie éternelle et vers une plénitude de joie ici-bas. Rien sur cette terre ne m'est plus cher que la connaissance de l'existence de Dieu. Nous sommes littéralement la progéniture spirituelle de Dieu le Père. La vie et la mission de son Fils unique, Jésus-Christ, affecte chaque jour ma vie. L'influence quotidienne

du Saint-Esprit est pour moi un grand réconfort.

Je suis venu dans cette Église parce que Dieu s'est révélé à des prophètes modernes et qu'ils ont témoigné de son existence. Après avoir demandé à Dieu si l'Évangile était vrai, j'ai reçu un témoignage plus puissant que celui des yeux, plus réconfortant pour l'âme que les mots. J'ai reçu, par la puissance du Saint-Esprit, le témoignage que les vérités de l'Évangile rétabli sont aujourd'hui sur la terre. J'ai reçu la grande bénédiction de me convertir à cette Église et de savoir, sans le moindre doute, que Jésus-Christ est le divin Fils de Dieu. Cet être parfait et ressuscité est à la tête de l'Église. C'est sur lui que nous devons bâtir. Il est la pierre angulaire de notre fondation. Il est le rocher de notre salut, le rocher sur lequel sont bâtis, non seulement l'Église, mais aussi notre témoignage. Personne, ni aucun autre nom sous les cieux ne peut nous suffire comme fondation. Le prophète Héliaman a parlé avec grande puissance de cette fondation sacrée quand il dit :

« Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le rocher de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, qu'il vous faut bâtir vos fondements ; afin que lorsque le diable déchaînera ses vents violents, oui, quand il lancera les dards dans le tourbillon, oui, quand toute sa grêle et son puissant orage s'abattront sur vous, il n'ait point le pouvoir de vous entraîner dans le gouffre de misère et de douleur sans fin, à cause du rocher sur lequel vous êtes édifiés, qui est une fondation assurée, fondation qui protège de la chute celui qui y bâtit » (Héliaman 5:12).

Non seulement nous devons construire sur la fondation de Jésus-Christ, mais le prophète Jacob l'identifie comme étant cette fondation assurée. Cette pierre, dit-il, sera la grande, la dernière et la seule fondation sûre (voir Jacob 4:14-16).

Je confirme, avec toute la conviction de mon âme, la véracité du témoignage de Jacob. Quand l'apôtre



Pierre déclare hardiment au sujet de Jésus : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant », Jésus répond « Tu es heureux Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16:16-17). Le Christ nous est révélé selon le même processus que Dieu l'a révélé à Pierre. Le Christ est toujours le rocher sur lequel chacun d'entre nous doit construire, le rocher même de la révélation.

Je suis entré dans l'Eglise parce que Dieu a appelé aujourd'hui des prophètes pour accomplir son oeuvre. Je me souviens de l'année, du mois, du jour et même de l'instant où j'ai

reçu le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu. Il a fait l'oeuvre d'un prophète, et il a été un instrument dans les mains de Dieu pour faire connaître à nouveau sa volonté sur la terre.

Dieu continue à susciter des prophètes en ces derniers jours et je me réjouis de ce que le principe de la révélation continue persiste aujourd'hui. Je me réjouis de pouvoir m'instruire aujourd'hui auprès de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres — des hommes que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs. Le Seigneur a lui-même dit de nos jours, à propos de ces hommes : « Ce que moi, le

Seigneur, ai dit, je l'ai dit, et je ne me rétracte pas ; et même si les cieux et la terre passent, ma parole ne passera pas, mais s'accomplira, que ce soit par ma propre voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est tout un » (D&A 1:38).

En tant que membres de l'Eglise, nous ne sommes, comme l'apôtre Paul en a témoigné, « plus des étrangers ni des gens de passage ; mais ...concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. » « Nous avons « été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle » (Ephésiens 2:19-20).

Je me réjouis extrêmement de la parution des Ecritures destinées à notre usage et à notre formation. C'est évident que le Livre de Mormon est vrai ! Il parle du Christ ; il parle de ceux qui se réjouissent dans le Christ ; il est plein des prédications du Christ ; il prophétise le Christ et nous témoigne, à nous et à nos enfants, quelle est la source de la rémission de nos péchés. C'est évident qu'il est un témoignage de Jésus-Christ !

C'est évident que Dieu parle aux hommes en ces derniers jours comme il l'a fait par le passé ! C'est une certitude que la révélation est constante dans cette Eglise !

Les détenteurs de la prêtrise de l'Eglise possèdent l'autorité de Dieu sur cette terre. Il ne fait donc pas de doute que toutes les ordonnances du salut et de la vie éternelle sont dans l'Eglise. Ce qui est scellé par la véritable autorité de la prêtrise sur la terre est aussi scellé dans les cieux. Oui, le Rétablissement a ramené sur la terre la véritable doctrine et les véritables ordonnances de l'Evangile de Jésus-Christ. Le Rétablissement affecte chaque fibre de notre être. Il imprègne tous les aspects de notre pèlerinage ici-bas. Il nous aide à rester sur le chemin que nous devons suivre dans notre quête quotidienne du sens de la vie. Il y a effectivement un chemin étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle si l'on suit le Sauveur et les prophètes vivants. *Nous devons les accepter comme nos entraîneurs inspirés pour notre course*

à la vie.

« C'est pourquoi », dit le prophète Néphi, « il vous faut avancer avec fermeté dans le Christ, avec une parfaite espérance et avec l'amour de Dieu et de tous les hommes. Or, si vous vous empressez d'avancer, vous faisant un festin de la parole du Christ, et endurez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle.

« Et maintenant, voici, mes frères bien-aimés, c'est là la voie. Il n'est donné, sous le ciel, ni d'autre voie ni d'autre nom, par lequel l'homme peut être sauvé dans le royaume de Dieu » (2 Néphi 31 :20-21).

Une partie de notre formation dans cette vie mortelle est de marcher par la foi, de nous repentir de nos péchés et d'invoquer le Seigneur par la prière quotidienne. Nous nous réjouissons des moments où les chuchotements du Saint-Esprit nous parviennent et nous poussent sur le bon chemin de la vie. Mais nous affrontons tous ici-bas de nombreux moments difficiles.

Toutes sortes de voix, jaillissant des tribunes de l'opinion publique, hurlent contre nous. Notre chemin ne plaira jamais au monde. Il est parsemé d'obstacles qui nous blessent au passage. Mais nous devons continuer. Nous avançons avec la force du Seigneur, et chacun devra rendre compte de ses réalisations à la fin de la course ici-bas. Nous devons être en mesure de déclarer avec Paul :

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

« Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste-juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition » (2 Timothée 4 :7-8).

Je suis profondément reconnaissant de mon épouse éternelle et de la seconde génération de saints des derniers jours dans notre famille qui a aussi assumé la cause du Christ. Puisse Dieu nous aider tous à participer à la plénitude du rétablissement de cet Evangile sacré, c'est ce pour quoi je prie au nom de Jésus-Christ, amen. □

## Personne n'a dit que ce serait facile

**John B. Dickson**  
des soixante-dix

**« Prenez l'engagement de ne renoncer sous aucun prétexte à remplir une mission à plein temps. »**



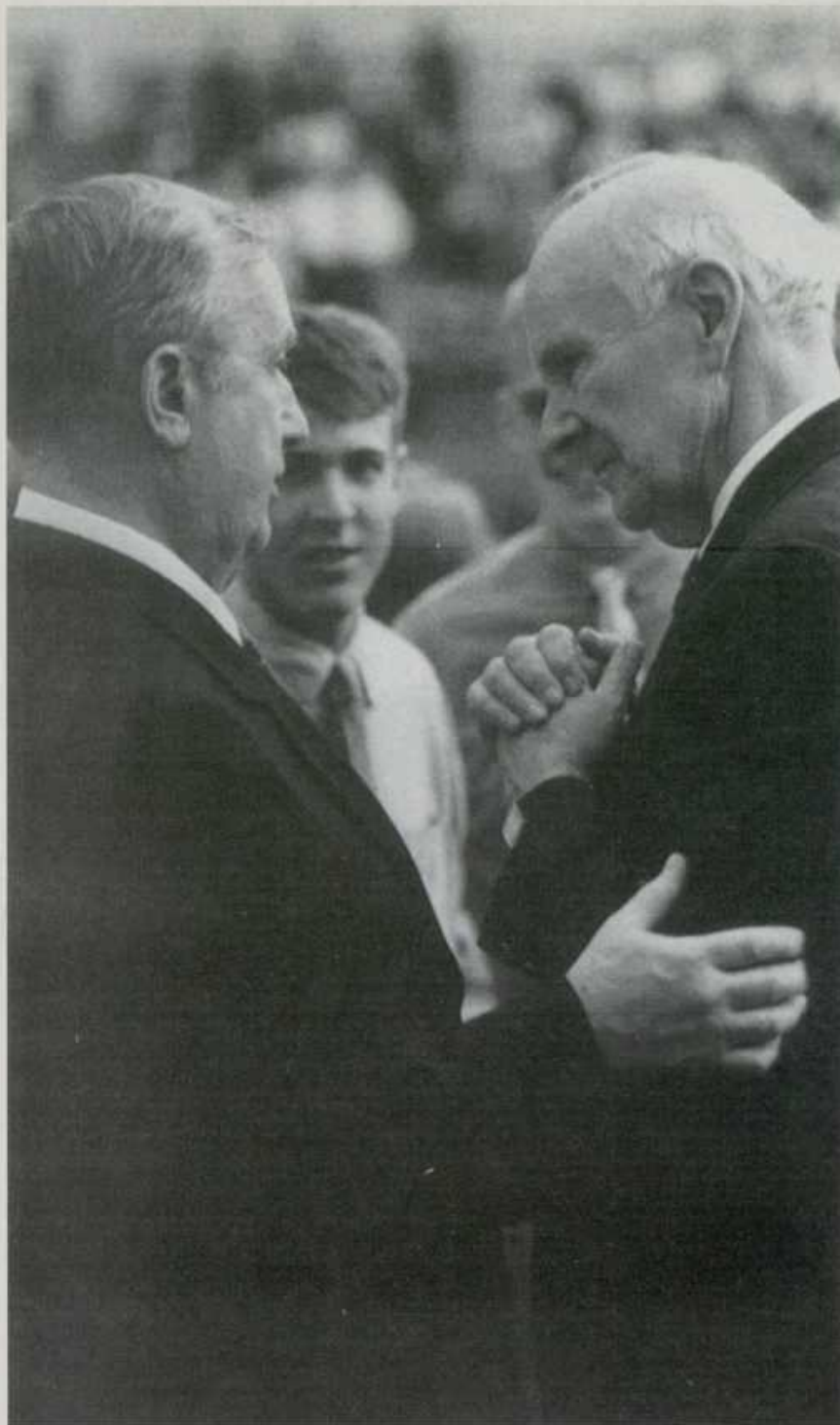
**M**es chers frères de la prêtrise, c'est réellement un grand plaisir de me tenir devant vous ce soir pour vous exprimer les sentiments et la gratitude que je ressens de savoir que Dieu vit et qu'il nous aime, que Jésus-Christ est notre frère aîné et notre Sauveur, et qu'il y a un prophète sur la terre, qui peut dire avec autorité : « Ainsi dit le Seigneur. » C'est avec beaucoup de vénération et d'humilité que j'envisage l'appel que me fait le Seigneur de travailler comme soixante-dix pour rendre témoignage au monde que Jésus est le Christ, et je ferai de mon mieux pour faire avancer cette oeuvre, où que je

sois appelé à l'oeuvre.

J'aimerais vous parler de l'importance du service dans le royaume de Dieu et de l'importance d'une mission à plein temps dans la vie de nos jeunes gens et des couples âgés.

Sans vouloir me mettre en avant, je voudrais raconter aux jeunes de la Prêtrise d'Aaron ce qui s'est passé lors de mon appel de missionnaire à plein temps. C'était en 1962, et le président David O. McKay m'a envoyé dans la mission du Mexique. Peu après avoir reçu l'appel, j'ai appris que j'avais le cancer des os au bras droit et qu'il était très peu probable que je survive plus de quelques semaines. Je reçus de mon père, un homme formidable, une bénédiction, dans laquelle il me promettait la vie, et que l'appel en mission serait accompli, que j'aurais des enfants et que je serais en mesure de servir le Seigneur tous les jours de ma vie.

Le médecin me félicita d'avoir une telle foi dans le Sauveur mais m'assura que je ne me rendais pas compte de la gravité de ce que j'avais. Comme certains d'entre vous l'ont remarqué, je n'ai qu'un bras ; c'est la conséquence de ce problème. Mais dix mois après m'être fait amputé du bras droit, je suis entré dans la mission du Mexique, plein d'enthousiasme et prêt à travailler. Vous devez savoir, jeunes gens, que j'avais, plusieurs années auparavant, promis au Seigneur de faire une mission à plein temps et ne me laisser



arrêter par rien dans l'accomplissement de cet appel. Le médecin est décédé, il y a maintenant vingt ans. Il a toujours été étonné de me voir encore vivant, et il a fini par s'intéresser sérieusement à l'Eglise.

Mes frères, je veux que vous sachiez que de n'avoir eu qu'un bras pendant près de trente ans a été une

des plus grandes bénédictions de ma vie. Cela n'a pas été ma plus grande épreuve, mais cela a été un grand enseignement pour moi, pour m'apprendre à avoir plus de patience et plus de tolérance avec les autres, comme j'ai dû apprendre à avoir plus de patience envers moi-même. Cela m'a aidé à comprendre la nécessité

d'avoir des épreuves dans la vie, pour nous aider à développer notre caractère et notre force intérieure en nous aidant à devenir ce que le Seigneur veut que nous devenions en fin de compte.

Nos épreuves peuvent être physiques, spirituelles, économiques ou émotionnelles, mais si nous les traitons comme des atouts et des tremplins dans notre progression, plutôt que comme des barrières et des pierres d'achoppement, elles seront à la base d'une vie et d'une progression merveilleuse. J'ai appris qu'entre les épreuves, cela fait du bien de se reposer, mais que tous les progrès réels que j'ai pu faire ont été assortis d'une épreuve.

Il pourrait être utile de méditer le poème anonyme suivant, intitulé « L'huître » lorsque des problèmes se présentent :

C'est l'histoire d'une huître  
 Que je vais vous narrer,  
 Qui s'aperçut qu'un peu de sable  
 Dans sa coquille était entré.  
 Juste un petit grain  
 Mais il la faisait souffrir.  
 Il était bien coincé  
 Et ne voulait plus sortir.  
 Comment affronta-t-elle  
 Ce coup du destin  
 Qui la mettait  
 Dans un tel pétrin ?  
 Maudit-elle le gouvernement  
 Réclama-t-elle des élections,  
 Sous prétexte que la mer  
 Avait besoin de protection ?  
 Avec un brin de réflexion  
 Elle trouva, eureka ! la solution :  
 « Puisque je ne peux pas le retirer,  
 Je vais plutôt l'améliorer. »  
 Les années poursuivirent  
 Leur petit bonhomme de chemin  
 Jusqu'à ce qu'elle finisse ses jours  
 Dans un plat de gratin !  
 Mais le petit grain de sable  
 Au début un si lourd fardeau  
 Était maintenant une perle  
 De la plus belle eau.  
 Cette histoire a une morale  
 N'est-ce pas formidable  
 Ce qu'une huître peut faire  
 Avec un petit grain de sable ?  
 Que ne ferions-nous pas  
 Si nous voyions d'un oeil nouveau



Tous les ennuis

Qui nous tombent sur le dos ?

Jeunes gens, comment allez-vous faire face aux difficultés qui risquent de compromettre l'occasion de faire une mission ? Qu'il s'agisse de débouchés professionnels, d'une voiture, d'une petite amie, d'un éventail de péchés ou de mille et une autres raisons, ou, pour les frères plus âgés, d'un yacht, d'une caravane, de projets de pêche, de mariage ou de naissances qu'on ne veut pas manquer. Quelles que soient vos épreuves personnelles, je vous invite à vous mettre à genoux ce soir-même et à prendre vis-à-vis de votre Père céleste l'engagement de ne renoncer sous aucun prétexte à remplir une mission à plein temps. Si vous n'êtes pas encore appelés, faites part à votre évêque de votre désir de partir.

Quand le Seigneur dit au 25<sup>e</sup> chapitre de Matthieu : « Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25 :40) ; il entend par là que nous devons servir nos semblables si nous voulons être dignes d'entrer en sa présence. Quel meilleur moyen pourrait-il y avoir de servir et de se sacrifier que d'accepter l'appel d'une mission à plein temps ? Rappelez-vous aussi que dans le cas de handicaps et de certaines limitations, il est possible d'accomplir d'autres genres de services locaux plus adéquats que de faire une mission à plein temps.

A la session de la prêtrise de la conférence d'avril, Neal A. Maxwell a dit : « Mes frères, c'est aujourd'hui votre jour dans l'histoire de l'Eglise. » (*L'Etoile*, juillet 92, p.45). En effet, mes jeunes frères, c'est votre jour, de faire partie des 50 000, 75 000, 100 000 missionnaires qui oeuvrent dans l'armée du Seigneur, armés de la paix, de la justice et de la puissance.

Pendant que je présidais la mission nord de Mexico à la fin des années 70, nous décidâmes de commencer à oeuvrer dans une région appelée le Huasteca, où il n'y avait qu'une seule famille de saints des derniers jours, une région très étendue composée de plusieurs grandes villes et de petits



villages. Au bout de deux ans, il y avait 500 membres de l'Eglise dans cinq branches et un district. Cela a été accompli par une poignée de missionnaires de 19 et 20 ans et par deux couples, qui ont donné d'eux-mêmes pour que d'autres enfants de notre Père céleste puissent connaître et comprendre.

Les missionnaires étaient depuis trois semaines environ dans le Huasteca, lorsque nous avons reçu un appel téléphonique de l'un d'eux ; on voyait bien qu'il était un peu découragé : il n'avait pas encore reçu de courrier, il faisait très chaud et très humide là où il était, et il apprenait à connaître une culture qui était nouvelle pour nous tous. Après une ou deux minutes de conversation, je lui ai rappelé que nous avions dit que ce ne serait pas facile. Il dit : « Ah oui, c'est vrai président, c'est vrai, ce n'est pas facile, je savais que ce ne serait pas facile. » Il persévéra avec beaucoup d'enthousiasme et termina avec succès son oeuvre là-bas et fut relevé pour rentrer chez lui. Quelques mois plus tard, alors qu'il était à l'université Brigham Young, certains de ses

anciens compagnons et lui téléphonèrent à soeur Dickson et à moi-même à Mexico à 2 heures 30 du matin, nous réveillant d'un profond sommeil. Après une brève conversation, je fis la réflexion que nous étions très heureux de parler avec eux, mais qu'il me semblait qu'il était un peu tard pour téléphoner. Il dit : « Je sais, président, mais vous saviez que ce ne serait pas facile. »

Mes frères, la vie n'est pas faite pour être facile, mais je promets à ceux qui travaillent fidèlement au service de leurs semblables et qui affrontent avec détermination toutes les épreuves comme il le faut et sous l'influence de l'Esprit, qu'ils auront la bénédiction d'éprouver un bonheur qui remplira toute leur âme, et ce sont là, mes frères, des bénédictions qui nous façonnent et qu'on ne peut en aucune façon nous enlever.

Je vous rends témoignage de la véracité de l'Evangile du Seigneur Jésus-Christ, et je vous témoigne des bénédictions qui accompagnent le service désintéressé qui se fait en son saint nom ; et je dis cela au nom de Jésus-Christ, amen. □

# La prêtrise en action

**Thomas S. Monson**

deuxième conseiller dans la Première Présidence

**« Avons-nous assez de force d'âme et de foi... pour servir avec un courage indéfectible et une détermination inébranlable ? »**



Quel spectacle j'ai sous les yeux devant moi ce soir ! Il y a ici dans le Tabernacle de Temple Square, dans l'Assembly Hall, au Marriott Center de l'université Brigham Young et réunis dans les églises du monde entier, une formidable armée : l'armée royale du Seigneur. La prêtrise nous a été confiée. Nous avons été préparés au devoir. Nous avons été appelés à l'oeuvre.

L'histoire du jeune Samuel répondant à l'appel du Seigneur a toujours été pour moi source d'inspiration, comme elle l'a sans aucun doute été pour tous les détenteurs de la prêtrise. Nous nous rappelons que Samuel enfant servait le Seigneur auprès d'Eli. Un soir, tandis que le garçon dormait, le Seigneur l'appela par son nom : « Samuel. » Et il répondit : « Me

voici ! » Pensant qu'Eli l'avait appelé, il courut vers lui et lui répéta : « Me voici. » Eli lui dit d'aller se recoucher.

A trois reprises la voix du Seigneur se fit entendre à lui ; trois fois il fit la même réponse. Puis le Seigneur appela une quatrième fois, prononçant deux fois le nom du garçon : « Samuel, Samuel ! »

Une fois de plus le garçon fit une réponse qui est un exemple classique pour vous et pour moi. Il dit : « Parle, car ton serviteur écoute. »

« Alors l'Éternel dit à Samuel : Voici que moi je vais faire en Israël une chose qui fera que les deux oreilles de quiconque l'entendra en tinteront » (1 Samuel 3:1-11).

La plupart d'entre vous, jeunes gens, recevrez un jour un appel à aller en mission. Je prie de tout mon coeur que vous répondrez comme Samuel : « Me voici... Parle, car ton serviteur écoute. » Alors vous aurez l'aide céleste. Tout missionnaire s'efforce d'être le missionnaire que sa mère pense qu'il est, le missionnaire que son père espère qu'il est - le missionnaire que le Seigneur sait qu'il peut devenir.

Je me rappelle une recommandation missionnaire pour un jeune homme sur laquelle l'évêque avait écrit : « Ce candidat est le meilleur que j'aie jamais recommandé. Il a été officier dans les collèges de diacres, d'instructeurs et de prêtres dont il a été membre. Il a été excellent dans ses études et dans le sport au lycée. Je ne connais pas de meilleur garçon. Je suis fier d'être son père. » Le président Kimball, alors président du comité missionnaire, dit

d'un ton rêveur : « J'espère que ses parents se contenteront de la mission où on l'envoie. Je n'ai pas connaissance d'une vacance pour lui ce matin dans le royaume céleste. »

Oui, il arrive que l'attente de ceux qui nous aiment dépasse un peu notre capacité. Il y a des années, avant qu'un temple soit achevé en Afrique du Sud, les saints qui projetaient de se rendre au temple devaient faire le voyage long et coûteux jusqu'à Londres, ou plus tard à Sao Paulo. Quand je me suis rendu en Afrique du Sud, de toute la force de leur coeur et de leur âme ils m'ont supplié de harceler le président Kimball pour qu'il demande l'inspiration céleste d'ériger un temple dans leur pays. Je les ai assuré que c'était une affaire entre le Seigneur et son prophète. Ils m'ont répondu : « Nous avons foi en vous, frère Monson. S'il vous plaît, aidez-nous. »

En rentrant à Salt Lake City, j'ai découvert qu'une proposition de temple pour l'Afrique du Sud avait déjà été approuvée et allait être annoncée immédiatement. Quand cela s'est produit, j'ai reçu un télégramme de nos membres d'Afrique du Sud. Il disait : « Merci, frère Monson. Nous savions que vous réussiriez ! » Vous savez, je crois que je ne les ai jamais convaincus que bien que j'aie approuvé la proposition, ce n'est pas moi qui l'ai provoquée.

Tout appel à l'oeuvre est un événement dans la vie de celui qui le reçoit. Je suis certain que cela a été le cas pour chacun des Frères qui ont été soutenus tout à l'heure comme nouvelles Autorités générales. Je voudrais vous citer quelques magnifiques leçons tirées de la vie de l'un de ces frères, Jay E. Jensen, récemment racontées dans le *Church News* (8 août 1992, pp 6, 14).

Frère Jensen parle des tournants de sa vie. Son éveil spirituel a commencé dans son enfance à Mapleton, en Utah. Ses parents tenaient la soirée familiale longtemps avant qu'elle ne devienne un programme de l'Eglise. Son père lui lisait des leçons extraites du Livre de Mormon. L'amour profond de sa

mère pour les livres eut aussi un impact favorable sur son fils. Cependant c'est quand il lut lui-même le récit de la première vision de Joseph Smith que son témoignage qu'elle était vraie devint réalité.

Quand il sortit de l'école, le jeune Jay et sa fiancée, Lona, décidèrent de se marier et de ne pas attendre un appel à aller en mission. « Cela a presque brisé le coeur de mon père », dit frère Jensen. « Maman me dit que Papa en avait pleuré. »

Quinze jours plus tard, et avant qu'on ait mis la dernière main aux projets de mariage, Jay et Lona assistèrent à une réunion de Sainte-Cène où un missionnaire de retour faisait rapport de sa mission. L'Esprit leur toucha le coeur. Ils décidèrent de reporter le mariage. Jay se leva, alla au bureau de l'évêque et se proposa pour le service missionnaire. Vous savez le reste. Il fut envoyé dans la mission hispano-américaine.

Lona trouva un emploi en Californie et fit une mission de pieu. Lorsque la mission de Jay fut terminée, ils furent mariés au temple de Manti. Le père de frère Jensen a eu le bonheur de voir son fils faire une mission honorable et se marier au temple. Soeur Jensen a souvent dit qu'envoyer son futur mari en mission a été la chose la plus dure qu'elle ait jamais faite mais la plus riche en satisfactions. « Si c'était à refaire, je le referais. Nous n'aurions jamais pu être aussi heureux autrement. »

Aujourd'hui, Jay et Lona sont au Guatemala. Il est membre de la présidence interrégionale d'Amérique Centrale.

Quand nous réfléchissons à ces grands tournants de la vie de Jay et Lona Jensen, nous nous disons qu'il faut parfois peu de chose pour changer radicalement la vie de quelqu'un.

Pères, grands-pères, est-ce que nous lisons la parole du Seigneur à nos fils et à nos petits-fils ? Missionnaires de retour, est-ce que vos messages et votre vie poussent les autres à se lever et à se mettre à l'oeuvre ? Mes frères, sommes-nous



suffisamment en harmonie avec l'Esprit pour entendre lorsque le Seigneur appelle, comme Samuel, et dire : « Me voici » ? Avons-nous assez de force d'âme et de foi, pour servir avec un courage indéfectible et une détermination inébranlable, et ce quels que soient nos appels ? Quand c'est le cas, le Seigneur peut se servir de nous pour accomplir ses grands miracles.

Un de ces miracles est en train de se produire dans le sud des Etats-Unis dans la région qu'on appelait autrefois la Confédération. Il concerne la généalogie et l'oeuvre du temple. De 1860 à 1865, cette région fut littéralement saturée du sang de la jeunesse américaine, à une époque où les soldats périssaient par centaines de mille. Aujourd'hui encore la terre restitue çà et là un bouton d'uniforme usé par le temps, une boucle de ceinturon, une balle perdue. Mais les hommes qui sont tombés dans la fleur de l'âge ? Beaucoup n'étaient même pas mariés. Qui allait faire l'oeuvre du temple pour eux ? Allaient-ils se voir refuser à jamais les bénédictions des ordonnances éternelles ?

William D. Taylor, un Canadien qui n'avait de lien avec aucun des antagonistes de ce conflit qui fit rage il y a si longtemps, s'installa, avec sa

femme et ses enfants, dans le vieux Sud. Il fut soudain pris d'un intérêt irrésistible pour ceux qui étaient morts alors qu'ils étaient si jeunes. Frère Taylor se sentit poussé à faire quelque chose personnellement, se sentit appelé à une oeuvre sans panache.

Dans une lettre qu'il m'adresse, en date du 20 juillet 1992, frère Taylor écrit : « Il y a environ un an que je vous ai envoyé mon dernier rapport sur l'extraction que nous faisons pour les soldats confédérés (approximativement quatre ans depuis le début de l'entreprise). L'extraction progresse à une allure régulière. A la date de cette lettre, nous avons envoyé pour l'oeuvre au temple un peu plus de 101 000 noms. Je suis reconnaissant de pouvoir accomplir cette tâche. Cela me donne une joie sans commune mesure avec ce que j'ai déjà connu. Il m'est difficile de trouver les mots pour exprimer ce que je ressens. Je suis au comble de la joie quand un nouveau régiment est achevé et prêt à être envoyé au temple, et mon âme souffre quand les renseignements sur l'histoire du régiment sont insuffisants pour pouvoir faire l'oeuvre pour un soldat. »

Voici comment le poète exprime les sentiments de frère Taylor :



Je les vois là-bas avancer dans l'allée,  
L'un en bleu, l'autre en gris,  
Maintenant réunis par la destinée.  
Je les vois monter vers Dieu,  
Les fiers Rebelles et les fiers Yankees,  
Compagnons dans un voyage  
silencieux.

Un dirigeant de la prêtrise décrit comme suit l'oeuvre qu'accomplit la prêtrise dans ce domaine : « Samedi après-midi nos jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron et leurs dirigeants se sont rassemblés au temple pour accomplir le baptême pour les soldats tombés au champ de bataille. Quel spectacle magnifique : voir ces jeunes frères de la Prêtrise d'Aaron baptisés par leurs dirigeants de prêtrise. Dans presque chaque cas, quand le jeune frère avait fini ses 14-15 noms, il se retournait et serrait dans ses bras son dirigeant et versait quelques larmes de joie. Quel exemple de véritable amour et de service de la prêtrise. J'ai eu l'occasion d'être témoin aux fonts baptismaux et j'ai été témoin oculaire et, dans quelques cas, j'ai eu le témoignage indéniable de l'Esprit que ces jeunes soldats qui étaient morts avaient accepté les baptêmes accomplis en leur faveur par nos frères de la Prêtrise d'Aaron.

« Nous avons noté le nom de chaque soldat baptisé ce beau jour-là afin que les jeunes gens aient une brève histoire des soldats pour qui ils

ont été baptisés. Je suis certain que cette expérience aura un effet positif sur tous les participants pendant toute leur vie. »

Joseph F. Smith, parlant de la rédemption des morts, explique d'une manière touchante la joie ressentie par tous ceux qui se livrent à ce genre d'oeuvre. « Grâce aux efforts que nous faisons en leur faveur, les chaînes de leur esclavage se détacheront d'eux, et les ténèbres qui les entourent se dissiperont, afin que la lumière brille sur eux et qu'ils entendent parler dans le monde des esprits de l'oeuvre qui a été accomplie pour eux par leurs enfants d'ici-bas, et qu'ils se réjouissent avec vous de ces devoirs que vous avez accomplis » (*Doctrine de l'Evangile*, p. 394-395).

Frère Taylor, je vous rends hommage pour l'initiative que vous avez prise d'apporter des bénédictions éternelles à vos « troupes », qui doivent en vérité bénir votre nom.

Quand on détient la prêtrise de Dieu, on ne sait jamais quand on peut être appelé à l'oeuvre. Ce qu'il faut, c'est d'être prêt à servir. Le 24 août, l'ouragan Andrew a atteint la côte de Floride au sud de Miami. Les rafales de vent dépassaient les 350 kilomètres à l'heure. Cela a été le désastre le plus coûteux de l'histoire des Etats-Unis. Quatre-vingt-sept mille maisons ont été détruites, laissant 150 000

personnes sans abri. Les dommages sont estimés à 30 milliards de dollars. Cent soixante-dix-huit maisons de membres de l'Eglise ont été endommagées, dont 46 détruites.

Une unité d'avant-garde avait été envoyée par le dépôt d'entraide de l'Eglise à Atlanta avant que la tempête ne s'abatte, et elle est arrivée sur place juste au moment où le vent tombait. Le camion transportait de la nourriture, de l'eau, de la literie, des outils et du matériel médical - premier envoi de secours à arriver dans la zone sinistrée.

Les dirigeants locaux de la prêtrise et de la Société de Secours se sont organisés rapidement pour évaluer des dégâts et aider au déblayage. Trois grandes vagues de membres de l'Eglise volontaires, s'élevant à plus de cinq mille personnes, ont travaillé côte à côte avec les habitants sinistrés, aidant à réparer trois mille maisons, une synagogue, une église pentecôtiste et deux écoles. Quarante-six missionnaires de la mission de Floride Ft-Lauderdale ont travaillé à plein temps pendant plus de deux semaines, déchargeant des camions de fournitures, servant d'interprètes, assurant la sécurité et réglant la circulation et aidant à faire des réparations.

Nous n'aurons le temps que de jeter un coup d'oeil sur quelques cas vécus lors de ce formidable exemple de prêtrise en action.

1. Un matin l'église de Kendall reçoit un coup de téléphone. Une dame explique qu'elle croit savoir que l'Eglise a un groupe de gens qui réparent les toits et les fenêtres pour protéger les gens de la pluie. On lui dit que c'est exact, et elle laisse son adresse. On lui dit que des volontaires partiront bientôt faire ce qu'ils pourront pour l'aider. Elle leur demande alors s'il faut qu'elle vienne payer d'abord et aussi à qui elle devra payer. On lui dit que cela ne lui coûtera rien. Là-dessus elle commence à sangloter. Elle réussit finalement à dire : « Dieu soit loué qu'il y ait des gens comme vous, car je n'ai pas les moyens de payer quoi que ce soit. »

2. Zack, un jeune homme de 19

ans, qui est maintenant au centre de formation missionnaire, accompagne un camion de nourriture, de vêtements, etc. envoyé par nos membres de l'Eglise de Georgie centrale pour aider les victimes de l'ouragan. A son départ, sa mère lui donne plusieurs poupées de sa collection à laquelle elle tient beaucoup. Zack a un plaisir tout particulier à distribuer ces poupées à de petites filles au regard grave dont les jouets ont tous été détruits.

3. Un frère de St-Anthony, en Idaho, et d'autres dirigeants de cette région, voient à la télévision les terribles dévastations subies par les gens du sud de la Floride. Ils se sentent poussés à faire quelque chose pour aider ceux qui ont été éprouvés. La décision est prise d'envoyer en Floride un 18 roues plein de pommes de terre d'Idaho. Le camion est chargé de cartons et de sacs de pommes de terre et se rend rapidement sur le site du désastre.

Les pommes de terre arrivent en excellent état. Les missionnaires déchargent les pommes de terre et bientôt les répartissent. C'est surprenant de voir la joie avec laquelle les gens du sud de la Floride reçoivent les pommes de terre. Ils en avaient tellement assez du prêt-à-manger qu'ils disent que les pommes de terre ont presque le goût d'un dessert. En moins de trois jours, toutes les pommes de terre sont distribuées aux membres comme aux non-membres de l'Eglise. La gentillesse de ces merveilleux membres de l'Eglise d'Idaho qui ont envoyé les pommes de terre remplit le coeur de tous de reconnaissance.

4. Un couple d'Huntsville (Alabama) est un cas typique de ces personnes qui ont tout lâché pour courir au secours de leurs frères et soeurs. Voici ce qu'il écrit :

« [Notre] second jour [sur les lieux de dévastation de l'ouragan] était le dimanche, mais nous trouvions aussi vital de nous dépêcher à accomplir la besogne que ceux qui quittèrent la vallée du lac Salé le dimanche pour tirer la compagnie de charrettes à bras de sa détresse. Sur les terrains de



football et de sports d'un lycée qui était notre terrain de camping, chaque groupe du pieu a tenu sa propre réunion de Sainte-Cène et de témoignages avant de partir pour une nouvelle journée d'efforts. Nous avons chanté les cantiques que nous connaissions. La Sainte-Cène a été bénie et distribuée par des détenteurs de la prêtrise en vêtements de travail. Nous avons pris les morceaux de pain dans des poêles et l'eau dans des gobelets de pique-nique. L'Esprit était encore là. La réunion étant limitée à une heure, tous ceux qui voulaient rendre leur témoignage n'ont pas pu le faire. Le cantique de clôture : « Je suis enfant de Dieu », nous a rappelé que nous devons nous remettre à l'ouvrage pour donner un coup de main à ses enfants.

5. Un frère hispanophone et son épouse sont allés trouver Alexander Morrison, président de l'interrégion du sud-est de l'Amérique du Nord, pour lui dire : « J'ai perdu toutes mes économies. J'ai perdu ma maison, ma ferme ; tous mes avocats sont détruits. Je n'ai plus rien. » Et puis il eut un beau sourire et dit : « Mais j'ai tout. J'ai l'Evangile de Jésus-Christ. »

Que Dieu bénisse frère Morrison, ses conseillers et tous les autres dirigeants de prêtrise, les missionnaires, frères et soeurs, et les

milliers de personnes qui ont oeuvré si magnifiquement et avec tant d'abnégation. Ils ont en vérité répondu comme Samuel : « Me voici. »

Le déblayage qui a fait suite à l'ouragan Andrew continue, comme la réparation des dégâts causés par l'ouragan Iniki qui s'est abattu sur l'île de Kauai dans les îles Hawaii.

C'est lors de ces cataclysmes et dans les difficultés de la vie privée que la prêtrise est vraiment en action. Ne désespérons jamais, car nous sommes engagés dans l'oeuvre du Seigneur. On a dit : « Le Seigneur donne les reins forts à ceux qu'il veut charger. » L'enseignement que le Maître nous donne à nous qui sommes réunis ce soir, à qui l'autorité de la prêtrise a été donnée et qui sommes censés oeuvrer dans la prêtrise apporte la paix au coeur et le réconfort à l'âme :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Mt 11 :28-30). Je témoigne de cette vérité divine. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Edifiez votre tabernacle

**Gordon B. Hinckley**

premier conseiller dans la Première Présidence

**« Notre corps, notre cerveau... sont le tabernacle de notre esprit. Celui qui est le Père de ces esprits voudrait que nous intégrions la force et la vertu à ce tabernacle de notre personne. »**



Je tiens à dire que c'est toujours édifiant de participer à ces grands rassemblements de la prêtrise. On organise beaucoup de congrès et de conférences dans le monde, mais il n'y a aucune autre réunion comparable à celle-ci. Le miracle de la transmission par satellite a permis à des centaines de milliers d'entre nous de se réunir dans des centaines de salles. Chacun d'entre nous est une personne différente, mais nous sommes un en esprit, en intention, en foi, chacun ordonné à cette prêtrise et à cette autorité qui viennent de Dieu, notre Père éternel.

Vous êtes beaucoup plus nombreux dans les salles à l'extérieur de Salt Lake City qu'ici dans le Tabernacle d'où nous vous parlons. Notre voix et notre image vous

parviennent de ce bon vieux bâtiment de Temple Square. Que n'êtes-vous tous ici dans cet endroit merveilleux et sans pareil.

Ce Tabernacle n'est certainement pas la plus grande salle de réunion du monde. Six mille personnes peuvent y tenir. Il y a maintenant des salles qui contiennent dix fois ce nombre. Mais celle-ci est différente - différente par son origine, différente par sa structure, différente par ses qualités.

J'en parle parce que c'est son anniversaire. Elle a été terminée et utilisée pour la première fois comme lieu de réunion pour les saints il y a 125 ans, lors d'une conférence d'octobre comme celle-ci. Depuis lors, c'est ici que se tiennent les conférences générales de l'Eglise.

Je me demande si, quand Brigham Young s'est tenu à cette chaire pour la première fois il y a un plus d'un siècle, il a pensé que le bâtiment durerait aussi longtemps ou servirait aussi bien.

C'est un bâtiment très particulier. Je n'en connais aucun qui y ressemble. Il a un caractère, un esprit qui lui est propre. Ceux qui s'asseoient sous son grand plafond en forme de dôme paraissent en être conscients.

Récemment nous avons accueilli dans cette salle un congrès d'officiers d'une partie des forces militaires des Etats-Unis. Ils tenaient un congrès à Salt Lake City et désiraient entendre le Choeur du Tabernacle.

Ils sont venus un beau dimanche matin. On m'avait demandé de leur

parler brièvement, et je leur ai parlé de ce Tabernacle et de sa construction. Le Choeur, accompagné de l'Orchestre de la 23e Armée, a ensuite donné un bref concert. A la fin, le chœur a chanté en crescendo l'hymne national américain : *Mes yeux ont vu la gloire de la venue du Seigneur.*

*Il foule aux pieds la récolte où sont emmagasinés les raisins de la colère...*

*Sa vérité va de l'avant.*

J'ai regardé dans la salle, et j'ai vu des anciens combattants chevronnés qui pleuraient. Pour beaucoup ce fut une expérience émouvante. Ce bâtiment a un esprit, une qualité unique et merveilleuse.

Quatre jours après l'arrivée des pionniers dans la vallée en 1847, Brigham Young touchait de sa canne la terre desséchée et dit : « Ici nous bâtirons un temple à notre Dieu. » Les 4 hectares sur lesquels se trouve le temple sont connus sous le nom de Temple Square. La première construction érigée ici était une tonnelle. C'était un lieu de rassemblement temporaire, de fortune. Il se composait essentiellement de mâts pour soutenir un toit léger d'herbe sèche qui offrait un abri contre le soleil brûlant. Ensuite on bâtit juste au sud d'où nous sommes ce qu'on a appelé le « Tabernacle », et plus tard le « Vieux Tabernacle ». C'était un bâtiment avec un comble sur pignons et des murs ; il pouvait fournir un peu de confort en hiver comme en été.

Mais ces gens, dans ce poste avancé dans le désert, étaient animés par une vision formidable. Ils croyaient sans l'ombre d'un doute qu'ils édifiaient le Royaume de Dieu sur la terre. Leur foi était égale à leur vision. Ils décidèrent de construire une salle plus grande qui accueillerait des milliers de personnes.

Les dimensions furent fixées : 45 mètres de large sur 75 mètres de long. Comment cela pouvait-il se faire dans leur situation ? Ils n'avaient pas d'acier pour faire des poutres. Ils n'avaient ni boulons ni clous ni vis en quantités importantes. On était en

1864, et le chemin de fer n'arriverait dans ce territoire que cinq ans plus tard.

On avait construit des ponts dans l'Est et ici, en utilisant ce qu'on appelait la technique de Remington. Mais l'idée de l'utiliser pour faire un toit dut sembler absurde à beaucoup. Néanmoins, le travail alla de l'avant.

L'emplacement fut décidé - immédiatement à l'ouest du temple qui était alors en cours de construction. Le plan prévu demandait 44 contreforts ou piliers de grès. On les construisit dans une configuration ovale. On les ancrâ sur un socle important. Avec les portes et la couverture en plus, ces contreforts devenaient les murs de l'édifice.

Le grès fut apporté des montagnes de l'est, taillé et façonné en une forme extrêmement précise. La pierre à chaux fut de même apportée des montagnes et brûlée pour servir de plâtre et de mortier. La grande difficulté fut de créer un toit suspendu, en appui sur ces piliers de grès. On fit un échafaudage en bois. On apporta de grandes quantités de bois de charpente des montagnes et on les scia en bois de construction. On assembla ceux-ci de façon à former un grand entrecroisement de triangles qui se renforceraient sous la pression du poids. Là où les poutres se croisaient, on perça des trous et on y introduisit des chevilles en bois. Les trous étaient étroits, et quand on enfonce les chevilles, une poutre se fendait de temps en temps. On lia les poutres à l'aide de bandes de cuir vert. Les constructeurs savaient que lorsque le cuir vert sèche, il rétrécit et que les fentes seraient resserrées. La construction cintrée en bois occupa un espace de trois mètres entre le plafond et la couverture du toit. Je suppose que personne n'avait jamais rien vu de pareil auparavant. Cela permit de construire cette grande salle sans piliers intérieurs pour soutenir le toit.

Les sceptiques - il y en a toujours beaucoup - disaient que lorsqu'on enlèverait l'échafaudage intérieur, le toit viendrait avec lui.

Mais l'échafaudage fut enlevé et le



toit resta intact. Il le reste depuis 125 ans maintenant. Des ingénieurs le vérifient périodiquement. Ils s'étonnent de ne trouver ni détérioration ni fléchissement.

Il a été construit dans cette région reculée à 1800 kilomètres des villes frontières le long du Mississippi et à 1200 kilomètres des établissements de la côte du Pacifique. Pour moi c'est un bâtiment miracle. Je pense à l'habileté de ceux qui l'ont conçu, et je sais qu'il doit y avoir eu une grande inspiration derrière cette habileté. J'y vois de la foi lorsque je réfléchis à l'époque et aux circonstances dans lesquelles il a été construit. C'est vraiment un tabernacle, construit dans le désert d'où la voix des serviteurs du Seigneur se ferait entendre au monde.

C'est le Tabernacle. C'est ainsi que nous l'appelons. C'est le Tabernacle mormon à Temple Square à Salt Lake City maintenant connu dans le monde entier par les millions et les millions de personnes qui, depuis plus de 63 ans, écoutent les retransmissions du Choeur chantant dans cette salle.

Bien que construit en bois à l'époque de la pauvreté de notre peuple, bien que conçu et construit sans l'ingénierie et les connaissances architecturales modernes, il y a 125 ans qu'il est là et qu'on utilise ce bâtiment extraordinaire et merveilleux à l'usage du culte et de la culture.

En imagination je peux voir Brigham Young en visite d'inspection lever les yeux vers les hommes en train d'assembler les poutres et disant : « Construisez solide, les gars. Construisez solide ! »

Notre corps, notre cerveau, mes frères, sont le tabernacle de notre esprit. Celui qui est le Père de ces esprits voudrait que nous intégrions la force et la vertu à ce tabernacle de notre personne. Ce n'est que lorsqu'on a cette force qu'on connaît la sécurité, la progression et le bonheur. S'il y a un message retentissant que je trouve chez les constructeurs de cet édifice c'est : *Soyez forts !*

C'est la même mission dont nous chargeons les prophètes et les



dirigeants qui parcourent les pages de nos Ecritures. Par exemple, c'était un grand homme que le roi David. Il avait une envergure formidable. Mais il y avait en lui une faiblesse tragique. Il le savait, et quand sa fin approcha, « il donna des ordres à son fils Salomon, en disant :

« Moi je m'en vais où va tout ce qui est terrestre. Sois fort et sois un homme !

« Observe l'ordre de l'Eternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies et en gardant ses prescriptions, ses commandements, ses ordonnances et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu aies du succès dans tout ce que tu feras et partout où tu te tourneras » (1 Rois 2:1-3). C'est un bon conseil pour tout homme et tout jeune homme qui détient la prêtrise de Dieu.

*Soyez forts - soyez forts dans la maîtrise de vous-mêmes.* Combien de braves gens gaspillent leur force, dissipent leur volonté et détruisent littéralement leur vie parce qu'ils n'ont pas la force de la maîtrise d'eux-mêmes. Laissez-moi vous lire une lettre que j'ai reçue d'un homme qui a eu honte de la signer.

« J'ai 35 ans et suis converti à l'Eglise depuis plus de dix ans. J'ai passé la plus grande partie de ma vie d'adulte à m'adonner à la pornographie. J'ai honte de l'admettre. Ma dépendance est aussi réelle que celle d'un alcoolique ou d'un drogué.

« J'ai été mis en contact avec ces publications quand j'étais enfant. J'ai été victime de sévices de la part d'un cousin plus âgé, qui a utilisé la pornographie pour attirer mon intérêt. Je suis convaincu que c'est parce que j'ai été exposé aussi jeune au sexe et à la pornographie que j'en suis esclave aujourd'hui. Je trouve que c'est une ironie des choses que ceux qui soutiennent le commerce de la pornographie disent que c'est une question de liberté d'expression. Je n'ai pas de liberté. J'ai perdu mon libre arbitre parce que j'ai été incapable de surmonter cela. C'est pour moi un piège et je n'arrive pas à en sortir. Je vous en prie, je vous en supplie, imploré les frères de l'Eglise non seulement d'éviter mais d'éliminer les publications pornographiques de leur vie...

« Et enfin, président Hinckley, s'il

vous plaît priez pour que moi et les autres personnes dans l'Eglise qui sont peut-être comme moi aient le courage et la force de surmonter cette terrible affliction. »

Mes frères, il n'y a ni bonheur ni paix dans l'abandon à ce qui avilit et détruit. Quand cela passe à la télévision, éteignez-la. Ne vous laissez pas abrutir par elle. Evitez comme la peste les bandes vidéos suggestives. Elles entrent dans la même catégorie. Ne touchez pas les magazines pornographiques et les autres publications destructrices. Il y a trop de bonnes choses, trop de lectures merveilleuses à faire pour gaspiller son temps et détruire sa personnalité et sa volonté en s'adonnant à ces saletés destructrices.

*Soyez forts - en défendant le bien.* Nous vivons à une époque de compromissions et de consentement. Dans les situations que nous rencontrons tous les jours, nous savons ce qui est bien, mais sous la pression de notre entourage et des voix enjôleuses de ceux qui veulent nous persuader, nous capitulons. Nous faisons des compromissions. Nous consentons. Nous cédon et nous avons honte de nous-mêmes. Nous, les hommes de la prêtrise, nous devons entretenir la force de suivre nos convictions.

Le monde entier célèbre le 500<sup>e</sup> anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. L'amiral Samuel Eliot Morison, son biographe, dit : 'Cette nuit du 11 au 12 octobre [1492] fut une plaque tournante du destin du genre humain, la plus grande jamais vécue à bord d'un navire en mer' (*Admiral of the Ocean Sea: A Life of Christopher Columbus*, Boston, Little, Brown and Company, 1942, p. 223).

Commémorant cet événement en privé, j'ai lu et relu un verset important et prophétique dans le Livre de Mormon, et aussi une très longue biographie de Christophe Colomb.

Le verset en question de la vision de Néphi dit : « Et je regardai et je vis un homme parmi les Gentils ; il était séparé de la postérité de mes frères

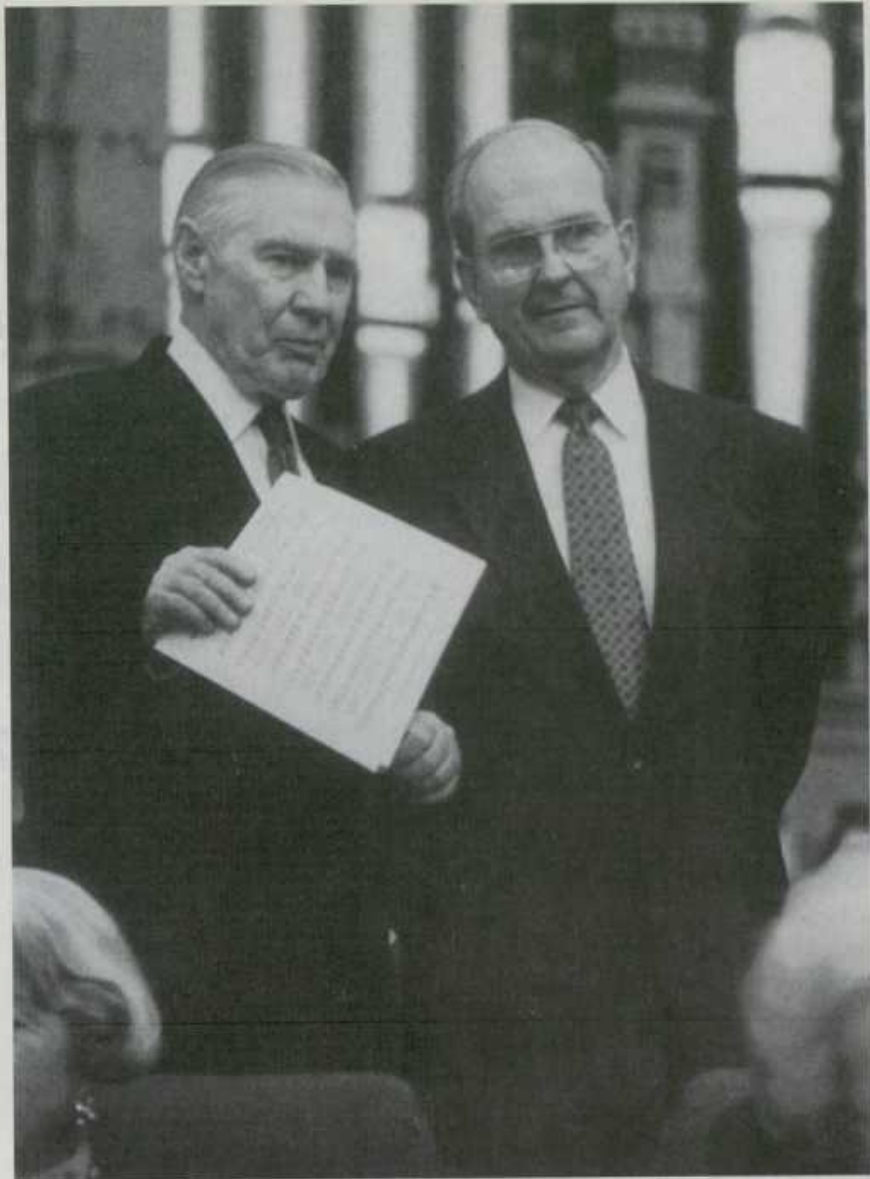


par les grandes eaux ; et je vis l'Esprit de Dieu descendre sur cet homme et agir en lui ; et il s'en alla sur les grandes eaux, et se rendit auprès de la postérité de mes frères qui vivaient dans la terre promise » (1 Néph 13 :12).

Nous y voyons une allusion à Colomb. Il est intéressant de noter que l'Esprit de Dieu agissait sur lui. Après voir lu cette longue biographie, un prix Pulitzer d'il y a 40 ans, intitulé *Admiral of the Ocean Sea*, je ne doute pas que Christophe Colomb était un homme plein de foi ainsi qu'un homme d'une détermination indomptable.

Je reconnais que, en cette année anniversaire, une foule de critiques ont parlé contre lui. Je ne conteste pas qu'il y en a eu d'autres qui sont venus avant lui dans le Nouveau monde. Mais c'est lui qui, avec foi, alluma une lampe pour rechercher une nouvelle route vers la Chine et qui, ce faisant, découvrit l'Amérique. C'était une entreprise énorme que la sienne : naviguer vers l'ouest sur des mers inconnues plus loin que personne de sa génération avant lui. C'est lui qui, en dépit de la terreur de l'inconnu, des plaintes et de la quasi-mutinerie de son équipage, poursuivit sa route, en faisant de fréquentes prières au Tout-Puissant pour être guidé. Dans ses rapports aux souverains d'Espagne, Colomb affirmait de façon répétée que son voyage était pour la gloire de Dieu et la propagation de la foi chrétienne. C'est à juste titre que nous lui rendons honneur pour sa force inébranlable face à l'incertitude et au danger.

*Soyez forts, mes frères, dans la miséricorde.* Il est facile d'être un tyran dans son foyer, dans son travail, dans ses paroles et dans ses actes. Notre monde malade réclame à grands cris de la bonté, de l'amour et de la miséricorde. Ces vertus deviennent une expression de force plutôt que de faiblesse de la part de tout détenteur de la prêtrise de Dieu. Soyons forts de cette force dont Esaïe parle quand il dit : « Fortifiez les mains languissantes et affermissiez les genoux qui chancellent.



« Dites à ceux dont le cœur palpite : Fortifiez-vous, soyez sans crainte ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même et vous sauvera » (Esaïe 35 :3-4).

« En faisant cela », dit le Seigneur à chacun de nous par la révélation moderne, « tu feras le plus grand bien à tes semblables et tu travailleras à la gloire de celui qui est ton Seigneur. »

« Sois donc fidèle, sois ferme dans l'office que je t'ai confié, va au secours des faibles, relève les mains qui tombent et fortifie les genoux qui tremblent » (D&A 81 :4-5).

*Soyez forts, mes frères, de la force de l'honnêteté toute simple.* Il est si

facile de mentir « quelque peu : [de tirer] profit de quelqu'un à cause de ses paroles, [de tendre] un piège à votre voisin » (2 Néph 28 :8).

Néph 1 décrit ainsi ses contemporains, comme il décrit aussi tant de gens de notre époque. Comme il nous est facile de dire : « Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux » (13e article de foi). Mais comme beaucoup ont du mal à résister à la tentation de mentir quelque peu, de tricher quelque peu, de voler quelque peu, de rendre de faux témoignages en commérant sur les autres. Soyons au-dessus de cela, mes frères. Soyons

forts dans la vertu toute simple de l'honnêteté.

*Soyez forts dans la foi par laquelle vous avancez et dans l'Eglise dont vous êtes membre.* Ceci est l'oeuvre du Dieu Tout-Puissant. C'est la plus précieuse de toutes les causes. Elle a besoin de votre force.

Je vous donne ces merveilleuses paroles de Paul écrites aux saints d'Ephèse: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force souveraine.

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manoeuvres du diable.

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les... dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes...

« Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice;

« Mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Evangile de paix;

« Prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin » (Ephésiens 6:10-12, 14-16).

J'espère, mes frères, que peut-être ce formidable bâtiment dans lequel nous nous réunissons, utilisé maintenant depuis 125 ans par les saints des derniers jours comme leur Tabernacle, rappellera à chacun d'entre nous la force que nous devons nourrir en nous-mêmes pendant que nous vivons dans notre tabernacle mortel qui est le don et la création de Dieu.

Mes frères, soyez forts dans votre témoignage de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est la pierre angulaire de cette grande oeuvre. Je témoigne solennellement de sa divinité et de sa réalité. Il est l'Agneau sans tache qui a été offert pour les péchés du monde. A travers sa douleur et à cause de ses souffrances, je trouve réconciliation et vie éternelle. Il est mon Instructeur, mon Exemple, mon Ami et mon Sauveur que j'aime et que j'adore comme Rédempteur du monde. En son saint nom, amen. □

## Session du dimanche matin

4 octobre 1992

# L'Eglise est sur la bonne route

**Gordon B. Hinckley**

premier conseiller dans la Première Présidence

**« Le Seigneur a organisé son royaume pour lui permettre d'aller de l'avant d'une manière ininterrompue, répondant à toute situation d'urgence. »**



**E**n revenant, il y a quelques semaines, d'une conférence régionale, nous avons eu une aventure que je ne suis pas près d'oublier. Nous approchions de l'aéroport, lorsque la voix du commandant de bord retentit, tranchante et autoritaire: « Attention, attention nous sommes en difficulté! Le personnel de cabine va vous donner des instructions. Pour votre

propre sécurité, veuillez faire ce qu'il vous demande. » L'équipage entra en action. Le moment pour lequel leur entraînement les avait préparés était arrivé. Chacun d'entre eux savait exactement ce qu'il avait à faire. Tous les ustensiles furent rapidement placés dans des coffres verrouillés à clef.

Des passagers furent déplacés de façon à placer des hommes robustes à chaque sortie de secours.

On nous dit d'enlever nos lunettes, de baisser la tête et de nous tenir fermement les chevilles.

Une femme avec un bébé assise juste derrière moi pleurait. D'autres passagers sanglotaient. Tout le monde savait que ce n'était pas simplement un exercice, mais que c'était réel et grave.

Un homme sortit de la cabine de pilotage. Il me reconnut et se baissa pour dire: « Je suis pilote de réserve. Le système de commandes principal ne répond plus, mais je pense que cela va aller. Ils ont réussi à sortir le train d'atterrissage et les aérofreins. »

Chose étrange, je n'avais pas peur. Dans toutes mes années en tant que passager d'avion, il m'est arrivé de connaître ce qu'on appelle la peur.

Mais cette fois-ci, je me sentais calme. Je savais que l'avion était muni d'un système de secours pour parer à ce genre d'éventualité et que l'équipage était parfaitement entraîné.

Je savais aussi que l'efficacité de ce système de secours se confirmerait dans un moment lorsque les roues toucheraient la piste d'atterrissage.

Ce moment arriva très vite. Au grand soulagement de chacun, l'avion toucha le sol en douceur, le train d'atterrissage resta verrouillé, la poussée des moteurs s'inversa et l'avion fut amené à l'arrêt.

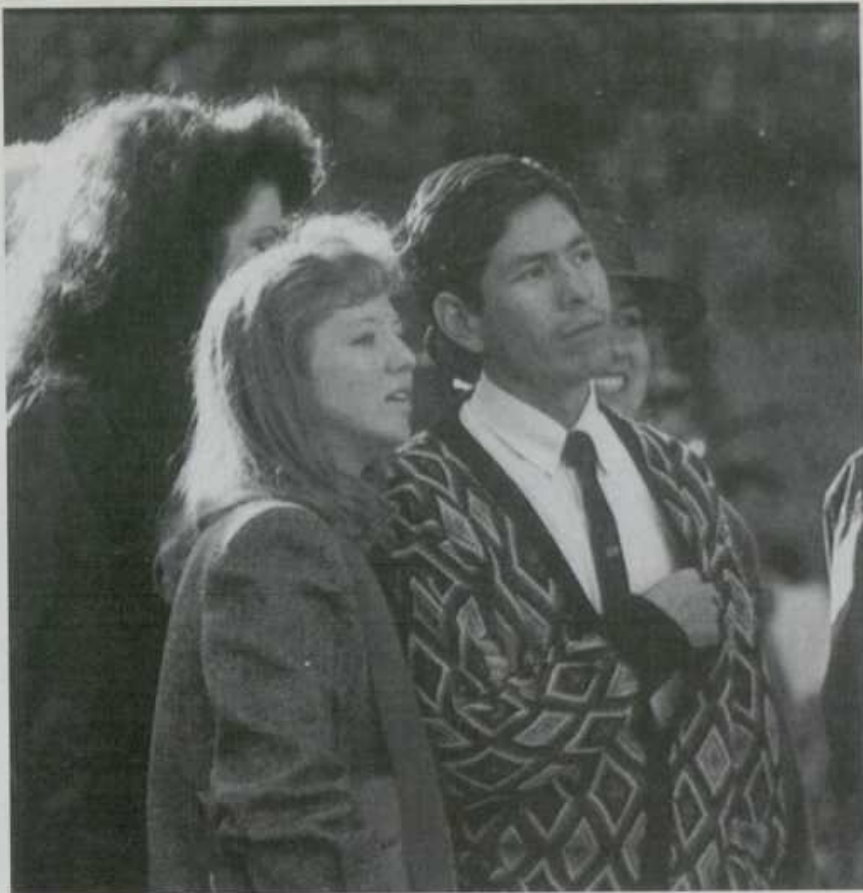
Des auto-pompes étaient sur place. Nous fûmes remorqués jusqu'au terminal. L'équipage fut dûment applaudi, et certains d'entre nous rendirent grâce au Seigneur.

J'ai adapté cet incident à l'Eglise dont nous faisons partie. Le chef de l'Eglise est Jésus-Christ. C'est son Eglise. Mais le chef terrestre est notre prophète. Les prophètes sont des hommes dotés d'un appel divin. Malgré la divinité de cet appel, ils sont humains. Ils sont soumis au lot commun des mortels.

Nous aimons, respectons, honorons et suivons le prophète d'aujourd'hui, Ezra Taft Benson. Il a été un grand dirigeant plein de talent, un homme dont la voix a résonné dans le monde entier pour témoigner de l'oeuvre. Il détient aujourd'hui toutes les clefs de la prêtrise sur la terre. Mais il a atteint un âge où il ne peut plus faire beaucoup de ce qu'il faisait autrefois, ce qui n'enlève rien à son appel de prophète mais limite son activité physique.

Nous avons déjà vu des situations semblables. Le président Wilford Woodruff a atteint un âge avancé pendant sa présidence. De même les présidents Heber J. Grant, David O. McKay, Joseph Fielding Smith et, plus récemment, Spencer W. Kimball.

Certains, ne connaissant manifestement pas le système, pensent qu'à cause de l'âge du président, l'Eglise est dans une période de crise. Ils n'ont pas l'air de se rendre compte qu'il y a un système de secours. De part sa nature même, ce système prévoit qu'il y ait toujours



à bord un équipage entraîné, si je puis me permettre de faire cette analogie. Il est parfaitement instruit de la manière dont les choses se font dans l'Eglise. Chose plus importante encore, il possède également les clefs de la prêtrise éternelle de Dieu. Lui aussi a été mis en place par le Seigneur.

J'espère ne pas paraître présomptueux si je vous rappelle le formidable et incomparable système de secours que le Seigneur a intégré à son royaume pour lui permettre d'aller de l'avant d'une manière ininterrompue, répondant à toute situation d'urgence et faisant face à toute éventualité. C'est pour moi un miracle prodigieux qui se renouvelle constamment.

Hier après-midi, nous avons soutenu Ezra Taft Benson en tant que prophète, voyant et révélateur, et président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Ensuite, nous avons soutenu ses conseillers, puis les membres du

Collège des douze apôtres en tant que prophètes, voyants et révélateurs. Avec cette organisation de quinze hommes décrits, dotés et soutenus au même titre, quelqu'un qui ne connaît pas l'Eglise pourrait penser que cela donnerait lieu à une grande confusion. Mais le royaume du Seigneur est un royaume d'ordre. Il n'existe aucune confusion dans la façon dont il est dirigé.

Quand un homme est ordonné à l'apostolat et mis à part comme membre du Collège des Douze, les clefs de la prêtrise de Dieu lui sont remises. Chacun des quinze membres vivants de ce groupe possède ces clefs. Néanmoins, seul le président de l'Eglise a le droit de les utiliser dans leur plénitude. Il peut déléguer l'utilisation de certaines d'entre elles à un ou à plusieurs de ses frères. Chacun a les clefs mais n'est autorisé à s'en servir que dans la mesure où cela lui est accordé par le prophète du Seigneur.

Cette délégation a été donnée par



le président Benson à ses conseillers et aux Douze en fonction des diverses responsabilités qui leur ont été conférées.

D'après la révélation du Seigneur, « Trois grands-prêtres présidents de la Prêtrise de Melchisédek, choisis par le corps, nommés et ordonnés à cet office, et soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'Eglise, forment le collège de la Présidence de l'Eglise » (D&A 107:22).

« La Présidence de la Haute-Prêtrise, selon l'ordre de Melchisédek, a le droit d'officier dans tous les offices de l'église » (D&A 107:9).

De plus, à propos de ce principe : « Et il est conforme à la dignité de son office qu'il (le président) préside le conseil de l'Eglise ; et il a le privilège d'être assisté par deux autres présidents, nommés de la même manière que lui.

« En cas d'absence de l'un de ceux qui sont nommés pour l'assister, ou de tous les deux, il a le pouvoir de présider le conseil sans assistant ; et au cas où lui-même est absent, les

autres présidents ont le pouvoir de présider à sa place, ensemble ou séparément » (D&A 102:10-11).

Nous, les conseillers, nous connaissons les limites de notre autorité et de notre responsabilité. Notre seul désir est d'aider notre dirigeant à supporter l'énorme charge de sa fonction. L'Eglise grandit, avec maintenant plus de huit millions de membres. Elle s'étend dans le monde entier. Son programme est multiple, complexe et couvre une foule d'éléments. Les responsabilités sont nombreuses et variées.

Mais je peux vous assurer que quelles que soient les situations particulières, l'oeuvre progresse d'une manière ordonnée et merveilleuse. Comme ce fut le cas lorsque le président Kimball était malade, nous agissons sans hésitation là où il y a une règle bien établie. Là où il n'y a pas de règle bien définie, nous consultons le président et recevons son approbation avant de faire quoi que ce soit. Qu'on n'aille jamais dire qu'il y a eu volonté d'agir d'autorité ou de faire ou de dire ou d'enseigner quelque chose qui n'ait pas été en accord avec les souhaits de celui que le Seigneur a placé à son poste. Nous voulons être ses serviteurs loyaux. Nous ne recherchons aucun honneur. Nous voulons simplement faire ce qui doit être fait, quand cela doit être fait, en fonction des règles définies par le président.

Comme je l'ai dit, il y a douze autres hommes à qui ont été conférées les clefs de l'apostolat. Ils sont, comme le décrit la révélation : « Les douze conseillers voyageurs... appelés à être les douze apôtres, ou témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier, différant ainsi des autres officiers de l'Eglise dans les devoirs de leur appel.

« Et ils forment un collège égal, en autorité et en pouvoir, aux trois présidents mentionnés précédemment » (D&A 107:23-24).

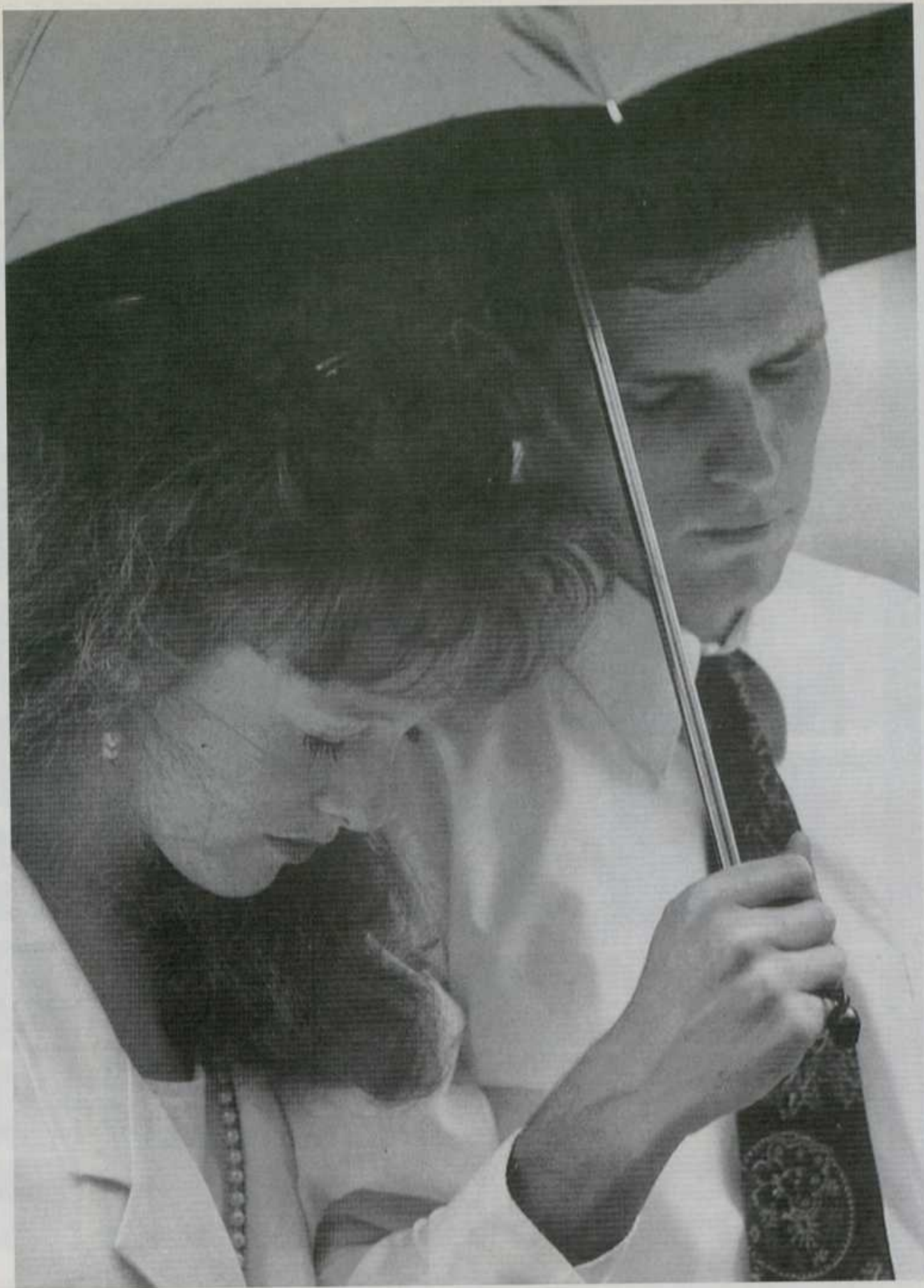
Peut-il exister, demanderez-vous, deux corps séparés d'autorité égale sans que cela ne crée de confusion ? Oui. Le Seigneur répondit à cette question. Il a dit : « Les Douze

forment un grand conseil président voyageur qui officie au nom du Seigneur, sous la direction de la Présidence de l'Eglise » (D&A 107:33).

A propos de cette question le président Joseph F. Smith a dit : « Le devoir des douze apôtres de l'Eglise est de prêcher l'évangile au monde, de l'envoyer aux habitants de la terre et de rendre témoignage de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, comme témoins vivants de sa mission divine. Tel est leur appel spécial et ils sont toujours sous la direction de la présidence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours lorsque cette présidence est intacte, et il n'y a jamais à la fois deux chefs égaux dans l'Eglise. Le Seigneur n'a jamais voulu ni conçu une pareille chose. Il y a toujours un chef dans l'Eglise, et si la présidence de l'Eglise est enlevée par la mort ou pour une autre raison, alors, le chef suivant de l'Eglise, ce sont les douze apôtres jusqu'à ce que soit de nouveau organisée une présidence de trois grands-prêtres présidents qui ont le droit de détenir l'office de la Première Présidence sur l'Eglise (Doctrine de l'Evangile, page 146).

Tel est donc, mes frères et soeurs, le plan remarquable du Seigneur pour le gouvernement de son royaume sur la terre. L'autorité d'administrer ses affaires a été donnée au cours de cette dispensation par Pierre, Jacques et Jean, qui furent ordonnés par le Seigneur quand il était sur la terre, et, comme nous l'avons vu, il y a de l'ordre dans l'exercice de cette autorité.

Je voudrais maintenant dire quelques mots à propos des hommes qui sont membres du Collège de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. Je connais tous ceux qui en font actuellement partie. J'ai connu tous ceux qui ont occupé ces postes au cours des 60 dernières années. Je suis certain qu'aucun d'entre eux n'a jamais aspiré à occuper un tel poste. Aucun n'a fait de campagne pour être élu. Je pense qu'aucun ne s'en sentait digne. C'est une chose singulière et extraordinaire.



# Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

## Première Présidence



Président Gordon B. Hinckley  
premier conseiller



Ezra Taft Benson  
président



Président Thomas S. Monson  
deuxième conseiller

## Collège des Douze



Howard W. Hunter



Boyd K. Packer



Marvin J. Ashton



L. Tom Perry



David B. Haight



James E. Faust



Neal A. Maxwell



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Joseph B. Wirthlin



Richard G. Scott

## Présidence des soixante-dix



Dean L. Loran



James M. Parramore



J. Richard Clarke



Rex D. Pinger



Corlan E. Aoy



Charles Didier



L. Aldin Porter

Premier collège des soixante-dix  
(par ordre alphabétique)

Deuxième collège des soixante-dix  
(par ordre alphabétique)

Premier collège des soixante-dix  
(par ordre alphabétique)

Deuxième collège des soixante-dix  
(par ordre alphabétique)



Angel Alrau Carlos H. Amado Ben B. Banks William R. Bradford Ted E. Brewerton



Monte J. Braugh E. Ezio Busche John K. Carmack Joe J. Christensen Spencer J. Cordie



Gene K. Cook Jacob de Jager Robert K. Dellenbach Loren C. Doss Henry B. Eyring



Younis J. Featherstone Jack H. Gensini John H. Gruberg W. Eugene Hansen Harold G. Hifan



Jeffrey K. Holland T. Burton Howard Marlin K. Jensen L. Lionel Kendrick Yoshiko Kikuchi



Adney Y. Kanatsu Alexander B. Morrison Glenn L. Pace H. Burke Peterson Hugh W. Pincock



Ronald E. Paulson Morten Rietz, Jr. Hans B. Ringger Earl C. Torgy Robert E. Wells



Lino Alvarez Dallas N. Anshold Eduardo Asola Merrill J. Bateman C. Max Caldwell Albert Charles, Jr. Gary J. Coleron



Volan G. Croven LeGrand R. Curtis Clinton L. Cutler John E. Devito John B. Dickson Graham W. Dossy John E. Fowler



Lloyd P. George E. Melvin Hammond Han In Sang Jay E. Jensen Malcolm S. Juppam Kenneth Johnson Cree-L. Kofford



W. Mack Lorenzen Augusto A. Lim Richard P. Lindsay Meris R. Lybbart John M. Madson Rubenico Martins Gerald E. Moblin



Y. Dallas Merrill Lynn A. Mielkebin Joseph C. Moran Stephen D. Nadeau Dennis B. Neuenchwander Jorge A. Rojas Robert E. Sackby



Sam K. Shimbukuro David E. Sorensen F. David Stanley Tai Kwok Yuen Horacio A. Torres J. Ballard Washburn Lowell D. Wood

Épiscopat président



H. David Burton premier conseiller Robert D. Hahn évêque président Richard C. Edgley deuxième conseiller



Darrel A. Woolley





Aux Etats-Unis, nous sommes actuellement en pleine campagne pour élire des hommes et des femmes à des fonctions publiques. Cette campagne coûte des millions et des millions de dollars et des centaines de milliers de personnes travaillent pour promouvoir les intérêts de leur candidat préféré.

Quelle différence avec l'oeuvre du Seigneur ! Aucun membre fidèle de l'Eglise ne s'imaginerait posant sa candidature pour un poste ecclésiastique. Au contraire : « Nous croyons qu'un homme doit être appelé de Dieu par prophétie et par l'imposition des mains, par ceux qui détiennent l'autorité pour prêcher l'Evangile et en administrer les ordonnances » (Cinquième article de foi).

Le Seigneur lui-même dit aux Douze qu'il avait choisis : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis » (Jean 15:16).

Je suis convaincu qu'aucun homme n'a jamais été appelé comme Autorité générale de cette Eglise, en tout cas personne à ma connaissance, qui ne se soit mis à genoux pour confesser ses faiblesses et qui n'ait pas imploré le Seigneur de le protéger contre les tentations et les mauvaises actions et qui n'ait demandé la force, la sagesse et l'inspiration nécessaires pour bien accomplir ce à quoi il est appelé.

Je pense connaître mes frères. Je connais mon dirigeant, le président Benson. Je me suis agenouillé en prière avec lui et j'ai écouté ses prières. Je connais ses sentiments et je peux rendre témoignage de sa bonté. Je connais son amour et je peux rendre témoignage qu'il est réel. Je connais ses supplications en tant que prophète, et je peux rendre témoignage de leur sincérité.

Je connais mon collègue dans la présidence, Thomas S. Monson. Je connais sa force et son désir de faire progresser le royaume de notre Père.

Je connais chacun des Douze dans l'ordre d'ancienneté, du président Howard W. Hunter à Richard G. Scott.

Ils sont mes compagnons dans l'oeuvre du Tout-Puissant. Comme je



l'ai déjà dit, aucun d'entre eux n'a recherché cette fonction sacrée. Chacun a été appelé, et dans certains cas a fait de grands sacrifices en acceptant l'appel. Nous prions ensemble, nous nous réunissons en assemblée solennelle dans la maison du Seigneur. Régulièrement, nous prenons ensemble la Sainte-Cène et nous renouvelons nos alliances avec celui qui est notre Dieu, prenant de

nouveau sur nous le nom du Seigneur par qui nous sommes appelés à rendre témoignage.

En tant que frères, nous étudions les problèmes qui sont portés à notre attention. Chaque homme est différent. Nous nous exprimons en fonction de la formation et de l'expérience qui nous ont personnellement façonnés. Nous examinons les moyens d'améliorer et



de fortifier l'oeuvre. Au départ de ces discussions, les points de vue peuvent diverger, mais s'il n'y a pas unanimité totale avant la fin des débats, aucune mesure n'est prise. Le Seigneur lui-même a déclaré l'absolue nécessité de pareille unité.

Est-ce une forme de gouvernement différente? C'est le gouvernement du royaume de Dieu sur la terre. Il est unique dans son organisation. C'est un système selon lequel, si un homme n'est pas en mesure d'exercer ses fonctions, l'oeuvre ne ralentit pas ni ne diminue. Pour revenir à mon illustration de tout à l'heure, il y a, à bord, un équipage qui a reçu une formation prolongée et approfondie. Il y a un système, un système institué par mandat divin, qui prévoit des doubles commandes, des commandes de secours pour faire progresser l'oeuvre et gouverner l'Eglise dans le monde entier, quelles que soient les difficultés que peut rencontrer l'un de ses dirigeants.

Mes frères, ceux dont j'ai parlé,

sont les apôtres du Seigneur Jésus-Christ. Je vous rends témoignage de leur intégrité. Je vous rends témoignage de leur foi. Je vous rends témoignage de l'inspiration et de la révélation qui régissent leur appel. Chacun est un homme dont la force a été éprouvée. Mais sa force la plus grande est le fait qu'il est conscient de ce qu'il a besoin d'être dirigé et béni par Dieu s'il veut accomplir son devoir de manière acceptable.

Pour conclure : pensez-vous que ce groupe d'hommes pourrait jamais égaler l'Eglise? Rappelez-vous à qui appartient cette Eglise. Elle porte le nom du Seigneur Jésus-Christ qui est à sa tête. Il a le pouvoir de retirer quiconque est trouvé négligent dans l'accomplissement de ses devoirs ou quiconque enseigne des choses qui ne sont pas en harmonie avec sa volonté divine.

Je dis au nom de tous que nous n'avons pas de programme personnel. Nous avons seulement le programme

du Seigneur. Il y en a qui critiquent quand nous donnons un conseil ou un avertissement. Je vous prie de croire que nos exhortations ne sont motivées par aucun désir égoïste. Je vous prie de croire que nos avertissements ne sont pas sans fondement ni motif. Je vous prie de croire que quand nous décidons de nous exprimer sur divers sujets, ce n'est pas sans avoir préalablement délibéré, discuté et prié. Je vous prie de croire que notre seule ambition est d'aider chacun d'entre vous à résoudre ses problèmes et ses difficultés, et à l'aider, lui et sa famille, à mieux vivre.

Permettez-moi de vous dire, à titre de témoignage personnel, que voici plus d'un tiers de siècle que je suis Autorité générale de l'Eglise. Pendant vingt de ces années, j'ai siégé dans le cercle du conseil des Douze. Il y a plus de onze ans que je suis conseiller dans la Première Présidence. Je sais comment le système fonctionne. Je sais qu'il est divin dans son plan et dans son autorité. Je sais qu'il n'y a là aucun désir autre que celui d'enseigner ce que le Seigneur veut que nous enseignions. Il a dit : « Les décisions de ces collèges, ou de l'un ou l'autre d'entre eux, doivent être prises en toute justice, en sainteté, avec humilité de coeur, douceur et longanimité, avec foi, vertu, connaissance, tempérance, patience, piété, amour fraternel et charité » (D&A 107:30).

Il a dit aussi à propos de ce qui est enseigné par ses serviteurs que ceux qui reçoivent cette oeuvre « avec foi et pratiquent la justice recevront une couronne de vie éternelle,

« Mais pour ceux qui s'endurcissent le coeur dans l'incroyance et la rejettent, elle tournera à leur propre condamnation » (D&A 20:14-15).

Quand nous implorons notre peuple d'observer le jour de sabbat et d'éviter d'en faire un jour où on fait du commerce, nous ne faisons que répéter ce que le Seigneur a déclaré dans les temps anciens et qu'il a confirmé dans la révélation moderne. Quand nous prenons position contre

les jeux de hasard, nous ne faisons que répéter ce qui a été dit par les prophètes qui nous ont précédés. Quand nous parlons en faveur du renforcement de la famille, nous ne disons que ce qui peut rendre nos familles heureuses. Quand nous exhortons notre peuple à observer la loi de la dîme, nous ne faisons que répéter ce que le Seigneur a dit dans les temps anciens et qu'il a répété dans cette dispensation pour le bénéfice de son peuple. Quand nous nous prononçons contre la pornographie, l'immoralité, la drogue et d'autres choses du même genre, nous ne faisons que faire ce que les prophètes ont toujours fait.

C'est notre responsabilité qu'Ezéchiel a décrite : « Fils d'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part » (Ezéchiel 3:16-17).

Il n'y a rien d'égoïste de notre part dans tout cela, notre seul désir est de voir nos frères et soeurs heureux, de voir que la paix et l'amour règnent chez eux, qu'ils soient bénis par la puissance du Très-Haut dans tout ce qu'ils entreprennent de juste.

Je remercie tous ceux qui, la main levée et le coeur généreux, nous soutiennent dans l'accomplissement de cette responsabilité.

Puisse le Tout-Puissant vous bénir, mes frères et soeurs bien-aimés. C'est l'oeuvre de Dieu, notre Père éternel, qui vit et règne sur l'univers. C'est l'oeuvre du Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, le Fils vivant du Dieu vivant. Elle a été établie sur la terre par l'autorité divine, avec un prophète et d'autres dirigeants appelés par la voix de la révélation et formés au cours de longues années de service. Elle ne tombera jamais mais continuera avec succès.

A tous ceux qui la soutiennent et s'efforcent par la foi et la prière d'en observer les principes, je fais la promesse qu'ils auront le bonheur et l'accomplissement dans cette vie et la joie et la vie éternelle dans le monde à venir. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

## Guérissez vos plaies

**Richard G. Scott**  
du Collège des douze apôtres

**« Satan s'efforce de nous persuader de vivre en dehors de la vérité en justifiant nos actes par le droit de choisir. »**



Les journées que j'ai passées à l'occasion en été et en automne avec mes frères à la ferme de l'oncle Zene en Virginie comptent parmi les plus beaux souvenirs de mon enfance. Nous y faisons des randonnées dans des bois remplis de fleurs sauvages parfumées. Nous nous étonnions devant les écureuils volants, les oiseaux colorés ; nous découvrions même de temps à autre un renard ou un faisan. Des ruisseaux sinueux nous invitaient à pêcher des poissons-lunes, et une source fraîche et pure éteignait notre soif. Il y avait des hot dogs rôtis, de la salade de pomme de terre, des conserves au vinaigre et, bien entendu de la tarte aux pommes chaude avec

de la crème glacée maison. Chaque tour de manivelle accentuait notre impatience de goûter à ce régal trop rarement savouré. Mais ce qui avait encore notre préférence, c'était la balançoire qu'oncle Zene avait accrochée à un grand arbre près d'un joli ruisseau. Ses longs balancements nous procuraient des heures de pure joie. Nous arqueboutions le dos et lancions les jambes et les pieds pour voir qui irait le plus vite et le plus haut. C'était un vrai délice.

Une fois, pour corser la sensation, mon frère Gerald me mit sur le siège de bois, puis fit tourner la balançoire jusqu'à ce que les cordes soient tordues en une double rangée de noeuds. D'une violente poussée, il me lança dans un mouvement de toupie de plus en plus rapide. Au début l'accélération me procura une sorte d'ivresse. Cela ne dura pas. Très rapidement je fus pris de vertige, de nausée puis de terreur pure et simple. Quand l'horrible expérience fut terminée, je ne pouvais marcher sans tomber, la tête me tournait, et j'étais certain que mon estomac ne serait plus jamais comme avant.

Pendant tout ce temps Gerald faisait des bonds de joie. Quand je finis par tomber du siège, il s'écria : « N'était-ce pas formidable ? »

Mon esprit pensait : « Tu es fou », mais ma bouche dit : « Oui, c'était chouette. Prends ma place et tu vas voir comme c'est amusant. »

Je me demande si certains de vous



ne font pas la même chose dans leur vie ? Au lieu de profiter des innombrables expériences édifiantes, des merveilleuses et saines relations et des splendeurs de la terre que le Seigneur nous a données pour notre bonheur, recherchez-vous les sensations fortes au-delà des limites qu'il a fixées ? Recherchez-vous l'excitation passagère même quand vous savez qu'elle est toujours suivie de puissantes sensations négatives ? Est-ce que les excitations stimulent votre appétit, créant la soif insatiable d'en avoir toujours plus ? Est-ce que cette soif l'emporte sur l'envie de devenir meilleur qui devrait résulter de la moisson négative que produit la transgression ? Est-ce que vous pensez uniquement à satisfaire vos appétits en en faisant toujours plus, même si vous commencez à sentir que cela va inévitablement entraîner des conséquences très désagréables ? Vous êtes-vous demandé quand et comment vous allez vous arrêter ?

Même si vous défendez vigoureusement vos actions en public, en privé, quand vous y réfléchissez sérieusement, vous vous êtes peut-être rendu compte que cela tourne mal pour vous. Alors qu'extérieurement vous faites endosser à d'autres la responsabilité de vos problèmes, intérieurement

vous vous êtes déjà aperçus que l'assouvissement des appétits au mépris de la confiance et de la vérité conduit à une réduction sans cesse croissante de cette liberté d'action. On est de plus en plus acculé. Finalement il n'y a plus d'issue et le sentiment de désespoir s'installe.

Je n'ai d'autre souci que de vous aider. Voulez-vous écouter ? Il se peut que j'aie à l'encontre de certaines de vos idées bien arrêtées, mais je vous en prie, écoutez quelques minutes.

Vous en avez peut-être assez de voir les autres essayer de diriger votre vie - de toujours vous dire ce qu'il faut faire. Après tout, vous avez le droit de décider tout seul. C'est exact. Vous avez ce droit. Vous avez votre libre arbitre Et si vous voulez résoudre vos problèmes, il faudra que vous compreniez et utilisiez l'interaction éternellement bénéfique entre votre *action* et la *vérité de Dieu*.

Le Maître a dit : « Et celui qui garde (les) commandements reçoit la vérité et la lumière... »

« La lumière et la vérité se détournent du Malin »

« Et le Malin vient enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité par la désobéissance et à cause de la tradition de leurs pères... » (D&A 93:28, 37, 39).

Il a aussi déclaré :

« Afin que tout homme puisse agir en doctrine et en principe, ...selon le *libre arbitre moral* que je lui ai donné, afin que le jour du jugement, chacun soit responsable... » (D&A 101:78).

Ces Ecritures nous apprennent comment surmonter les effets des mauvais choix, que ce soit le mensonge, le vol, le jeu, l'alcool ou la drogue, l'immoralité, les mauvais traitements et les autres choses du même genre. Bref, on doit utiliser son *libre arbitre pour obéir à la vérité*.

Quand d'autres vous donnent des conseils, avez-vous déjà dit : « Je ne crois pas comme vous. Ça ce sont vos principes. J'ai les miens » ? Il faut que vous compreniez que personne ne peut changer la vérité.

L'autojustification, l'égoïsme effréné, tous les arguments des hommes, la colère, l'entêtement ne peuvent changer la vérité. Satan le sait. C'est pour cela qu'il essaie de créer une atmosphère où, sans s'en rendre compte, on commence à penser qu'on peut non seulement faire soi-même son choix, mais aussi décider de ce qui se fait ou ne se fait pas. Satan s'efforce de nous persuader de vivre en dehors de la vérité en justifiant nos actes par le droit de choisir.

Mais la vérité a été définie et le bien et le mal ont été déterminés par Dieu, notre Père éternel, avant la création de cette terre. Il a aussi fixé les conséquences de l'obéissance et de la désobéissance à ces vérités. Il a défendu notre droit de choisir notre chemin dans la vie afin de progresser, de nous développer et d'être heureux, mais *nous n'avons pas le droit de choisir les conséquences de nos actes*. Ceux qui, volontairement, systématiquement, désobéissent à ses commandements apprennent inévitablement cette vérité. Joseph Smith a été inspiré d'écrire : « Lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (D&A 130:21).

Il faut que vous compreniez que personne n'a le droit de décider de ce qui est bien. Dieu s'est réservé cette prérogative. Notre libre arbitre nous

permet de choisir entre divers chemins, mais alors nous sommes liés aux conséquences que Dieu a décrétées. Plus tard, si nous n'aimons pas la direction prise, le seul moyen d'en sortir est le repentir.

Notre Père céleste nous a donné la vérité, certaines vérités en forme d'énoncés de cause et d'effet. Nous les appelons commandements. Ils guident notre vie vers le bonheur. Il savait que Satan essaierait de persuader certains de vivre sans règles de vie fixes en sorte que les décisions soient basées sur les circonstances du moment, sur ce qui paraît commode ou le plus avantageux. Satan prive ainsi la personne de la force de la vérité pour pouvoir emmener cette âme en captivité.

Si vous êtes piégés et que vous ne voyez aucune issue, rappelez-vous ce que Robert Frost a enseigné: « La meilleure façon d'en sortir est toujours de passer à travers » (dans « A Servant to Servants »). Vous devez prendre le taureau par les cornes et vaincre. Le passage est basé sur la foi en Jésus-Christ et l'obéissance à ses commandements. C'est la seule façon de soigner de façon permanente les dégâts causés à l'esprit par des actes impies. Cela assure aussi la guérison, dans les limites des lois éternelles, à un corps dévasté par les effets de la transgression.

Vous aurez peut-être du mal à comprendre cela dans l'état d'esprit où vous vous trouvez. Je vous en prie, croyez-moi. Il vous aide quand vous faites les choses à sa façon. Un prophète a dit: « Car comment un homme connaît-il le maître qu'il n'a pas servi, qui lui est étranger, *qui est loin de ses pensées et des désirs de son coeur?* » (Mosiah 5:13). Lisez et instruisez-vous sur le Sauveur jusqu'à ce que vous le connaissiez. Ensuite faites-lui confiance.

Vous avez peut-être constaté que c'est dur de changer. Mais sachez que vous *pouvez* y arriver. Vous vous demandez sans doute pourquoi on ne vous croit pas quand vous décidez de passer d'une vie de désobéissance à une vie d'intégrité et de soumission à la vérité. Reconnaissez qu'il faut du



temps pour bâtir une réputation qui surmonte les effets des décisions délibérées prises dans le passé pour tromper les autres et profiter d'eux, mais cela en vaut la peine.

Avez-vous remarqué qu'aussi bonnes que soient vos intentions, aussi soigneusement que vous ayez suivi la procédure, si vous faites la plus petite faute avec un ordinateur, il ne réagit pas? Inutile d'insister. Mais avec le Seigneur, ce n'est pas ainsi que les choses se passent. Il n'y a pas d'astuce dans ses commandements. Il veut que vous réussissiez. Quand il y a pureté de coeur et intention réelle, le Seigneur le sait. Votre obéissance à la vérité et l'usage correct de votre libre arbitre ouvrent la porte à son aide divine. Au début peut-être serez-vous seul avec lui à croire à votre sincérité. Mais votre récompense ce sera la joie de vous voir progresser. Avec le temps, d'autres verront que vous avez un comportement correct et vous soutiendront.

Beaucoup de personnes proposent leurs conseils, mais les suggestions de l'un contredisent souvent celles d'un autre. Comment savoir qui il faut croire? Posez-vous les questions suivantes:

● Qu'est-ce qui pousse la personne à vouloir vous aider?

● Est-ce que votre bon sens confirme que c'est juste? Si oui, cela doit être conforme aux enseignements du Sauveur.

● Est-ce que la personne met en pratique ses propres conseils? L'ont-ils rendue meilleure?

En évaluant honnêtement les conseils par rapport à ces critères vous saurez s'ils sont donnés pour votre bien ou si la personne agit par intérêt. Le véritable ami n'est pas celui qui vous encourage toujours à faire ce que vous voulez, mais celui qui vous aide à faire ce que vous savez devoir faire.

Vous pouvez empêcher la vérité de réorienter votre vie en laissant constamment les autres vous protéger des conséquences de vos actes indignes sans avoir l'intelligence de vous faire changer de vie. Si vous ne vous laissez pas aider, de fausses idées se fixeront dans votre esprit et vous ne verrez pas le besoin de vous repentir. Vos mauvaises habitudes en seront renforcées, non rejetées.

Comment peut-on décider quand il faut vous aider et quand il faut vous laisser continuer à fuir la réalité? Le Seigneur a donné la réponse. C'est quand vous faites preuve d'un vrai remords, d'un coeur contrit, que vous reconnaissez votre culpabilité, que vous faites un geste dans le sens de



l'amélioration, même s'il y a dérapage, c'est quand vous acceptez la responsabilité de vos mauvaises actions que vous avez besoin de soutien et d'aide et que ceux-ci sont productifs. Si vous continuez à faire de la manipulation, à mettre vos mauvaises décisions sur le dos des autres, si vous cherchez à tromper, décidés à rester sur le chemin de la transgression par le camouflage ou la dissimulation, vous vous ancrez davantage dans l'erreur et vous êtes partis pour une épreuve de force avec les dures réalités de la vie.

Savoir comment guérir vos plaies est une chose. Passer aux actes en est une tout autre. Vous ne changerez que lorsque vous vous rendrez compte que cela apportera des avantages durables. Au fond de vous-mêmes vous savez qu'enfreindre

les commandements n'apporte rien de productif et vous cause beaucoup de chagrin, à vous et aux autres. N'attendez pas de toucher le fond. C'est douloureux et peut laisser des séquelles physiques irréversibles. Vous pouvez duper ceux qui veulent vous croire, mais vous ne pouvez pas abuser le Seigneur. A cause de sa justice, il devra un jour vous mettre en face des conséquences des actes dont vous ne vous êtes pas repentis. Personne ne veut que cela se produise. Il y a des transgressions qui sont si graves qu'il est peu probable que vous commencerez à les surmonter sans l'aide de quelqu'un. Demandez cette aide. Avec le temps, avec la force que vous donnera votre volonté bien arrêtée de vivre la vérité, vous serez guéris grâce au Sauveur. Je vous en prie, trouvez quelqu'un à qui

vous faites confiance, qui est digne de confiance, qui comprend ce que sont le libre arbitre et la vérité. Vous pouvez commencer n'importe comment : par un ami, un proche, un professionnel compétent ou un membre de l'Eglise averti. Une fois que vous vous sentez confiants, allez voir votre évêque. Il détient des clés de la prêtrise qui vous aideront. Commencez maintenant et ne vous arrêtez pas avant de comprendre et de vivre les enseignements du Sauveur et de recevoir son pouvoir de guérison. Autrement celle-ci sera incomplète.

Le commentaire suivant, que je vous cite avec la permission de quelqu'un qui a reçu de l'aide, montre comment le Sauveur procure la guérison par l'intermédiaire d'un dirigeant de la prêtrise quand il agit comme un instrument inspiré : « J'ai beaucoup apprécié vos paroles pleines de sagesse et de bonté. J'ai senti que le Seigneur me donnait une grande force. Mon témoignage grandit pas à pas chaque jour. »

« J'ai encore du chagrin et de la souffrance, mais je me rends compte maintenant que c'est pour mon bien et que je commence à voir le bout du tunnel. La bénédiction que vous m'avez donnée sous la direction de l'Esprit m'a vraiment changé. Je suis finalement en mesure d'espérer et de savoir que je vais réussir cette fois-ci. Je peux me réjouir de voir arriver chaque nouvelle journée. »

Je témoigne que le Sauveur guérit en permanence. Il a dit : « Avez-vous des... *gens affligés de toute autre manière*. Amenez-les ici et je les guérirai... »

« Car je vois que votre foi est suffisante pour que je vous guérisse... »

« et il guérit chacun d'eux... » (3 Néphi 17:6-9).

Je rends témoignage que le Sauveur vous guérira si vous prenez la décision d'obéir à la vérité et d'utiliser votre libre arbitre selon ses conseils.

Puisse le Seigneur toucher votre cœur pour que vous sachiez que ce que nous avons dit est vrai. Puisse-t-il vous donner la force et le courage de commencer à guérir *maintenant*. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Un Dieu d'amour et de communication

**Marion D. Hanks**

membre émérite du premier collège des soixante-dix

**« Le Christ se tient à la porte et frappe ; ceux qui veulent le faire entrer...doivent ...ouvrir la porte. »**



Quiconque a été autorisé à oeuvrer comme nous est honoré plus qu'il ne le mérite. Nous le savons et nous en sommes reconnaissants. La Bible déclare que Dieu est le Père et le Dieu des esprits de toute l'humanité (voir Nombres 16:22 ; Hébreux 12:9). L'apôtre Paul a enseigné aux Athéniens que nous sommes « enfants de Dieu » et aux Romains que « l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ » (Actes 17:28-29 ; Romains 8:16-17).

Grâce au grand amour de notre

Père pour ses enfants, et grâce à son engagement de garantir leur liberté de choix, les hommes jouissent depuis le début de la possibilité de choisir eux-mêmes. Jean déclare dans les premiers versets de son Evangile que le Christ est « la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (Jean 1:9). Les Ecritures disent aussi que « l'Esprit du Christ est donné à tout homme, afin qu'il puisse reconnaître le bien du mal » (Moroni 7:16 ; Jean 1:9 ; voir aussi D&A 84:45-46).

Il y a un autre passage important qui explique pourquoi tous les hommes ne marchent pas dans la lumière et pourquoi certains ne choisissent pas le bien au lieu du mal : « L'Esprit éclaire, pendant sa vie terrestre, tout homme qui écoute sa voix » (D&A 84:46 ;).

Notre Père céleste désire que toute l'humanité soit guidée par la lumière, mais cette bénédiction n'est imposée à personne. Le Christ se tient à la porte et frappe ; ceux qui veulent le faire entrer et souper avec lui doivent entendre sa voix et ouvrir la porte (voir Apocalypse 3:20). C'est ainsi que sont clairement enseignés deux grands principes sur lesquels repose l'Evangile, l'amour et le libre arbitre. Chacun de nous est ici pour apprendre à donner et écouter l'Esprit et choisir de faire la volonté du Père. Dieu veut que ses enfants et ses héritiers atteignent leur potentiel

pour se qualifier pour leur héritage. Mais c'est à nous de choisir ; c'est à nous de prendre la décision ; il ne nous retirera pas cette responsabilité. Déjà dans le Deutéronome il est écrit :

« Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal... Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix » (Deutéronome 30:15,19,20).

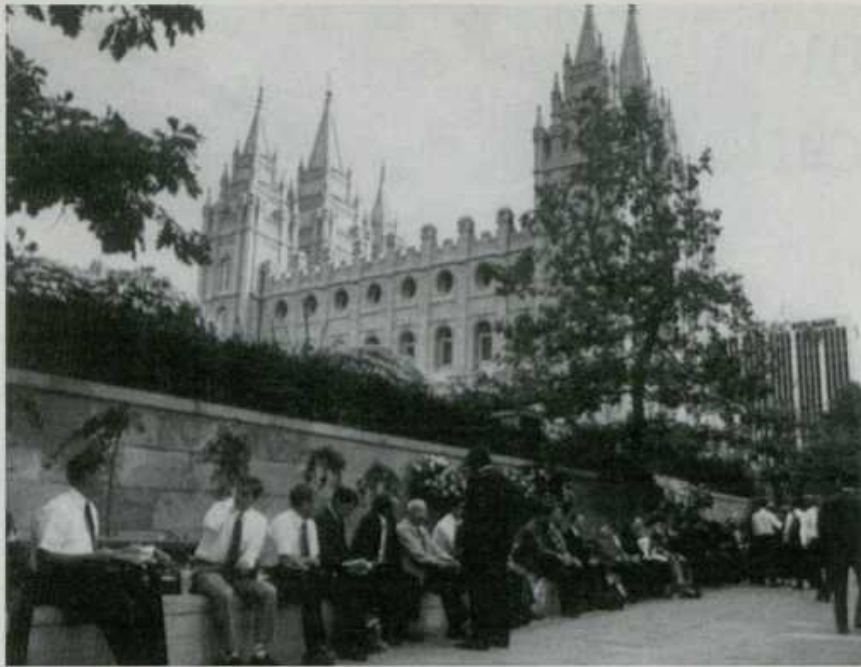
Grâce à la lumière du Seigneur la vérité est parvenue, dans une certaine mesure, à des hommes de toute condition. C'est pour moi une grande satisfaction de trouver tant de bien en tant de lieux et chez tant de gens. Le président Joseph F. Smith a dit des membres unis de la Divinité qu'ils sont la « source de la vérité », et a ajouté :

« C'est de cette source que tous les anciens philosophes ont tiré leur inspiration et leur sagesse ; c'est d'elle qu'ils ont reçu toute leur connaissance. Si nous trouvons la vérité en fragments épars à toutes les époques, c'est que c'est un fait irréfutable qu'elle vient de la source et a été donnée aux philosophes, aux inventeurs, aux patriotes, aux réformateurs et aux prophètes par l'inspiration de Dieu » (Improvement Era, juin 1907, p. 629).

D'autres dirigeants de l'Eglise avant et après lui ont rendu le même témoignage. Dans tous les secteurs où j'ai travaillé, j'ai eu la chance de fréquenter des gens honorables et de valeur qui m'ont enseigné beaucoup de choses utiles. Réfléchissez à l'exemple remarquable de la sagesse, Rufus Jones, enseignant et écrivain quaker bien-aimé, qui disait :

« On ne peut conserver une religion vivante en vertu de la théorie que Dieu n'a eu de contacts avec le genre humain que dans le lointain passé, et que la Bible est la seule preuve que nous ayons que notre Dieu est un Dieu vivant, un Dieu de révélation et de communication. Si Dieu a déjà parlé, il parle encore. Il est le grand Je Suis et non le grand J'Etais » (A Flash of Eternity).

Voilà formulée de manière



percutante une vérité fondamentale. Pour nous, ce principe veut dire que Dieu communique avec ses enfants et qu'il a révélé, révèle aujourd'hui et révélera encore des choses grandes et importantes concernant son royaume.

La tradition juive nous aide à apprécier mieux encore la nature de notre Père céleste grâce à la pratique touchante du « demi-Hallel », récité à l'occasion de la Pâque pour commémorer l'exode des enfants d'Israël de l'Égypte et la traversée de la mer Rouge. Quand ils atteignirent la mer, ils furent rattrapés par les armées égyptiennes. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu divisa les eaux : « les Israélites entrèrent au milieu de la mer à (pied) sec » (Ex 14:22). Les Égyptiens les poursuivirent. Alors Moïse étendit de nouveau la main sur la mer et les eaux revinrent. Les Israélites étaient saufs tandis que les Égyptiens se noyaient. Le peuple, triomphant, commença à chanter des chants de louange au Seigneur. Mais le Tout-Puissant les arrêta, disant : « Comment pouvez-vous chanter des cantiques de louange et de jubilation, quand autant de mes fils sont en train de se noyer dans la mer ? »

En souvenir de cet événement, les Juifs ajoutent au cours de la

dernière partie de la Pâque, des psaumes de louanges abrégés, le « demi-Hallel ».

En vérité, la lumière qui vient de la Source a brillé dans le monde entier. Nous nous en réjouissons et témoignons : Oui, Dieu est un Père vivant, qui révèle et qui communique.

Quand on ajoute aux précieux écrits des anciens prophètes et auteurs de la Bible le soutien et la mise en valeur apportés par les Écritures du Rétablissement, ces trésors fusionnés font la lumière sur les questions les plus importantes que l'humanité s'est posées au cours des siècles, qu'elle se pose encore aujourd'hui et qu'elle continuera à se poser avec une inquiétude croissante au fur et à mesure qu'augmentent les populations et les interprétations. Ils révèlent la vérité sur Dieu, le Christ et le Saint-Esprit — la Divinité — sur l'homme lui-même, la vie terrestre, sa signification et ses buts, et sur l'éternité et ses promesses.

Un bel exemple de cette lumière plus complète est la réponse à la liste sans cesse croissante des préoccupations de l'humanité, que ce soient les personnes, les institutions, les pays ou la civilisation. Il y a des milliers d'années, le psalmiste s'écria : « Fais-moi grâce, Éternel ! car je suis

dans la détresse » (Psaumes 31:10). Il cite alors des problèmes dont certains ne nous sont que trop familiers. A cette heure même, dans ce monde perturbé, les calamités et la destruction, la peur, la famine et les conflits assaillent la terre ; de nombreuses vies sont écrasées sous les afflictions et l'adversité. Il y a une prolifération de livres traitant des problèmes des personnes, de la famille et de la société. Ils s'accordent généralement pour dire que la question n'est pas de savoir pourquoi les braves gens ont des épreuves, mais comment ils doivent réagir quand ils sont mis à l'épreuve. Les Écritures nous aident à répondre à quelques questions importantes :

● Dieu promet-il à ses enfants de leur épargner les ennuis et les afflictions ?

● Les tribulations sont-elles un signe de son mécontentement ?

● Les prophètes de l'Antiquité, le Christ, ses apôtres ont-ils vécu sans connaître l'adversité ?

● A-t-il promis à ses disciples que les afflictions leur seraient épargnées ?

Les Écritures répondent. Le sermon sur la montagne s'adresse à tous ceux qui pleurent, qui sont pauvres en esprit, qui sont insultés et persécutés, qui sont calomniés (voir Mt 5:3-4,11).

Il nous y est conseillé de tendre l'autre joue quand on nous frappe et de faire le deuxième mille quand on est sous la contrainte. Il y est question de ceux qui offensent, qui se comportent en ennemis, qui maudissent, haïssent et maltraitent des innocents. Le soleil se lève sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes (voir Mt 5:39-45).

Les premiers dirigeants de l'Église reçurent l'exhortation : « Sois patient dans les afflictions, car tu en auras beaucoup » (D&A 24:8).

Dieu ne nous refuse pas l'expérience que nous sommes venus chercher ici. Il ne nous protège pas des tribulations ni ne nous garantit l'immunité contre les afflictions.

Une grande partie des souffrances



que nous connaissons et que nous faisons inévitablement supporter aux autres est de notre faute, causée par nos erreurs de jugement ou par nos mauvais choix.

Et là nous avons de l'aide : le pécheur repentant reçoit l'assurance que Dieu pardonne, qu'il oublie et qu'il ne mentionne plus les péchés dont nous nous sommes vraiment repentis.

Mais il y a beaucoup de choses qui nous arrivent dans cette vie que nous ne pouvons maîtriser ; nous ne faisons que réagir. Le fait de savoir ce que Dieu a promis peut nous donner le courage et la foi dont nous avons besoin. Les Écritures nous garantissent que nous pouvons savoir avec certitude que le Seigneur visite son peuple dans ses afflictions (voir Mosiah 24 :13-14) ; et que « quiconque place sa confiance en Dieu, sera fortifié dans ses épreuves, dans ses ennuis et dans ses afflictions, et sera exalté au dernier jour » (Alma 36 :3).

Jésus a dit à ceux qui pleuraient la perte d'un être cher : « Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, votre coeur se réjouira, et nul ne vous ôtera votre joie » (Jean 16 :22).

Il a dit aux solitaires, aux désespérés et à ceux qui ont peur : « Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai » (Hébreux 13 :5).

Ainsi nous avons la promesse que dans les moments de chagrin et d'affliction, si nous persévérons, restons fidèles, mettons notre foi en lui et sommes courageux, le Seigneur nous visitera dans nos afflictions,

nous fortifiera afin que nous puissions porter nos fardeaux et nous soutiendra dans nos épreuves. Il sera avec nous jusqu'à la fin de nos jours, nous élèvera au dernier jour vers de plus grandes possibilités de servir, nous glorifiera à la fin avec lui, réunis avec nos proches et consacra nos afflictions pour notre profit.

Une des expériences qui m'ont touché le plus profondément ces dernières années a été d'entendre un évêque parler au cours d'une réunion,



du décès de sa femme des suites d'un cancer, drame que ne comprennent que trop de nombreux autres maris, femmes et enfants.

Vingt ans auparavant, il avait vu sa mère souffrir cruellement avant de mourir. Au fil des années, il avait gardé dans le coeur un ressentiment devant les souffrances qu'elle avait endurées. Mais lorsque la maladie frappa sa femme, aussi cruelle qu'elle fût pour elle et, dans une certaine mesure, pour ses enfants, la colère qui l'animait se sublima en une relation spirituelle plus intime avec le Seigneur, ce qui lui permit de partager le fardeau de sa femme avec plus de sérénité.

Peu de temps avant de mourir, elle lui demanda de lui donner une bénédiction pour alléger ses atroces souffrances. Ils pleurèrent tous les deux quand il lui posa les mains sur la tête et parla au Seigneur. « Alors », raconta-t-il « je ressentis la présence spirituelle de notre Père céleste. J'eus la forte impression que quelqu'un d'autre était là qui pleurait avec nous. » Peu avant la fin, bien que dans un profond délabrement physique, elle dit : « Je ne me suis jamais sentie aussi bien ! »

La forte impression qu'il était là « qui pleurait avec nous ». Bien sûr, pourquoi pas ? Jésus pleura devant la

tombe de Lazare ; il pleura devant les afflictions imminentes de Jérusalem ; il pleura quand il arriva sur le continent américain et qu'il s'agenouilla avec son peuple, et en particulier quand « il prit leurs petits enfants un à un, et les bénit, et pria le Père pour eux » (3 Néphi 17 :21 ; voir aussi le verset 22 ; Jean 11 :35 ; Luc 19 :41).

De retour chez nous après les réunions d'hier, nous avons ouvert une lettre d'une maman devenue veuve il y a deux ans, à la suite d'un accident. Elle disait qu'une source de consolation pour elle et ses enfants, c'était une pensée encadrée sur un mur de mon bureau :

« Croire en Dieu, c'est savoir que toutes les règles sont justes et qu'il y aura de merveilleuses surprises. »

Je remercie Dieu de son amour et de l'amour de son Fils. Ceux qui, comme nous, ont pris sur eux le nom de son Fils doivent supporter le fardeau de l'héritage qu'il nous a laissé, un héritage d'amour, de miséricorde et de service, accepter leur héritage d'espérance et de serviabilité, et unir leur foi et leurs oeuvres pour travailler à soulager les maux et les souffrances de l'humanité. Que Dieu nous aide à nous acquitter de cette mission, c'est mon humble prière au nom de Jésus-Christ, amen. □

# « Prenez dans votre cœur la résolution »

Neal A. Maxwell  
du Collège des douze apôtres

**« La consécration est la seule reddition qui soit aussi une victoire. Elle nous libère... de l'obscur prison de l'orgueil. »**



C'est le moment approprié de remercier frère Hanks de son influence sur ma vie dans tant de moments pendant tant d'années.

Il y a dix-huit ans, de ce pupitre, j'invitais ceux qui se tiennent indécis sur le seuil de l'Eglise à y entrer complètement (*Ensign*, novembre 1974, p. 12-13). Aujourd'hui, mon appel s'adresse aux membres qui sont déjà à l'intérieur mais dont le dévouement est épisodique, des personnes que nous aimons et dont les dons et les talents sont bien nécessaires pour édifier le Royaume !

Bien sûr, tout appel à une plus grande consécration est en fait un appel qui nous concerne tous. Mais ce que je vais dire ne s'adresse pas à ceux qui s'efforcent constamment, qui

cherchent authentiquement à garder les commandements de Dieu, mais qui parfois n'y arrivent pas (voir D&A 46:9). Ce discours ne concerne pas non plus avant tout le petit nombre de ceux qui refusent délibérément de se soumettre, notamment ceux qui font du trapèze dans le domaine intellectuel ou celui du comportement, à la recherche de sensations nouvelles, pour en arriver à être balancés entre les vieilles hérésies et les vieux péchés.

Je m'adresse plutôt aux membres essentiellement « honorables » de l'Eglise qui effleurent la surface au lieu d'approfondir leur engagement et qui travaillent en dilettantes au lieu de « travailler avec zèle » (D&A 58:27 ; 76:75). Ils font des choses, mais leurs réserves et leurs hésitations transparaissent inévitablement. Ils peuvent même entrer dans nos saints temples mais, hélas, ils ne laissent pas les saints temples entrer en eux.

De tels membres acceptent des appels mais pas toutes les responsabilités qui les accompagnent. Leurs tâches dans l'Eglise doivent souvent être accomplies par ceux qui déjà « travaillent avec zèle ». Certains considèrent qu'ils ne font que « se reposer » entre deux appels dans l'Eglise. Mais nous ne sommes jamais « entre deux » pour ce qui est de l'appel de Jésus à la perfection : « Quelle espèce d'hommes [et de femmes] devez-vous être ? En vérité, je vous le dis, vous devez être tels que je suis moi-même » (3 Néphi 27:27 ;

voir Mt 5:48 ; 3 Néphi 12:48). Il n'est jamais prudent de se reposer face à cet appel ! En fait, pour être « vaillant » dans son témoignage de Jésus on doit s'efforcer de devenir davantage comme lui en esprit, dans son cœur et dans ses qualités (D&A 76:79). Devenir cet genre d'hommes et de femmes est l'expression suprême de l'orthodoxie !

Tous sont libres de choisir, bien entendu, et nous ne voudrions pas qu'il en fût autrement. Malheureusement, quand certains choisissent le laisser-aller, ils choisissent non seulement pour eux-mêmes mais pour la génération qui les suit et pour celle d'après. Les petites tergiversations chez les parents peuvent produire de grandes déviations chez leurs enfants ! Les précédentes générations d'une famille ont pu choisir la consécration, mais certains, dans la génération actuelle, font preuve de tergiversation. Malheureusement, certains dans la génération suivante risquent d'opter pour la dissension, l'érosion faisant son oeuvre.

Si les membres tièdes ne sont pas des personnes injustes, ils évitent souvent de paraître trop vertueux en se montrant encore moins engagés qu'ils ne le sont réellement, forme ironique d'hypocrisie.

Certains de ces membres par ailleurs honorables considèrent par erreur l'Eglise comme une institution, mais pas comme un royaume. Ils connaissent la doctrine du royaume, mais c'est plutôt sous l'aspect récitation que sous l'aspect compréhension réelle.

Les membres tièdes sont habituellement très occupés des soucis et des choses du monde - tout comme l'était jadis l'honorable Amulek. Appelé bien des fois, il ne voulait pas entendre. Il connaissait réellement les vérités de l'Évangile, mais il ne voulait pas admettre qu'il savait (Alma 10:4-6).

Une caractéristique commune aux membres honorables mais indolents est leur dédain des éléments en apparence peu passionnants de l'engagement, comme la prière

quotidienne, la lecture régulière des Ecritures, l'assistance à la réunion de Sainte Cène, le paiement d'une dîme complète et la fréquentation des saints temples. C'est un dédain qui est particulièrement dangereux dans ce monde de relativisme outrancier et de sensualité vulgaire, un monde dans lequel on ne prononce plus guère le nom de la Divinité qu'à titre de ponctuation ou d'exclamation, pas d'adoration !

Par contraste, ceux qui recherchent sincèrement une plus grande consécration ne rejettent ni leurs engagements ni le vêtement sacré. Ils évitent l'obscénité, gardent la loi de chasteté, paient leur dîme, aiment et servent leur conjoint et leurs enfants. En bons voisins, ils « portent les fardeaux les uns des autres », pleurent « avec ceux qui pleurent », consolent « ceux qui ont besoin de consolation », et sont vaillamment les « témoins de Dieu, en tout temps, en toutes choses et en tous lieux » (Mosiah 18:8-9).

Quand on prend la décision de commencer à se fixer davantage dans le domaine spirituel, on est vulnérable au départ : il est difficile de rompre avec le passé. Mais une fois qu'on commence, on voit que les amis qui veulent nous freiner spirituellement ne sont pas de vrais amis du tout. Toute réprimande de leur part révèle soit du ressentiment soit la préoccupation inconsciente que d'une certaine façon on les trahit. Lorsque l'on tente de s'expliquer, on ne peut exprimer que la moindre partie (voir Alma 26:16). On continue à se soucier d'eux, mais on se soucie davantage de son devoir envers Dieu. Brigham Young a dit franchement : « Certains ne comprennent pas les devoirs qui ne coïncident pas avec leurs sentiments et leurs penchants naturels... Il y a des devoirs qui dépassent les penchants » (*Journal of Discourses* 7:65).

De même il n'est que juste de vous avertir que dès l'instant où nous décidons de rechercher une plus grande consécration nous ne tardons pas à voir ce qui nous manque encore, chose douloureuse mais



nécessaire. Vous vous rappelez le jeune homme riche et juste à qui Jésus a dit : « Il te manque une chose » (Marc 10:21) ? Ananias et Saphira, par ailleurs bons membres de l'Eglise, « retinrent » une partie au lieu de consacrer le tout (Actes 5:1-11). Certains ne *vendraient* pas Jésus pour 30 pièces, mais ils ne se *donneraient* pas entièrement non plus !

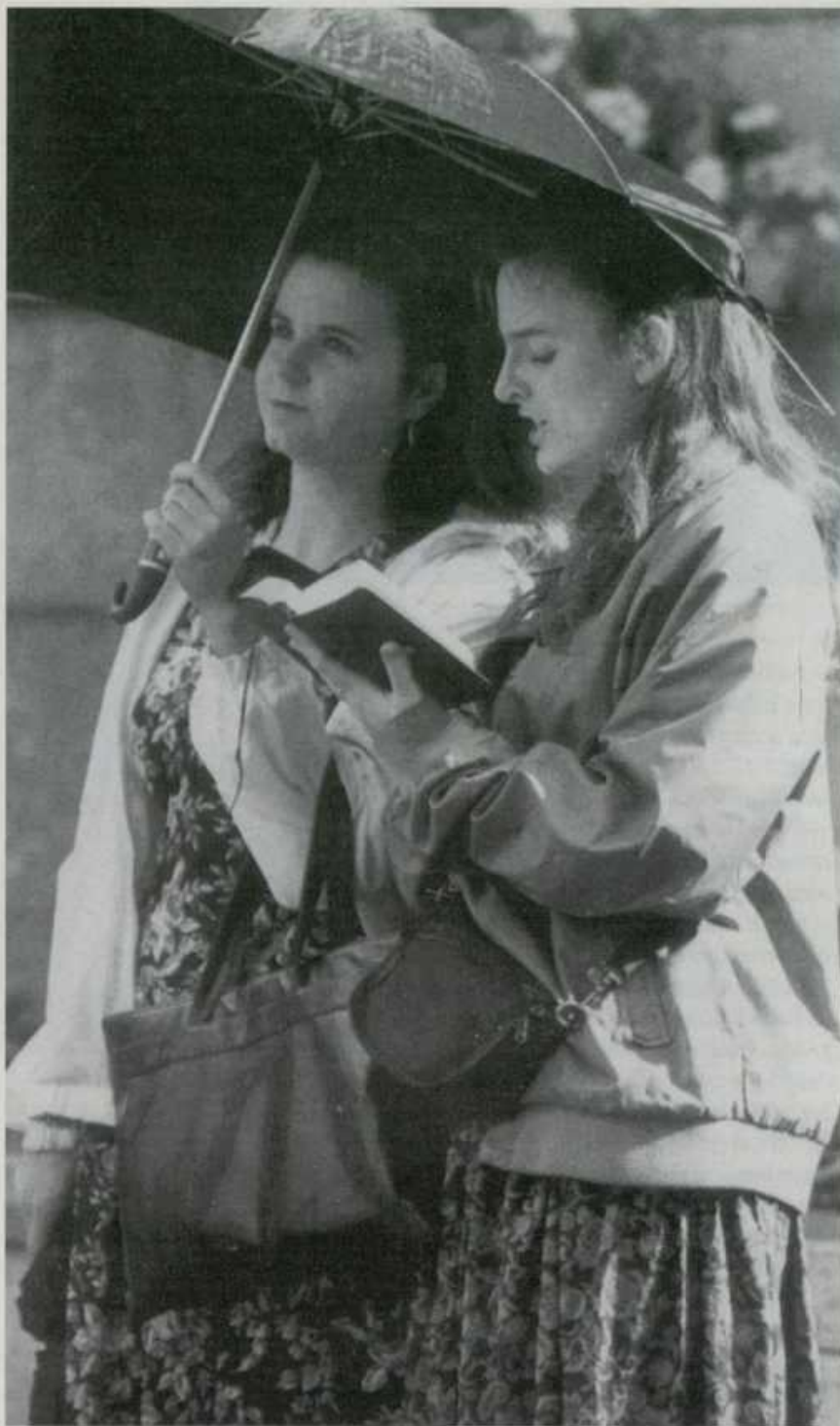
Malheureusement, nous avons tendance à n'envisager la consécration qu'en termes de biens et d'argent. Mais il y a tant de façons de retenir. On pourrait donner de son argent et de son temps, et pourtant retenir une partie importante de soi-même. On peut montrer ses talents en public, et pourtant conserver en privé un certain orgueil. On peut se retenir de s'agenouiller devant le trône de Dieu, et cependant s'incliner devant une certaine galerie de gens qu'on fréquente. On peut accepter un appel dans l'Eglise mais tenir davantage à entretenir un certain rôle dans le monde.

Il y en a encore d'autres qui trouvent plus facile de fléchir les genoux que l'esprit. Ils préfèrent les joies de l'exploration au travail de fourmi de la mise en application ; ils trouvent plus gai de spéculer que de se consacrer, d'essayer d'assouplir la doctrine au lieu de s'y soumettre. Pire encore, en n'obéissant pas, ces

quelques membres de l'Eglise sont privés de connaissance réelle (voir Jean 7:17). Privés de connaissance réelle, ils ne peuvent défendre leur foi et risquent de devenir des critiques plutôt que des défenseurs !

Un petit nombre de ces derniers échouent dans ces cercles de gens « avertis » dont les membres s'encouragent mutuellement et échangent des compliments, confondant leur petit monde avec l'Eglise entière, comme si les harangueurs de cabaret étaient la Chambre, le Sénat et le pays tout entier.

Seule une plus grande consécration peut faire disparaître chez nous l'ambivalence et la désinvolture ! Comme je l'ai déjà dit, l'approfondissement de notre consécration peut nous mettre à dure école, mais ce n'est que la manifestation de la miséricorde divine nécessaire pour susciter une consécration encore plus grande (voir Héliaman 12:3). Si nous sommes devenus mous, des temps difficiles peuvent être nécessaires. Les privations peuvent nous préparer à une plus grande consécration, même si cela nous fait frissonner rien que d'y penser. Si nous sommes trop facilement satisfaits, il se peut que Dieu administre une dose de mécontentement divin. Sa



longanimité devient ainsi bien nécessaire pour porter au maximum notre libre-arbitre et notre développement. Mais il n'est pas un Père indulgent.

Nous ne pouvons pas tout supporter maintenant, mais le Seigneur nous conduit si nous lui faisons place dans nos pensées et dans

nos activités, et si nous renonçons à nos péchés, seules façons de faire de la place pour recevoir tout ce que Dieu peut nous donner (D&A 78:18; 50:4; Alma 32:27, 28; 22:18).

Chacun de nous est un aubergiste qui décide s'il y a de la place pour Jésus!

La consécration est la seule reddition qui soit aussi une victoire. Elle nous libère du bloc cellulaire âpre et surpeuplé de l'égoïsme et nous émancipe de l'obscur prison de l'orgueil. Et cependant, au lieu de s'efforcer de parvenir à une plus grande consécration, il est si facile de continuer à faire son petit minimum en faisant, sans conviction, ce qui est requis, comme si on espérait « monter au paradis à bord d'une voiturette de golf » (Henry Fairlie, *The Seven Deadly Sins*, p. 125).

Mais est-ce que le fait de se consacrer et d'être « absorbé » est une menace à notre individualité (voir Mosiah 15:7)? Non! Notre Père céleste nous demande seulement de nous libérer de notre « vieil homme » afin de trouver notre nouvel homme, le vrai. Il ne s'agit pas ici de perdre notre identité mais de trouver notre véritable identité!

Quand nous avons enfin mis le cap vers notre demeure éternelle, il nous est plus facile de supporter l'attitude méprisante du monde. Une fois que nous savons à qui nous appartenons, les autres formes d'appartenance n'ont plus guère d'importance. De même quand Jésus commence à avoir une place réelle dans notre vie, nous sommes beaucoup moins préoccupés de la perte de notre place dans le monde. Quand notre esprit saisit réellement la portée du sacrifice expiatoire de Jésus, l'emprise du monde sur nous se relâche (voir Alma 36:18).

Se consacrer davantage, c'est moins une question de consacrer davantage d'heures au service de l'Eglise que de prendre davantage conscience de Celui dont c'est l'oeuvre! Pour l'instant, la consécration exige moins d'abandonner ce que l'on possède en ce bas monde, que de moins se laisser posséder par ses biens.

Ce n'est que lorsque les choses prennent leur place exacte dans notre perspective éternelle que nous voyons les choses « telles qu'elles sont en réalité » (Jacob 4:13)! Quel spectacle nous attend! Ce n'est que lorsque nous réagirons aux tentations de la

vie comme Jésus l'a fait, lui qui les repoussa, que nous serons libres - enfin libres ! (D&A 20:22 ; Jean 8:32).

Ainsi donc, la véritable orthodoxie apporte la sécurité et la félicité ! Ce n'est pas seulement une affaire de fidélité à la doctrine mais de bonheur. N'est-il pas étrange que même le mot *orthodoxie* soit tombé en disgrâce chez certains qui, au moment même où la société s'émiette de plus en plus, accourent pour mettre en garde à grands cris contre l'orthodoxie !

Vous vous rappelez comment, talonné furieusement par l'armée de Pharaon, Israël s'aligna sur les instructions du Seigneur ? Moïse étendit la main, et la mer Rouge se divisa. Entre deux murailles d'eau, Israël traversa docilement l'étroit passage, et sans aucun doute au plus vite ! Il n'y eut pas de mise en garde contre l'orthodoxie ce jour-là !

Il y a des passages qui nous attendent qui exigeront le même genre d'obéissance tandis que les prophètes dirigeront les hommes et les femmes du Christ le long d'un itinéraire étroit et resserré.

Devenir davantage comme Jésus en pensée et en conduite n'est ni écrasant ni contraignant mais libérateur et riche en découvertes ! Le refus de l'orthodoxie dans la conduite et la pensée est précisément l'opposé. Un peu de pornographie peut non seulement nous amener à abuser de nos enfants et de notre conjoint, mais nous dépouiller peu à peu de notre dignité. Une petite tendance au commérage peut non seulement nous amener à porter de faux témoignages graves mais encore plus souvent à faire circuler des rumeurs malveillantes que, malheureusement, « la mémoire emmagasine comme une clameur » (C.S. Lewis, *The Quotable Lewis*, p.425). Une petite critique des Autorités générales, qui semble bien inoffensive, peut non seulement faire du tort à d'autres membres de l'Eglise mais peut même nous amener à nous poser en nouvelle « lumière du monde » (2 Néph 26:29). Oui, heureusement, certains de ces enfants prodigues reviennent à la maison,



mais habituellement ils reviennent seuls, non accompagnés de ceux qu'ils ont jadis égaré !

Jésus a dit à ses disciples : « C'est pourquoi, prenez dans votre cœur la résolution de faire ce que je vous enseignerai et vous commandrai » (Luc 14:28, traduction de Joseph Smith). Il faut prendre cette résolution avant de se consacrer. Le prophète Joseph Smith a dit comment la connaissance de l'Evangile « met fin aux ténèbres, à l'incertitude et au doute » et qu'« il n'y a pas de souffrance aussi terrible que celle de l'incertitude » (Enseignements du prophète Joseph Smith, p. 231). Le fait d'avoir pris notre résolution nous évite de réagir au moindre semblant de dissidence comme si c'était un raz-de-marée. Nous devons être des disciples, pas des oscillateurs, comme un « roseau agité par le vent » (Mt 11:7). Davantage de membres de l'Eglise ont besoin de l'immense soulagement et de la paix que l'on ressent lorsqu'on s'est fixé. Sans cela ces personnes sont comme « la mer agitée qui ne peut se calmer » (Ésaïe 57:20).

Il y a une autre bonne raison de se fixer : nous allons vivre à une époque où « tout sera en commotion » (D&A 88:91 ; 45:26). Les incertitudes, les tumultes et les bouleversements du monde actuel seront tels que ceux qui

vacillent et tergiversent seront ballottés par de fortes turbulences.

Enfin, si nous répugnons à nous consacrer plus à fond, nous ne sommes pas dignes de Celui qui, pour l'amour de nous, n'a pas voulu reculer au milieu de son agonie croissante pendant le Sacrifice expiatoire (D&A 19:18) ! Au lieu de cela, Jésus est allé de l'avant, se donnant entièrement et terminant ses merveilleux préparatifs « pour les enfants des hommes » (D&A 19:19).

Que se serait-il passé si le ministère messianique de Jésus s'était composé seulement de sermons remarquables ? Ou s'il avait été mis en valeur par des guérisons et d'autres miracles - mais sans les heures horribles mais consacrées du sacrifice expiatoire à Gethsémani et au Calvaire ? Comment considérerions-nous alors le ministère de Jésus ? Où serait le genre humain ?

Mes frères et soeurs, si nous embrassons quoi que ce soit d'autre que Jésus et son oeuvre, cela nous empêchera de nous qualifier pour entrer dans son royaume et par conséquent d'être embrassés par lui (voir Mormon 6:17).

Puissions-nous nous fixer et nous préparer maintenant pour ce merveilleux moment, telle est ma prière au nom de Jésus Christ, amen ! □

# Miracles d'hier et d'aujourd'hui

**Thomas S. Monson**

deuxième conseiller dans la Première Présidence

« Nous ne sommes pas seuls. L'aide de notre Père céleste est proche. »



Il y a presque 40 ans, je recevais une invitation à rencontrer le président J. Reuben Clark, fils, conseiller dans la Première Présidence de l'Eglise, homme d'Etat de grande envergure et érudit de renommée internationale. Je travaillais alors dans l'impression et l'édition. Le président Clark m'accueillit aimablement dans son bureau et sortit de son vieux bureau à cylindre un gros tas de notes manuscrites ; beaucoup avaient été prises quand il était étudiant en droit, de longues années auparavant. Il se mit à me décrire son but de publier une harmonie des Evangiles. Ce but fut atteint dans son oeuvre monumentale, *Our Lord of the Gospels*.

J'ai sorti récemment de ma bibliothèque un exemplaire dédié

et relié en cuir de cette étude classique de la vie de Jésus de Nazareth. Tandis que je parcourais les nombreuses pages, je me suis arrêté à la section intitulée « Les miracles de Jésus ». Je me suis rappelé comme si c'était hier le président Clark me demandant de lui lire plusieurs de ces récits tandis qu'il se calait dans son grand fauteuil de cuir pour écouter. Ce fut un jour inoubliable pour moi.

Le président Clark me demanda de lui lire à voix haute l'histoire du lépreux qui se trouve dans Luc. Je lus :

« Jésus était dans une des villes ; et voici qu'un homme couvert de lèpre le vit, tomba la face contre terre et lui adressa cette prière : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.

« Jésus étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois purifié. Aussitôt la lèpre le quitta » (Luc 5 :12-13).

Il me demanda de lire ensuite dans Luc l'histoire du paralytique et la hardiesse avec laquelle on l'approcha du Seigneur :

« Et voici que des gens, portant sur un lit un homme qui était paralysé, cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui.

« Comme ils ne savaient par où l'introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et le descendirent par une ouverture avec son lit, au milieu (de l'assemblée), devant Jésus.

« Voyant leur foi, Jésus dit à cet homme : Tes péchés te sont pardonnés » (Luc 5 :18-20).

Suivirent les réflexions insidieuses des Pharisiens concernant qui avait le droit de pardonner les péchés. Jésus fit taire leurs chamailleries en disant : « Qu'est-ce qui est plus facile de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? »

« Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralysé, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison.

« Et, à l'instant, il se leva en leur présence, prit (le lit) sur lequel il était couché et s'en alla dans sa maison en glorifiant Dieu » (Luc 5 :23-25).

Le président Clark tira de sa poche un mouchoir et essuya les larmes de ses yeux. Il expliqua : « En vieillissant, les larmes viennent plus fréquemment. » Après avoir pris congé, je quittai son bureau, le laissant seul avec ses pensées et ses larmes.

Quand je réfléchis à cette expérience, mon coeur se remplit de reconnaissance envers le Seigneur pour son intervention divine en vue de soulager la souffrance, guérir les malades et ressusciter les morts. Mais j'ai de la peine pour tous ceux qui connaissent les mêmes afflictions, qui ne savent pas comment trouver le Maître, apprendre ses enseignements et devenir les bénéficiaires de Sa puissance. Je me souviens que le président Clark lui-même connut le chagrin et la douleur lors de la mort tragique à Pearl Harbor de son gendre, Mervyn S. Bennion, commandant du cuirassé *West Virginia*. Ce jour-là il n'y avait pas eu de bélier dans le buisson, pas d'acier pour arrêter l'obus, pas de miracle pour guérir les blessures de la guerre. Mais sa foi n'avait jamais vacillé, et la réponse à ses prières lui donnèrent le courage d'aller de l'avant.

Il en va de même aujourd'hui. Dans notre vie, la maladie frappe ceux qu'on aime, les accidents laissent de cruelles marques, et de toutes petites jambes qui couraient autrefois sont emprisonnées dans un fauteuil roulant.

Il arrive que des mères et des pères

qui attendent avec impatience l'arrivée d'un enfant apprennent que tout ne va pas comme il faudrait. Un membre manquant, des yeux aveugles, un cerveau endommagé ou le mot trisomie accueillent les parents, les laissant déconcertés, remplis de chagrin et cherchant vers qui se tourner.

On se met alors inévitablement à se faire des reproches, à condamner une négligence et à se poser les éternelles questions :

« Pourquoi une telle tragédie dans notre famille ? » « Pourquoi ne l'ai-je pas gardé à la maison ? » « Si seulement il n'était pas allé à cette fête. » « Comment cela s'est-il produit ? » « Où était Dieu ? » « Où était l'ange gardien ? » *Si, pourquoi, où, comment* - la rengaine - ne ramènent pas le fils perdu, le corps parfait, les projets des parents ou les rêves des jeunes. On n'obtient pas la paix, l'assurance ou l'aide dont on a besoin en s'apitoyant sur soi-même, en se repliant sur soi ou en se laissant aller à un désespoir profond. Il faut au contraire agir, se confier à Dieu, aller de l'avant et se rapprocher du ciel.

Il faut absolument nous rendre compte que ce qui nous est arrivé est arrivé à d'autres. Ils ont fait face et nous devons faire face aussi. Nous ne sommes pas seuls. L'aide de notre Père céleste est proche.

Nul n'a été plus affligé que Job, qui a été décrit comme « intègre et droit ; il craignait Dieu et s'écartait du mal » (Job 1 :1). Il était prospère dans tous les domaines. En d'autres termes, il avait réussi. Puis vint la perte de littéralement tout : sa richesse, ses enfants, sa santé. A un moment on lui suggéra : « Maudis Dieu, et meurs ! » (Job 2 :9). La profession de foi de Job après des épreuves comme il en est imposé à peu d'autres personnes, est un témoignage de la vérité, une proclamation de son courage et une déclaration de confiance :

« Oh ! si mes propos pouvaient être écrits,  
« s'ils étaient gravés dans un livre !  
« Qu'avec un burin de fer et avec du



plomb

« ils soient pour toujours taillés dans le roc... !

« Mais je sais que mon rédempteur est vivant,

« et qu'il se lèvera le dernier sur la terre,

« après que ma peau aura été détruite ;  
« moi-même en personne, je contemplerai Dieu.

« C'est lui que moi je contemplerai » (Job 19 :23-27).

Laissez-moi jeter avec vous un bref coup d'oeil sur la vie d'autres personnes, pour apprendre qu'après les larmes d'un jour de désespoir, d'une nuit de chagrin, « le matin (arrive) la jubilation » (Psaumes 30 :6).

Il y a juste deux ans, Eve Gail McDaniel et ses parents, l'évêque et soeur Jerry Lee McDaniel, de la paroisse de Reedsport (Oregon), vinrent dans mon bureau et m'apportèrent pour le département historique de l'Eglise un exemplaire du Livre de Mormon qu'Eve avait écrit à la main et mis dans trois gros classeurs. Eve, alors âgée de 28 ans, est née le 18 septembre 1962. Son cerveau a subi des lésions à la suite d'une méningite. Elle ne sait pas lire ; mais elle a copié tout le Livre de Mormon, lettre par lettre, en 18 mois

environ. Ce faisant, elle a appris à reconnaître certains mots et expressions, tels que *commandements* et *néanmoins*. Son expression favorite - et elle rayonnait en la répétant - était « et il arriva que ». Eve rayonnait de cet exploit, souriait de sa réussite. Ses parents se réjouissaient de la voir si heureuse et si gaie. C'était presque le paradis.

Une autre fois, un peu avant Noël, j'eus l'occasion de rencontrer dans le bâtiment des bureaux de l'Eglise un groupe d'enfants handicapés. Ils étaient environ soixante. Mon cœur a littéralement fondu tandis que je bavardais avec eux. Ils me chantèrent « Je suis enfant de Dieu », « Le petit renne au nez rouge » et « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres ». Ils avaient un air si angélique et leurs paroles exprimaient une confiance si simple et si grande que j'avais l'impression d'être sur un sol sacré. Ils m'offrirent un bel opuscule où chacun avait préparé une page illustrant les bénédictions dont il ou elle était le plus reconnaissant à l'époque de Noël. Je félicite les nombreux instructeurs et les familles qui s'efforcent, dans les coulisses, d'apporter un peu de réconfort, un but et de la joie à ces enfants. Ils ont



illuminé toute ma journée.

Il y a plusieurs années, l'université Brigham Young honora d'une citation présidentielle Sarah Bagley Shumway, femme véritablement remarquable de notre époque. La citation contenait les mots : « C'est souvent dans nos foyers et parmi les membres de notre famille que se produit le vécu quotidien, un vécu dont la portée est éternelle, mais dont on ignore habituellement tout à l'extérieur. C'est dans ces endroits tout à fait ordinaires mais importants que se façonnent la stabilité d'aujourd'hui et les promesses de demain. La vie y est faite de combats et de sentiments intenses face à des circonstances qui correspondent rarement aux clichés du théâtre, du cinéma et du journal télévisé. Mais les victoires qui y sont remportées, si infimes soient-elles, renforcent les frontières que l'histoire des générations futures doit traverser. »

Sarah épousa en 1948 H. Smith Shumway, depuis neuf ans son plus grand ami et l'élu de son cœur. Leurs fiançailles furent plus longues que la plupart parce que Smith, officier d'infanterie pendant la Seconde Guerre mondiale, devint aveugle et fut gravement blessé par l'explosion d'une mine lors de l'avance vers Paris.

Pendant sa longue rééducation, Sarah apprit le braille afin de pouvoir correspondre avec lui sans intermédiaire. Elle ne pouvait accepter l'idée que les autres lisent à haute voix ses lettres à l'homme qu'elle aimait.

On peut se faire une idée de la relation qui existait chez ce jeune couple quand on apprend comment se fit la demande en mariage de Smith Shumway. Quand il revint enfin chez lui dans le Wyoming après la guerre, il dit à Sarah : « Si tu conduis la voiture, tries les chaussettes et lis le courrier, je ferai le reste. » Elle accepta l'offre.

Des années d'étude conduisirent à une carrière réussie, huit enfants accomplis, une foule de petits-enfants et des vies de service. Les Shumway, le long de la route de la vie, ont connu les problèmes d'un enfant complètement sourd, d'un fils missionnaire atteint d'un cancer et d'une petite-fille jumelle blessée à la naissance.

Ma famille et moi avons eu l'honneur de rencontrer, il y a un an, tout le clan Shumway à Aspen Grove. Ce fut une joie pour nous d'être avec eux. Chacun portait un tee shirt d'identification sur lequel une carte indiquait l'endroit où habitait chaque

enfant et sa famille ainsi que le nom de tous. Frère Shumway, avec une fierté compréhensible, montrait l'emplacement sur son maillot de ses proches ; il rayonnait de joie. Ce n'est qu'alors que je me rendis compte qu'il n'avait jamais vu aucun de ses enfants ou petits-enfants. Vraiment jamais ? Si ses yeux ne les ont jamais contemplés, dans son cœur il les connaissait et il les aimait.

Lors d'une soirée de divertissement, les Shumway étaient sur la scène à Aspen Grove. On demanda aux enfants : « Qu'est-ce que cela vous a fait de grandir avec un père aveugle ? » Une fille sourit et dit : « Quand nous étions enfants, il nous arrivait parfois de penser que Papa ne devrait pas avoir trop de dessert au repas ; alors, sans le lui dire, nous échangeons nos parts plus petites contre la sienne qui était plus grosse. Peut-être le savait-il, mais il ne s'est jamais plaint. »

Une des filles nous émut quand elle raconta : « Je me rappelle que quand j'avais environ cinq ans, mon père me prenait la main et se promenait avec moi dans le voisinage, et je ne me rendais absolument pas compte qu'il était aveugle parce qu'il parlait des oiseaux et d'autres choses. Je pensais toujours qu'il me tenait la main parce qu'il m'aimait plus que les autres pères n'aimaient leurs enfants. »

Aujourd'hui, frère Shumway est patriarche. Devinez qui a appris la dactylographie afin de pouvoir taper les nombreuses bénédictions qu'il donne ? C'est exact : sa femme chérie, Sarah.

Smith et Sarah Shumway et leurs enfants nous montrent par leur exemple qu'on peut dépasser l'adversité et le chagrin, triompher de la tragédie des blessures de guerre et vivre courageusement sa vie à un niveau élevé.

Ella Wheeler Wilcox, la poétesse, a écrit :

Il est très facile d'être joyeux  
Quand la vie s'écoule avec des  
chansons,  
Mais l'homme qui sourit quand tout  
va mal  
Est celui qui est digne de son nom.



Car l'épreuve du coeur c'est le malheur,  
Et il arrive toujours avec le temps ;  
Et le sourire qui s'esquisse au travers  
des larmes,  
C'est celui qui est le plus méritant.  
(« Worth While ».)

Je termine par l'exemple édifiant de Melissa Engle, de West Valley, en Utah. Il y a un article sur elle dans le numéro d'août 1992 de *New Era*. Elle y raconte son histoire :

« Quand je suis née, je n'avais qu'un pouce à la main droite parce que le cordon ombilical s'était entouré autour de mes doigts et les avait arrachés. Mon père voulait trouver quelque chose que je puisse faire pour fortifier ma main et la rendre utile. Jouer du violon était la solution toute naturelle parce que je n'aurais pas à jouer avec les doigts des deux mains, comme avec la flûte...

« Cela fait environ huit ans que je joue. Je prends des leçons particulières, et je dois distribuer des journaux pour les payer. Je me rends à mes leçons [de violon] en traversant la ville en autobus.

« Un des grands moments de ma vie fut Interlochen, situé sur le lac Michigan, un des meilleurs camps musicaux du monde pour la jeunesse. J'ai envoyé ma candidature pour les huit semaines de formation musicale intensive et, à mon grand étonnement, j'ai été acceptée.

« Le seul problème était l'argent. Cela coûte des milliers de dollars, et il m'était impossible d'en gagner autant avant la date limite. J'ai donc prié et prié. Environ une semaine avant de devoir envoyer l'argent, je fus appelée au bureau d'un homme qui avait une bourse à offrir à un handicapé qui faisait des études artistiques. Pour moi, c'était le miracle... J'en suis réellement reconnaissante » (*New Era*, août 1992, p. 30-31).

Quand elle reçut la bourse, Melissa se tourna vers sa mère qui avait tellement tremblé de voir sa fille déçue et avait tenté de freiner son enthousiasme et son espoir ; elle dit : « Maman, je t'avais dit que notre Père céleste répond aux prières ; regarde comme il a répondu aux miennes. »



Celui qui remarque la chute d'un moineau avait réalisé le rêve d'une enfant, répondit à une prière d'enfant.

Vous tous ceux qui souffrez en silence de maladie, vous qui prenez soin de ceux qui ont une infirmité physique ou mentale, qui portez un lourd fardeau jour après jour, année après année, et vous nobles mères et pères dévoués, je m'incline devant

vous et je prie que Dieu vous accorde toujours ses bénédictions. Enfants, surtout vous qui ne pouvez courir, jouer et gambader, c'est à vous que s'adressent ces paroles rassurantes : « Chers enfants, sur vous Dieu veille, vous protège jour et nuit » (*Hymnes*, n° 129).

Il viendra assurément ce jour, celui de l'accomplissement de la promesse

précieuse du Livre de Mormon :

« L'âme sera restituée au corps, et le corps à l'âme ; oui, et chaque membre, chaque jointure sera restituée à son corps ; oui, pas même un cheveu de la tête ne sera perdu, mais toutes choses seront restaurées dans leur forme propre et parfaite... Et alors les justes brilleront dans le royaume de Dieu » (Alma 40:23, 25).

Les Psaumes nous assurent : « Le secours me (vient) de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre...

« Celui qui te garde ne sommeillera pas.

« Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël » (Ps 121:2-4).

Au fil des années les saints des derniers jours ont été réconfortés par leur cantique favori qu'ils se rappellent depuis leur jeunesse : Lorsque les ennuis, les peines, le chagrin

Troubleront ta vie au long de ton chemin,  
Compte les bienfaits accordés chaque jour,  
Dénombre-les en pensant à son amour.

Si ta croix te semble trop lourde à porter,

Et si ton fardeau te pèse à t'écraser,  
Compte les bienfaits : le doute s'en ira,

Et le jour qui meurt dans les chants finira...

Si donc le combat, qu'il soit grand ou petit,

Chaque jour te forge, dis à Dieu merci !

Compte les bienfaits, fortifié par l'espoir,

Au bout du voyage t'attend la victoire !

(Hymnes, n° 35.)

Vous tous qui, au milieu des souffrances de votre coeur et de la tristesse de votre âme avez silencieusement demandé : « Père céleste, es-tu vraiment là ? Entends-tu chaque prière et y réponds-tu ? » je vous rends mon témoignage qu'il est là. Oui il entend chaque prière et y répond. Son Fils, le Christ, a rompu les liens de nos prisons terrestres. Les bénédictions du ciel nous attendent. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

## Session du dimanche après-midi

4 octobre 1992

# « Etre instruit est une bonne chose si... »

**Boyd K. Packer**

du Collège des douze apôtres

**« Nous continuons d'étudier tant que nous vivons. S'il peut y avoir une fin à l'étude des choses séculières, il n'y a sûrement pas de fin à l'étude des choses spirituelles. »**



**J**e suis reconnaissant de la faculté qu'à le coeur, de la faculté qu'à la musique de créer une atmosphère de recueillement.

Il nous est conseillé de chercher diligemment et de nous enseigner les uns aux autres des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; de chercher la science par l'étude et aussi par la foi (voir D&A 88:118).

Les mots *étude* et *foi* font chacun référence à un type d'instruction. Premièrement, il nous est commandé de nous enseigner l'un à l'autre la doctrine du royaume : « Enseignez

diligemment et ma grâce vous accompagnera, afin que vous soyez instruits plus parfaitement en théorie, en principe, en doctrine, dans la loi de l'Evangile, dans tout ce qui a trait au royaume de Dieu » (D&A 88:77-78).

Nous devons également « obtenir la connaissance de l'histoire, des pays, des royaumes, des lois de Dieu et de l'homme, et tout ceci pour le salut de Sion » (D&A 93:53 ; voir aussi 88:79).

L'Eglise doit se concentrer sur l'instruction morale et spirituelle ; nous pouvons encourager l'instruction séculière, mais pas nécessairement l'assurer.

## L'ESPRIT DE RASSEMBLEMENT

Dans les Ecritures, il est beaucoup question du rassemblement des saints. Au début de l'Eglise, les convertis du monde entier étaient appelés à se rassembler en Sion. Et c'est ce qu'ils firent, d'abord en petits nombres puis en foule. La Sion à laquelle ils vinrent subissait de terribles persécutions et elle fut grandement fortifiée par leurs nombres.

Parce qu'il n'y avait pas d'écoles publiques, l'Eglise ouvrit des écoles. Dans notre génération encore, nous

avons ouvert des écoles là où il n'y en avait pas.

Nos écoles ont été quelque peu touchées par l'esprit de rassemblement. Je me rappelle avoir assisté, en tant que superviseur des séminaires, à des conférences de pieu avec les Autorités générales pour recruter des élèves pour les écoles de l'Eglise.

Lors d'une conférence d'interrégion qui a eu lieu à Mexico en 1972, Bruce R. McConkie a dit : « La révélation déclare qu'il... y aura des assemblées... du peuple de l'alliance du Seigneur dans *chaque nation, parlant chaque langue, et parmi chaque peuple*, quand le Seigneur reviendra...

« Le lieu de rassemblement pour les saints mexicains se trouve au Mexique ; le lieu de rassemblement pour les saints guatémaltèques se trouve au Guatemala ; le lieu de rassemblement pour les saints brésiliens se trouve au Brésil ; et il en va de même pour toute l'étendue de la terre... Chaque pays est le lieu de rassemblement pour son peuple » (Conférence de l'interrégion du Mexique et de l'Amérique centrale, 26 août 1972, p. 45).

En avril de l'année suivante, Harold B. Lee a cité ces paroles lors de la conférence générale, et a en fait annoncé que la phase pionnière du rassemblement était terminée. Le rassemblement consiste aujourd'hui à sortir du monde et à entrer dans l'Eglise, dans chaque pays (voir Conférence Report, avril 1973, p. 7).

A mesure que des écoles publiques étaient créées, la plupart des écoles de l'Eglise ont été fermées. Aussitôt, des séminaires et des instituts de religion ont été établis dans de nombreux pays.

Il reste encore quelques établissements d'enseignement de cette période pionnière, entre autres l'université Brigham Young et Ricks College.

Aujourd'hui, BYU est archicomble. Elle dessert un pourcentage sans cesse décroissant de nos jeunes en âge d'aller à l'université à un coût par étudiant en augmentation constante.



Chaque année, nous devons refuser l'inscription à de plus en plus d'étudiants admissibles, simplement parce qu'il n'y a pas de place pour eux.

Les dirigeants et les membres nous supplient d'ouvrir des établissements analogues ailleurs. Mais nous ne pouvons, ni ne devons, essayer d'assurer l'instruction séculière de tous les membres de l'Eglise dans le monde entier. Nos jeunes n'ont pas le choix : ils doivent s'inscrire dans d'autres établissements.

La Première Présidence a conseillé

à ceux qui ne peuvent suivre les cours d'un établissement d'enseignement supérieur de l'Eglise de se rassembler là où il y a un institut de religion. Le programme de l'institut va être largement développé pour votre profit.

Certains d'entre vous vivent dans des pays où il est relativement facile de suivre des études. Pour d'autres, il est difficile même d'apprendre à lire et à écrire parce qu'il n'y a pas d'écoles, ou que les moyens vous manquent pour y assister.

Certains d'entre vous ont besoin



de conditions d'enseignement spéciales, du fait de difficultés d'apprentissage ou de handicaps visuels, auditifs ou moteurs.

Pour beaucoup d'entre vous, c'est une question d'argent. Du fait de la situation économique de votre famille ou de votre pays, suivre des études vous semble un rêve impossible.

#### **PAS DE CONSIDÉRATION DE PERSONNES**

Vous, pour qui l'accès aux études est facile, rappelez-vous ceci : « Pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes, mais en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10:34-35 ; voir aussi Moroni 8:12 ; D&A 1:35 ; 38:16).

Le Seigneur n'admet pas, et l'Eglise ne peut admettre de favoritisme à l'égard de ceux qui sont capables d'obtenir des diplômes conduisant à des carrières brillantes par rapport à ceux qui suivent une formation pratique ou de ceux qui ont fait peu ou pas du tout d'études.

Si vous n'avez pas la vision du nombre de membres qui augmente par millions dans le monde entier, il se peut que vous ne compreniez pas les raisons des décisions que prennent

les Frères à propos des établissements d'enseignement de l'Eglise.

#### **FIN D'UNE TRADITION**

Cet été, lors d'une réunion de famille, soeur Packer et moi avons annoncé la fin d'une tradition familiale. Nos dix enfants et plusieurs de nos petits-enfants ont fait leurs études à BYU. Nos petits-enfants ne pourront pas tous suivre cette tradition.

Nous leur avons recommandé de suivre le conseil des Frères. S'ils ne peuvent pas étudier dans un établissement de l'Eglise, et ce sera de plus en plus souvent le cas, ils devraient se joindre à d'autres membres de l'Eglise dans une université où ils peuvent disposer d'un institut. Ainsi, tout en étudiant des matières séculières, ils pourront apprendre les « alliances et les articles de l'Eglise », comme les Ecritures nous disent que nous devons le faire (voir D&A 42:13).

Ils ne seront pas jugés en fonction du nombre de leurs diplômes ni de la longueur de leurs études, mais en fonction de leurs connaissances des choses qui ont une valeur éternelle.

Nous avons dit aux membres de notre famille que nous serions aussi

fiers d'eux s'ils apprenaient un métier que s'ils se préparaient à exercer une profession libérale. Nous serions aussi contents d'eux s'ils choisissaient une école professionnelle et gagnaient leur vie avec leurs mains.

Après tout, nous continuons d'étudier tant que nous vivons. S'il peut y avoir une fin à l'étude des choses séculières, il n'y a sûrement pas de fin à l'étude des choses spirituelles.

L'oeuvre du Seigneur avance grâce à la force de ceux qui oeuvrent dans le monde du travail de tous les jours : l'apprenti, l'artisan, le journaliste, l'ouvrier, l'employé de bureau, la serveuse et, dans une classe à part, la maîtresse de maison.

#### **MISE EN GARDE**

Nous ne devons pas ignorer les mises en garde du Livre de Mormon : « Le peuple commença à se distinguer par classes, selon leurs richesses et leurs chances de s'instruire, oui, les uns étaient ignorants à cause de leur pauvreté, et les autres recevaient beaucoup d'instruction à cause de leur richesse.

« Les uns étaient exaltés dans l'orgueil, les autres étaient extrêmement humbles ;...

« Et ainsi, une grande inégalité s'introduisit... au point que l'Eglise commença à se dissoudre » (3 Néphi 6:12-14).

Néphi nous a mis en garde contre les gens qui, « quand ils sont instruits... se croient sages et... n'écoutent pas les conseils de Dieu, (qui) les laissent de côté, s'imaginant tout savoir par eux-mêmes ». Il a ajouté : « C'est pourquoi leur sagesse est folie, et elle ne leur sert de rien, et ils périront. Cependant, être instruit est une bonne chose si on écoute les conseils de Dieu » (2 Néphi 9:28-29).

#### **SECONDS DROITS D'INSCRIPTION**

A ceux d'entre vous qui ont la chance de suivre des études dans un établissement de l'Eglise, il y a des droits d'inscription, outre l'argent, que nous devons vous demander - des

droits sous forme de conduite et de résultats. Les étudiants qui s'instruisent dans les universités de l'Eglise le font après un entretien avec leur évêque et, à partir de cette année, avec leur président de pieu. Ils doivent s'engager à respecter un code de conduite conforme à celui des membres fidèles de l'Eglise.

Il peut arriver qu'un évêque ait un entretien avec un étudiant qui remplit facilement les conditions académiques mais qui ne suit pas les règles de l'Eglise. L'évêque pourra se dire : « L'atmosphère d'une université de l'Eglise va le changer. » Les évêques ne doivent pas faire cela. Ce n'est pas juste vis-à-vis des milliers, littéralement, qui sont totalement fidèles mais doivent être refusés par manque de place.

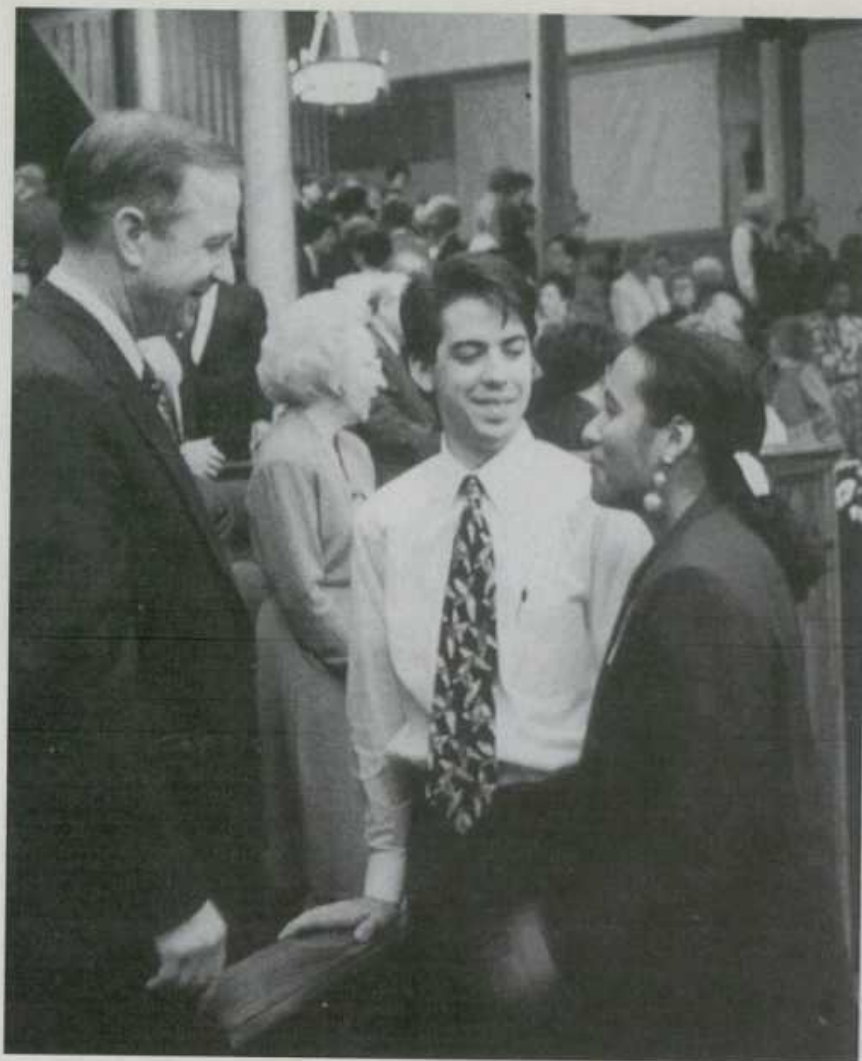
Et si, après l'inscription, on découvre que l'étudiant transgresse les principes qu'il s'est engagé à suivre lors de l'inscription, sa présence à l'université doit être remise en question, même si cela est dur pour l'évêque, l'étudiant ou les parents.

### CORPS PROFESSORAL DÉVOUÉ

Nos professeurs sont merveilleux. Ce sont des hommes et des femmes qui ont les plus hauts diplômes et qui, pour certains, ont reçu des distinctions pour leurs accomplissements exceptionnels. Ce sont des hommes et des femmes à la fois pleins d'humilité et de foi.

Nous sommes reconnaissants envers ces professeurs qui incitent les étudiants à obtenir les meilleurs résultats dans leurs études mais qui n'auraient jamais l'idée de saper le témoignage ni de nuire d'aucune manière à la progression de l'Eglise et du royaume de Dieu.

Grâce à la qualité de ces professeurs, nos universités répondent mieux qu'aucune autre aux critères fixés par ceux qui évaluent les établissements d'enseignement, tout en étant uniques par leur mission et en apportant beaucoup à l'Eglise, en dépit du fait que de plus en plus d'étudiants qualifiés ne peuvent s'y inscrire.



Les salaires des professeurs étant payés avec la dîme de l'Eglise, des règles leur sont fixées à eux aussi. Une université de l'Eglise n'est pas faite pour donner un emploi à des professeurs, et la recherche personnelle des universitaires n'est pas la raison dominante du financement d'une université.

Les sommets de connaissance mentionnés par le président Kimball ne seront pas atteints uniquement par la situation éminente des professeurs (voir *Church News*, 22 novembre 1980, p. 4). Ils seront atteints par la réussite des étudiants.

### OBJECTIF

Notre objectif est de produire des étudiants qui aient cette combinaison rare et précieuse d'excellente

instruction séculière, de foi au Seigneur, de connaissance de la doctrine qu'il a révélée et d'un témoignage qu'elle est vraie.

Pour les très rares professeurs et étudiants qui ne s'intéressent qu'à l'aspect séculier et qui ont l'impression d'être limités par un tel cadre, il y a actuellement aux Etats-Unis et au Canada seulement plus de 3500 établissements d'enseignement supérieur où ils pourront trouver la liberté qu'ils recherchent. Et nous sommes déterminés à honorer la confiance des payeurs de dîme de l'Eglise.

Les étudiants d'autres universités ne tardent pas à s'apercevoir que certains professeurs sapent délibérément la foi et attaquent vos valeurs morales et spirituelles. Par ailleurs, vous devez avoir la liberté,



même dans vos propres universités, de relever ce défi et de défendre votre droit de croire en Dieu, de garder les alliances que vous avez contractées lors du baptême et que vous renouvez lors de la Sainte-Cène.

#### **UN RÊVE QUI VAUT LA PEINE QU'ON CHERCHE À LE RÉALISER**

Nous encourageons nos jeunes de chaque pays à suivre des études, même si cela paraît parfois sans espoir. Si vous êtes déterminés et avez foi au Seigneur, vous réussirez. C'est un rêve qui vaut la peine qu'on cherche à le réaliser.

Un jour, j'ai passé quelques minutes avec un jeune homme qui n'avait pas terminé ses études secondaires et s'était engagé dans l'armée. Il se demandait à présent ce

qu'il allait faire de sa vie. Je l'ai encouragé à terminer ses études secondaires.

Je ne lui ai pas donné d'argent ; l'Eglise n'avait pas d'école pour lui, ni même de bourse. Au cours de ces quelques minutes, je n'ai fait que lui enseigner l'autonomie qui constitue une partie si importante de notre mode de vie. Bien qu'il en ait dépassé l'âge, il est retourné au lycée et a terminé ses études. Aujourd'hui, il subvient aux besoins de sa famille et encourage ses enfants dans leur quête de la vérité.

#### **SUIVEZ LES DIRIGEANTS**

Puisque j'ai abordé le sujet du rassemblement des saints, je dois vous lire un verset de Doctrine et Alliances :  
« Je vous dis qu'il ne sera donné à

aucun homme d'aller prêcher mon Evangile ou d'édifier mon Eglise, s'il n'est ordonné par quelqu'un qui a l'autorité et dont l'Eglise sait qu'il a l'autorité et a été régulièrement ordonné par les chefs de l'Eglise » (D&A 42:11).

Il y a parmi nous des gens qui *n'ont pas* été régulièrement ordonnés par les dirigeants de l'Eglise et qui annoncent le chaos politique et économique, la fin du monde, et des événements dignes de fables. Ils poussent les membres à se regrouper en colonies ou en sectes.

Ces trompeurs disent que les Frères ne savent pas ce qui se passe dans le monde ou que les Frères approuvent ce qu'ils enseignent mais ne veulent pas en parler en chaire. Rien de tout cela n'est vrai. Les Frères, du fait qu'ils voyagent constamment partout sur la terre, savent, n'en doutons pas, ce qui se passe, et du fait de leur compréhension prophétique, savent interpréter les signes des temps.

Ne vous laissez pas tromper par ces séducteurs. S'il doit y avoir un rassemblement, il sera annoncé par ceux qui ont été régulièrement ordonnés et dont l'Eglise sait qu'ils ont l'autorité.

Eloignez-vous de tous les autres. Suivez vos dirigeants qui ont été dûment ordonnés et ont été soutenus publiquement, et vous ne serez pas égarés.

Le Seigneur a dit :

« La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité.

« La lumière et la vérité se détournent du Malin...

« Je vous ai commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité » (D&A 93:36-40).

Que Dieu nous accorde, en tant qu'Eglise, en tant que famille et en tant qu'individus, d'élever nos enfants, nos jeunes, dans la lumière et la vérité afin qu'ils reçoivent un témoignage de celui dont nous rendons témoignage - de notre Rédempteur, notre Sauveur, Jésus-Christ. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

# Vivre selon les principes de l'Évangile

David B. Haight  
du Collège des douze apôtres

« Il ne doit pas y avoir de question à propos de nos principes, de nos croyances, de notre identité ! »



J'exprimerai toujours ma reconnaissance pour les bénédictions que le Seigneur m'a accordées, et je le fais encore à présent.

Comme cela nous a été demandé, nous nous sommes assemblés pour « nous prosterner devant le roi, l'Éternel des armées » (Zacharie 14:16) et pour être édifiés dans notre foi et notre désir de faire le bien. Nous nous rendons mutuellement témoignage de notre Maître et recevons des conseils de ceux qui ont été nommés pour administrer les affaires de son Royaume ici-bas.

Les conférences de l'Église sont bien plus que des réunions au cours desquelles des points de vue sont

exprimés ou des décisions sont adoptées par suffrage ; ce sont des assemblées où la volonté du Seigneur est manifestée par ses serviteurs. L'Église n'est pas une démocratie, c'est un royaume.

Dans de nombreuses régions et nations du monde, des gens et des saints des derniers jours réfléchis et attentifs aux événements, s'inquiètent des pressions et de l'influence croissantes d'un mouvement culturel préoccupant qui sape les valeurs sociales et religieuses ainsi que les principes de la morale. Les unes après les autres, les générations ont affaibli ou diminué les idéaux et les valeurs centrés sur le Christ.

Michael Hirsley, qui écrit pour le *Chicago Tribune*, faisait observer récemment que prédire l'avenir religieux de l'Amérique est quelque chose de risqué, et que « les préjugés les plus largement acceptés dans le pays sont ceux qui s'exercent contre les chrétiens » (*The Billings Gazette*, 16 mai 1992).

Les signes des temps, tels qu'ils existent, sont inquiétants. Où mèneront-ils. Je me fais, moi aussi, du souci.

De précédentes périodes de déclin moral ont entraîné l'attention de Dieu. Dans le passé, comme aujourd'hui, des prophètes de Dieu ont fait entendre une voix d'avertissement. Le Seigneur a dit à Ezéchiel : « Je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu

écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part » (Ezéchiel 3:17).

Ce que nous voyons se produire dans le monde qui nous entoure me pousse aujourd'hui à élever une voix d'avertissement pour que le genre humain se prépare, par le repentir, pour le grand jour du Seigneur (voir D&A 1:11-12).

Je dois à Dallin Oaks un récit, une parabole moderne, que j'appelle la parabole de l'écureuil à la queue en panache, de l'arbre et du chien, qui illustre mon inquiétude :

Deux hommes, qui traversaient à pied le campus d'une université de l'est des États-Unis, remarquèrent un attroupement autour d'un gros érable. Ils s'approchèrent et virent que la foule était amusée par les cabrioles d'un écureuil à la queue en panache qui tournait autour de l'arbre, l'escaladait et le redévalait. Un setter irlandais, tapi tout près, observait l'écureuil avec intensité. Chaque fois que l'écureuil escaladait l'arbre et disparaissait, le chien se rapprochait lentement de l'arbre. L'écureuil faisait peu attention au chien qui se rapprochait de plus en plus, attendant patiemment son heure. Les gens qui regardaient ce drame divertissant se tramer savaient ce qui pouvait arriver, mais ils ne firent rien. Enfin, en un éclair, le chien, saisit dans ses crocs acérés l'écureuil qui ne se doutait de rien.

Horriifiés, les gens se précipitèrent alors, et ouvrirent de force la gueule du chien pour secourir l'écureuil. Mais il était trop tard. L'écureuil était mort. Les spectateurs auraient pu avertir l'écureuil ou retenir le chien, mais, momentanément distraits, ils avaient observé en silence, tandis que le mal s'approchait furtivement du bien. Quand ils se précipitèrent pour le défendre, il était trop tard.

Nous voyons tous les jours autour de nous les éléments représentés dans cette parabole. Nous regardons sans rien faire un flot d'impiété, de vulgarité, de comportements avilissants, de railleries des idéaux et des principes vertueux envahir notre foyer et notre vie par l'intermédiaire



de la plupart des média, et enseigner à nos enfants des valeurs négatives et la corruption morale. Ensuite, nous sommes contrariés quand nos enfants n'agissent pas comme nous le souhaiterions, et que le comportement de la société continue de se dégrader.

Un journal titre : « Les lignes de bataille sont clairement définies pour la guerre culturelle de l'Amérique. » Dans l'article qui suit, on demande : « Qui détermine 'les normes selon lesquelles nous vivons... et selon lesquelles nous nous gouvernons' ? Qui décide de ce qui est bien et mal, de ce qui est moral et immoral, de ce qui est beau et de ce qui est laid... ? De qui viennent les croyances qui formeront le fondement de la loi... ? »

« Notre culture connaît une crise d'identité et de croyances' » (Patrick J. Buchanan, *Salt Lake Tribune*, 13 septembre 1992, A 15).

Carl Thomas, du *Los Angeles Times*, a écrit que certains voient « l'Etat comme égal ou supérieur à Dieu dans les affaires humaines ». Il ajoute : « Pour eux, c'est un dieu apathique qui laisse descendre des bénédictions vers nous quand nous les voulons, mais aux commandements de qui nous devons

désobéir quand il nous demande de faire quelque chose que nous ne voulons pas faire.

« Le fait est que nos lois découlent de principes de vertu qui étaient considérés comme favorisant le bien commun, ou 'bien-être' général'. ... Ces principes ont été abandonnés, quand l'ignorance de la Bible s'est répandue, en partie du fait de l'apathie de l'Etat à l'égard de vérités immuables et éternelles.

« William Penn a fait cette mise en garde : 'Si nous ne sommes pas gouvernés par Dieu, alors nous le serons par des tyrans.' La façon dont nous voyons Dieu et ce qu'il exige de nous pour notre vie personnelle détermine la façon dont nous voyons le rôle de l'Etat dans la vie publique... »

« Benjamin Franklin a demandé : 'Si un passereau ne peut tomber par terre sans que Dieu le sache, un empire peut-il se lever sans qu'il l'aide.' »

« Francis Schaeffer, philosophe et théologien aujourd'hui décédé, a écrit que 'Dieu a ordonné que l'Etat soit une autorité *déléguée* ; il n'est pas autonome. L'Etat doit être un agent de justice, pour restreindre le mal en punissant le délinquant, et pour protéger le bien dans la société.

Quand il fait le contraire, *il n'a pas de véritable autorité*. Il s'agit alors d'une autorité usurpée. En tant que telle, il n'a plus de légitimité. C'est une tyrannie... »

« C'est là l'enjeu de la guerre culturelle. C'est un conflit entre ceux qui reconnaissent l'existence d'un Dieu... qui s'est prononcé sur l'ordre de l'univers, la raison d'être de l'Etat et le plan de la vie de l'individu d'une part et d'autre part ceux qui pensent que ces instructions sont peu claires ou sujettes à interprétation ou que Dieu n'a rien à voir dans ce débat ou bien qu'il n'existe pas et que nous devons décider seuls... »

« (Il y a trente ans) les élèves pouvaient encore prier et lire la Bible à l'école, l'avortement était illégal et les 'droits des homosexuels' signifiaient le droit d'être heureux... Aujourd'hui, la question est de savoir si nous allons devenir notre propre dieu » (Cal Thomas, *Salt Lake Tribune*, 18 septembre 1992, A 18).

Il n'est pas étonnant qu'Esaië ait déclaré, sous l'inspiration : « Vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur » (Esaië 55 :8 ; traduction littérale de la version du roi Jacques).

Immuables, les principes et les idéaux fondés en Dieu adoptés par les Pères fondateurs constituent non seulement la base de la liberté mais sont également les rivets qui la maintiennent. Il y a une grande différence entre des principes qui sont immuables et des préférences où il y a place pour le choix.

Il ne doit pas y avoir de question à propos de nos principes, de nos croyances, de notre identité !

Des témoins oculaires ont décrit la foi et le courage des convertis qui ont quitté leur foyer, ainsi que leur famille et leurs biens matériels en Amérique, en Ecosse ou en Suède, pour se joindre à Brigham Young et à des milliers de pionniers pour établir la « Sion » dont Joseph a parlé au far west. Joseph Smith, leur prophète, instructeur et ami, avait vu Dieu ! Il avait vu le Christ vivant ! Peu parmi les êtres jamais créés ont contemplé une telle vision : Pierre, Jacques et Jean, Moïse, Abraham et Adam,



quelques-uns seulement, parmi tous ceux qui ont vécu. Joseph Smith appartenait à un groupe d'élite qui avait été mis à l'épreuve, à qui il avait été fait confiance et qui avait été trouvé fidèle. Il était l'un de ceux décrits par Abraham comme l'un des nobles et des grands (voir Abraham 3:22) qui devint l'un des serviteurs de choix du Seigneur ici-bas.

Des gens courageux et fidèles, par dizaines de milliers, entendirent et crurent le message magnifique d'un nouvel espoir en un mode de vie meilleur. S'attendaient-ils à trouver des richesses au bout de l'arc-en-ciel qu'ils venaient de découvrir? Une vie confortable et facile? Au contraire! Il y aurait chagrin, froid, souffrance et faim, insultes et blessures, et même des morts tragiques. C'était l'assurance qu'ils connaissaient et ressentaient la direction divine qui leur donnait la foi nécessaire pour endurer ces tribulations.

Des hommes et des femmes d'une grande force spirituelle et physique vainquirent le désert et établirent ce qu'Ésaïe vit et décrivit sept cents ans avant la naissance du Christ: « Il arrivera à la fin des temps que la ... Maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes. Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.

« Des peuples nombreux s'y rendront et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la Maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous instruisse de ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2:2-3).

Quel était leur but? Quel était leur motif? Ce n'était pas l'or de Californie, mais la possibilité d'adorer le Tout-Puissant selon les inspirations de leur conscience. Leur motif était d'établir l'Église du Seigneur et d'enseigner les principes éternels révélés à leur prophète, Joseph Smith. Ils avaient risqué tout ce qu'ils possédaient et étaient disposés à endurer toutes les tribulations. L'histoire de leur voyage et de leur établissement dans cette vallée, telle que les récits nous l'ont transmise,



compte parmi les plus belles heures de la civilisation.

Il n'y avait pas grand-chose d'attirant dans cette entreprise, excepté la foi. En fait, ils avaient été avertis que rien ne pousserait: Il y a aujourd'hui des fermes, des villages et des villes florissantes. C'étaient des bâtisseurs, non des destructeurs. Ils avaient un rêve majestueux de grandes choses et d'idéaux élevés, de maisons et de jardins, de temples et d'églises, d'écoles et d'universités. Pour le réaliser, il faudrait du travail, beaucoup de travail, et tous les efforts de chacun. Ils devinrent des colons expérimentés et les bienfaiteurs de notre pays et de l'humanité. Beaucoup parmi nous sont le produit de cette colonisation inspirée des premiers temps - ses enseignements et ses bénédictions de la valeur du travail associés au désir et à l'espérance en un mode de vie meilleur.

La fermeté de leur foi en un Dieu vivant ainsi que leur loyauté, leur obéissance, et leur profond attachement à la justice nous inspirent aujourd'hui. Ils avaient la conviction qu'ils étaient engagés dans la voie de la perfection, un processus

qui devait être poursuivi laborieusement toute la vie. Le président Kimball a déclaré: « (Mais) à chacun est donné un schéma: l'obéissance par la souffrance, et la perfection par l'obéissance » (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 168).

Leur chemin était droit, net, sans écart: ils devaient suivre les commandements de Dieu et endurer jusqu'à la fin. Aujourd'hui, nous savons comment nous devons vivre. Nous distinguons le bien du mal.

Nous devons instruire et élever nos enfants dans les voies du Seigneur. Les enfants ne doivent pas être livrés à eux-mêmes pour développer leur personnalité et acquérir des valeurs familiales, ni écouter de la musique ou regarder la télévision ou des films, sans contrôle, pour s'instruire et comprendre comment vivre leur vie!

Le Seigneur a clairement commandé que les parents enseignent à leurs enfants à faire le bien (voir Alma 39:12), leur enseignent la doctrine de la repentance, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit, par l'imposition des mains, à l'âge de

huit ans, sans quoi le péché serait sur la tête des parents (voir D&A 68:25).

«Et ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur» (D&A 68:28).

«Et vous ne souffrirez pas que vos enfants aillent affamés ou nus, et vous ne souffrirez pas non plus qu'ils transgressent les lois de Dieu...

«Mais vous leur enseignerez à marcher dans les sentiers de la vérité, et de la sobriété; vous leur enseignerez à s'aimer les uns les autres et à se servir les uns les autres» (Mosiah 4:14-15).

Dans sa sollicitude, Dieu a écrit de son doigt les dix commandements sur les tables de pierre. Ils représentent la loi fondamentale du Tout-Puissant et ont constitué depuis les éléments qui sous-tendent le droit civil et religieux.

Le sermon sur la montagne, prononcé par notre Seigneur lui-même, contient des principes et des directives détaillés d'origine divine.

Ces deux déclarations divines d'instruction, dont certains principes sont enseignés avec beaucoup d'efficacité avec plus de détails dans le Livre de Mormon, dans la Bible et dans nos autres Écritures, si on y obéit, fortifieront les mères, les pères, les fils et les filles, qui ont tous le même devoir d'étudier les Écritures et d'acquérir de la force et la compréhension des choses éternelles.

La seule façon sûre de nous protéger, nous et les nôtres, de l'attaque des enseignements du monde, est de nous engager à respecter les commandements de Dieu, à assister à nos réunions de l'Eglise où nous pouvons apprendre et être renforcés dans notre témoignage, à prendre la Sainte-Cène pour renouveler nos alliances, à nous préparer à aller dignement au temple, où nous pouvons trouver un refuge à l'abri du monde et un lieu où renouveler notre capacité d'affronter les maux du monde. Je vous le déclare et vous rends mon témoignage, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

## « Par voie d'invitation » (Alma 5:62)

**Betty Jo N. Jepsen**

première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

**« Etant membres de sa véritable Eglise, nous avons sans doute moins besoin qu'on nous enseigne des choses nouvelles que de nous voir rappeler ce que nous savons déjà. »**



Une de mes amies encourageait ses enfants à monter en voiture pour ne pas être en retard à leurs réunions du dimanche. « Dépêche-toi, Mathieu », dit-elle. « J'arrive, j'arrive », répondit une voix quelque part dans une autre partie de la maison. La maman répondit : « Oui, et Noël aussi. » A ce moment, Mathieu, trois ans, apparut dans l'encadrement de la porte et dit : « Oh chic, chic, j'aime tant Noël. » Aujourd'hui je suis ici pour vous dire que j'aime beaucoup Noël moi aussi. Et une des choses merveilleuses dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, c'est que nous intégrions les événements de la

période de Noël à notre vie quotidienne.

Quand je lis le récit de la naissance de mon Sauveur, j'aspire à vivre l'expérience des mages : être conduite par une étoile ou vivre l'expérience des bergers : être invitée à Bethléhem, invitée par un chœur d'anges. Je veux m'agenouiller devant la crèche, sentir la paille fraîche et voir ce tout petit enfant avec sa mère terrestre, et être moi-même témoin de ce miracle. Je crois que dans chaque mortel il y a le désir instinctif d'aller au Christ. Peut-être avons-nous le besoin humain fondamental, parce que chacun de nous est enfant de Dieu, de prendre cet engagement vis-à-vis de la partie spirituelle de notre être. Nous essayons chacun de répondre à ce besoin en fonction de ce que nous savons.

Etant membres de sa véritable Eglise, nous avons sans doute moins besoin qu'on nous enseigne des choses nouvelles que de nous voir rappeler ce que nous savons déjà. C'est l'effet que cela a sur nous lorsque nous méditons sur la naissance de notre Sauveur. Je crois que cela rappelle à notre intelligence ce que notre esprit sait déjà.

En ce dernier jour j'ai été invitée à être témoin par moi-même de choses merveilleuses. L'invitation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : « Venez au Christ » et « Revenez », est destinée à chacun des

enfants de Dieu. Cette invitation existe depuis que Jésus a dit à ses disciples : « Viens et suis-moi. » Au fil des dispensations, les prophètes ont lancé la même invitation à tous ceux qui veulent écouter.

Alma, le prophète, fils d'Alma, apporta cet important message aux membres de l'Eglise de Zarahemla qui avaient besoin qu'on le leur rappelle. Le prophète dit : « Voici, il envoie une invitation à tous les hommes, car les bras de la miséricorde sont étendus vers eux, et il dit : Repentez-vous, et je vous recevrai... »

« Oui, venez à moi, et produisez des oeuvres de justice » (Alma 5:33; 35).

Membre baptisé de l'Eglise, j'entends l'invitation et je me demande : « Comment y parvenir d'où je suis ? » Parce que je sais que le Seigneur veut nous inclure tous dans cette invitation, ma réponse personnelle honnête est la même que celle de mon ami Mathieu : « J'arrive. » Et maintenant, quel est mon devoir ? Alma a rappelé ses devoirs à son peuple de Zarahemla, terminant par une phrase importante : « Venez à moi, et produisez des oeuvres de justice » (Alma 5:35 ; voir aussi 4:3). En utilisant la recommandation d'Alma comme guide, venez avec moi en voyage pour nous remémorer ce que nous pouvons faire pour répondre à Son invitation.

#### **NOUS POUVONS SONDER LA PAROLE DE DIEU**

En étudiant et en méditant les Ecritures et les paroles des prophètes des derniers jours, nous pouvons nous *faire un festin* des paroles du Christ, et les paroles nous diront tout ce que nous devons faire (voir 2 Néphi 32:3). Ensuite nous devons *nourrir la parole* et lui permettre de *prendre racine* (voir Alma 32:41-43). Il nous est promis qu'une fois que nous écouterons la parole et nous y tiendrons fermement, les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne nous accableront pas (voir 1 Néphi 15:24). Nous saurons reconnaître la



vérité quand nous l'entendrons, tout comme les bergers et les mages quand la naissance du Sauveur leur a été annoncée. Les Ecritures sont la parole de Dieu et une lumière pour nous et pour le monde, et nous pouvons suivre cette lumière comme si elle était l'étoile qui nous guide.

#### **NOUS POUVONS PRIER**

Nous pouvons invoquer notre Père céleste au nom de notre Sauveur.

La prière nous donne l'occasion d'exprimer notre gratitude. Faire l'inventaire de nos bénédictions nous remplit d'espoir. « Priez le Père avec toute l'énergie du coeur, pour que vous soyez remplis de cet amour » (Moroni 7:48).

Nous pouvons demander ce dont nous avons besoin heure par heure et minute par minute. Il est possible d'avoir cette conversation personnelle avec notre Père céleste par l'intermédiaire de Jésus-Christ en



nous agenouillant en prière, aussi sûrement que si nous pouvions nous agenouiller près de la crèche et y voir le Sauveur.

#### **NOUS POUVONS PARTICIPER AUX ORDONNANCES DU SALUT**

Nos alliances du baptême nous sont rappelées quand nous prenons la Sainte-Cène. La prière de Sainte-Cène nous aide à nous souvenir de lui et de sa bonté. Nous pouvons vivre de manière à être dignes de participer aux ordonnances du temple. Ces ordonnances sont l'acte suprême de la conversion des mortels qui répond à ce besoin d'un engagement terrestre à acquérir la connaissance céleste. Nous pouvons considérer nos séjours au temple comme un pèlerinage personnel à un endroit sacré, comme les bergers ont dû considérer leur voyage vers cette humble crèche.

#### **NOUS POUVONS ACCROÎTRE NOS TALENTS**

Ce sont les dons que nous apportons. Les talents que nous avons viennent de notre Père céleste. Pour l'honorer, nous pouvons les développer et les étendre et puis les lui rendre. Chacun de nous possède un talent qu'il peut mettre en pratique, accroître et offrir. Mettez-vous régulièrement en pratique vos talents ? Peut-être que

vos talents est la bonté ou la gratitude. Et la bonne humeur, la serviabilité et le désintéressement ? Et si nous nous entraînions à faire ce sourire engageant ? Les mages ont apporté en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Nous pouvons apporter nos talents.

#### **NOUS POUVONS SERVIR LES AUTRES**

Servir les autres de quelque façon que ce soit est une indication de notre désir de répondre à son invitation de venir à lui. Et si nous vérifions notre service aux autres ? Demandons-nous : Est-ce que je vais faire ma visite à cette personne qui ne peut pas quitter la maison ? Est-ce que je vais ouvrir la bouche pour défendre la vérité et en témoigner ? Est-ce que je vais donner de mes biens terrestres ? Est-ce que je partage avec mes enfants un peu de ce temps que je viens de libérer et que j'emploie de manière productive ? Est-ce que je sers avec joie dans mon appel dans l'Eglise ?

Il y a des moments où je me sens submergée par l'appel que j'ai, mais je suis assurée que le Seigneur me donnera du courage et m'aidera à faire sa volonté. Il est vraisemblable que la plupart d'entre vous veulent se sentir en sécurité, à l'abri et vivre tranquillement dans un cadre familial et confortable. Cependant, si nous ne prenons pas le risque de faire des

expériences nouvelles et de recevoir des appels difficiles, nous ne pouvons progresser et nous ne sommes pas aussi utiles à l'édification du royaume du Seigneur que nous le pourrions. Tout comme les bergers ont quitté le terrain familier au cœur de la nuit pour avoir une expérience nouvelle, nous sommes appelés à quitter notre cadre sûr et confortable pour oeuvrer et acquérir de l'expérience.

Je crois que chacun d'entre nous peut recréer dans sa vie la scène bien connue de Bethléhem. Nous pouvons avoir une étoile à suivre comme les mages. « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Psaumes 119:105). Les Ecritures peuvent éclairer notre chemin, et notre témoignage peut être une lumière venant de l'intérieur. La voix des anges peut être la voix de notre prophète bien-aimé et de ses serviteurs. Nous pouvons nous agenouiller aux pieds du Sauveur tout aussi littéralement que les bergers et les mages, mais nous le faisons en prière. Les dons que nous apportons sont nos talents. Nous pouvons crier « Hosanna » comme le chœur des anges et répandre la bonne nouvelle en rendant notre témoignage. Chaque journée nouvelle est une occasion de nous engager à agir en fonction de notre connaissance (voir D&A 43:8). Par les *oeuvres de justice* nous pouvons aller à lui chaque jour de notre vie tout comme si nous avions parcouru de nos pieds chaussés de sandales le sentier rocailleux qui va à Bethléhem, tenant un bâton ou portant des cadeaux.

Je prie que notre Père céleste nous aide à être des hommes et des femmes pleins de sagesse - assez sages pour accepter son invitation, nous nourrir de sa parole et suivre le « chemin direct du bonheur éternel » (Alma 37:44). Puissions-nous tous répondre joyeusement : « J'arrive. » Car je témoigne que « si un homme produit de bonnes oeuvres, il écoute la voix du bon berger, et le suit » (Alma 5:41). Je le fais au nom du berger qui « vous a appelés, et vous appelle encore » (Alma 5:37), Jésus-Christ, amen. □

# La sagesse qui mène au salut

John E. Fowler  
des soixante-dix

**« Nous invitons chacun à venir à la source de la fontaine de lumière et de vérité, à la parole révélée de Dieu telle qu'elle est enseignée dans les Écritures et par les prophètes et les apôtres actuels. »**



**A**u commencement de ce ministère, je vous suis reconnaissant de votre vote de soutien et de l'amour et du soutien continuel de mon épouse pour l'éternité, de mes enfants, de mes parents et de ma famille.

Lors de la consécration de ce tabernacle, le 9 octobre 1875, John Taylor a lu les paroles de supplication et de dédicace de la prière inspirée de Brigham Young :

« Nous consacrons cette partie de ta maison où notre Président et tes serviteurs se trouvent actuellement, pour qu'elle soit un lieu sacré où tes serviteurs pourront déclarer tes paroles et servir ton peuple au nom

de ton Fils à jamais...

« Que tes saints anges et tes esprits serviteurs se tiennent dans cette demeure et tout à l'entour, afin que lorsque tes serviteurs seront appelés à venir servir ton peuple en ces saints lieux, les visions de l'éternité soient ouvertes à leurs yeux et qu'ils soient remplis de l'inspiration du Saint-Esprit et du don et de la puissance de Dieu ; et fais que tous ceux qui entendront les paroles de tes serviteurs s'abreuvent abondamment à la source des eaux de la vie, afin qu'ils reçoivent la sagesse qui mène au salut » (*Millennial Star*, 15 novembre 1875, p. 724).

Depuis le début de cette oeuvre des derniers jours, ceux qui se sont adressés aux saints ne l'ont fait qu'après beaucoup de réflexion, de contemplation, de jeûne et de prières. Il ne fait pas de doute que chaque orateur a recherché les « visions de l'éternité » afin d'être « rempli de l'inspiration du Saint-Esprit et du don et de la puissance de Dieu ». Comme moi aujourd'hui, ils étaient animés par l'espoir de prononcer pour le profit de ceux qui écouteront des paroles qui leur feraient obtenir « la sagesse qui mène au salut ».

Est-ce que les membres de l'Eglise comprennent véritablement l'importance des messages prononcés à cette chaire pendant les sessions de conférence générale et d'autres réunions spéciales tenues dans le

Tabernacle ? Comprennent-ils la responsabilité qui est la leur « d'écouter la voix du Seigneur » par la voix de ses serviteurs (D&A 1:14) ? En effet, en vérité, que ce soit par la voix du Seigneur ou par celle de ses serviteurs, c'est tout un (voir D&A 1:38).

Nos membres comprennent-ils que les conseils et les directives inspirés qu'ils reçoivent des dirigeants de l'Eglise sont une voix d'avertissement venue de notre Père céleste qui nous aime, et qui connaît les diverses calamités qui « s'abatront sur les habitants de la terre » (D&A 1:17) ? « La colère du Seigneur est allumée, son épée s'est enivrée dans les cieux et elle tombera sur les habitants de la terre » (D&A 1:13).

« C'est pourquoi, la voix du Seigneur retentit jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre entendent » (D&A 1:11).

Parce que beaucoup « ne savent pas où la trouver » (D&A 123:12), les habitants du monde sont privés de la parole de Dieu, énoncée avec clarté et simplicité par de véritables serviteurs du Seigneur et appliquée dans un esprit d'obéissance par ses disciples. La vie spirituellement ruinée d'individus et de familles est un témoignage muet de la futilité d'essayer de vivre dans la société d'aujourd'hui sans directive de notre Père céleste révélée par l'intermédiaire de ses prophètes et de ses apôtres. Combien des maux du monde, combien de souffrance, de chagrin et de tristesse seraient éliminés si les gens voulaient écouter les instructions inspirées des dirigeants de l'Eglise prononcées à cette chaire !

Nous nous inquiétons de voir toutes les vies vécues dans de relatives ténèbres spirituelles alors que les paroles des prophètes de notre époque sont à la disposition de chacun. Et ces déclarations prophétiques deviennent une lampe aux pieds et une lumière sur le sentier de tous les enfants de notre Père qui sont disposés à écouter la vérité rétablie et à y conformer leur vie (voir Psaumes 119:105).



Le président Benson a enseigné : « Le succès dans la justice, la force d'éviter les tromperies et de résister à la tentation, la guérison de l'âme, voici quelques unes seulement des promesses que le Seigneur a faites à ceux qui viendront à sa parole » (*L'Etoile*, conférence d'avril 1986, p. 83).

En conséquence, avec une grande insistance, nous invitons chacun à venir à la source de la fontaine de lumière et de vérité, à la parole révélée de Dieu telle qu'elle est enseignée dans les Ecritures et par les prophètes et les apôtres actuels et par d'autres Autorités générales de l'Eglise. Nous invitons chacun à écouter les messages de cette conférence et d'autres conférences récentes.

La récente instruction du président Benson à ce sujet est valable pour tous les temps : « Dans les six mois qui viendront, gardez près de vos ouvrages canoniques votre numéro de conférence de *L'Etoile* et reportez-vous-y souvent. Comme l'a

dit mon ami et frère Harold B. Lee, nous devons faire de ces discours de conférence 'le guide que nous emmenons et dont nous parlons pendant les six prochains mois. Ils contiennent ce que le Seigneur juge important de révéler à son peuple actuellement' » (Conférence générale, avril 1988, p. 84).

Ecoutez également ces déclarations inspirées prononcées par Marion G. Romney au cours de trois discours de conférence :

« Pendant cette conférence, nous avons goûté parfois de beaux moments d'éloquence. Nous avons été instruits par de grands pédagogues. Nous avons entendu suffisamment de vérité et de directives au cours de cette conférence pour nous amener en la présence de Dieu si nous les suivons. Nous avons été amenés sur la montagne spirituelle, et des visions d'une grande gloire nous ont été montrées, mais combien d'entre nous ont entendu cette voix dire que nous y aurions part ? » (Conférence Report, avril 1954,

pp. 132-33).

« Ce que nous retirons de la conférence générale, c'est l'édification de notre esprit en écoutant énoncer les principes et les applications de l'Evangile que le Seigneur inspire les dirigeants actuels de l'Eglise à porter à notre attention à ce moment-là... Il sait pourquoi il a inspiré les autres frères qui ont pris la parole au cours de cette conférence à dire ce qu'ils ont dit. C'est pour nous une grande bénédiction d'entendre, à travers ces hommes, ce que le Seigneur dirait s'il était ici. Si nous ne sommes pas d'accord avec ce qu'ils disent, c'est parce que nous ne sommes pas en harmonie avec l'Esprit du Seigneur » (Conférence Report, octobre 1950, pp. 126-27).

« Aujourd'hui, le Seigneur révèle sa volonté à tous les habitants de la terre, et en particulier aux membres de l'Eglise, à propos des questions qui se posent à notre époque, par l'intermédiaire des prophètes vivants, à commencer par la Première Présidence.

« Ce qu'ils disent en tant que présidence est ce que le Seigneur dirait s'il était ici en personne. C'est là le rocher sur lequel est fondé le mormonisme... Je le répète donc : ce que la présidence dit en tant que présidence est ce que le Seigneur dirait s'il était ici, et c'est Ecriture. Cela doit être étudié, compris et suivi, tout comme les révélations de Doctrine et Alliances et d'autres Ecritures. Ceux qui font ainsi n'interpréteront pas ce que la présidence dit comme étant inspiré par un parti pris politique ou par l'égoïsme ; ils ne diront pas non plus que les Frères ne sont pas informés de la situation des personnes concernées par leurs conseils, ni que leurs conseils sont inacceptables parce qu'ils ne sont pas précédés de la mention 'Ainsi dit le Seigneur'.

« Ceux qui, par la prière fervente et l'étude zélée, s'informeront de ce que disent ces prophètes vivants et agiront en conséquence, seront visités par l'Esprit du Seigneur et sauront par l'esprit de révélation qu'ils énoncent la volonté du Père »

(Conference report, avril 1945, p. 90).

Qu'en est-il des volumes d'enseignement de notre bien-aimé prophète et président, Ezra Taft Benson ? Il est à présent dans sa cinquantième année de service de témoin spécial du Seigneur Jésus-Christ. Comme Moïse, son ministère a rendu ses mains un peu lasses (voir Exode 17 :11-12), mais ses paroles, prononcées à cette chaire tout au long de son ministère inspiré, continueront d'apporter des bénédictions aux fidèles.

Dans une déclaration inspirée d'une époque bien antérieure, Wilford Woodruff a parlé des propos des hommes qui ont dirigé l'Eglise : « Quand (les prophètes) parlent sous l'influence de (leur) autorité prophétique, ils ajoutent à la somme de révélations possédées par l'Eglise. Ils nous guident dans l'embrouillamini des forces qui s'opposent. Chacun fait appel à la révélation du passé et à celle du présent pour répondre aux besoins des gens de son époque. Les discours de ces hommes... doivent être lus et observés comme des messages inspirés destinés à nous amener à la joie ici-bas et dans l'au-delà » (*The Discourses of Wilford Woodruff*, pp. xi-xii).

Nous réitérons donc notre prière que les membres de l'Eglise et les autres gens se reportent aux discours de notre prophète bien-aimé. Nous devrions les lire et y prêter attention. Ainsi, en écoutant ces messages et les autres paroles des prophètes vivants et des dirigeants prononcées à cette chaire, nous pourrions acquérir la sagesse qui mène au salut.

Je témoigne que Ezra Taft Benson, ses conseillers et les membres du Conseil des douze apôtres sont des apôtres et des prophètes de l'Agneau de Dieu et que cette Eglise, dont l'oeuvre est d'amener des âmes au Christ, repose solidement sur la fondation de la bonté, de la foi et de l'union de nos apôtres et de nos prophètes vivants. Jésus-Christ vit et est la pierre angulaire de cette oeuvre de salut. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

## « Souvenez-vous aussi de ce qui a été promis »

Jay E. Jensen  
des soixante-dix

*« Le Seigneur nous a promis des bénédictions précises si nous lisons et étudions les Ecritures. L'une est l'exaltation. J'ai été surpris de découvrir que la plupart des promesses appartiennent à la vie ici-bas. »*



Je suis reconnaissant de ma femme et de mes enfants. Bénéficier de leur amour, de leur confiance et de leur soutien est une des plus grandes bénédictions de ma vie. J'exprime ma gratitude sincère à mes parents qui ont aimé et vécu l'Evangile et aussi à mes frères et soeurs de qui j'ai tant appris. Je remercie mes frères des Autorités générales de la gentillesse avec laquelle ils m'ont guidé. J'exprime ma gratitude à tous ceux avec qui j'ai servi au fil des années et à ceux qui m'ont exprimé leur affection et leur soutien dans ce nouvel appel. Je vais de l'avant avec la foi au Seigneur et en ses dirigeants, faisant confiance à

l'assurance du Seigneur que nous ne recevons pas un appel comme celui-là sans y avoir été préordonnés.

### ESSAYEZ LA PUISSANCE DE LA PAROLE

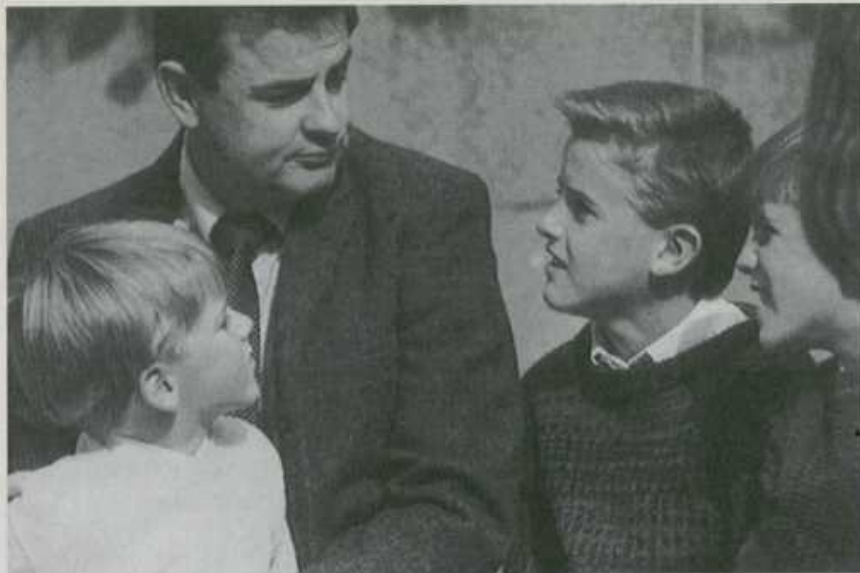
J'aime les Ecritures. Je témoigne qu'elles sont la parole de Dieu. J'ai appliqué un verset d'Alma à ma vie : les Ecritures m'ont apporté une grande inclination à faire ce qui est juste ; oui, elles ont eu un effet plus puissant sur mon esprit que l'épée ou que les autres choses qui me sont arrivées ; c'est pourquoi j'ai essayé l'efficacité de la parole de Dieu (voir Alma 31 :5).

Le président Benson a conseillé : « Plongez-vous tous les jours dans (les Ecritures) pour avoir la puissance de l'Esprit » (*Ensign*, mai 1986, p. 82).

Le président Kimball a dit : « Je constate, lorsque j'en prends à mon aise dans mes rapports avec la divinité et lorsqu'il semble qu'aucune oreille divine n'écoute et qu'aucune voix divine ne parle, que je suis loin, très loin. Si je me plonge dans les Ecritures, la distance se réduit et la spiritualité revient » (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 135).

### SOUVENEZ-VOUS AUSSI DE CE QUI A ÉTÉ PROMIS

Lorsque je présidais une mission en Amérique du Sud, je me suis



rendu dans une ville éloignée pour avoir un entretien avec des missionnaires, tenir une conférence de zone et diriger une conférence de district. J'ai découvert des problèmes chez les missionnaires. A la conférence de district, d'autres problèmes sérieux sont apparus chez les membres et les dirigeants. Dans mon esprit, le négatif l'emportait sur le positif chez les missionnaires comme chez les membres, me laissant frustré et déçu. Après quatre jours d'entretiens et de réunions, je suis monté à bord de l'avion le coeur lourd pour rentrer à la maison.

Je lis souvent les Ecritures quand je voyage, et j'y recherchais réconfort et instructions. Je lus quelques-uns de mes passages favoris. Tandis que je tournais les pages, je m'arrêtai à la troisième section de Doctrine et Alliances. Je fus profondément touché par les cinq premiers versets, car ils s'appliquaient à mes soucis.

Quand je lis un verset j'y insère souvent mon nom. Je le fis pour le verset 5 et je trouvai l'aide dont j'avais besoin pour surmonter mes pensées noires. « Voici, Jay Jensen, ces choses t'ont été confiées, mais comme ils étaient stricts, les commandements qui t'ont été donnés ! Souviens-toi aussi de ce qui t'a été promis, Jay Jensen... »

Les mots « Souviens-toi aussi de ce qui t'a été promis » m'ont frappé avec

une force extraordinaire. J'ai pensé au prophète Joseph Smith quand il a lu Jacques 1 :5. Les mots « souviens-toi aussi de ce qui t'a été promis » semblaient pénétrer dans toutes les fibres de mon coeur. « J'y pensais constamment » (Joseph Smith, Histoire 1:12). Pendant ces quatre jours je ne m'étais occupé que de problèmes. Je n'avais pas pris le temps de réfléchir à la moindre promesse.

Ce jour-là, j'avais sur moi dans l'avion une copie de ma bénédiction patriarcale. Je l'ai lue, remarquant plusieurs promesses merveilleuses. J'ai repassé dans mon esprit les promesses qui m'avaient été faites lors de ma mise à part comme président de mission. J'ai pris d'autres Ecritures et j'ai médité sur les promesses qui se trouvaient dans chacune d'elles. J'ai appris alors, et cela m'a été confirmé maintes fois, que lorsque nous sondons les Ecritures, nous nous rendons compte qu'elles sont vraies et dignes de foi, et que les prophéties et les promesses qu'elles contiennent s'accompliront toutes (voir D&A 1:37).

#### DEUX CATÉGORIES DE PROMESSES

Le Seigneur nous a promis des bénédictions précises si nous lisons et étudions les Ecritures. Une technique

qui m'aide à découvrir ces promesses consiste à faire deux colonnes sur une feuille de papier et en haut de l'une des colonnes j'écris « Promesses pour cette vie », et au-dessus de l'autre colonne « Promesses pour la vie à venir ». Quand je trouve une promesse, je note la référence et la promesse dans l'une des deux colonnes. J'ai trouvé répétées dans différents endroits des Ecritures deux grandes promesses pour celui qui lit et étudie les Ecritures relatives à la vie à venir. L'une est l'exaltation et l'autre la vie éternelle. Par exemple Néphé dit : « Or, si vous vous empressez d'avancer ; vous faisant un festin de la parole du Christ, et endurez jusqu'à la fin, voici... Vous aurez la vie éternelle » (2 Néphé 31 :20).

J'ai été surpris de découvrir que la plupart des promesses qui nous sont faites quand nous lisons et étudions les Ecritures ont trait à la vie ici-bas. Il y a trois catégories de promesses à envisager : la force, l'accroissement et « les autres ». Je n'ai le temps d'en citer que quelques-unes.

#### LA FORCE

Réfléchissez aux cinq promesses suivantes relatives à la force :

1. *La force de surmonter le mal* - Néphé a enseigné : « Quiconque écoutait la parole de Dieu et s'y tenait fermement... les traits enflammés de l'adversaire ne parviendraient pas à l'accabler d'aveuglement » (1 Néphé 15:24 ; voir aussi Psaumes 17:4 ; 119:98-101, 104 ; Hélanan 3:29-30).

2. *La force de mener une vie droite* - « Mais Alma... lui [prêcha] la parole de Dieu ; le [rappela] au souvenir de ses devoirs » (Alma 4:19). Le Psalmiste dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Psaumes 119:105 ; voir aussi 2 Timothée 3:15-17 ; Hélanan 15:7-8).

3. *La force d'enseigner de façon convaincante* - Alma et les fils de Mosiah « avaient scruté diligemment les Ecritures... et quand ils enseignaient, ils enseignaient avec le pouvoir et l'autorité de Dieu » (Alma



17:2; 3; voir aussi 2 Timothée 3:16). A Hyrum Smith, le Seigneur a dit : « Cherche tout d'abord à obtenir (ma parole)... puis, si tu le désires, tu auras mon Esprit et ma parole, oui, le pouvoir de Dieu pour convaincre les hommes » (D&A 11:21; voir aussi 2 Timothée 3:15-17; Alma 4:19; 31:5; D&A 84:85).

4. *La capacité de faire appel aux puissances des cieux* - Jacob dit que « nous scrutons les prophètes... et notre foi devient inébranlable, au point que nous pouvons commander au nom de Jésus, et les arbres mêmes nous obéissent, les montagnes aussi, et les vagues de la mer » (Jacob 4:6; Héliaman 10:4, 5).

5. *La force de changer le cœur et l'attitude* - Samuel a enseigné aux Néphites que les Lamanites furent « conduits à croire aux saintes Ecritures... qui sont écrites, ce qui les amène à la foi au Seigneur et au repentir, foi et repentir qui produisent un changement dans leur cœur » (Héliaman 15:7, 8; voir aussi 1 Néphi 15:20).

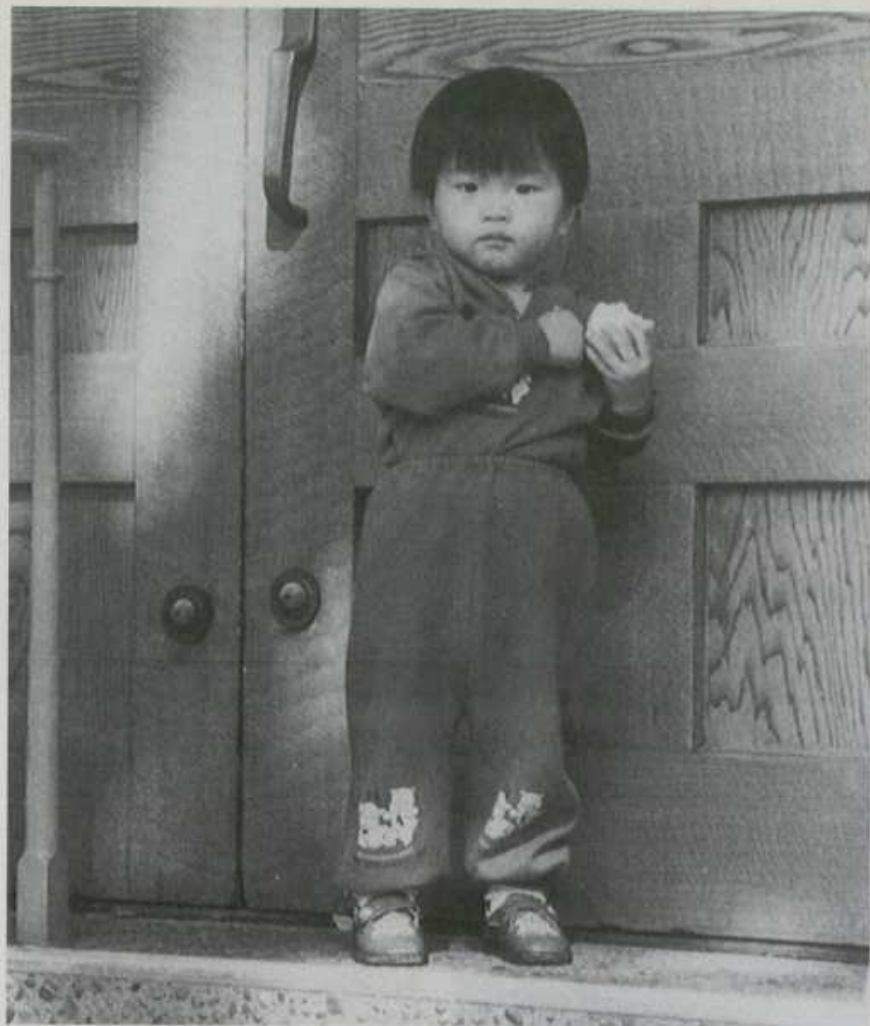
### L'ACCROISSEMENT

Réfléchissez aux promesses suivantes concernant l'accroissement :

1. *L'accroissement de l'espérance et de la joie* - L'apôtre Paul a enseigné que « par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédons l'espérance » (Romains 15:4; voir aussi 1 Néphi 11:25; Jacob 2:8; 4:6; Alma 44:5; D&A 19:23).

2. *L'accroissement de la spiritualité* - « La prédication de la parole avait grande tendance à conduire le peuple à la justice » (Alma 31:5; voir aussi 2 Néphi 4:15, 16; Moroni 6:4).

3. *L'accroissement de la connaissance et de la compréhension* - Néphi a enseigné que : « Les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3). A Joseph Smith, le Seigneur a dit : « Les Saintes Ecritures vous sont données par moi pour vous instruire » (D&A 33:16; voir aussi Psaumes 129:7; 119:98-101; 2 Timothée 3:15-17; Alma 12:10; 17:2, 3; D&A 18:34-36).



4. *L'accroissement de la faculté de discernement* - « La parole de Dieu est vive et puissante,... anéantira toutes les ruses, les pièges et les artifices du diable » (Héliaman 3:29). « Quiconque garde précieusement ma parole ne sera pas séduit » (Joseph Smith, Matthieu 1:37; voir aussi Hébreux 12:4).

5. *L'accroissement du témoignage* - Selon Doctrine et Alliances : « Vous pouvez témoigner que vous avez entendu ma voix et que vous connaissez mes paroles » (D&A 18:34-35; voir aussi Psaumes 19:7).

### AUTRES PROMESSES

Outre ces catégories générales de promesses relatives à la force et à l'accroissement, il y a d'autres promesses telles que « c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est

alors que tu réussiras » (Josué 1:8); et « la foi vient en entendant la parole de Dieu » (Joseph Smith, DHC, 3:379).

Le président Howard W. Hunter dit : « Quand nous lisons et étudions les Ecritures, nous en retirons des avantages et des bénédictions de toutes sortes. C'est la plus avantageuse de toutes les études auxquelles nous puissions nous livrer » (*Ensign*, novembre 1979, p. 64).

Puissions-nous nous souvenir aussi des promesses. Je vous témoigne que les Ecritures sont la parole de Dieu. Je les aime. Je témoigne que Dieu vit. Il est notre Père. Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Ils sont apparus au prophète Joseph Smith exactement comme il l'a dit. Le président Ezra Taft Benson est le prophète de Dieu aujourd'hui. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

# L'oeuvre missionnaire aux Philippines

Augusto A. Lim  
des soixante-dix

**« La foi et le dévouement des membres (philippins) et leur application de principes corrects a amélioré leur vie non seulement spirituellement mais également temporellement. »**



Je tiens à exprimer mon amour et ma gratitude à mon épouse éternelle pour le soutien et l'amour complets qu'elle m'a apportés au cours des années, depuis que je suis membre de l'Eglise. Je suppose que beaucoup d'entre vous savent que je viens des Philippines, pays de près de 67 millions d'habitants, la Perle de l'Orient, mais qui est aujourd'hui dévasté par des tremblements de terre, des ouragans, des inondations et même des éruptions volcaniques. Mais je ne vais pas parler des calamités qui ont causé beaucoup de tribulations et ont mis à l'épreuve la foi de nos concitoyens, mais plutôt des magnifiques bénédictions spirituelles qui sont déversées en

abondance à mesure que l'Évangile se répand dans le pays.

L'Évangile rétabli a été apporté au début par des militaires saints des derniers jours en poste aux Philippines vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale, mais l'oeuvre missionnaire a officiellement commencé aux Philippines (d'après les registres de la mission de l'Asie du sud-est) le 28 avril 1961, quand Gordon B. Hinckley, alors membre du Conseil des douze apôtres, s'est réuni avec un petit groupe de membres dans la banlieue de Manille pour faire une prière pour demander au Seigneur de bénir l'oeuvre missionnaire aux Philippines.

Avant de faire sa prière, frère Hinckley, dans un bref discours, a fait cette déclaration prophétique : « Ce que nous commençons ici touchera la vie de milliers de personnes dans cette république insulaire, et ses effets se feront sentir de génération en génération et produiront un bien éternel » (Conférence de l'interrégion des îles philippines, août 1975, p. 20).

Après ses brèves remarques, frère Hinckley a fait une prière dans laquelle il a dit :

« Cher Père, nous invoquons ta bénédiction en faveur des missionnaires qui viendront ici, afin que ton Esprit touche leur coeur, que leur vie soit pure et vertueuse, que leur exemple soit merveilleux pour les gens, qu'ils aient, pour ainsi dire, le 'don des langues', qu'ils parlent la

langue des gens, qu'ils oeuvrent en ayant en vue uniquement l'honneur et la gloire de ton nom, qu'ils aillent sans peur, que nul ne les arrête, et qu'ils déclarent, par le précepte et par le témoignage, le rétablissement de ta sainte oeuvre pour la bénédiction de tes enfants. Père, donne-leur joie, courage, foi et satisfaction dans leurs labeurs, et fais qu'ils soient fructueux. »

« Nous invoquons tes bénédictions en faveur des habitants de ce pays, afin qu'ils soient amicaux, hospitaliers, bons et bienveillants à l'égard de ceux qui viendront ici, et que beaucoup, oui, Seigneur, nous prions pour qu'il y en ait des milliers qui reçoivent ce message et en obtiennent des bénédictions. Veuille leur accorder un esprit réceptif et un coeur compréhensif, leur accorder la foi de recevoir les principes de l'Évangile, le courage d'y conformer leur vie et le désir de mettre à la disposition des autres les bénédictions qu'ils recevront. Nous prions pour qu'il y ait beaucoup d'hommes - fidèles, bons, vertueux, loyaux - qui se joignent à l'Eglise et qui reçoivent les bénédictions de la prêtrise et qui acceptent d'être dirigeants et progressent ainsi, afin que ton oeuvre ici soit menée en grande partie par des frères locaux, sous la direction de ceux qui détiennent les clés à notre époque, conformément à la loi et à l'ordre de ton Eglise » (Gordon B. Hinckley, « Le début de l'oeuvre missionnaire aux Philippines »).

Quelques jours après cette réunion historique, les quatre premiers missionnaires à plein temps arrivèrent de la mission de l'Asie du sud-est basée à Hong-Kong. L'Eglise des Philippines, qui comptait une poignée de membres en 1961, a progressé à un rythme remarquable, s'accroissant aujourd'hui de plus de deux mille membres par mois. Résultat de l'étroite coopération des missionnaires à plein temps et des membres, il y a aujourd'hui trois cent mille membres répartis en quarante-huit pieux, soixante-cinq districts et treize missions. Cinq des treize présidents de mission, les huit représentants

régionaux et tous les présidents de pieu et de district sont aujourd'hui des autochtones, tout comme soixante à soixante-dix pour cent des plus de deux mille missionnaires à plein temps. Et aujourd'hui, le temple de Manille se dresse majestueusement sur un terrain qui domine une vallée où vivent des centaines de milliers de personnes au coeur de la ville de Manille.

Oui, la prière de frère Hinckley s'accomplit. Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles ainsi que des couples âgés répondent à l'appel retentissant du Seigneur : « Ma volonté est que tu proclames mon Evangile de pays en pays et de ville en ville, oui, dans ces régions alentour où il n'a pas été proclamé » (D&A 66:5).

Après trois ans d'étroite collaboration en tant que président de mission avec ces jeunes missionnaires dévoués, droits et vertueux, je suis humblement reconnaissant du bien qu'ils font. Ces jeunes ambassadeurs du Christ quittent le confort de leur foyer et la compagnie de leurs êtres chers et vont dans des pays étrangers ou des endroits éloignés, et rendent de forts témoignages du Sauveur, enseignent l'Evangile avec foi et une connaissance sûre de sa véracité. J'ai été fortifié dans mon témoignage en voyant les grands efforts de ces missionnaires dans leur noble désir de proclamer l'Evangile au monde, efforts pour, entre autres, surmonter le mal du pays, s'adapter à un nouveau milieu, à de nouvelles coutumes, à une nouvelle langue qu'il leur faut apprendre, et à une nourriture bien différente des repas que leur cuisinait leur mère.

Je suis témoin des actes quotidiens de sacrifice de ces missionnaires qui supportent joyeusement épreuves, trajets épuisants de nombreux kilomètres à pied ou à vélo sous le soleil brûlant ou dans la pluie froide de la mousson, inconfort des parcours dans des jeepneys bondés circulant à toute vitesse sur les routes chaoteuses et poussiéreuses, pour arriver à l'heure à leurs rendez-vous pour enseigner.



Oui, nos modernes hérauts de la vérité, qui oeuvrent aux Philippines et dans d'autres pays, travaillent dur et prient constamment pour être de dignes instruments du Seigneur quand ils témoignent et exhortent tout le monde à venir au Christ par le repentir et le baptême, leur enseignant à faire tout ce que le Seigneur leur a commandé (voir Matthieu 28:20).

Comme les fils de Mosiah, ils ont « scruté diligemment les Ecritures, pour connaître la parole de Dieu » (Alma 17:2). Ils se sont beaucoup livrés à la prière et au jeûne ; c'est pourquoi ils ont l'esprit de prophétie et l'esprit de révélation, et quand ils enseignent, ils enseignent avec le pouvoir et l'autorité de Dieu (voir verset 3). Ils souffrent beaucoup, tant du corps que de l'esprit ; de la faim, de la soif, des fatigues et de toutes sortes de tourments d'esprit (voir verset 5). Mais après avoir accompli une mission honorable, comme Ammon, l'un des fils de Mosiah, ces missionnaires peuvent dire : « Ma joie est comble, mon coeur déborde de joie ; et je veux me réjouir en mon

Dieu » (Alma 26:11).

Nous assistons également à l'accomplissement littéral des prières et des bénédictions en faveur des gens de notre pays prononcées par frère Hinckley en ce magnifique matin d'avril 1961.

Des milliers et des milliers de personnes ont été touchées par l'Esprit quand le message de l'Evangile a été apporté dans leur foyer par des missionnaires engagés, avec l'aide de membres qui sont disposés à faire connaître les bénédictions d'appartenir à l'Eglise. On nous demande souvent quelles sont les raisons de cette croissance phénoménale du nombre de membres. Je ne peux que proposer quelques avis : d'abord, que les Philippines étant peut-être le seul pays chrétien d'Asie pendant de nombreux siècles, les gens étaient préparés à l'arrivée de l'Evangile. Ensuite que le fait que les Philippines soient considérées comme le troisième plus grand pays anglophone du monde, il est certainement plus facile aux gens de comprendre l'Evangile, et que cela explique le

développement rapide des talents de dirigeants des membres.

Mais ce qui est plus important encore, c'est l'humilité des gens et la confiance qu'ils accordent au Seigneur pour ce dont ils ont besoin, et qui les rendent réceptifs aux murmures de l'Esprit. Avec les difficultés économiques que connaissent les Philippines, l'Évangile est, à juste titre, la réponse aux prières que formulent les gens pour avoir un meilleur mode de vie. La vie de beaucoup de saints des derniers jours étant centrée sur l'Évangile, les gens qui les entourent remarquent les changements intervenus dans leur vie, et cela leur donne, à eux aussi, de l'espoir. Les familles, même si elles vivent encore dans d'humbles habitations, au sol de terre battue et aux murs de torchis ou de bambou, grâce à leur acceptation du plan de l'Évangile et à leur obéissance aux commandements du Seigneur, reçoivent les bénédictions promises, et les gens voient les changements produits chez ces familles qui vivent à présent dans de meilleures conditions d'hygiène, sont en meilleure santé, sont plus instruites, sont toujours prêtes et ravies d'aider les autres, sont reconnaissantes de ce qu'elles ont, même si c'est peu, et sont généralement plus heureuses. Elles ont obéi au conseil du Seigneur : « Apprends de moi et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi » (D&A 19:23).

Cependant, en général, la foi, le dévouement des membres et leur application de principes corrects a amélioré leur vie non seulement spirituellement, mais également temporellement. Le Seigneur n'a-t-il pas dit en effet que « celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours » (D&A 64:34) ?

Je prie humblement pour que le Seigneur continue d'accorder à nos membres la joie et la paix de l'Esprit s'ils obéissent à ses commandements et aux conseils de nos dirigeants, au milieu de l'adversité. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

## Un patrimoine d'une valeur inestimable

**James E. Faust**  
du Collège des douze apôtres

**« Vous qui avez été offensés ou qui avez perdu intérêt pour l'Eglise, ou qui vous en êtes détournés pour quelque raison que ce soit, je vous invite tous à revenir vous joindre à nous. »**



**A** l'approche de la fin de cette conférence, je voudrais parler d'un patrimoine d'une valeur inestimable. Je rends hommage aux fidèles pionniers de tous les pays du monde qui ont contribué à établir l'Eglise dans leur pays. Oui, les membres de la première génération sont des pionniers. Ils ont été, ils sont des hommes et des femmes d'une foi et d'un dévouement profonds. Cependant, aujourd'hui, je parlerai surtout du patrimoine d'une valeur inestimable qui appartient aux descendants de tous les pionniers, et en particulier de ceux qui sont venus dans cette vallée et ont colonisé l'Utah et d'autres parties de l'ouest des Etats-Unis.

Cette année, dans le cadre de la commémoration du 24 juillet, nous nous sommes joints aux saints du pieu de Riverton, au Wyoming. Sous la direction de Robert Lorimer, président du pieu, et de ses conseillers, les jeunes et leurs dirigeants ont parcouru une partie de la piste empruntée par les charrettes à bras en 1856. De bonne heure, nous nous sommes rendus, dans un minibus à quatre roues motrices, à Independence Rock, où nous avons rejoint le Mormon Trail (piste mormone, N.d.t.). Au bout de quelques kilomètres, nous avons vu Devil's Gate. Nous avons éprouvé un profond respect quand nous sommes arrivés au lieu saint que constitue Martin's Cove, l'endroit où le convoi de charrettes à bras Martin, souffrant du froid et de la faim, attendit l'arrivée des chariots de secours de Salt Lake City. Cinquante-six membres du convoi Martin y périrent de froid et de faim.

Très émus, nous avons vu le gué de la Sweetwater River où presque tous les cinq cents membres du convoi furent transportés sur l'autre rive du fleuve glacé par trois jeunes gens courageux. Ces trois garçons moururent par la suite des séquelles de la terrible douleur et du froid subis pendant la traversée. Quand Brigham Young apprit cet acte héroïque, il pleura comme un enfant et, plus tard, déclara publiquement : « Cet acte à lui seul garantira à C. Allen Huntington,

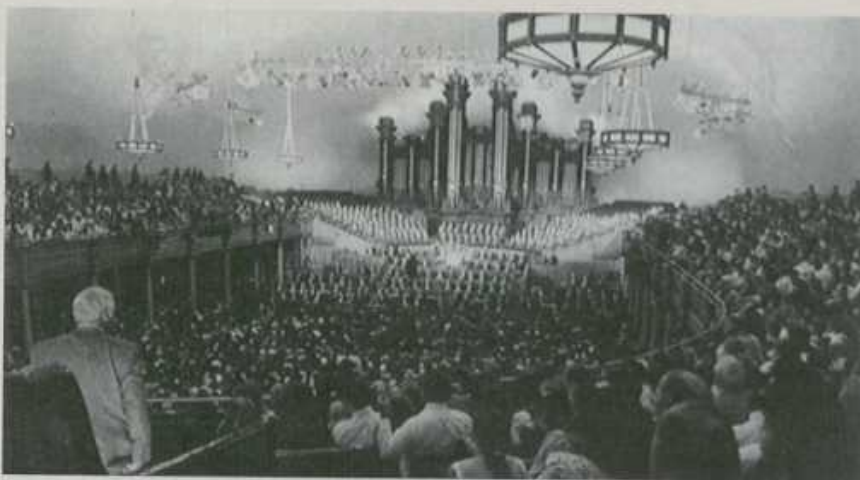
à George W. Grant et à David P. Kimball le salut éternel dans le royaume céleste de Dieu, à tout jamais » (Solomon F. Kimball, « Belated Emigrants of 1856 », Improvement Era, février 1914, p. 288).

Nous avons poursuivi la piste jusqu'à l'endroit où les membres du convoi de charrettes à bras Willie furent secourus. Nous avons eu l'impression d'être dans un lieu saint. Vingt et un membres de ce groupe y périrent de faim et de froid. Continuant la piste, nous avons franchi Rocky Ridge, à 2 700 mètres d'altitude. C'est le point le plus élevé du Mormon Trail. Les 3 200 kilomètres de l'ascension jusqu'à Rocky Ridge représentent une dénivellation de 330 mètres. Le franchissement de Rocky Ridge fut très difficile pour tous les pionniers. Il fut particulièrement atroce pour les membres du convoi Willie qui gravirent péniblement cette crête à l'automne 1856 dans une tempête de neige. Beaucoup avaient des chaussures usées, et les rochers acérés ensanglantaient leurs pieds, laissant une trainée de sang dans la neige.

Tandis que nous franchissions à pied Rocky Ridge, nous ramassâmes deux clous carrés et un bouton de l'époque. Ces objets avaient sans doute été détachés lors du passage sur les rochers acérés. J'ai été très ému de me trouver en ce lieu historique. Plusieurs de mes ancêtres ont franchi cette crête, bien qu'aucun n'ait fait partie des convois de charrettes à bras. Mes ancêtres qui ont entrepris le grand exode vers l'ouest ne sont pas tous parvenus jusqu'à Rocky Ridge. Deux d'entre eux sont morts à Winter Quarters.

En gravissant Rocky Ridge, je me suis demandé si j'avais fait suffisamment de sacrifices. Dans ma génération, je n'ai pas vu un tel sacrifice fait par tant de gens. Je me suis demandé ce que j'aurais dû faire et ce que je devrais faire de plus pour faire avancer cette œuvre.

Quelques kilomètres plus loin, à Radium Springs, nous avons rattrapé 185 jeunes du pieu de Riverton et



leurs dirigeants qui tiraient des charrettes à bras en reconstitution de l'exode. Nous avons rendu témoignage de la foi et de l'héroïsme de ceux qui ont souffert sur cette piste il y a 136 ans.

Nous sommes allés à Rock Creek Hollow, où le convoi Willie avait campé. Treize membres du convoi, morts de froid, d'épuisement et de faim, y sont enterrés dans une fosse commune. Deux autres membres, morts pendant la nuit, sont enterrés près de là. Deux des personnes enterrées à Rock Creek Hollow étaient des enfants héroïques d'un âge tendre : Bodil Mortinsen, neuf ans, du Danemark, et James Kirkwood, onze ans, d'Ecosse.

Apparemment, Bodil était chargée de veiller sur de petits enfants pendant le franchissement de Rocky Ridge. A l'arrivée au camp, elle dut être envoyée chercher du bois pour le feu. Elle fut retrouvée morte de froid, appuyée sur la roue de sa charrette à bras, serrant dans ses mains une touffe de sauge.

Je vais vous parler à présent de James Kirkwood. Il venait de Glasgow, en Ecosse. Au cours du voyage vers l'ouest, il était accompagné de sa mère, veuve, et de trois frères, parmi lesquels Thomas, âgé de dix-neuf ans, infirme, qui devait faire le trajet dans la charrette à bras. La responsabilité principale de James pendant le voyage était de veiller sur Joseph, son petit frère de quatre ans, pendant que sa mère et

son frère aîné, Robert, tiraient la charrette. Pendant leur ascension de Rocky Ridge, il neigeait et un vent glacial soufflait. Il fallut à tout le convoi vingt-sept heures pour parcourir les vingt-deux kilomètres. Quand le petit Joseph fut trop fatigué pour marcher, James, son grand frère, ne put que le porter. Restés en arrière du groupe principal, James et Joseph, avançant lentement, parvinrent au camp. Quand, enfin, ils arrivèrent au feu de camp, James « ayant accompli si fidèlement sa tâche, s'effondra et mourut de froid et d'épuisement » (Lettre personnelle de Don H. Smith à Robert Lorimer, datée du 20 février 1990, citant un récit de Don Chislett).

On peut aussi parler d'héroïsme pour les sauveteurs qui répondirent à l'appel que lança Brigham Young à la conférence générale d'octobre 1856. Le président Young demanda que quarante jeunes gens, soixante à soixante-cinq attelages de mules ou de chevaux et des chariots chargés d'une tonne de farine partent le lendemain ou le surlendemain pour l'apporter aux gens qui se trouvaient alors dans les plaines (voir LeRoy R. Hafen, *Handcarts to Zion*, p. 121). Les sauveteurs partirent rapidement porter secours aux voyageurs en détresse.

Quand les rescapés approchèrent de la vallée du lac Salé, Brigham Young convoqua une réunion à l'emplacement de Temple Square. Il ordonna aux saints de la vallée



d'accueillir chez eux les rescapés, de les installer confortablement et de leur donner à manger et des vêtements, déclarant : « Certains ont les pieds gelés jusqu'à la cheville ; certains, jusqu'aux genoux ; certains ont les mains gelées... Nous voulons que vous les accueilliez comme vous accueilleriez vos enfants, et que vous ayez pour eux les mêmes sentiments » (Hafen, *Handcarts to Zion*, p. 139).

Les sauveteurs conduisirent les pionniers des charrettes à bras Willie dans cette vallée. Le commandant Willie nota : « A notre arrivée, les évêques des différentes paroisses emmenèrent tous ceux qui n'avaient pas de maison dans un logement confortable. Certains avaient les mains et les pieds gravement gelés ; mais tout ce qu'il était possible de faire pour soulager leurs souffrances fut fait... Des centaines de personnes se pressèrent autour des chariots quand nous traversâmes la ville, accueillant cordialement leurs frères et sœurs dans leur foyer des montagnes » (James G. Willie, *Journal History*, 9 novembre 1856, p. 15).

Ces expériences atroces développèrent chez ces pionniers une foi inébranlable en Dieu. Elizabeth Horrocks Jackson Kingsford écrivit : « Mais je crois que l'Ange-greffier a noté dans les archives, là-haut, mes souffrances pour la cause de l'Evangile et qu'elles me seront consacrées pour mon bien » (*Leaves from the Life of Elizabeth Horrocks Jackson Kingsford*, décembre 1908, Ogden,

Utah, p. 7).

En plus de ce patrimoine de foi, ceux qui ont traversé les plaines nous ont également légué un grand patrimoine d'amour, amour de Dieu et amour des hommes. C'est un patrimoine de frugalité, d'indépendance, de travail, de valeurs morales et d'accueil. C'est un patrimoine d'obéissance aux commandements de Dieu et de loyauté à ceux que Dieu a appelés à diriger ce peuple. C'est un patrimoine d'abandon du mal. L'immoralité, les modes de vie parallèles, les jeux d'argent, l'égoïsme, la malhonnêteté, la méchanceté, l'alcoolisme et la toxicomanie ne font pas partie de l'Evangile de Jésus-Christ.

Ici, en Utah, dans quelques semaines, les électeurs vont être appelés à se prononcer sur les jeux d'argent. L'Eglise maintient sa position sur ce sujet, mais, devant la passion qui se manifeste à ce propos, nous conseillons aux membres de l'Eglise d'être tolérants et compréhensifs. Nous avons tous notre libre arbitre, mais si nous l'employons sans sagesse, nous devons en payer le prix. J. Reuben Clark, fils, a dit : « Nous pouvons employer notre libre arbitre pour décider d'obéir ou non ; et si nous désobéissons, nous devons subir la pénalité » (*Fundamentals of the Church Welfare Plan*, discours prononcé lors de la réunion des évêques, 6 octobre 1944, p. 3).

Je ne peux pas m'empêcher de me demander pourquoi ces pionniers intrépides ont dû payer pour leur foi une telle somme de douleur. Pourquoi les éléments n'ont-ils pas été tempérés pour leur éviter leurs terribles souffrances ? Je crois que leur vie a été consacrée à un but élevé à travers leur souffrance. Leur amour du Sauveur a été marqué au fer dans leur âme et dans celle de leurs enfants et des enfants de leurs enfants. Leur motivation provenait d'une véritable conversion du plus profond de leur âme. Comme l'a dit Gordon B. Hinckley, « quand un saint des derniers jours est animé d'un profond et vivant témoignage de la véracité de

cette œuvre, il fait son devoir dans l'Eglise » (*Ensign*, mai 1984, p. 99).

Au-delà de l'épopée historique à laquelle ils ont pris part, les pionniers ont trouvé un guide pour leur vie personnelle. Ils ont trouvé une réalité et un sens à leur vie. Aux jours difficiles de leur voyage, les membres des convois de charrettes à bras Martin et Willie rencontrèrent des apostats de l'Eglise qui retournaient dans l'Est. Ces apostats essayèrent de persuader certains membres des convois de faire demi-tour. Quelques-uns le firent, mais la grande majorité des pionniers poursuivirent leur route vers un accomplissement héroïque dans cette vie, et vers la vie éternelle dans l'au-delà. Francis Webster, membre du convoi Martin, déclara : « Chacun de nous est sorti de ce voyage doté de la certitude absolue de l'existence de Dieu car nous sommes parvenus à le connaître dans nos extrêmes difficultés » (David O. McKay, « Pioneer Women », *Relief Society Magazine*, janvier 1948, p. 8). J'espère que ce patrimoine de foi d'une valeur inestimable que nous ont légué les pionniers nous inspirera tous à participer plus pleinement à l'œuvre du Seigneur qui consiste à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants.

Vous qui êtes les descendants de ces nobles pionniers, vous avez un patrimoine de foi et de courage d'une valeur inestimable. S'il en est parmi vous qui ne sont pas associés à nous dans l'Evangile de Jésus-Christ, je les invite à chercher à savoir ce qui a instillé une telle foi en leurs ancêtres et ce qui les a incités à payer volontairement un prix si terrible pour appartenir à cette Eglise. Vous qui avez été offensés ou qui avez perdu intérêt pour l'Eglise, ou qui vous en êtes détournés pour quelque raison que ce soit, je vous invite tous à revenir vous joindre à nous. Les membres fidèles, avec leurs nombreuses fautes et imperfections, s'efforcent humblement de faire la sainte œuvre de Dieu dans le monde entier. Nous avons besoin de votre aide dans le grand combat contre les forces des ténèbres si prédominantes

dans le monde d'aujourd'hui. En faisant partie de cette œuvre, vous pourrez tous satisfaire les aspirations les plus profondes de votre âme. Vous pourrez connaître le bien-être personnel que l'on ressent quand on recherche les choses sacrées de Dieu. Vous pourrez profiter des bénédictions et des alliances administrées dans les saints temples. Votre vie pourra avoir un sens, même dans le monde profane où nous vivons. Vous pourrez avoir une force de caractère qui vous permettra d'agir de vous-même sans être mû par d'autres (voir 2 Néphi 2:26).

Il y a quelques années, la Première Présidence de l'Eglise a lancé à tous l'invitation à revenir :

« Nous savons que certains ne sont plus pratiquants, que d'autres sont devenus critiques et enclins à chercher des défauts, que certains ont été disqualifiés ou excommuniés pour de graves transgressions.

« Nous nous tournons vers eux avec amour. Nous sommes désireux de pardonner dans l'esprit de celui qui a dit : « Moi, le Seigneur, je pardonnerai à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (D&A 64:10).

« Nous encourageons les membres de l'Eglise à pardonner à ceux qui leur auraient fait du tort. A ceux qui ne sont plus pratiquants et à ceux qui sont tombés dans la critique, nous disons : "Revenez et participez au festin à la table du Seigneur, et goûtez de nouveau les fruits doux et agréables de la Communauté des saints."

« Nous sommes certains que beaucoup souhaitent revenir mais se sentent mal à l'aise. Nous vous assurons que vous trouverez des bras ouverts pour vous recevoir et des mains bien disposées pour vous aider » (Church News, 22 décembre 1985, p. 3).

A la fin de cette magnifique conférence, et de la part de mes frères, je vous répète sincèrement et humblement cette demande. Nous vous ouvrons les bras. Je vous le déclare, au nom de Jésus-Christ, amen. □

## Au moment de se quitter

**Thomas S. Monson**  
deuxième conseiller dans la Première Présidence

**« Le président Benson nous exhorte à garder les commandements, à sanctifier notre foyer et à viser la perfection. »**



La tradition veut que le président de l'Eglise, le prophète, voyant et révélateur du Seigneur, prononce le discours de conclusion à la conférence générale et donne à tous sa bénédiction. Avec humilité et respect, je m'acquiesce de la tâche de le représenter en cette occasion.

Nous avons vécu une magnifique conférence. Les prières étaient sincères et venaient du coeur, la musique et les chants nous ont élevés vers les cieux et nous ont permis d'atteindre un niveau qui nous paraissait peut-être hors de notre portée. Les Frères qui ont pris la parole et soeur Jepsen ont déclaré la parole de Dieu et touché notre coeur par leurs discours inspirés. Cette conférence à laquelle nous avons

assisté nous a tous rendus meilleurs.

Le fauteuil du président Benson est resté vide pendant les sessions de la conférence, et nous en éprouvons de la tristesse. Son visage souriant, ses saluts de la main, ses déclarations de la vérité qui ont marqué son influence, nous ont manqué. Cependant, président Benson, nous sommes heureux et reconnaissants que vous ayez participé à la conférence par la télévision. Nos pensées sont avec vous, dans votre deuil occasionné par le décès de votre compagne pour l'éternité, Flora. Comme nous sommes reconnaissants de l'alliance sacrée qui vous unit tous les deux à toute éternité ! Toute l'Eglise adresse une prière fervente à notre Père céleste pour qu'il vous prenne dans le creux de sa main et vous bénisse selon vos besoins et ses desseins divins. Nous vous soutenons. Nous vous suivons. Nous vous aimons, vous qui êtes notre prophète.

Le président Benson vénait David O. McKay, qui avait supervisé ses activités missionnaires en Grande-Bretagne, il y a bien des années. Le président McKay conclut une conférence par ces paroles : « Au moment de nous séparer, j'espère que les enseignements et la vie du Maître vous paraissent à tous plus beaux, plus nécessaires et plus applicables au bonheur de l'homme que jamais auparavant... L'acceptant comme mon Rédempteur, mon Sauveur et mon Seigneur, j'accepte son Evangile comme le plan de salut, le seul



chemin parfait qui mène au bonheur et à la paix de l'homme<sup>1</sup>. »

Joseph Fielding Smith, pour qui le président Benson avait un si grand amour, dit à la fin d'une conférence : « Je prie à présent pour que notre Père céleste bénisse son peuple, le bénisse abondamment et pleinement. Je prie pour que les saints restent fermes contre les pressions et les séductions du monde ; qu'ils mettent au premier plan de leur vie les choses du royaume de Dieu ; qu'ils soient fidèles à chaque dépôt et qu'ils respectent chaque alliance<sup>2</sup>. »

Harold B. Lee, ami d'enfance et,

plus tard, compagnon estimé du président Benson dans l'oeuvre du Seigneur, déclara : « Je ne puis quitter cette conférence sans vous dire que j'ai la conviction que le Maître n'a pas été absent en ces occasions. C'est son Eglise... il n'est pas un maître absent ; il se soucie de nous. Il veut que nous le suivions là où il nous conduit<sup>3</sup>. »

Spencer W. Kimball, qui fut soutenu comme apôtre et membre du Conseil des Douze en même temps que le président Benson, conclut une conférence générale en disant : « J'ai écouté avec une grande attention chacun de ces magnifiques discours,

et j'ai pris la décision d'être meilleur que je l'ai jamais été, une fois rentré chez moi<sup>4</sup>. »

Président Benson, ce sont là des déclarations de quatre de vos compagnons de service qui ont exercé une influence durable sur vous. Vous avez dit, quant à vous, à la fin d'une conférence : « Pussions-nous rentrer chez nous animés par un engagement renouvelé vis-à-vis de la mission de l'Eglise si magnifiquement définie dans les sessions de cette conférence : 'inviter tout le monde à venir au Christ' (D&A 20:59), selon l'exhortation : 'Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui' (Moroni 10:32)<sup>5</sup>

Mes frères et soeurs, je connais l'amour que le président Benson a pour vous, pour le Seigneur et pour son oeuvre. Il nous exhorte à garder les commandements, à sanctifier notre foyer et à viser la perfection. Pussions-nous, dans l'unité, en tant que membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, atteindre ces trois objectifs. Cela apportera de la joie à notre âme, de la paix au coeur de notre prophète et suscitera un sourire d'approbation de Dieu pour nos efforts.

Au moment de nous quitter, chantons :

Que nos voix s'unissent  
Pour quitter ce lieu.  
Que nos coeurs bénissent  
Le sabbat de Dieu.  
Chantons nos louanges  
Pour ses tendres soins.  
Aux accents des anges,  
Joignons nos refrains.

Cette oeuvre est vraie. Jésus est le Christ. Ezra Taft Benson est un prophète de Dieu. J'en témoigne et je prie pour que les bénédictions des cieux nous soient accordées à tous. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

#### NOTES

1. Rapport de conférence, 3 octobre 1965, p. 144.

2. Conférence générale, avril 1971.

3. Conférence générale, octobre 1972.

4. Conférence générale, octobre 1976.

5. Conférence générale, avril 1988.

6. Hymnes, n° 27. □



# Nos dirigeants nous ont dit

Rapport pour les enfants de la 162<sup>e</sup> conférence générale des 3 et 4 octobre 1992

**Ezra Taft Benson, président de l'Eglise (lu par Gordon B. Hinckley premier conseiller dans la Première Présidence) :** Nous sommes dans la grande et dernière dispensation... la seule dispensation dans laquelle Dieu a promis que le péché ne vaincrait pas. L'Eglise ne sera plus retirée de la terre. Elle est là pour de bon. Le Seigneur l'a promis et vous faites partie de cette Eglise et de ce royaume.

**Gordon B. Hinckley, premier conseiller dans la Première Présidence :** S'il y a un message retentissant que je trouve chez les constructeurs de (ce Tabernacle), c'est : Soyez forts ! ... Soyez forts dans la maîtrise de vous-mêmes. Soyez forts — en défendant le bien... *Soyez forts... dans la miséricorde... Soyez forts... de la force de l'honnêteté toute simple... Soyez forts dans la foi.*

**Thomas S. Monson, deuxième conseiller dans la Première Présidence :** Je vous rend mon témoignage que (notre Père céleste) est là. Il entend chaque prière et y répond.

**Russell M. Nelson, du Conseil des Douze :** Notre Créateur attend de tous ses enfants qu'ils acquièrent de l'instruction. Il a commandé : « Cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la science par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118). Il nous assure que la connaissance que nous aurons acquise ici nous appartiendra pour toujours (voir D&A 130:18-19).

**Dallin H. Oaks, du Collège des Douze :** Nous devons tous, à l'occasion, affronter des moqueries et des injures. Certains d'entre-nous, un jour, affronteront une puissance

terrestre aussi grande que celle de Goliath. Quand cela se produira, nous devons faire preuve du même courage que David, qui devait sa puissance au fait qu'il avait la foi et qu'il était engagé dans une cause juste au nom de l'Eternel des armées.

**Joseph B. Wirthin, du Collège des Douze :** Dans toutes entreprises, dans toute situation, nous pouvons nous demander ce que Jésus ferait, puis agir en conséquence.

**Dean L. Larsen, de la Présidence des Soixante-dix :** Le monde continuant à mûrir dans l'inquiétude,... nous devons être meilleurs que nous l'avons jamais été. Si nous réussissons à l'être, nous avons la promesse certaine du Seigneur qu'il nous fera prospérer dans tout ce qui est nécessaire à notre bien-être.

**Lino Alvarez, des soixante-dix :** J'invite tous ceux qui écoutent, jeunes et vieux, à honorer leurs parents jour après jour et à essayer de faire ce qui leur fait honneur.

**Dallas N. Archibald, des soixante-dix :** Cherchez toujours ce qu'il y a de bien dans chacun... Les dénigrement, les paroles du genre « idiot », ou « crétin » et les expressions comme : « Mais pourquoi tu fais tout de travers ? » détruisent l'estime de soi et ne doivent pas faire partie de notre vocabulaire.

**Betty Jo Jepsen, première conseillère dans la présidence générale de la Primaire :** « Les Ecritures sont la parole de Dieu et une lumière pour nous et pour le monde, et nous pouvons suivre cette lumière comme si elle était l'étoile qui nous guide.

# L'assurance grâce à la conversion

**Aileen H. Clyde**

deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

**« Il est important de faire des efforts pour essayer de comprendre, comme cela a été montré à Moïse, ce paradoxe que nous sommes à la fois grands et petits. »**



Je suis reconnaissante de me trouver parmi vous dans cette grande assemblée de femmes de la Société de Secours, de Jeunes Filles et de dirigeantes des enfants de notre Primaire. C'est bien que le président Hinckley, le président Monson et le président Hunter soient parmi nous ce soir pour symboliser le partenariat avec la prêtrise auquel nous attachons tant de valeur dans l'Eglise et au foyer.

Je pense que nous vivons une époque *magnifique*. Je dis qu'elle est magnifique parce que chacune de nous, personnellement, peut disposer de la connaissance dont elle a besoin pour vivre dans la confiance, la vertu et le bonheur. Nous connaissons, certes, comme cela a toujours été le cas pour les humains, des situations compliquées, variables et parfois adverses. Cependant, grâce à l'Evangile rétabli, nous avons toutes, ou pouvons acquérir, une connaissance qui assure notre survie, et nous permet de triompher de situations perturbatrices qui peuvent menacer notre équilibre et notre progression.

Il y a longtemps, Moïse est monté sur une montagne et a parlé avec Dieu. Dieu lui a montré le monde dans lequel nous vivons tous. C'était une vision rare, différente de tout ce que j'ai vu décrit : « Et Moïse vit le monde, ses limites et tous les enfants des hommes qui sont, et qui avaient été créés. » L'écriture poursuit : « Cela l'émerveilla et l'étonna grandement » (Moïse 1 :8). Imaginez ce que ce serait de voir tous les gens et tout ce qui a été ou sera sur cette terre. Cela a

profondément impressionné Moïse. Il s'est dit : « Pour cette raison, je sais que l'homme n'est rien, ce que je n'avais jamais pensé » (Moïse 1 :10). Le Seigneur lui a ensuite enseigné une vérité d'une importance capitale. Il a dit : « Voici mon oeuvre et ma gloire, réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1 :39). Et j'ajouterais de *chaque* homme et de *chaque* femme. Quel émerveillement pour Moïse et pour nous, que nous, qui peut-être avons l'impression de n'être rien, comparés à l'immensité de l'univers, soyons en fait la raison de sa création et de celle de la terre.

Je crois qu'il est important de faire des efforts pour essayer de comprendre, comme cela a été montré à Moïse, ce paradoxe que nous sommes à la fois grands et petits. Les Ecritures nous aident à garder la conscience de notre identité unique et éternelle. Nous existions, en tant qu'individus, longtemps avant cette vie. Nous avions alors notre libre arbitre et nous avons décidé de venir sur la terre, bien que sachant qu'il y aurait des dangers et des difficultés. Nous avons eu suffisamment confiance pour décider de suivre le plan de Jésus-Christ. Nous savions qu'il nous aiderait en nous montrant comment mener une vie juste, comment nous aimer et nous servir les uns les autres et comment fuir le mal et rechercher le bien.

Puis soudain se produit une transition et nous nous retrouvons ici, l'un de ceux que Moïse a vus, l'un des éléments d'une grande fresque, nous démenant pour redécouvrir notre identité d'autrefois, ainsi que notre raison d'être et les liens que nous possédions autrefois. Quand nous acquérons notre connaissance de l'Evangile ici-bas, où il nous faut tout réapprendre, nous apprenons une vérité précieuse, à savoir qu'au cours de notre existence prémortelle, nous avons exercé notre libre arbitre quand nous avons choisi le Christ pour chef. Il fait sa part et chacun d'entre nous peut faire la sienne en contractant des alliances et en s'associant à lui. La manière dont cela se fait est décrite

par le roi Benjamin, dans le Livre de Mormon.

« Et maintenant, à cause de l'alliance que vous avez faite, vous serez appelés les enfants du Christ, ses fils et ses filles ; car voici, il vous a engendrés spirituellement aujourd'hui ; car vous dites que votre cœur s'est changé par votre foi en son nom ; c'est pourquoi, vous êtes nés de lui, vous êtes devenus ses fils et ses filles.

« Et à ce titre, vous êtes affranchis et il n'est aucun autre titre auquel vous pouvez être affranchis. Il n'est pas d'autre nom donné par lequel le salut soit accordé ; c'est pourquoi je souhaite que vous preniez le nom du Christ sur vous, vous tous qui avez fait alliance avec Dieu de lui obéir jusqu'à la fin de vos jours » (Mosiah 5:7-8).

Tout mon espoir en vous parlant de la connaissance que l'Évangile nous donne de notre importance individuelle aux yeux de notre Père céleste et de notre Sauveur, est qu'elle fera grandir notre confiance en notre capacité de prendre de bonnes décisions, qui nous aideront à progresser spirituellement. Certains voudraient qu'une voix autoritaire leur dise : « Fais ceci », ou « fais cela ». Certains veulent que Dieu leur dise exactement quoi faire avant de prendre le moindre risque. Récemment, au cours d'un discours prononcé à BYU, Dallin Oaks a dit : « La prise de décisions est l'une des sources de la progression que nous devons connaître ici-bas. Les gens qui essaient de laisser le Seigneur prendre toutes les décisions et prient pour avoir une révélation pour chaque choix à faire ne tardent pas à rencontrer des situations où ils prient pour recevoir de l'inspiration et n'en reçoivent pas. Par exemple, c'est ce qui peut se produire dans les nombreux cas où les choix sont sans importance ou dans ceux où les deux options sont acceptables. Nous devons étudier l'affaire dans notre esprit, en faisant appel à la raison dont notre Créateur nous a dotés, puis prier pour être guidés, et, ensuite, agir conformément à



l'inspiration que nous avons reçue, et, si nous n'en avons pas reçu, à notre jugement » (Dallin H. Oaks, « Our Strength Can Become a Downfall », veillée des pieux de BYU, 7 juin 1992, pp. 3-4).

Quand nous nous convertissons à l'Évangile de Jésus-Christ, nous devenons humbles et courageux. Notre conversion nous renforce beaucoup dans nos prises de décisions. Un bon exemple des situations que les gens de bien rencontrent dans la vie est donné dans l'Ancien Testament, dans les cinq brèves pages du livre de Ruth. Chaque fois que je le lis, j'y découvre quelque chose de nouveau. Dernièrement, il m'est apparu comme un récit de conversion, de courage et de prise de décision. Il s'agit d'une autre époque, d'une autre culture et pourtant, cela nous concerne aussi.

Noémi, son mari, Elimélec, et leurs deux fils, s'étaient rendus dans un pays ennemi, Moab, parce qu'il y avait une grande famine en Israël, leur pays. Plus tard, leurs fils s'étaient mariés avec des Moabites, Orpa et Ruth. Ensuite, en dix ans, le père et les deux fils étaient morts. Noémi apprit que la famine avait cessé en Juda et voulut rentrer auprès de son peuple. Elle conseilla à ses brus de

rentrer chez leur mère ». Elle les appela ses filles et les embrassa, et elles pleurèrent, tant elles l'aimaient. (C'est remarquable. Je ne comprends pas pourquoi ce récit clair et bien connu n'a pas eu plus d'influence sur toutes les blagues peu amusantes sur les belles-mères, qui abondent dans le monde.) Finalement, Orpa décida de rester à Moab. Noémi dit alors à Ruth : « Ta belle-soeur est retournée à son peuple et à ses dieux ; retourne à la suite de ta belle-soeur » (Ruth 1:15).

Alors, avec un lyrisme typiquement hébraïque, Ruth annonça sa décision et confirma sa conversion : « Ne me pousse pas à te quitter, à me détourner de tes pas ! Où tu iras, j'irai ; où tu demeureras, je demeurerai, ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu » (Ruth 1:16).

Devant la fermeté de Ruth, Noémi, avec réalisme et sagesse, « cessa de lui parler » (Ruth 1:18), ce qui ne signifie pas qu'elle ne lui adressa plus la parole, mais qu'elle arrêta d'essayer de la convaincre des difficultés qu'elle rencontrerait en Israël. Ruth, la Moabite, allait être confrontée à l'intolérance, à la pauvreté et à beaucoup d'insécurité, mais elle était convertie et elle avait

pris sa décision. Noémi et elles formèrent une belle équipe, prêtes non seulement à affronter les difficultés, mais également à saisir les occasions qui se présenteraient.

Par la suite, Ruth épousa Booz et ils eurent un fils. « Les femmes dirent à Noémi : Béni soit l'Eternel... car ta belle-fille qui t'aime a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils.

« Noémi prit l'enfant et le mit sur son sein et ce fut elle qui l'éleva. Les voisines lui donnèrent un nom en disant : Un fils est né à Noémi ! Elles l'appelèrent du nom d'Obed. C'est lui le père d'Isaï, père de David » (Ruth 4:14-17).

C'est là une prophétie qui est très importante pour nous. Dans une culture hostile à la direction par les femmes, ces femmes, Noémi et Ruth, vécurent pour réaliser un but. L'auteur du livre prend soin de souligner : « Obed, le père d'Isaï, père de David », dans le lignage de qui est né Jésus, le Christ, comme l'indique méticuleusement le premier chapitre de Matthieu. Vous seriez-vous attendues à ce que le petit livre de Ruth prophétise un si grand événement ?

Ruth affronta avec assurance des difficultés qui ne sont pas rares à notre époque : la mort d'un être cher, la solitude dans un lieu nouveau, et la nécessité de travailler dur pour manger. Ses petits efforts, qui, c'est significatif, sont liés à un grand événement ultérieur, me montrent que chacune de nous peut prendre au sérieux l'importance de sa vie quotidienne, si elle décide de suivre Dieu.

Ce que je vous ai raconté ce soir est mon témoignage personnel. Je suis reconnaissante de la compréhension que j'ai du libre arbitre et de la confiance que j'ai en mon Père céleste et en sa direction. Je suis reconnaissante pour l'expiation de mon Sauveur, qui comprenait parfaitement les risques. Je suis reconnaissante des bienfaits de la foi et de la charité qui remplissent mon âme de joie et me font dire que nous vivons une époque merveilleuse. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

# La peur

Virginia H. Pearce

première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

**« Nous devons choisir de faire part de nos craintes à notre Père céleste, choisir de lui faire confiance, et choisir de le laisser nous diriger. »**



J'aborde cette énorme responsabilité avec un grand respect et beaucoup d'amour pour vous, en particulier pour vous, jeunes filles. Je sais que chacune d'entre vous écoute à sa manière à elle. Vous avez, chacune, en ce moment, des besoins qui vous sont bien particuliers. Malgré le caractère solennel de cette réunion, je suis certaine que beaucoup d'entre nous trouveront, par la musique, par les discours ou tout simplement par la compagnie d'amies qui nous entourent, des réponses et un encouragement qui nous aideront à aller de l'avant. Mon seul désir est d'y apporter ma contribution.

En cherchant à me mettre en rapport avec votre vie à chacune, je me suis mise à penser à une chose que connaît chaque être humain, à

quelque chose qui nous paraît d'ordinaire si négatif que nous l'éviterions si nous le pouvions. Nous nous disons quelquefois que personne d'autre n'en souffre au même point que nous ou bien, parfois, dans un effort pour la maîtriser, nous nous disons que nous ne la connaissons tout simplement pas. Il s'agit de la peur.

J'ai demandé à beaucoup de jeunes filles de quoi elles avaient peur. Voici quelques-unes de leurs réponses.

« Quand j'ai changé d'école, j'avais peur de ne pas réussir à me faire des amis. »

« L'année dernière, mon frère est tombé malade. J'ai eu peur qu'il meure. »

« Quand j'entends mes parents se disputer et se battre, j'ai peur qu'ils divorcent. »

« J'ai fait de très graves erreurs, et j'ai eu peur qu'elles soient découvertes et que cela attire la honte sur ma famille. J'ai eu si peur de l'humiliation que j'ai même pensé à avorter. »

« Je me fais beaucoup de soucis pour ce que je vais dire, pour la façon dont je dois agir, pour ce que je dois porter. Je n'arrive pas à m'amuser ni à me faire des amis parce que j'ai toujours peur de ce que les gens vont penser de moi. »

« A cause de ce qui m'est arrivé quand j'étais jeune, j'ai du mal à ne pas avoir peur des hommes. Parfois, j'ai même peur quand je me retrouve seule avec l'évêque dans son bureau. J'ai peur aussi que les gens ne m'aient plus s'ils apprennent ce qui m'est arrivé. »

« J'ai peur de rater mon examen et de ne plus avoir le droit de continuer mes études. »

« J'ai peur de ne jamais me marier. »

« J'ai peur que mes parents ne puissent m'acheter un uniforme pour aller à l'école. »

Il y a de quoi avoir peur, n'est-ce pas ?

En lisant les Écritures, nous nous apercevons que la peur fait partie de l'histoire de l'homme depuis le commencement du monde. J'imagine même que dans le monde de la préexistence, quand les deux plans ont été présentés, certains, peut-être, ont choisi le plan de Lucifer par peur, peur de quitter la présence du Père sans garantie de retour. Peut-être Lucifer a-t-il joué sur cette peur, en assurant qu'avec son plan, tous reviendraient.

J'imagine combien cela a dû être effrayant pour Adam et Eve, qui vivaient dans une totale sécurité (animaux amicaux, nourriture à profusion, absence d'opposition de la nature), d'être soudain chassés dans un monde où ils devaient craindre constamment pour leur vie même.

Pourquoi la peur fait-elle partie de la vie terrestre ?

Le plus grand espoir de notre Père céleste est peut-être que, dans notre peur, nous choisissons de nous tourner vers lui. Les incertitudes de la vie terrestre peuvent nous rappeler à tous que nous dépendons de lui. Mais ce rappel n'est pas automatique. Il fait appel à notre libre arbitre. Nous devons *choisir* de lui faire part de nos craintes, *choisir* de lui faire confiance, et *choisir* de le laisser nous diriger. Nous devons faire ces choix alors que nous sommes le plus enclines à nous appuyer de plus en plus sur notre jugement frénétique et souvent faussé.

Si nous nous efforçons de suivre ses commandements et de le prier, il nous indiquera certaines choses à faire, qui apaiseront nos craintes. Ces actes exigent souvent un grand courage et la direction du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit peut nous aider à savoir à quel moment et



à qui nous devons confier nos craintes. Il nous aidera si nous affrontons nos peurs et essayons de faire des choses que nous n'avons encore jamais faites.

Deux idées m'aident quand j'ai peur. La première m'a été donnée sous la forme d'un conseil de Michaelene Grassli, présidente générale de la Primaire. J'ai travaillé sous sa direction au bureau général de la Primaire. Nous nous étions rendues dans une région pour assurer une formation. Une dirigeante locale s'est mise à décrire en détails élogieux les dirigeantes d'auxiliaires qui étaient venues dans cette région l'année précédente. Tandis qu'elle nous racontait les choses remarquables qu'elles avaient faites et exprimait l'espoir que nous ferions aussi bien, j'ai commencé à me sentir mal. Le soir, après le départ de notre hôtesse, j'ai fait part à soeur Grassli de mes craintes de faire beaucoup moins bien que celles qui nous avaient précédées et de décevoir ces soeurs, et de l'embarrasser ainsi que l'Eglise. Elle m'a répondu : « J'ai ressenti la même chose, mais il est réconfortant pour moi de savoir que je n'ai à me soucier que d'une chose : que ce que je vais faire et dire soit acceptable et agréable pour le Seigneur. » Ses paroles ont

apporté une paix si immédiate à mon esprit que je me les suis répétées en maintes situations.

Nous, les femmes, voulons énormément plaire aux autres. Nous recherchons parfois l'approbation des autres avec tant de frénésie que nous sommes déchirées par les besoins incompatibles des gens qui nous entourent. Le fait de ne nous soucier que de faire plaisir à notre Père céleste nous apporte la paix et un répit de la peur et de l'anxiété. Pensez-y la prochaine fois qu'il vous sera demandé d'intervenir à l'église, de rendre visite à un membre non-pratiquant de votre classe ou d'organiser une activité : « Je ne dois me soucier que de plaire au Seigneur. » Je pense qu'alors un certain nombre de vos craintes s'évanouiront. Le prophète David a dit : « L'Éternel est ma lumière et mon salut : De qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le refuge de ma vie : De qui aurais-je peur ? » (Psaumes 27 : 1)

La seconde idée qui m'a aidée a, dit-on, été exprimée par Vincent Van Gogh, le célèbre peintre. Il a dit : « Je suis toujours en train de faire ce que je ne peux pas encore faire, afin d'apprendre à le faire. » Le secret de la victoire sur la peur quotidienne consiste, pour une grande part, à faire



des choses que nous ne savons pas encore faire.

Y a-t-il des choses que vous ne savez pas encore faire, mais que vous faites quand même ? Par exemple essayer d'engager la conversation avec un jeune homme lors de l'activité d'échange, bien que vous ne vous sentiez pas à l'aise ? Par exemple travailler dur à l'école, malgré le découragement ? J'ai souvent entendu Janette Hales, présidente générale des Jeunes Filles, dire aux jeunes de travailler dur. Elle a dit : « Le travail développe vos capacités, et en sentant vos capacités se développer, vous vous sentirez plus sûrs de vous. »

Je viens de terminer de lire l'autobiographie d'Eleanor Roosevelt. Elle était la femme d'un président des Etats-Unis, mais son influence s'est fait sentir bien au-delà de la politique et de sa sphère sociale. Sa vie est pour toutes les femmes un exemple de développement des dons personnels par le service rendu à autrui. Le début de la vie de cette femme a été dominé par la peur et le manque de confiance en soi. Elle disait d'elle-même qu'elle avait été une adolescente gauche, trop

grande, aux dents en avant, vêtue sans chic, et si mal à l'aise avec les jeunes de son âge qu'elle redoutait les fêtes et les bals. Comment est-elle passée de cet état à la confiance en soi qui lui a permis d'apporter une telle contribution au monde ?

Elle a dit : « On acquiert de la force, du courage et de la confiance par toutes les expériences où l'on prend le temps de s'arrêter pour regarder la peur en face... On doit faire la chose même que l'on pense ne pas pouvoir faire » (*Eleanore Roosevelt, McAuley, p. 105*).

En nous attachant à plaire au Seigneur plutôt qu'aux autres et en continuant à travailler dur, en faisant ce que nous ne savons pas encore faire, nous progresserons personnellement. Notre confiance en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ, grandira. Cette foi nous assure qu'à la fin, non seulement nous survivrons, mais nous connaissons une grande joie et un grand bonheur.

Après la mort du Christ, Paul a été converti et est devenu un grand missionnaire. Il avait un jeune compagnon, à qui il vouait un amour

paternel. Au moment où Paul écrit 2 Timothée, ils sont séparés dans le service. Timothée est seul et a peur. (La vie missionnaire peut être effrayante.) Paul est en prison, à Rome. Il écrit une lettre à Timothée : « A Timothée, mon enfant bien-aimé... Je rends grâce à Dieu... et je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, nuit et jour ; car je me souviens de tes larmes et j'ai le vif désir de te revoir. »

N'est-ce pas une lettre pleine de tendresse ? Imaginez qu'elle vous est adressée par quelqu'un qui se souvient de vos larmes.

Paul rappelle ensuite à Timothée ses points forts : « Je garde aussi le souvenir de la foi sans hypocrisie qui est en toi » (v.5). Il lui rappelle que sa grand-mère et sa mère étaient toutes deux des femmes pleines de foi.

Pensez à quelques-uns des points forts que vos grands-mères et votre mère vous ont transmis.

Paul demande ensuite à Timothée de faire appel au don du Saint-Esprit : « Je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains » (v.6).

Vous souvenez-vous que vous avez reçu l'imposition des mains, qu'un don vous a été accordé ? Faites appel à ce don pour surmonter vos craintes !

Vient ensuite mon passage préféré de l'épître : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais (un esprit) de force, d'amour et de sagesse » (v.7).

Est-ce que ce sont là les choses que vous désirez quand vous avez peur ? la force, l'amour, la faculté d'avoir les idées claires ?

Paul termine l'une de ses épîtres par les mots : « Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment dans la foi. Que la grâce soit avec vous tous ! » (Tite 3:15)

Toutes celles qui sont avec moi vous saluent. Nous vous aimons. Nous connaissons vos craintes et votre foi. Je vous témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur, qu'il m'aime et qu'il aime chacune de vous, et qu'il nous aidera à remplacer nos craintes par la foi. Je le dis en son nom, amen. □

# « Voici vos petits enfants »

**Michaelene P. Grassli**  
présidente générale de la Primaire

**« Dans l'Eglise, nul groupe n'est plus réceptif à la vérité, ne l'apprend plus facilement ni ne la retient mieux. »**



Un évêque m'a raconté comment il a donné un appel à une femme de sa paroisse. Ensemble ils ont lu, dans le Livre de Mormon, le chapitre 17 de 3 Néphi.

Ils y ont lu que le Sauveur a demandé aux Néphites de lui amener leurs enfants, qu'il a prié pour les enfants et que des anges sont apparus et les ont servis à l'intérieur du cercle de feu qui les entourait. Ces versets bien connus sont pleins de puissance et de poésie.

L'évêque a dit ensuite : « Soeur Breinholt, le Seigneur ne peut pas être en personne dans notre paroisse tous les dimanches. Mais, par l'inspiration de notre Père céleste, nous vous appelons à faire pour quelques enfants de notre paroisse ce que le Sauveur ferait pour eux s'il

était ici. Nous vous appelons à travailler comme instructrice de la Primaire ! »

En entendant ce récit extraordinaire, j'ai eu envie d'étudier de nouveau ces versets pour mieux comprendre ce que le Sauveur a fait avec les enfants néphites, et ce qu'il ferait pour nos enfants s'il était ici. L'exemple du Sauveur et l'exhortation de l'évêque s'appliquent à chacun de nous, que nous aimions et servions des enfants dans notre famille, en tant que voisins ou amis à l'église. Les enfants sont notre responsabilité à tous.

En gardant cela à l'esprit, examinez avec moi quelques versets du chapitre 17 de 3 Néphi. Voyons ensemble le modèle que le Sauveur nous a donné.

Son invitation du verset 11 n'était ni anodine ni sans importance. « Il ordonna qu'on lui amenât les petits enfants » (verset 11). Remarquez aussi ce que ne dit pas le verset 11. Il ne dit pas : Ne vous préoccupez pas des petits enfants parce qu'ils ne sont pas encore responsables. Il ne dit pas qu'il fallait éloigner les petits enfants pour qu'ils ne dérangent pas. Il ne laisse pas entendre que les enfants ne vont pas comprendre. Il enseigne par contre que les enfants doivent apprendre les choses importantes du royaume.

Les enfants de Dieu ont, comme nous tous, le droit divin d'être éclairés spirituellement.

« Et ils amenèrent leurs petits enfants et les posèrent à terre autour de lui, et Jésus se tint au milieu... » (verset 12). Nous arrive-t-il, aux unes

ou aux autres, de penser que servir les enfants est indigne de nous ? Il est clair que le Sauveur considérait que les enfants néphites étaient dignes, non seulement d'être en sa présence, mais également de son temps et de son attention. Les enfants avaient besoin de *lui* et il se tenait au milieu d'eux.

Le verset 12 indique également que Jésus attendit « jusqu'à ce que tous lui eussent été amenés. » Il ne voulait pas un échantillon représentatif ; quelques enfants ne lui suffisaient pas. Il voulait que *tous* soient là et il les servit *tous*.

Jésus pria ensuite son Père avec tant de puissance que « nulle langue ne peut rendre, nul homme ne saurait écrire, ni le coeur des hommes concevoir (des) choses (aussi) grandes et merveilleuses » (verset 17). Et les enfants étaient présents ! Ils entendirent cette prière ; ils assistèrent à cet événement, et cela les toucha. Les enfants peuvent comprendre des événements merveilleux et doivent y assister - bénédictions de la prêtrise, jeûnes spéciaux de paroisse et en famille, témoignages et prières de leurs parents et de leurs dirigeants, et discussions sur l'Évangile avec des gens qu'ils aiment.

« Il prit leurs petits enfants un à un, et les bénit, et pria le Père pour eux » (verset 21). Jésus servit un groupe d'environ 2500 hommes, femmes et enfants. Pensez au temps qu'il dut lui falloir pour bénir tous les enfants et prier pour eux, « un à un ». Il dut prendre beaucoup d'entre eux dans ses bras ou sur ses genoux. Et il pleura parce qu'il était rempli de joie.

« Il parla à la multitude et leur dit : Voici vos petits enfants » (verset 23). Jésus dirigea l'attention de la foule vers les enfants en particulier. Pour moi, le mot *voici* est important. C'est plus qu'une invitation à « regarder et à voir ». Pour moi, quand le Seigneur dit aux Néphites : « Voici vos petits enfants », il leur dit d'accorder de l'attention à leurs enfants, de les observer, de regarder au-delà du présent et de voir leurs possibilités éternelles.

« Comme ils regardaient, ... ils



virent les cieux s'ouvrir, et ils virent des anges descendre du ciel comme au milieu d'un feu ; et ils descendirent et entourèrent ces petits enfants, et ils étaient environnés de feu ; et les anges les servirent » (verset 24).

Je ne peux m'empêcher de me demander ce qui se serait produit si la foule n'avait fait que regarder, sans contempler spirituellement. Les gens auraient-ils vu des anges descendre ? Auraient-ils vu leurs enfants entourés de feu ? Auraient-ils pu remarquer les anges qui servaient leurs enfants ? Il est significatif que, plus tard, le Sauveur ne donna les enseignements les plus sacrés qu'aux enfants, puis qu'il leur délia la langue pour qu'ils puissent instruire la foule (voir 3 Néph 26:14).

Est-il étonnant qu'après la visite du Sauveur aux Néphites, ils vécurent dans la paix et la justice pendant deux cents ans ? Grâce aux enseignements, aux bénédictions et à l'attention miraculeuses qu'eux et leurs enfants reçurent, la droiture fut perpétuée par les enfants de leurs enfants pendant de nombreuses générations.

Ne sous-estimons pas la capacité et le potentiel qu'ont les enfants d'aujourd'hui de perpétuer la droiture. Dans l'Eglise, nul groupe n'est plus réceptif à la vérité, ne l'apprend plus facilement ni ne la retient mieux. Nul groupe n'est plus vulnérable aux enseignements erronés et nul groupe

ne souffre davantage de négligence et de mauvais traitements. Les enfants ne peuvent subvenir eux-mêmes à leurs besoins. Nous, les adultes du monde, nous devons leur ouvrir la voie. Nos petits enfants, dans le monde entier, méritent qu'on se souvienne d'eux et qu'on les nourrisse de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie juste (voir Moroni 6:4).

Jésus nous a donné un modèle clair à suivre pour nous acquitter de notre responsabilité d'élever et d'instruire les enfants. Nos difficultés diffèrent de celles des Néphites, parce que nous vivons à une époque différente. Cependant, la façon d'agir préconisée par le Seigneur s'applique à toutes les époques. Dans son Eglise, il ne peut y avoir d'autre façon d'agir. Comme il l'a montré, *notre* présence physique et *notre* attention sont indispensables aux enfants dans notre famille, à l'église et dans notre communauté. Nous pouvons connaître leurs besoins et y répondre *quand nous passons du temps avec eux*. Nous pouvons voir *nos* enfants dans une perspective éternelle et veiller à ce qu'ils connaissent *tous* le Sauveur et apprennent les importantes vérités de l'Evangile. Nous pouvons les aider à être témoins d'événements spirituels merveilleux. Ils peuvent entendre nos prières ferventes en leur faveur. Nous

pouvons être leurs anges gardiens terrestres si nous suivons l'exemple du Seigneur.

Dans l'affairement d'un dimanche, dans un couloir d'église bondé, un évêque remarqua un petit garçon qui pleurait, assis par terre. Oubliant son emploi du temps chargé, il accorda aussitôt toute son attention à l'enfant. Il s'assit par terre et serra le petit garçon contre lui, jusqu'à ce que les larmes de l'enfant s'arrêtent et qu'il parvienne à lui dire ce qui n'allait pas. Alors, réconforté, le petit garçon partit, tenant la main de son ange gardien terrestre.

Je pense que le Sauveur aurait agi de même.

Une jeune mère, sainte des derniers jours d'Alaska, vivant temporairement en Russie, rendit visite à une famille membre qui avait deux petits garçons. Elle apprit que les enfants lisaient et aimaient les Ecritures et avaient soif de connaissance. Elle assista ensuite aux réunions de la petite branche et s'aperçut que les membres de l'Eglise étaient si nouveaux qu'ils n'avaient pas l'expérience de l'enseignement des enfants le dimanche à l'église.

Elle raconta : « J'ai eu la très forte impression que, puisque je savais ce qu'il fallait aux enfants, je devais les aider, et que je serais tenue pour responsable si je ne le faisais pas. » Elle s'occupa donc d'eux. Peu après, elle fut appelée comme présidente de la Primaire du district pour devenir un ange gardien terrestre de ces enfants.

L'une de mes amies a été invitée à assister au mariage au temple d'un jeune homme qu'elle avait instruit à la Primaire. Elle a répondu à l'invitation et a demandé : « David, tu as déménagé, et je ne t'ai pas vu depuis des années. Pourquoi as-tu pensé à moi ? » « Soeur McMullin, vous nous avez appris à être purs et dignes de recevoir la prêtrise. Vous nous avez appris à nous laver les mains et à porter des vêtements propres quand nous distribuerions la Sainte-Cène. Vous nous avez appris à être purs intérieurement aussi. Quand j'étais confronté à des tentations et à



des décisions quand je sortais avec des jeunes filles, votre voix me revenait en mémoire; elle disait: 'Un diacre est propre à l'extérieur et pur à l'intérieur.' C'est grâce à vous que je suis digne d'aller au temple. C'est pour cela que je veux que vous nous accompagniez.»

Une soeur, en mission en Nouvelle-Guinée avec son mari, nous a écrit qu'elle enseigne l'Évangile à des petits enfants sous un arbre dans une grande plantation de cocotiers. À la fin des leçons, les enfants font la queue pour recevoir un verre d'eau fraîche si rare dont ces anges gardiens terrestres remplissent des pichets en plastique qu'ils mettent au réfrigérateur avant l'arrivée de leurs jeunes élèves.

Je crois que le Sauveur approuverait aussi cela.

Chacune d'entre nous, quelle que soit sa situation, peut aider un enfant, d'une façon qui lui est propre à elle. Nous pouvons donner aux enfants de l'eau, de la nourriture, de l'amour et du confort, qui les maintiendront en vie, et, chose plus importante encore, nous pouvons leur proposer «l'eau vive» de l'Évangile (voir Jean 4:10-14).

En servant les enfants avec le dévouement et l'engagement qu'a manifestés le Sauveur, nous leur apportons l'amour, la sécurité, la foi, le témoignage et le courage de résister au mal. Ce sont là des mesures préventives qui contribueront à contenir le déferlement d'immoralité dont nous sommes témoins aujourd'hui. L'Évangile peut, et doit, devenir un mode de vie pour eux aujourd'hui. Imaginez ce que pourra être l'Église de demain si nous répondons maintenant aux besoins de nos enfants. Imaginez ce qu'elle sera si nous ne le faisons pas.

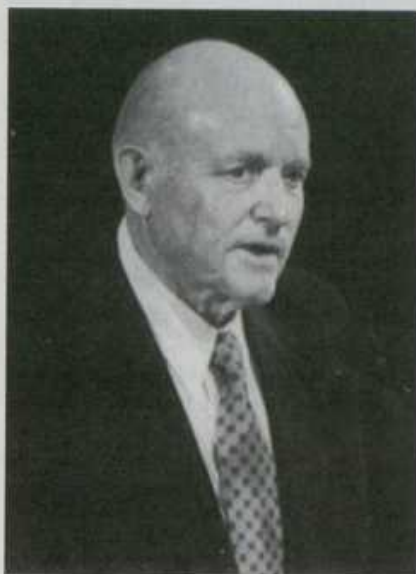
Mes soeurs, en servant les enfants, nous pouvons contribuer à la perpétuation de l'Évangile pendant de nombreuses générations. En effet, nous avons entre les mains la plus précieuse et la plus vulnérable des ressources, nos enfants. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

# Aux femmes de l'Église

**Howard W. Hunter**

président du Collège des douze apôtres

**« Il y a grand besoin de battre le rappel des femmes de l'Église pour qu'elles fassent front avec les Autorités générales pour endiguer le déferlement du mal qui nous entoure. »**



Mes chères soeurs, je vous salue avec amour et respect, sachant que vous êtes filles de notre Père céleste, et connaissant le potentiel de chacune de vous.

De la part des Autorités générales, je vous remercie du service que vous rendez à l'Église, à votre famille ainsi qu'aux quartiers et aux localités où vous vivez. Je suis bien conscient que beaucoup de vos oeuvres inspirées par l'altruisme et la compassion ne sont pas connues, se font dans la discrétion et souvent ne vous valent pas de remerciements.

Comme le conseillent les Écritures, « ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande oeuvre » (D&A 64:33). Rappelez-vous la promesse du

Sauveur que les bonnes oeuvres faites en secret seront un jour récompensées ouvertement par notre Père céleste (voir Matthieu 6:3-4). Le Seigneur ne vous oublie pas. Nous prions pour votre bien-être. Nous remercions Dieu pour l'influence bénéfique que vous exercez sur notre monde par votre service, votre sacrifice, votre compassion et vos efforts en faveur de ce qui est beau et ennoblissant.

Merci pour tout ce que vous nous apportez par votre façon d'être. Votre constant exemple de justice est en contraste avec les voies du monde.

Il y a beaucoup d'agitation dans le monde qui nous entoure. Nous entendons beaucoup de voix qui épousent des causes et essaient de rallier des convertis à leur façon de penser. De ce point de vue, la situation d'aujourd'hui n'est guère différente de l'agitation décrite par Joseph Smith, le prophète, à son époque. Il dit que les uns criaient « Par ici ! », les autres : « Par là ! » (Joseph Smith, Histoire 1:5). Aujourd'hui, beaucoup de gens sont aux prises avec les difficultés de la vie. Avec l'incertitude, l'agitation et les maux dont nous sommes entourés, il est naturel que nous recherchions quelqu'un qui puisse nous aider. Certaines femmes aspirent à cette inspiration qui peut reconforter le coeur, panser les blessures et apporter suffisamment de connaissance pour montrer la voie quand on ne sait plus vers où se tourner.

Mais nous ne sommes pas laissés



sans réconfort ! Nous avons les Écritures qui contiennent les paroles immuables de notre Père céleste aimant qui nous dit qu'il nous accorde la priorité absolue. Il a dit : « Car voici mon oeuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1 :39), au sens générique du terme.

En plus de ces paroles de notre Père céleste aimant, nous avons le Sauveur, dont Alma a écrit :

« Il viendra endurer des douleurs, des afflictions, et des tentations de toutes sortes ; et cela, pour que soit accomplie la parole qui dit : Il se chargera des peines et des misères de son peuple.

« Il prendra sur lui la mort pour rompre les liens de la mort qui entravent son peuple ; il prendra ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde selon la chair, et pour connaître, d'après la chair, comment secourir son peuple dans ses infirmités » (Alma 7 :11-12).

Il doit être réconfortant pour vous, mes chères soeurs de son Eglise, de vous souvenir que ce même Jésus, notre Sauveur par son expiation, a démontré son amour et sa sollicitude pour les femmes de son époque. Il aimait être en compagnie des femmes, dont certaines étaient de grandes

amies. L'une de ses paraboles portait sur dix vierges. Il a béni les enfants. Il a rendu hommage à la pauvre veuve qui a donné une obole. Il a instruit la Samaritaine et lui a révélé qu'il était le Messie. Il a chassé sept démons de Marie-Madeleine et a pardonné à la femme prise en adultère. Il a guéri la fille de la femme grecque, il a guéri une femme qui était courbée depuis dix-huit ans, il a guéri de la fièvre la belle-mère de Pierre.

Il a rendu le fils mort à sa mère, la fille de Jaïrus à ses parents, et Lazare à ses soeurs affligées, qu'il comptait parmi ses meilleures amies. Sur la croix, il s'est soucié de sa mère, et l'a placée sous la protection de son disciple bien-aimé, Jean. Ce sont des femmes qui ont préparé son corps pour le sépulcre. C'est à Marie qu'il est apparu en premier en tant que Seigneur ressuscité, et c'est elle qu'il a chargée de remettre le glorieux message de sa résurrection à ses disciples.

Y a-t-il quelque raison de penser qu'il se soucie moins des femmes aujourd'hui ? Avant son ascension, il a fait cette promesse à ses disciples : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur » (Jean 14 :16). « Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jean 14 :18). Les femmes qui sont ses

disciples ont, elles aussi, la bénédiction d'avoir reçu cet autre Consolateur, le don du Saint-Esprit.

En qualité de témoins spéciaux de notre Sauveur, nous avons reçu la tâche immense de gérer les affaires de son Eglise et de son royaume, et de servir ses filles et ses fils sur toute la terre. Du fait de notre appel à témoigner, gouverner et servir, il est requis de nous, malgré l'âge, les infirmités, l'épuisement et le sentiment de ne pas être à la hauteur, d'accomplir l'oeuvre qu'il nous a donnée à faire, jusqu'à notre dernier souffle.

De même que notre Seigneur et Sauveur a eu besoin de trouver auprès des femmes de son époque des gestes de réconfort, une oreille attentive, un coeur disposé à croire, un regard plein de bonté, une parole

d'encouragement, de la loyauté, en particulier au moment de son humiliation, de son agonie et de sa mort, de même, nous, ses serviteurs, dans toute l'Eglise, nous avons besoin de vous, femmes de l'Eglise, pour faire front avec nous et endiguer le déferlement du mal qui menace de nous emporter. Ensemble, nous devons rester fidèles et fermes dans la foi face à ceux, supérieurs en nombre, qui pensent autrement que nous. Il me semble qu'il y a grand besoin de battre le rappel des femmes de l'Eglise pour qu'elles fassent front avec les Autorités générales, pour endiguer le déferlement du mal qui nous entoure et faire avancer l'oeuvre de notre Sauveur. Néphi a dit : « Il vous faut avancer avec fermeté dans le Christ, avec une parfaite espérance et avec l'amour de Dieu et de tous les hommes » (femmes et enfants) (2 Néphi 31 :20). Si nous obéissons au Christ, nous constituons une majorité. Mais ce n'est qu'ensemble que nous pouvons accomplir l'oeuvre qu'il nous a confiée et être préparés pour le jour où nous le verrons.

Nous oeuvrons de toutes nos forces pour répondre aux besoins avec la même sollicitude que notre Seigneur a apportée à répondre aux besoins des femmes à son époque, et, à ce titre, nous vous supplions

d'exercer votre grande influence bénéfique pour fortifier nos familles, notre Eglise et la société.

Nous savons que les personnes et les organisations qui s'attachent à remédier aux maux du monde font beaucoup de bien. Nous vous encourageons à suivre l'exhortation des Ecritures : à travailler avec zèle ou à être activement engagées dans de bonnes causes dans l'Eglise, dans votre quartier, dans votre ville et même dans le monde entier (voir D&A 58:27). Cependant, nous maintenons aussi que, s'ils ne font pas entrer le Christ dans leur vie et n'acceptent pas son Evangile, avec ses ordonnances et ses alliances salvatrices, les hommes n'atteindront pas leur véritable potentiel dans cette vie ni dans l'au-delà.

Ceux qui suivent le Christ cherchent à suivre son exemple. Ses souffrances pour nos péchés, nos faiblesses, nos chagrins et nos maladies devraient nous motiver à nous tourner à notre tour avec charité et compassion vers ceux qui nous entourent. Il est particulièrement approprié que la devise de la doyenne des organisations féminines dans le monde, la Société de Secours de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, soit « L'amour ne succombe jamais. »

Mes soeurs, continuez à rechercher les occasions de servir. Ne vous souciez pas indûment des postes en vue. Vous rappelez-vous ce qu'a dit le Sauveur concernant ceux qui recherchent « la première place » et les « premiers sièges » : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (voir Matthieu 23:6-11). Il est important d'être apprécié. Mais nous devrions nous préoccuper de la justice, non des louanges des gens ; du service, non du niveau du poste. L'instructrice visiteuse fidèle, qui accomplit discrètement sa tâche, mois après mois, est aussi importante pour l'oeuvre du Seigneur que celles qui occupent ce que certains considèrent comme des postes en vue dans l'Eglise. Le fait d'occuper un poste en vue ne signifie pas qu'on ait plus de valeur.



Au cours d'une précédente réunion générale des femmes de l'Eglise, Spencer W. Kimball a recommandé : « Ne perdez pas de vue, mes chères soeurs, que les bénédictions éternelles qui sont vôtres du fait de votre appartenance à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, sont bien plus grandes que toutes les autres bénédictions que vous pourriez recevoir. Vous ne pourriez recevoir de plus grand hommage dans ce monde que d'être connues comme des servantes de Dieu. Vous ne pourriez obtenir de plus grande distinction que celle d'être des filles de Dieu qui sont de vraies soeurs, de vraies épouses, et de vraies mères, ou qui remplissent d'autres rôles où elles exercent une influence bénéfique » (« The Role of Righteous Women », *Ensign*, novembre 1972, p. 102)

Vous êtes choisies pour être de fidèles servantes de Dieu à notre époque, pour vous élever au-dessus des mesquineries, des commérages, de l'égoïsme, de la lascivité et de toutes les autres formes d'impiété.

Souvenez-vous que vous êtes nées filles de notre Père céleste. Soyez quelqu'un qui guérit par ses paroles aussi bien que par ses mains. Efforcez-vous de connaître la volonté

du Seigneur à votre égard, puis dites, comme l'exemple admirable que fut Marie, la mère de Jésus : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (Luc 1:38).

En conclusion, j'aimerais citer ces vers d'un poète anonyme, qui sont d'une grande profondeur :

On parle de la sphère d'influence d'une femme,

comme si elle avait une limite.

Il n'est pas de lieu sur la terre ni aux cieux,

Il n'est pas de tâche confiée à l'humanité,

Il n'est ni bienfaits ni maux,

Il n'est ni refus ni consentement

Il n'est ni vie, ni mort, ni naissance,

Il n'est rien qui ait la moindre valeur

Auquel une femme n'ai pas part.

Mes chères soeurs, je sais que Dieu vit, que Jésus est son Fils unique, le Sauveur du monde. Je sais que nous sommes dans l'Eglise de Jésus-Christ. Il en est le chef. Je témoigne aussi de la nature éternelle de la place d'honneur que vous occupez, vous, les femmes.

Que le Seigneur vous bénisse, vous qui vous continuez à le servir en servant les autres et vous efforcez de réaliser tout votre potentiel. Au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Un modèle pour les fidèles

**Thomas S. Monson**

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

« L'amour véritable peut changer la vie et la nature des gens. »



Nous avons vécu une bien belle réunion. J'appuie sans réserve les messages donnés par le président Hunter et par chacune des soeurs qui se sont adressées à nous. En contemplant la vaste assemblée réunie ce soir, je repense aux paroles de Heber J. Grant : « J'ai souvent pensé qu'une photo de nos chères soeurs, avec le visage intelligent et céleste qui est le leur, serait un témoignage au monde entier de l'intégrité de notre peuple ».

Il nous faudrait l'objectif à l'angle le plus large pour vous faire toutes figurer sur une photo. Nous n'en possédons pas, mais à Dieu, tout est possible. Dans sa perspective infinie, il peut littéralement nous voir tous et nous bénir tous. Tout ce qu'il faut,

c'est que nous vivions de manière à mériter les bénédictions qui dépendent de notre fidélité à ses commandements. George Albert Smith a dit : « Je désire vous faire bien comprendre, filles de Dieu, ... que si vous voulez que ce monde perdure, vous devrez garder la foi. Si vous voulez que ce monde connaisse le bonheur, il vous faudra créer les conditions de ce bonheur... Si nous voulons conserver notre force physique, notre puissance mentale et notre joie spirituelle, il faut que cela se fasse selon les termes imposés par le Seigneur. » C'est peut-être à cela que pensait une jeune fille quand elle a dit à quoi elle aspirait : « Ce dont nous avons réellement besoin, c'est de moins de critiques et de plus de modèles à suivre. »

Souvent, nous sommes trop enclins à critiquer, trop prompts à juger et trop prêts à laisser passer l'occasion d'aider, d'élever, de sauver, même. Certains pointent un doigt accusateur vers l'égarée ou l'infortunée et disent, en se moquant : « Bah, elle ne changera jamais. Elle a toujours été mauvaise. » Quelques uns ne s'arrêtent pas aux apparences et reconnaissent la véritable valeur d'une âme humaine. Alors, des miracles se produisent. Les opprimés, les découragés, les désemparés ne sont plus « des étrangers ni des gens du dehors, mais des concitoyens des saints, de la maison de Dieu » (Ephésiens 2:19). L'amour véritable peut changer la vie et la nature des gens.

Cette vérité a été magnifiquement illustrée dans *My Fair Lady*. Eliza Doolittle, la fleuriste, explique à quelqu'un pour qui elle a de l'affection : « Voyez-vous, tout compte fait, à part ce que tout le monde peut apprendre, la manière de s'habiller et la manière correcte de parler, la différence entre une dame et une fleuriste, ce n'est pas la façon dont elles se comportent, mais la façon dont on les traite. Je serai toujours une fleuriste pour le professeur Higgins parce qu'il me traite et qu'il me traitera toujours comme une fleuriste ; mais je sais que je peux être une dame pour vous, parce que vous me traitez et que vous me traiterez toujours comme une dame. »

L'apôtre Paul écrit une épître à Timothée, son compagnon bien-aimé, dans laquelle il lui donna des conseils inspirés qui s'appliquent autant à vous et à moi aujourd'hui qu'à lui. Ecoutez attentivement ses paroles : « Ne néglige pas le don qui est en toi », « mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté » (1 Timothée 4:14, 12).

Il n'est pas nécessaire que nous attendions un événement cataclysmique ou dramatique dans le monde dans lequel nous vivons, ni une invitation spéciale pour être des modèles. Les occasions nous en sont données dès maintenant. Mais elles sont fugaces. Nous les trouverons vraisemblablement chez nous et dans nos activités quotidiennes. Notre Seigneur et Maître a montré le chemin : « Il allait de lieu en lieu en faisant le bien » (Actes 10:38). Dans chacun de ses actes, il était un modèle à suivre, un modèle pour les fidèles.

Sommes-nous des modèles ?

Le bonheur abonde là où existe un respect mutuel sincère. Les femmes sont plus proches de leur mari et les maris apprécient davantage leur femme ; et les enfants sont heureux, comme ils sont censés l'être. Quand il y a du respect au foyer, les enfants ne se trouvent pas dans la redoutable zone des exclus, exclus de la sollicitude, exclus des bons conseils de leurs parents.

A celles qui ne sont pas encore mariées, je donne ce conseil : Les gens qui se marient dans l'espoir de former un couple permanent doivent avoir certains talents et certaines attitudes mentales. Ils doivent avoir le talent de s'adapter l'un à l'autre. Ils doivent être capables de régler leurs problèmes mutuels. Ils doivent être prêts à faire des concessions pour arriver à l'harmonie. Ils doivent être totalement dénués d'égoïsme, et penser à leur conjoint avant de penser à eux-mêmes.

Il y a bien des années, j'ai eu l'occasion de faire un discours de remise de diplômes dans une université. J'étais passé chercher Hugh B. Brown en voiture chez lui, et nous devions nous rendre ensemble à l'université, où il devait diriger la réunion et où je devais prendre la parole. En montant dans ma voiture, le président Brown m'a dit :

« Attendez un instant. » Il a regardé vers la grande baie vitrée de sa maison, et j'ai vu alors ce qu'il cherchait. Le rideau s'est écarté et j'ai vu soeur Zina Brown, à qui il était marié depuis plus de cinquante ans, à la fenêtre, calée dans un fauteuil roulant, agitant un petit mouchoir blanc. Le président Brown a sorti de la poche intérieure de son manteau un petit mouchoir blanc, qu'il a agité à son tour. Puis, avec un sourire, il m'a dit : « Allons-y. »

En route, je lui ai demandé de m'expliquer la signification du signe des mouchoirs blancs. Il m'a raconté ceci : « Le lendemain de mon mariage, en partant au travail, j'ai entendu un petit coup à la fenêtre. C'était Zina, qui agitait un mouchoir blanc. J'ai sorti le mien et je l'ai agité. A partir de ce jour-là, je ne suis jamais parti de chez moi sans ce petit échange entre ma femme et moi. C'est un symbole de l'amour que nous nous portons. C'est une manière de nous faire savoir que tout ira bien jusqu'à ce que nous soyons réunis le soir. » Quel exemple à suivre, quel « modèle pour les fidèles. »

Et vous, jeunes filles qui êtes présentes ce soir, vous pouvez, vous aussi, être des modèles. Nous savons



tous que nous vivons à une époque où certains se moquent de la vertu, font commerce de pornographie sous prétexte d'art ou de culture, ferment leurs yeux, leurs oreilles et leur coeur aux enseignements de Jésus et aux règles de la décence. Beaucoup de nos jeunes sont entraînés dans la mauvaise direction et incités à prendre part aux péchés du monde. Avidement, ils recherchent la force de ceux qui ont la capacité de défendre fermement la vérité. En menant une vie vertueuse, en allant vers eux et en faisant preuve de compréhension, vous pouvez les secourir, vous pouvez les sauver. Combien votre joie sera grande alors ! Quelle bénédiction éternelle vous leur aurez apportée !

Certaines femmes sont malades et handicapées, au point de ne pas pouvoir sortir de leur lit. Elles ont, elles aussi, la possibilité de surmonter leur affliction et d'être un véritable exemple de foi, d'amour et de service. Tels étaient les liens qui unissaient

Virginia et son mari, Eugene Jelesnik. Pendant des années, ils travaillèrent ensemble, apportant le don du chant et la joie de la musique à des milliers de militaires, et de publics sur les scènes du monde entier. Puis, la maladie et l'âge confinèrent Virginia à sa chambre, et à son lit. Mais son esprit ne pouvait rester l'otage d'un corps diminué. Elle continua à encourager son mari et à être une inspiration et un constant soutien pour lui. Tous les bénéficiaires des concerts d'Eugène et de ses services civiques s'émerveillent de son énergie, de son enthousiasme et de sa gentillesse. Dans ses nombreuses responsabilités, Virginia a toujours été une source de force pour lui.

L'apôtre Paul nous a exhortés à être des modèles pour les fidèles, mais il n'a pas limité l'étendue de notre service, ni restreint le rayon de notre influence.

En juillet dernier, ma femme et moi avons assisté à un banquet au



cours duquel on a rendu hommage à des gens pour leur service discret, leur sacrifice et leur abnégation, leur consécration sans bornes à faire progresser les autres vers un niveau supérieur, sans se soucier d'en tirer d'avantage ni de récompense personnelle. Une amérindienne avait littéralement consacré la plus grande partie de sa vie à apprendre à des garçons et à des filles de sa race à vivre, à aimer et à servir. Sa réponse, quand on lui a rendu hommage pour ses accomplissements, témoigne de son humilité. Doucement et sincèrement, elle n'a dit qu'un mot très spécial : « Merci ».

On a rendu hommage à une autre femme pour sa sollicitude, son service, et son rôle de dirigeante. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, en tant qu'infirmière, elle a réconforté les blessés. En tant qu'épouse et associée de son mari, elle a fondé une entreprise d'échelle mondiale qui apporte du travail à beaucoup de gens, et, aujourd'hui, veuve, elle continue à servir tous les jours l'État et la ville où elle vit. Elle est toujours souriante. Peut-être est-ce parce qu'elle a trouvé la clé du bonheur. Elle a toujours été missionnaire. Elle a toujours été présente quand on a eu besoin d'elle.

Une autre, encore, avait oeuvré avec efficacité et amour pour que les droits des enfants victimes de sévices ne soient pas négligés.

Il y en avait d'autres. Tous

répondaient à la définition du mot *pionnier*: quelqu'un qui marche en avant, et montre aux autres le chemin à suivre.»

Au cours du banquet et du spectacle, j'étais assis à côté d'une personnalité connue, Flip Harmon, et de sa femme, Lois. Flip s'occupe depuis quarante-trois ans des fêtes de 47, célébrations du 24 juillet à Salt Lake City. Pendant que Flip se déplaçait dans la salle, s'acquittant de ses responsabilités officielles, j'ai eu la chance de parler avec Lois. Elle m'a dit qu'elle et les membres de sa famille avaient assisté à toutes les représentations du célèbre rodéo qui est l'un des clous de la fête. Un rodéo, c'est agréable de temps en temps, mais tous les soirs? Je lui ai demandé comment elle tenait le coup. Elle m'a répondu du fond du coeur : « C'est la vie de Flip, et je veux en faire partie. Il compte sur moi. » Le soir où j'ai assisté au rodéo avec soeur Monson, ma tante Blanche (âgée de 95 ans) et nos petits enfants, Lois était entourée d'enfants et de petits enfants. Elle était l'image même du bonheur.

Au cours de notre conversation à table, elle m'a confié quelques détails de la vie de son mari. Elle m'a dit qu'il avait un amour de mère qui priait pour ses fils pendant qu'ils étaient sous les drapeaux pendant la guerre. Quand il est rentré chez lui, il a épousé Lois. Ils ont mené ensuite une vie bien remplie et ont eu la joie d'avoir des enfants. Tous les ans, à l'approche de leur anniversaire de mariage, il lui disait : « Quel cadeau veux-tu pour ton anniversaire? » Tous les ans, la réponse était la même : « Un scellement au temple. » Mais le cadeau ne venait pas.

Puis une année, quand est tombée la sempiternelle question : « Lois, que veux-tu pour notre anniversaire? », suivie de la réponse habituelle : « Aller au temple de Dieu ensemble », Flip a répondu de manière étonnante : « Bon, je vais me préparer pour l'événement. » Ils se sont fait sceller pour le temps et l'éternité dans la sainte maison de Dieu, le jour de leur 29<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Par la

suite, il a été évêque. Ils restent fidèles l'un à l'autre et loyaux envers Dieu.

Pendant que Lois continuait, j'ai remarqué qu'elle avait les larmes aux yeux. Elle m'a dit : « Vous savez que Flip porte toujours des bottes de cowboy. Tous les soirs, il s'assied dans le fauteuil, devant la cheminée, il enlève ses bottes et lit le journal. Il ne range jamais ses bottes, bien que je le lui aie demandé je ne sais combien de fois. Il y a des années, cela me dérangeait, mais plus maintenant. Aujourd'hui, j'aime ces bottes. Je suis heureuse de pouvoir les ranger tous les soirs. »

A présent, c'était à moi d'avoir les larmes aux yeux. Soudain, on a demandé à Lois de venir sur l'estrade, où on lui a rendu hommage pour son service discret. On lui a offert un magnifique bouquet de roses rouges. On lui a demandé de prononcer quelques paroles. Il a dit, avec beaucoup de sincérité, comme s'ils étaient seuls tous les deux au milieu de la vaste salle à manger de l'hôtel : « Lois est ma lumière. Elle est ma partenaire éternelle. » (Le mot *partenaire* allait bien avec les bottes de cowboy.) « Nous serons ensemble à jamais. » La patience avait été récompensée. Quelle expression d'amour! Quel moment divin!

Mes chères soeurs, jeunes et un peu moins jeunes, bien que votre situation et vos possibilités puissent varier, vous pouvez être des exemples à suivre, des « modèles pour les fidèles ».

Dans le saint temple de Dieu, tout près du Tabernacle, à Temple Square, à Salt Lake City, un beau compliment a été fait à deux de nos soeurs qui travaillent dans la garderie. Elles étaient bien entendu vêtues de blanc, comme les enfants, qui, ce soir-là, avaient été scellés à leurs parents. Quand les soeurs ont dit au-revoir aux enfants, une toute petite fille leur a dit du fond du coeur : « Bonne nuit, les anges. »

Reprenant leurs paroles, je dis aux soeurs du monde entier : « Bonne nuit, les anges. » Au nom de Jésus-Christ, amen. □

# Nouvelles de l'Eglise

## Changements parmi les soixante-dix et dans l'épiscopat président

L'appel de deux nouveaux membres du premier collège des soixante-dix et de nouveaux conseillers dans l'épiscopat président a été annoncé par la Première Présidence et soutenu au cours de la 162e conférence générale d'octobre.

De plus, le statut d'émérite a été accordé à deux membres du premier collège des soixante-dix, et six membres du deuxième collège des soixante-dix ont été relevés au terme de leurs cinq ans de service. La Première Présidence a également annoncé des changements dans les présidences générales de l'Ecole du Dimanche et des Jeunes Gens de l'Eglise, et deux nouveaux membres de la présidence des collèges des soixante-dix, dont l'appel avait été précédemment annoncé, ont été soutenus.

Henry B. Eyring et Glenn L. Pace, qui étaient respectivement premier et deuxième conseillers dans l'épiscopat président, ont été appelés au premier collège des soixante-dix.

Il avait été annoncé récemment que frère Eyring était nommé commissaire du département d'éducation de l'Eglise. Il conservera ce poste. Frère Eyring avait été appelé à l'épiscopat président le 6 avril 1985. Il avait été auparavant commissaire adjoint puis commissaire du département d'éducation de l'Eglise et président de Ricks College. Frère Pace avait également été appelé à l'épiscopat président le 6 avril 1985. Il a fait partie du conseil exécutif de l'oeuvre missionnaire, et avant son appel à l'épiscopat, il a été employé pendant neuf ans par le département des services d'entraide de l'Eglise.

H. David Burton et Richard C. Edgley ont été appelés à servir

comme conseillers de Robert D. Hales, évêque président.

Marion D. Hanks et Robert L. Backman ont reçu le statut d'émérites. Frère Hanks a été appelé au premier collège des soixante-dix le 4 octobre 1953, à l'âge de trente et un ans. Il a été président du temple de Salt Lake et président de la mission britannique. Il a fait deux fois partie de la présidence des soixante-dix. Plus récemment, il a été directeur du département de la prêtrise.

Frère Backman a été soutenu au premier collège des soixante-dix le 1er avril 1978. Il a été appelé à la présidence des soixante-dix en octobre 1985. Il a été président général et conseiller des Jeunes Gens, et a été président de la mission des Etats du nord-ouest. Plus récemment, il a été directeur du département missionnaire.

George R. Hill III, John R. Lasater, Douglas J. Martin, Glen L. Rudd, Douglas H. Smith et Lynn A. Sorensen ont été relevés après être arrivés au terme de leur service au sein du deuxième collège des soixante-dix. Ces six frères avaient été appelés aux soixante-dix le 4 avril 1987. Frère Martin est actuellement président du temple de Nouvelle-Zélande.

Charles Didier et L. Aldin Porter ont été soutenus comme membres de la présidence des collèges des soixante-dix, où ils succéderont à frères Hanks et Backman.

Lino Alvarez, Dallas N. Archibald, Merrill J. Bateman, C. Max Caldwell, Gary J. Coleman, John B. Dickson, John E. Fowler, Jay E. Jensen, Augusto A. Lim, John M. Madsen, V. Dallas Merrell, David E. Sorensen, F. David Stanley, Tai Kwok Yuen et Lowell D. Wood ont été soutenus

comme nouveaux membres du deuxième collège des soixante-dix.

Hugh W. Pinnock, Hartman Rector, fils et Clinton L. Cutler ont été relevés de leur appel de présidence générale de l'Ecole du Dimanche. Merlin R. Lybbert a été appelé comme nouveau président et Clinton L. Cutler et Ronald E. Poelman respectivement comme premier et deuxième conseillers.

Robert K. Kellenback et Stephen D. Nadauld, respectivement premier et deuxième conseillers dans la présidence générale des Jeunes Gens, ont été relevés de ces appels. Stephen D. Nadauld et L. Lionel Kendrick ont été appelés à servir comme premier et deuxième conseillers avec Jack H. Goaslind, président général.

### H. David Burton, membre de l'épiscopat président

Servir dans l'Eglise est un mode de vie dans la famille Burton. H. David Burton se rappelle que son père et son grand-père ont servi à des postes de dirigeants pendant des années. De plus, son trisaïeul, Robert Taylor Burton, fut membre de l'épiscopat président. Aujourd'hui, frère Burton, récemment appelé comme premier conseiller dans l'épiscopat président, perpétue la tradition familiale et suit les pas de son trisaïeul. Il explique : « Dans la vie, je n'ai réellement que deux priorités : ma famille et l'Eglise. Cela résume assez bien tout ce qui se produit dans ma vie. »

Né le 25 avril 1938 à Salt Lake City, H. David Burton a fait la connaissance de Barbara Matheson, qui devait devenir sa femme, alors qu'ils étaient en classe de quatrième. Ils se sont mariés en septembre 1960, après les deux ans de mission de frère Burton dans le sud de l'Australie. Ils ont cinq enfants, dont trois sont



mariés. Ils ont également six petits-enfants.

Frère Burton a obtenu une licence en économie de l'université d'Utah. Il a d'abord travaillé dans les services des impôts, puis pour Kennecott Copper Corporation, entreprise basée à Salt Lake City. A l'exception d'une brève période passée au Michigan pendant que frère Burton terminait sa maîtrise, les Burton ont toujours vécu dans la vallée du lac Salé.

En 1977, frère Burton a été embauché comme directeur adjoint des budgets de l'Eglise. Un an et demi plus tard, il a été embauché comme secrétaire de l'épiscopat président, emploi qu'il occupait jusqu'à présent.

Il déclare : « Ma mission a probablement été le facteur qui a le plus renforcé mon témoignage. Je me suis retrouvé premiercompagnon au bout de huit semaines seulement. Pour ne pas se noyer, il ne restait qu'à nager. Nous nous sommes maintenus à flot, parfois de justesse.

« C'est là que j'ai appris que le fait de rendre témoignage est ce qu'il y a de plus important dans l'oeuvre missionnaire. On rend témoignage et on laisse le Saint-Esprit convertir. »

Frère Burton a continué à s'appuyer sur l'Esprit dans ses appels d'instructeur des principes de l'Evangile, de scelleur au temple, d'évêque et de membre du grand

conseil. L'Esprit l'a aussi guidé dans son travail de secrétaire exécutif de l'épiscopat président au cours des quatorze dernières années.

Avant son appel, il était président de pieu. Il conseillait souvent aux membres de son pieu de rester proches de l'Esprit et d'aller au temple. Il déclare : « Le temple est l'une des clés pour assurer la cohésion du mariage, édifier le témoignage et garder une foi forte. »

#### **Richard C. Edgley**

Il y a onze ans, Richard C. Edgley était vice-président de General Mills et servait dans une présidence de pieu. Il a été surpris quand l'Eglise lui a proposé le travail de directeur du département des finances et registres.

Frère Edgley, qui vient d'être appelé comme deuxième conseiller dans l'épiscopat président, raconte : « Il m'a fallu un certain temps pour prendre la décision ; c'est la décision la plus difficile que j'aie prise. Mais elle a cristallisé dans mon esprit ce qui était réellement important et m'a aidé à réévaluer mes priorités. Je ne l'ai jamais regretté. »

L'une des raisons pour lesquelles la décision était difficile était que frère Edgley travaillait chez General Mills depuis dix neuf ans. Après avoir obtenu une licence en sciences politiques et en histoire de l'université de Brigham Young, il a

obtenu une maîtrise de l'université de l'Etat d'Indiana et a commencé à travailler chez General Mills. Il a passé quatre ans à Toronto (Ontario, au Canada) et quatre ans à Boston (Massachusetts, aux Etats-Unis), avant de venir travailler au siège de la société, à Minneapolis (Minnesota, aux Etats-Unis).

Non seulement le déménagement à Salt Lake City a aidé frère Edgley à définir et à réaffirmer ses priorités, mais il comportait un certain nombre d'avantages pour lui, sa femme Pauline Nielson, et leurs six enfants, dont deux sont mariés aujourd'hui. « Nous nous sommes faits d'excellents amis », dit-il. Il sait combien les amis sont importants. Pendant son adolescence, il a passé un été à travailler dans un ranch en Idaho, où il n'a pas trouvé beaucoup d'amis qui aient les mêmes valeurs que lui. Il se rappelle : « J'ai connu la solitude ; ce n'était pas confortable ; mais en fin de compte, cela a été une bénédiction. J'ai passé l'été à étudier les Ecritures. C'est alors que l'Evangile a pris un sens pour moi. » Peu après, il a fait une mission dans les Etats de l'est.

Né le 6 février 1936 et élevé à Preston (Idaho), frère Edgley dit que ce sont ses parents, Phenoï et Ona Croquette Edgley, qui ont exercé la plus grande influence sur lui. Il précise : « Cela fait dix ans qu'ils ne sont plus, et je ressens encore leur influence. Il m'arrive souvent de me demander ce que mon père voudrait que je fasse dans certaines situations. »

Les dirigeants de l'Eglise ont eux aussi eu de l'influence dans la vie de frère Edgley. Le fait de travailler avec des Autorités générales depuis dix ans lui a appris qu'il est important de suivre les dirigeants et lui a montré que l'oeuvre du Seigneur est réellement inspirée.

Frère Edgley dit : « Depuis que je suis Autorité générale, D&A 84:88 a pris une importance toute particulière pour moi. On y lit que quand le Seigneur envoie ses serviteurs, il est à leur droite et à leur gauche, que son Esprit est dans leur coeur et que ses anges les soutiennent. Depuis quelque temps, je pense



beaucoup à cette promesse.»

**Annnonce des projets de trois temples.** Des terrains ont été désignés pour la construction de nouveaux temples à Hong-Kong, Hartford (Connecticut, aux Etats-Unis) et Utah County (Utah). Le temple de Hartford «accueillera les membres de l'Eglise des régions de New York, de Boston et de Nouvelle-Angleterre», a expliqué Gordon B. Hinckley, premier conseiller dans la Première Présidence, en annonçant les nouveaux temples au cours de la 162e conférence générale d'octobre.

Le temple de Utah County «soulagera la temple de Provo, qui fonctionne bien au-dessus de la capacité pour laquelle il a été prévu», a ajouté le président Hinckley.

Il a conclu: «Il devrait y en avoir d'autres. Nous annoncerons leur emplacement plus tard.»

#### **Consécration de quatre pays africains**

En cinq jours, Russell M. Nelson et Richard G. Scott, du Collège des Douze, ont consacré quatre pays d'Afrique: la Zambie, le Botswana, la Namibie et le Congo.

La Zambie a été consacrée le 20 août par frère Nelson, en un lieu retiré, sur une colline, près d'un lac, sur le campus de l'université de Lusaka, la capitale.

Le 21 août, frère Scott a fait une prière de consécration au Botswana, dans une petite clairière de la réserve animalière de Gaborone.

Le lendemain, un petit groupe de membres s'est réuni en Namibie, au sommet de Tower Hill, dans la région de Windhoek, pour la prière de consécration prononcée par frère Nelson. Le 24 août, en un lieu ombragé situé sur le flanc d'une colline, surplombant le fleuve Congo, à une quinzaine de kilomètres en aval de Brazzaville, la capitale, frère Scott a consacré le Congo.

En Zambie, presque tous les membres du pays ont assisté à la consécration. L'Eglise a vu le jour en Zambie avec l'établissement à Kwekwe d'une branche pour des expatriés travaillant dans la région. Le premier couple missionnaire est arrivé dans le



pays en avril de cette année, et l'Eglise a été officiellement déclarée le 10 juillet 1992. Depuis avril, 26 personnes se sont fait baptiser, et cinquante quatre personnes assistent régulièrement aux réunions de Sainte-Cène.

Le premier couple missionnaire envoyé au Botswana est arrivé en juin 1990. Il était chargé de retrouver les membres baptisés aux Etats-Unis qui étaient retournés dans ce pays désertique. Cinq personnes ont été retrouvées, et d'autres se sont fait baptiser en septembre de la même année. La déclaration de l'Eglise a été faite auprès des autorités du pays en août 1991. En mars 1992, la première branche a été divisée en deux unités. Il y avait alors 160 membres dans le pays. La Namibie fait partie de la mission du Cap (Afrique du Sud). Un petit nombre de membres s'est réuni pour la consécration du pays. Blaine Hudson, président de la mission, a dit: «Le Seigneur a touché le coeur des Saints des Derniers Jours dans ce nouveau pays. L'Esprit qui animait le petit troupeau montrait, par son intensité, qu'ils ne sont pas oubliés et qu'ils sont connus du Seigneur... L'Eglise est à présent prête à s'épanouir dans ce pays vaste et faiblement peuplé.»

Au Congo, soixante-cinq membres et dirigeants locaux de l'Eglise ont assisté à la consécration. Ensuite, a eu lieu à Brazzaville une veillée spéciale, à laquelle ont participé quelque deux

cent cinquante membres et visiteurs, en présence des deux membres du Collège des Douze et des dirigeants de mission et de district.

#### **Aide de l'Eglise**

L'Eglise a fourni une aide de 500 tonnes de nourriture de base à la Somalie et à d'autres pays d'Afrique frappés par la sécheresse. La nourriture et l'équipement sont le résultat de dons en argent en nature des membres de l'Eglise du monde entier.

De plus, selon des dirigeants de la division des services humanitaires, cellule du département des services d'entraide de l'Eglise, l'Eglise va financer plusieurs projets agricoles et d'alimentation en eau.

La nourriture et l'équipement sont acheminés jusqu'aux pays africains par des organismes humanitaires depuis juin 1992, date de l'approbation de la demande d'aide soumise par la présidence de l'interrégion d'Afrique.

Les envois de nourriture consistent surtout en lait en poudre, farine de blé, farine de maïs et haricots. La nourriture est destinée à compléter les programmes de nutrition pour les enfants sous-alimentés de moins de cinq ans, les mères qui allaitent et les femmes enceintes.

On estime que la nourriture actuellement fournie par l'Eglise assurera un complément d'alimentation pour 13 000 enfants pendant trois mois.



Toute la nourriture livrée est transformée et conditionnée pour utilisation immédiate. Elle est distribuée en dix endroits différents. Ont également été fournis du matériel médical, un véhicule de livraison, du savon et 80 tonnes de vêtements.

L'Eglise distribue son aide par l'intermédiaire d'organismes humanitaires, parmi lesquels Interaid International dans le nord-est du Kenya, où sont concentrés des centaines de milliers de réfugiés somaliens ; Save the Children USA, au Mozambique et au Zimbabwe, et le National Council of Negro Women (USA) au Zimbabwe.

#### **Organisation du 1900e pieu de l'Eglise**

Pour les membres de l'Eglise d'Orlando (Floride), la conférence de pieu qui a vu la création du 1900e pieu de l'Eglise, à la suite de la division du pieu d'Orlando, a été un événement historique.

Neal A. Maxwell, du Collège des Douze, qui a procédé à la création, a déclaré à cette occasion : « C'est un événement pour toute l'Eglise... »

« Un jour, quand nous disposerons des véritables statistiques de l'Eglise, elles seront constituées de moments merveilleux et héroïques, qui seront le fait de soeurs, de frères et d'enfants

de l'Eglise. Je leur rends hommage, et je vous rends également hommage en ce jour historique. »

Le pieu d'Orlando, créé le 23 février 1958, a été le second pieu de Floride. Le nouveau pieu est le septième créé dans les limites du pieu d'origine.

#### **Missionnaires en Mongolie**

A la demande du gouvernement de Mongolie, l'Eglise envoie douze missionnaires pour aider le pays à améliorer son système d'enseignement supérieur.

Selon Monte J. Brough, des soixante-dix, président de l'interrégion d'Asie, les six couples mariés affectés en Mongolie ont été choisis pour leur expérience de l'enseignement. Ils aideront le gouvernement et les dirigeants des cinq universités de Mongolie ainsi que d'autres établissements professionnels et techniques dans les domaines de l'établissement des politiques éducatives, de la définition des programmes etc.

Frère Brough a ajouté : « A notre connaissance, ce sont les premiers missionnaires à pénétrer en Mongolie. Ils s'y rendent en tant que missionnaires, et il est entendu qu'ils enseigneront nos croyances et tiendront des réunions de l'Eglise. »

Tous les couples résideront à Oulan-Bator, capitale de la Mongolie, et travailleront sous la direction de la présidence de l'interrégion d'Asie. La Mongolie a une superficie de 1 565 000 km<sup>2</sup> et compte 2 100 000 habitants, dont la moitié ont moins de dix-huit ans. Le taux d'alphabétisation (90 %) est l'un des plus élevés du monde.

Après la chute de l'Union soviétique, le gouvernement mongol a demandé de l'aide pour assurer beaucoup des services autrefois fournis par les soviétiques, entre autres le savoir-faire permettant de faire fonctionner un système d'enseignement supérieur.

Les couples missionnaires affectés en Mongolie sont des éducateurs qualifiés. Il y a parmi eux un ancien directeur d'école supérieure de commerce, un médecin responsable d'études de troisième cycle dans un centre hospitalier universitaire, un professeur d'informatique, un professeur de gestion des affaires, un professeur de gestion et de mise en place de programmes d'enseignement et un spécialiste de l'administration dans le domaine de l'enseignement.

#### **Nouvelles brèves**

**Singapour** — Jon Huntsman, fils, vient d'être nommé ambassadeur des Etats-Unis à Singapour. Frère Huntsman, 35 ans, membre de la deuxième paroisse de Mont-Olympus, dans le pieu de Mont-Olympus (Salt Lake), est le plus jeune ambassadeur des Etats-Unis. Il a fait une mission à Taiwan et parle mandarin ainsi que plusieurs dialectes d'extrême orient. Il a été délégué adjoint au ministre du commerce, pour l'Asie.

**Washington (D.C.)** — Kresimir Cosic, ancien joueur de basket ball de l'université Brigham Young et ancien membre de l'équipe olympique yougoslave de basket ball, a été nommé ambassadeur délégué de Croatie aux Etats-Unis. La Croatie vient d'accéder à l'indépendance. Frère Cosic, qui est devenu membre de l'Eglise pendant qu'il était à BYU, a été envoyé dans la capitale américaine du fait de sa connaissance des Etats-Unis. □

# Index

Les sujets ci-dessous ont été abordés dans les discours commençant aux pages indiquées :

Adversité	Pace, Hanks, Monson (dim apr-midi)	Instituts de religion	Packer
Amour	Caldwell, Hanks, Monson (dim apr-midi)	Instruction	Nelson, Packer
	Monson (femmes)	Jésus-Christ	Hunter, Bateman, Caldwell, Ballard, Wirthlin
Avertissement	Perry, Ballard, Haight		Coleman, Grassli, Hunter (femmes)
Benson, Ezra Taft	Hinckley (sam. mat), Monson (dim apr-midi)	Liberté	Paramore
		Libre arbitre	Scott, Clyde
Charité	Caldwell, Ballard	Noël	Jepsen
Conférence générale	Fowler	Obéissance	Hinckley (sam mat), Pace, Alvarez, Oaks
Commandements	Alvarez		Larsen, Maxwell, Monson (dim apr-midi)
Consecration	Maxwell	Oeuvre missionnaire	Backman, Dickson, Monson (prêtrise)
Conversion	Coleman, Clyde		Lim
Courage	Monson (dim apr-midi), Pearce	Orgueil	Perry, Larsen
Croissance de l'Eglise	Lim	Paix	Hunter
Direction de l'Eglise	Hinckley (dim apr-midi)	Patience	Hanks, Monson (femmes)
Ecoles de l'Eglise	Packer	Persévérance	Ashton, Monson (dim apr-midi), Faust
Ecritures	Perry, Bateman, Fowler, Jensen	Peur	Pearce
Education des enfants	Alvarez, Archibald	Pionniers	Faust
Enfants	Grassli	Prêtrise	Monson (prêtrise)
Engagement	Pace, Maxwell, Haight, Faust	Prière	Jepsen
Enseignement	Archibald, Grassli	Promesses	Jensen
Epreuves	Dickson	Prophètes	Hinckley (sam mat), Coleman, Hinckley (dim mat), Fowler, Monson (dim apr-midi)
Espérance	Ballard	Prospérité	Perry, Larsen
Estime de soi	Archibald, Clyde	Protection	Oaks
Etude des Ecritures	Bateman, Oaks, Jepsen	Repentir	Paramore, Wirthlin
Etudes	Nelson, Packer	Sacrifice	Faust
Femmes	Hunter (femmes)	Sagesse	Nelson
Foi	Nelson, Hunter, Ballard, Wirthlin, Oaks, Hinckley (prêtrise), Lim, Pearce, Monson (femmes)	Sécurité	Ashton
Force	Hinckley (prêtrise)	Service	Backman, Caldwell, Dickson, Monson (prêtrise), Jepsen, Hunter
Foyer	Ashton	Succession à la présidence	Hinckley (dim apr-midi)
Guérison	Scott	Tabernacle	Hinckley (prêtrise)
		Témoignage	Pace, Wirthlin, Coleman
Honnêteté	Paramore	Valeurs	Haight
		Vérité	Scott, Hanks

**ABIDJAN**

*Camp à Abidjan*, CHIRLEY ROUNDY ARNOLD, août, 46

**ABREA. ANGEL (à propos de)**

*Angel Abrea*, JANET PETERSON, août, L'Ami 12

**Accueillir les jeunes soeurs, leur ouvrir la porte.**

juin, Vie de l'Eglise

**Ainsa, Serge M.**

*J'ai trouvé mon père*, fév, 8

**ABIDJAN**

*Camp à Abidjan*, CHIRLEY ROUNDY ARNOLD, août, 46

**ALASKA**

*Mormon corner*, Larry A. Hiller, déc, 34

**Alder, Elaine Reiser**

*Maman et les étoiles*, août, 22

**ALLEMAGNE**

*Derrière le mur : l'Eglise en Allemagne de l'Est*, Garold et Norma, Davis, fév, 12

**Allen, Carolyn Sessions**

*« L'un de ces plus petits... »*, mai, 36

*Notre fraternité dans la diversité*, mai, 24

**Alles au temple**

Ezra Taft Benson, juin, 1

**ALLIANCE**

*Dotés d'alliances et de bénédictions*, juin 9

**AMI A AMI (D')**

*Angel Abrea, Janet Peterson*, août, L'Ami 12

*Helvetia Martins*, nov, L'Ami 4

*James M. Paramore*, mars, L'Ami 4

**AMITIE**

*Denis et le parapluie*, Joyce Pease, oct, L'Ami 12

*Changer les choses*, Geri Christensen, sept, 46

*Partageons notre joie*, Agnes Kempton, fév, L'Ami 6

**AMOUR**

*« Elle est adorable, mais... »*, Dorothy Levie

Nielsen, nov, 8

*To give and give again*, Rebecca Strand russon, déc, 40

**AMUSONS-NOUS**

*Couleurs fantastiques*, IDest, juin, L'Ami 13

*Chenille* Ilal, Rich Iatta, nov, L'Ami 7

*Atelier de Noël* Il1 : des cadeaux à faire soi-même,

déc, L'Ami 13

*Clowns* Ilal, Roberta L. Fairall, mai, L'Ami 5

*Relle les points*, avril, L'Ami 12

*Labyrinthe de l'exode* Ilal, Peggy Barrus, mai, L'Ami 5

*Fleur en coeurs*, avril, L'Ami 12

*Oiseau au carré* Il2, Ruth Iman, août, L'Ami 10

*Je peux faire preuve de recueillement à l'église*, oct, L'Ami 9

*Mères des Ecritures*, D.A. Stone, nov, L'Ami 7

*Femmes de l'Ancien Testament*, Nina Coobs Pykare,

mai, L'Ami 5

*Au gré des flots*, avril, L'Ami 12

*Mariions les animaux*, Sherry meidell, mars, L'Ami 14

*Prère aide mon témoignage à grandir* Ilal, fév, L'Ami 8

*Trois Ecritures* Ilal, Janet Peterson, août, L'Ami 10

*De qui est-ce l'anniversaire*, nov, L'Ami 7

**Appréier les différentes saisons de la vie**

nov, 25

**Arnold, Chirley Roundy**

*Camp à Abidjan*, août, 46

**ART**

*Sculpture : deuxième concours artistique international*

Glen M. Leonard, nov, 36

*Thèmes tirés des écritures : deuxième concours artistique international*, Glen M. Leonard, fév, 36

**ART DE DIRIGER**

*Mon Panthéon personnel*, Thomas S. Manson, fév, 2

**ARTISTES EN HERBES**

août, L'Ami 14

**Association internationale de soeurs (Une)**

mars, 34

## -B-

**Ballard, M. Russell**

*Force de l'engagement* Ilal, oct, 20

**Bassett, Arthur R.**

*Torments, les vents et les portes de l'enfer* Ilal, Sep, 26

**Baume guérisseur (Un)**

Eileen Starr, juin, 24

**BEATTITUDES (LES)**

*Torments, les vents et les portes de l'enfer* Ilal, Arthur R. Bassett, sept, 26

**Benson, Ezra Taft**

*Allez au temple*, juin, 1

*Clef de voûte de notre religion* Ilal, août, 2

*Vie est éternelle* Ilal, avril 3

*Salut est une affaire familiale* Ilal, nov, 3

*Fils de Masiah partent en mission* Ilal, juin, L'Ami 4

*Temple est un lieu sacré* Ilal, juin, L'Ami 2

**HENSON, EZRA TAFT (à propos de)**

*Temple est un lieu sacré* Ilal, Ezra Taft

Benson, juin, L'Ami 2

*« Seigneur, merci pour le Prophète »*, Gordon B. Hinkley, oct, 2

**Bonheur est-il possible (Le) ?**

Barbara Cecchinara, août, 32

**Bonne nouvelle (La)**

Mary Riczo Hall, déc, 10

**Bottari, Victor Miguel**

*Prends la file de droite*, mai, 48

**Bradshaw, Anne C.**

*Jo Folkett : En mission en Angleterre, il apporte la lumière de l'Evangile*, oct, 42

*Partager les fruits du service charitable*, oct, 25

*Conquête des ondes* Ilal, avril, 10

*Faites-vous un festin de la parole*, avril, 24

**Brûlure s'est manifestée plus tard (La)**

Larry A. Hiller, août, 44

**Budge, Vicki H. et Mike**

*Prière pour Bear*, fév, L'Ami 12

## -C-

**Cadeau (un vrai)**

Rebecca Russell, déc, 32

**Calendrier de l'aveugle : le Nouveau Testament**

Shauna Kawasaki, déc, L'Ami 2

**Camp à Abidjan**

Chirley Roundy, Arnold, août, 46

**Carmack, John K.**

*Unité dans la diversité* Il1, août, 26

**Cecchinara, Barbara**

*Bonheur est-il possible ?* Ilal, août, 32

**Cécile Pelous : Une histoire d'amour et d'amitié en Inde**

Thierry Crucy, mars, 8

**CENT-CINQUANTAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS**

*Message de la Première Présidence*, Mars, 1

**C'est merveilleux de dire « Je suis mormone »**

Yessenia Meneses Falla, fév, 44

**C'est possible**

Guy Fitzgerald, oct, L'Ami 6

**Changer les choses**

Geri Christensen, sept, 46

**CHANTS**

*Il envoya son fils*, Mabel J. Gabbott and

Michael F. Moody

avril, L'Ami 10

*Oh, j'aime voir le temple*, Janice Kapp Perry, juin, L'Ami 5

*Le recueillement c'est l'amour*, Maggie

Olauson, fév,

L'Ami 5

*Samuel raconte l'histoire de l'enfant Jésus*,

Mabel Jones Gabott et Grietje Terburg

Rowley, déc, L'Ami 7

*Différences*, Patricia Kelsey Graham, août, L'Ami 11

**Charité (La) : Un mode de vie**

fév, 25

**Chers enfants : message de la présidence générale de la Primaire**

sept, L'Ami 4

**Chidester, C. Richard**

*Pas de place pour l'orgueil*, nov, 17

**CHOEUR DU TABERNACLE (LE)**

*Une avation de l'esprit*, Jay M. Todd, avril 32

*La croissance de l'Eglise dans les régions où s'est déroulée la tournée*, Jay M. Todd avril, 44

*Evénements marquant de la tournée*, Jay M. Todd avril, 45

**Christensen, Geri**

*Changer les choses*, sept, 46

**Clayton, Corliss**

*Faury Wendy Teriz Reyes*, mai, L'Ami 2

*Pedra Ayala Espinosa*, sept, L'Ami 14

*Sacrifice expiatoire et la résurrection* Ilal, avril, L'Ami 8

**Clef de route de notre religion (La)**

Ezra Taft Benson, août, 2

**Comment faire pour trouver du plaisir à lire les Ecritures ?**

nov, 26

**Comment prier**

fév, 31

**Comment renouveler votre énergie spirituelle**

Shirleen Meek Saunders, mars, 42

**Comment tirer le meilleur parti de la télévision.**

Jeanene R. Flake, fév, 22

**COMPASSION**

*Leçon de compréhension* (Unel), Guadalupe

Ontiveros Ortiz, oct, 48

**Compte-rendu de lecture missionnaire.**

K. Sheffield, août, L'Ami 16

**Conquête des ondes (La)**

Anne C. Bradshaw, avril, 10

**CONVERSION**

*Livre d'Inosi* Ilal, Shirleen Meek Saunders, nov, 32

*Bonheur est-il possible* Ilal ? Barbara

Cecchinara, août, 32

**COBEE**

*Whang Kaun-Ok : au secours des enfants*

coréens, Shirleen Meek Saunders, oct, 32

**Crisanta Juan**

Marvin K. Gardner, mars, 18

**Croire le Christ**

Stephen E. Robinson, avr, 14

**CROISSANCE DE L'ÉGLISE**

*Unité dans la diversité*, John K. Carmark, août, 26

**Crucy, Thierry**

*Cécile Pelous : une histoire d'amour et d'amitié en Inde*, mars, 8

**-D-****Daniel et la fosse aux lions**

Tryn Paxton, fév, L'Ami 14

**Davis, Charles E.**

*Ange à la Primaire (Un)*, sept, L'Ami 8

**Davis, Garold et Norma**

*Dernière le mur : L'Église en Allemagne de l'Est*, fév, 12

**DAVIS, ZANE (à propos de)**

*Lasso du rodéo au filet de l'Évangile (Du)*, Mark Jacobs, nov, 10

**Décision de Marco (La)**

Paula Hunt, mars, L'Ami 6

**Decuir, Felix Alberto Martínez**

*Petit haricot d'or (Le)*, nov, 24

**Denis et le parapluie**

Joyce Pease, oct, L'Ami 12

**De qui est-ce l'anniversaire ?**

nov, L'Ami 7

**DE ROJAS, FIDENCIA (à propos de)**

*Fidencia Garcia de Rojas : Vie d'une pionnière mexicaine*, Agustín Rojas Santos, mars, 22

**Derrière le mur : L'Église en Allemagne de l'Est**

Garold and Norma Davis, fév, 12

**Dimanche, j'ai découvert le sabbat (Un)**

Clytee kleoger, mai, 25

**DÎME**

*Mon premier Noël d'évêque*, Marvin K. Gardner, déc, 26

**Don (Le)**

Cynthia Covey Haller, août, L'Ami 4

**Donner, donner encore**

Rebecca Strand Russon, déc, 40

**DORE, GUSTAVE**

*Naissance et ministère du Christ — Gravures sur bois de Gustave Doré*, déc, 16

**Dotés d'alliances et de bénédictions,**

juin, 9

**Double leçon (Une)**

Shirley G. Finlison, nov, L'Ami 10

**Deux témoins de la naissance du Christ**

Joseph Fielding McConkie, déc, 42

**-E-****Ecluses des cieus (Les)**

Yaeko Seki, mars, 16

**Écoutez la chanson**

Richard M. Romney, oct, 8

**« Elle est adorable mais... »**

Dorothy Lavie Nielsen, nov, 8

**ENGAGEMENT**

*Force de l'engagement (La)*, M. Russel Ballard, oct, 20

**ESPOIR**

*Meilleure amie (La)*, Helen Hugues Vick, avril, L'Ami 2

**Éternel**

Richard M. Romney, fév, 32

**EUROPE**

*Evolution de la situation en Europe*, Russell M. Nelson, mai, 8

**EXEMPLE**

*C'est possible*, Guy Fitzgerald, oct, L'Ami 6

**EXPLORATION**

*Cercle (Le)*, Nancy Harding Graves, oct, L'Ami 4

*Fabrication des statues de Moroni (La)*, Shannon W. Ostler, juin, L'Ami 14

**Evolution de la situation en Europe**

Russell M. Nelson, mai, 8

**-F-****Fabrication des statues de Moroni (La)**

Shannon W. Ostler, juin, L'Ami 14

**Fairall, Roberta**

*Clowns (Les)*, mai, L'Ami 5

**« Faites-le de même pour eux »**

Gordon B. Hinckley, déc, 2

**Faites-vous un festin de la parole**

Anne C. Bradshaw, avril, 24

**Falla, Yessenia Meneses**

*C'est merveilleux de dire « je suis mormone »*, fév, 44

**FAMILLE**

*Foyers célestes ; familles éternelles*, Thomas S. Manson, mai, 12

*Salut est une affaire familiale (Le)*, Ezra Taft Benson, nov, 2

*Ecluses des cieus (Les)*, Yaeko Seki, mars, 16

*Baume guérisseur (Un)*, Eileen Starr, juin, 24

**Famille internationale (Une)**

mai, 40

**Fairy Wendy Toris Reyes**

Corliss Clayton, mai, L'Ami 2

**Femmes de l'Ancien Testament**

Nina Coombs Pykare, mai, L'Ami 5

**Fidencia Garcia de Rojas : Vie d'une pionnière mexicaine**

Agustín Rojas Santos, mars, 22

**Fils de Mosiah partent en mission (Les)**

Ezra Taft Benson, juin, L'Ami 4

**FINLANDE**

*Écoutez la chanson*, Richard M. Romney, oct, 8

*Suomi Finlande, un phare dans la Baltique*, Giles, H. Florence, oct, 12

**Finlison, Shirley G.**

*Double leçon (Une)*, nov, L'Ami 10

**Fitzgerald, Guy**

*C'est possible*, oct, L'Ami 6

**Flake, Jeanene B.**

*Comment tirer le meilleur parti de la télévision*, fév, 22

**Fleur en coeurs**

avril, L'Ami 12

**Florence, Giles H., fils**

*Suomi Finlande : Un phare dans la Baltique*, oct, 12

**FOI**

*Croire le Christ*, Stephen E. Robinson, avril, 14

*« Si tu es fidèle »* Gordon B. Hinckley, mars, 2

*Heure n'était pas arrivée (Man)*, Carlos José Garcia, sept, 20

*Prière pour Bear (Un)*, Vicki H. et Mike Budge, fév, L'Ami 12

**FOLKETT, JO (à propos de)**

*En mission en Angleterre, il apporte la lumière de l'Évangile*, Anne C. Bradshaw, oct, 42

**Fondation de la Société de Secours (La)**

mars, 48

**Force de l'engagement (La)**

M. Russel Ballard, oct, 20

**Foyers célestes, familles éternelles**

Thomas S. Manson, mai, 2

**FRANCE**

*Cécile Pelous : une histoire d'amour et d'amitié en Inde*, Thierry Crucy, mars, 8

**FRIBERG, ARNOLD**

*Scènes du livre de Mormon : Tableaux d'Arnold Friberg*, août, 34

**-G-****Gabbott Mabel Jones**

*Il envoya son fils*, avril, L'Ami 10

*Chant : Samuel raconte l'histoire de l'enfant Jésus*, déc, L'Ami 7

**Garcia, Carlos Jose**

*Mon heure n'était pas arrivée*, Sept, 20

**Gardner, Marvin K.**

*Mon premier Noël d'évêque*, déc, 26

*Tempête calmée (La)*, juin, 46

*Crisanta Juan*, mars, 18

*Raul Aquino Gonzales*, nov, L'Ami 13

**Gaunt, Larene**

*« Le livre a changé ma vie »*, oct, 26

**GENEALOGIE**

*J'ai trouvé mon père*, Serge M. Alnsa, fév, 8

*Mon amie de loin et d'il y a longtemps*, Peggy Hill Ryskamp, juin, 32

**Genève : unité et diversité**

Petrea Kelly, nov, 42

**GORDON-SMITH (à propos de)**

*Famille internationale (Une)*, mai, 40

*Retour en Tchécoslovaquie*, Rostya Gordon-Smith, mai, 46

**GRANT, HEBER J. (à propos de)**

*Heber J. Grant*, Kellene Ricks, nov, L'Ami 2

**-H-****Hall, Mary Bizzo**

*Bonne nouvelle (La)*, déc, 10

**Haller, Cynthia Covey**

*Don (Le)*, août, L'Ami 4

**Heber J. Grant**

*Kellene, Ricks, nov, ami 2*

**Hiller, Larry A**

*Brûlure s'est manifestée plus tard (La)*, août, 14

*Mormon corner*, déc, 34

**Hinckley, Gordon B.**

*« Faites-le de même pour eux »*, déc, 2

*« Si tu es fidèle »*, mars, 2

*Responsabilité sacrée (Une)*, mai, L'Ami 8

*« Seigneur merci pour le Prophète »*, oct, 2

*Pourquoi ces temples ?*, juin, 2

**HISTOIRES DU LIVRE DE MORMON**

*Alma et Nehor*, août, L'Ami 2

*Alma le jeune se repent*, avril, L'Ami 13

*Fuite du peuple d'Alma (La)*, fév, L'Ami 2

*Amicités (Les)*, Anne C. Bradshaw, oct, L'Ami 2

*Fils de Mosiah partent en mission (Les)*, Ezra Taft Benson, juin, L'Ami 4

**HONNETETE**

*Lampe cassée (La)*, Alma J. Yates, juin, L'Ami 8

**HONG KONG**

*Parles de l'Asie*, Kellene Ricks, sept, 34

**HUNT, PAULA**

*Décision de Marco (La)*, mars, L'Ami 6

**-I-****INDE**

*Cécile Pelous : une histoire d'amour et d'amitié en Inde*, Thierry Crucy, mars, 8

**INDONESIE**

*Saints indonésiens (Les)*, David Mitchell, août, 10

**Instruire et édifier grâce aux réunions des arts ménagers,**

août, 25

**IRELAND, JENNY (à propos de)**

*A la conquête des ondes*, Anne C. Bradshaw, avril, 10

**-J-****Jackson, Kent P.**

*Ministère éternel du Christ (Le)*, avril, 6

**Jacobs, Mark**

*Lasso du rodéo au filet de l'Évangile (Du)*, nov, 10

### **J'ai trouvé mon père**

Serge M. Ains, fév, 8

### **JAMAÏQUE**

*Prière dans le ghetto (Une)*, Debbie Pearce, fév, 46

### **JAPON**

*Ecluses des dieux (Les)*, Yoeko Seki, mars, 16

### **JERUSALEM**

*Sacrifice expiatoire et la résurrection (Le)*, Carliss Clayton, avril, L'Ami 8

### **« J'étais avec ma famille : JOSEPH SMITH, mari, père, fils, et frère »**

Brend L. Top, déc, 8

### **Jo Falkett : En mission en Angleterre il apporte la lumière de l'Évangile,**

Anne C. Bradshaw, oct, 42

### **Johns, Barbara**

*Mes mains aussi peuvent montrer du recueillement à l'église*, mars, L'Ami 16

### **Joie de servir autrui (La)**

déc, 25

### **Joie d'être mère (La)**

Petrea Kelly, mars, 25

### **Joseph Smith, le prophète, ami des enfants**

Susan Arrington Madsen, déc, L'Ami 4

### **Journée au temple (Une)**

Mary Noël Rigby, juin, 44

### **JUAN CRISANTA (à propos de)**

*Crisanta Juan*, Marvin K. Gardner, mars, 18

## **-K-**

### **Kawasaki, Shauna M.**

*Calendrier de l'avent : le Nouveau Testament*, déc, L'Ami 2

### **Keim, Laurence H.**

*Ma quête de la foi*, avril, 25

### **Kelly, Petrea**

*Genève, unité et diversité*, nov, 42

*Joie d'être mère (La)*, mars, 25

### **Kempton, Agnes**

*Partageons notre joie*, fév, L'Ami 6

### **KHANAKAM, WISIT (à propos de)**

*Visite Khanakam*, David Mitchell, mai, 32

### **Kleager, Clyte**

*Dimanche, j'ai découvert le Sabbat (Un)*, mai 25

## **-L-**

### **Lampe cassée (La)**

Alma J. Yates, juin, L'Ami 8

### **Lasso du rodéo au fil de l'Évangile (Du)**

Mark Jacobs, nov, 10

### **Latta, Rich**

*Chenille (La)*, nov, L'Ami 7

### **Leçon de compréhension (Une)**

Guadalupe Ontiveros Ortiz, oct, 48

### **Leonard Glen M.**

*Sculptures : deuxième concours international*, nov, 36

*Thèmes tirés des écritures : deuxième concours artistique international*, fév, 36

### **« Livre a changé ma vie (Le) »**

Larene Gaunt, oct, 26

### **LIVRE DE MORMON (LE)**

*« Livre a changé ma vie (Le) », Larene Gaunt*, oct, 26

*Clef de voûte de notre religion (La)*, Ezra Taft Benson, août, 2

*Compte rendu de lecture missionnaire*, K.

Schofield, août, L'Ami 16

*Quête de la foi (La)*, Laurence H. Keim, avril, 25

*Tableaux de Arnold Friberg*, août, 34 *Vie éternelle (La)* Ezra Taft Benson, avril, 2

### **Livre d'Inosi (Le)**

Shirleen Meek Saunders, nov, 32

### **Ludlow, Daniel H.**

*Pourquoi n'apportons-nous pas l'Évangile à chaque nation ?* sept, 22

### **« L'un de ces plus petits... »**

Carolyn Sessions, Allen, mai, 36

## **-M-**

### **Madsen, Susan Arrington**

*Joseph Smith, le prophète, ami des enfants*, déc, L'Ami 4

### **Maman et les étoiles**

Elaine Reiser Alder, août 22

### **Ma quête de la foi**

Laurence H. Keim, avril, 25

### **MARIAGE**

*Pas de place pour l'orgueil*, C. Richard Chidester, nov, 16

### **MARTINS, HELVECIO (à propos de)**

Helvecio Martins, nov, L'Ami 4

### **MATERNITE**

*Joie d'être mère (La)*, Petrea Kelly, mars, 25

### **McConkie, Joseph Fielding**

*Douze témoins de la naissance du Christ*, déc, 42

### **McDonald, Robert**

*Mon deuxième entretien important avec l'évêque*, mai, L'Ami 10

### **Meilleure amie (La)**

Helen Hughes Vick, avril, L'Ami 2

### **Meisenbach, John L.**

*Noël au Vietnam*, déc, 24

### **Mes mains aussi peuvent montrer du recueillement à l'église**

Barbara Johns, mars, L'Ami 16

### **MESSAGE DE LA PREMIERE**

#### **PRÉSIDENCE**

*« Faites-le de même pour eux », Gordon B.*

Hinckley, déc, 2

*Foyers célestes, familles éternelles*, Thomas S. Monson, mai, 2

*Cent cinquantième de la Société de Secours*, Ezra Taft Benson, mars, 2

*Clef de voûte de notre religion (La)*, Ezra Taft Benson, août, 2

*Vie éternelle (La)*, Ezra Taft Benson, avril, 2

*Rangs nombreux des solitaires (Les)*, Thomas S. Monson, sept, 2

*Panthéon personnel (Mon)*, Thomas S. Monson, fév, 2

*Salut est une affaire familiale (Le)*, Ezra Taft Benson, nov, 2

*« Seigneur, merci pour le Prophète », Gordon B.* Hinckley, oct, 2

*Pourquoi ces temples ?* Gordon B. Hinckley, juin, 2

### **Message de Noël de la Première Présidence aux enfants du monde.**

déc, L'Ami 14

### **MESSAGE DES INSTRUCtrices**

#### **VISITEUSES**

*Edifier un foyer*, sept, 25

*Charité un mode de vie (La)*, fév, 25

*Faites-vous un festin de la parole*, Anne C. Bradshaw, avril, 24

*Fondation de la Société de Secours (La)*, mars, 48

*Instruire et édifier grâce aux réunions des arts ménagers*, août, 25

*Joie de servir autrui (La)*, déc, 25

*Notre fraternité dans la diversité*, Carolyn Sessions Allen, mai, 24

*Apprécier les différentes saisons de la vie*, nov, 25

*Partager les fruits du service charitable*, Anne C. Bradshaw, oct, 25

*Accueillir les jeunes sœurs, leur ouvrir la porte*, juin, Vie de l'Église

### **METS"HTI SADE (à propos de)**

*Ecoutez la chanson*, Richard M. Rommey, oct, 8

### **MEXIQUE**

*Fidecia Garcia de Rojas : vie d'une pionnière mexicaine* Agustin Rojas Santos, mars, 22

*Pedro Ayala Espinosa*, Carliss Clayton, sept, L'Ami 14

### **Ministère éternel du Christ (Le)**

Kent P. Jackson, avril, 6

### **MISSION**

*Jo Falkett : en mission en Angleterre, il apporte la lumière de l'Évangile*, Anne C. Bradshaw, oct, 42

### **Mitchell, David**

*Saints indonésiens*, août, 10

*Visite Khanakam*, mai, 32

### **Mon amie de loin et d'il y a longtemps**

Peggy Hill Ryskamp, juin, 32

### **Mon deuxième entretien important avec l'évêque**

Robert McDonald, mai, L'Ami 10

### **Mon heure n'était pas arrivée**

Carlos Jose Garcia, sept, 20

### **Mon Panthéon personnel**

Thomas S. Monson, fév, 3

### **Mon premier Noël d'évêque**

Marvin K. Gardner, déc, 26

### **Monson, Thomas S.**

*Foyers célestes, familles éternelles*, mai, 2

*Rangs nombreux des solitaires (Les)*, sept, 2

*Mon Panthéon personnel*, fév, 2

### **Mormon Corner**

Larry A. Hiller, déc, 34

## **-N-**

### **Naissance et ministère du Christ — Gravures sur bois de Gustave Dore**

### **Nelson, Russell M.**

*Evolution de la situation en Europe*, mai, 8

### **Nielsen Dorothy Levie**

*« Elle est adorable mais... », nov, 8*

### **NOEL**

*Voeux de Noël de la Première Présidence*, déc, 1

*Message de Noël de la Première Présidence aux enfants du monde*, déc, L'Ami 14

*Un vrai cadeau*, Rebecca Russel, Déc, 32

*Bonne nouvelle (La)*, Mary Rizzo Hall, déc, 10

*Calendrier de l'avent*, Shauna M. Kawasaki, déc, L'Ami 2

### **Noël au Vietnam**

John L. Meisenbach, déc, 24

### **Notre fraternité dans la diversité**

Carolyn Sessions Allen, mai, 24

### **« Nous prophétisons le Christ »,**

Bruce A. Van Orden, fév, 26

### **NOUVEAUX AMIS**

*Raul Aquino Gonzales*, Marvin K. Gardner, nov, L'Ami 13

### **NOUVELLE-ZELANDE**

*Trio néo-zélandais*, Janet Thomas, sept, 14

## **-O-**

### **Olauson, Maggie**

*Recueillement c'est l'amour (Le)*, fév, L'Ami 5

### **OEUVRE MISSIONNAIRE**

*Lasso du rodéo au fil de l'Évangile (Du)*, Mark Jacobs, nov, 10

### **Pas de place pour l'orgueil**

C. Richard Chidester, nov, 16

**Portée par la prière**

Reggie R. Van Wagener, sept, 8

**Ortiz, Guadalupe Ontiveros**

Une leçon de compréhension, oct, 48

**Ostler, Shannon W.**

La fabrication des statues de maroni, juin, L'Ami 14

**Au gré des flots**

Avril, L'Ami 12

**-P-****Packer, Boyd K.**

Temple sacré (Le), juin, 14

**PAQUES**

Sacrifice et la résurrection (Le), Carliss Clayton, avril, L'Ami 8

**Partager les fruits du service charitable**

Anne Bradshaw, oct, 25

**Partageons notre joie**

Agnes Kempton, fév, L'Ami 6

**PARAMORE, JAMES M. (à propos de)**

James M. Paramore, mars, L'Ami 4

**PATIENCE**

Emilie n'attend pas, Nancy Alberts, mars, L'Ami 12

**Paxton, Tryn**

Daniel et la fosse aux lions, fév, L'Ami 14

**Pearce, Debbie**

Prière dans le ghetto (Une), fév, 46

**Pease, Joyce**

Denis et le parapluie, oct, L'Ami 12

**Pedro Ayala Espinosa**

Carliss Clayton, sept, L'Ami 14

**PELOUS, CECILE (à propos de)**

Cécile Pelous : une histoire d'amour et d'amitié en Inde Thierry Cracy, mars, 8

**PERIODE D'ECHANGE**

J'éprouve du respect quand je lis les Ecritures Virginia Pearce, avril, L'Ami 6

Joseph Smith reçoit une révélation, Virginia Pearce, juin, L'Ami 6

Que chacun estime son prochain comme lui-même, Virginia Pearce, août, L'Ami 8

Ma maison et mon quartier, Virginia Pearce, sept, L'Ami 12

Néphi construit un navire, Virginia Pearce, mars, L'Ami 9

Sur le chemin d'Emmaüs, Virginia Pearce, mai, L'Ami 16

Respectons ce que notre Père Céleste a créé, Virginia Pearce, nov, L'Ami 8

Recueillement et le respect dans les lieux sacrés (Le) Virginia Pearce, oct, L'Ami 10

« Celui-ci est mon fils bien-aimé », Virginia Pearce, déc, L'Ami 8

Juan apprend à prier, Virginia Pearce, fév, L'Ami 9

**Perles de l'Asie**

Kellene Ricks, sept, 34

**Perry, Janice Kapp**

« Oh, j'aime voir le temple », juin, L'Ami 5

**Perry, L. Tom**

Recueillement (Le), oct, L'Ami 16

**Peterson, H. Burke**

Prière, essaie encore une fois (La), fév, L'Ami 4

**Petit haricot d'or (Le)**

Felix Alberto Martinez Decuir, nov, 24

**PHILIPPINES**

La tempête calmée, Marvin K. Gardner, juin, 46

Crisanta Juan, Marvin K. Gardner, mars, 18

**POUR LES TOUT-PETITS**

Emilie n'attend pas, Nancy Alberts, mars, L'Ami 12

Tenons-nous bien pendant la Sainte Cène, Julie H. Jensen mai, L'Ami 16

Parlons à notre Père Céleste, Julie Wardell, fév, L'Ami 16

Pas assez vite, Jeanne N. Burgon, sept, L'Ami 6

**Pourquoi ces temples ?**

Gordon B. Hinckley, juin, 2

**Prends la file de droite**

Victor Miguel Bottari, mai, 48

**PRETHISE**

Mon deuxième entretien important avec

l'évêque, Robert McDonald, mai, L'Ami 10

Responsabilité sacrée (Une), Gordon B. Hinckley, mai, L'Ami 8

**PRIERE**

Daniel et la fosse aux lions, Tryn Paxton, fév, L'Ami 14

Double leçon (Une), Shirley G. Finlison, nov, L'Ami 10

Pour les petits amis : Parlons à notre Père

Céleste, Julie Wardell, fév, L'Ami 16

Prière, essaie encore une fois (La), H. Burke

Peterson, fév, L'Ami 16

Comment prier, fév, 31

**Prière aide mon témoignage à grandir (La)**

fév, L'Ami 8

**Prière dans le ghetto (Une)**

Debbie Pearce, fév, 46

**Prière, essaie encore une fois (La)**

H. Burke Peterson, fév, L'Ami 4

**Prière pour Bear (Une)**

Vicki H. et Mike Budge, fév, L'Ami 12

**PRIMAIRE**

Chers enfants, message de la présidence

Générale de la Primaire, sept, L'Ami 4

Un ange à la Primaire, Charles E. Davis, sept, L'Ami 8

Pas assez vite, Jeanne N. Burgon, sept, L'Ami 6

**PROPHETE**

« Seigneur, merci pour le Prophète », Gordon B. Hinckley oct, 2

**Pykare, Nina Coombs**

Femmes de l'Ancien Testament, mai, L'Ami 5

**-Q-****QUESTIONS ET REPONSES**

Comment faire pour trouver du plaisir à lire les Ecritures ? Nov, 26

Pourquoi n'appartons-nous pas l'Evangile à chaque nation ? Daniel H. Ludlow, sep, 23

Pourquoi fallait-il que ma mère meure ? Anne C. Bradshaw, avril, 28

Pourquoi est-il si important de faire une mission ? mai, 28

**-R-****Rangs nombreux des solitaires (Les)**

Thomas S. Monson, sept, 2

**RECUEILLEMENT**

Mes mains aussi peuvent montrer du recueillement à l'église Barbara Johns, mars, L'Ami 16

Recueillement (Le), L. Tom Perry, oct, L'Ami 16

Tenons-nous bien pendant la Sainte-Cène, Julie H. Jensen, mai, L'Ami 16

**Recueillement c'est l'amour (Le)**

Maggie Clauson, fév, L'Ami 5

**RENOUVEAU SPIRITUEL**

Comment renouveler votre énergie spirituelle, Shirleen Meek saunders, mars, 42

**Responsabilité sacrée (Une)**

Gordon B. Hinckley, mai, L'Ami 8

**RESURRECTION**

Voeux de Pâques de la première Présidence, avril, 1

La vie est éternelle, Ezra Taft, Benson, avril, 2

**Retour en Tchécoslovaquie**

Rostya Gordon-Smith, mai, 46

**REYES, WENDY (à propos de)**

Fairy Wendy Toriz Reyes, Carliss Clayton, mai, L'Ami 2

**Ricks, Kellene**

Herber J. Grant, nov, L'Ami 2

Joseph F. Smith, sept, L'Ami 2

Lorenzo Snow, mai, L'Ami 14

Perles de l'Asie, sept, 34

Willard Woodruff, mars, L'Ami 2

**Rigy, Mary Noel**

Une journée au temple, juin, 44

**Robinson Stephen E.**

Croire le Christ, avril, 14

**Romney, Richard M.**

Eternel, fév, 32

**Russell, Rebecca****Russon, Rebecca Strand**

Donner, donner encore, déc, 40

**Ryskamp, Peggy Hill**

Mon amie de loin et d'il y a longtemps, juin, 32

**-S-****SABBAT**

Décision de Marco (La), Paula Hunt, mars, L'Ami 6

Dimanche, j'ai découvert le Sabbat (Un), Clytee Kleager, mai, 25

**Sacrifice expiatoire et la résurrection (Le)**

Carliss Clayton, avr, L'Ami 8

**SABRONOVA, ALEXANDRIA (à propos de)**

Portée par la prière, Reggie R. Van Wagener, sep, 8

**SAINT-ESPRIT**

Don (Le), Cynthia Covey Haller, Août, L'Ami 4

Prends la file de droite, Victor Miguel Bottari, Mai, 48

**Salut est une affaire familiale (Le)**

Ezra Taft Benson, nov, 2

**Salut pour les morts (Le)**

Eileen Starr, juin, 25

**Santos, Agustin Rojas**

Fidencia Garcia de Rojas, vie d'une pionnière mexicaine mars, 22

**Saunders, Shirleen Meek**

Le livre d'Inosé, nov, 32

Whang Keun-Ok : au secours des enfants coréens, oct, 32

Comment renouveler votre énergie spirituelle, mars, 42

**SAUVEUR (LE)**

Croire le Christ, Stephen E. Robinson, avril, 14

« Faites-le de même pour eux », Gordon B. Hinckley, déc, 2

Ministère éternel du Christ (Le), Kent P. Jackson, avril, 6

Douze témoins de la naissance du Christ,

Joseph Fielding McConkie, déc, 42

« Nous prophétisons le Christ », Bruce A. Van Dorden, fév, 26

**Schofield, K.**

Compte-rendu de lecture missionnaire, août, L'Ami 16

**« Seigneur, merci pour le prophète »,**

Gordon B. Hinckley, oct, 2

**« Seigneur veut que la tournée ait lieu (Le) »**

Jay M. Todd, avril, 42

**Seki, Yacko**

Ecluses des cieus (Les), mars, 16

**SERVICE**

*Petit haricot d'or* (Lal), Felix Alberto Martinez, Decuir, nov, 24  
*Rangs nombreux des solitaires* (Les), Thomas S. Manson sept, 2  
*Maman et les étoiles*, août, 22  
*« L'un de ces plus petits... »*, Carolyn Sessions, Allen, mai, 36  
*Whang Keun-Ok : au secours des enfants coréens*, Shirleen Meek Saunders, oct, 32

**« Si tu es fidèle »**

Gordon B. Hinkley, mars, 2

**SMITH, JOSEPH (à propos de)**

*« J'étais avec ma famille »*, Joseph Smith, mari, père, fils et frère, Brenda L. Top, déc, 8  
*Joseph Smith, le prophète, ami des enfants*, Susan Arrington Madsen, déc, L'Ami, 4

**SMITH, JOSEPH F. (à propos de)**

Joseph F. Smith, Kellene Ricks, sept, L'Ami 2

**SNOW, LORENZO (à propos de)**

Lorenzo Snow, Kellene, Ricks, mai, L'Ami 14

**SOCIÉTÉ DE SECOURS**

*Fondation de la Société de Secours* (Lal), mars 48  
*« Si tu es fidèle »*, Gordon B. Hinkley, mars, 2  
*Une association internationale de sœurs*, mars, 34

**Starr, Eileen**

*Baume guérisseur* (Un), juin, 24  
*Salut pour les morts* (Lal), juin, 25

**Suomi Finlande : un phare dans la Baltique**

Giles H. Florencé, fils, oct, 12

**SUISSE**

Genève — *unité et diversité*, Petrea Kelly, nov, 42

**-T-****TCHÉCOSLOVAQUIE**

*Famille internationale* (Unel), mai, 40  
*Retour en Tchécoslovaquie*, Rostya Gordon Smith, mai 46

**TELEVISION**

*Comment tirer le meilleur parti de la télévision*, Jeanene R. Flake, fév, 22

**TEMOIGNAGE**

*Brûlure s'est manifesté plus tard* (Lal), Larry H. Hiller août, 44  
*C'est merveilleux de dire : « je suis mormone »*, Yessenia Meneses Falla, fév, 44

**Tempête calmée (La)**

Marvin K. Gardner, juin, 46

**TEMPLE**

*La tempête calmée*, Marvin K. Gardner, juin, 46  
*Allez au temple*, Ezra Taft Benson, juin, 1  
*Dotés d'alliances et de bénédictions*, juin, 9  
*Baume guérisseur* (Un), Eileen Starr, juin, 24  
*Temple sacré* (Lal), Boyd K. Packer, juin, 14  
*Oh, j'aime voir le Temple*, Janice Kapp Perry, juin, L'Ami 5  
*Temples des derniers jours*, juin, 34  
*Journée au temple* (Unel), Mary Noël Rigby, juin, 44  
*Salut pour les morts* (Lal), Eileen Starr, juin, 25  
*Temple est un lieu sacré* (Lal), Ezra Taft Benson, juin, L'Ami 2  
*Pourquoi ces Temples*, Gordon B. Hinkley, juin, 2

**TEMPLE DE STOCKHOLM (LE)**

*Eternel*, Richard M. Rommey, fév, 32

**Temple sacré (Le)**

Boyd K. Packer, juin, 14

**Temples des derniers jours**

juin, 34

**THAÏLANDE**

*Wisit Khanakam*, David Mitchell, mai, 32

**Thomas, Janet**

*Trio néo-zélandais*, sept, 144

**Todd, Jay M.**

*La croissance de l'Eglise dans les pays où s'est déroulée la tournée*, avril, 44  
*« Le Seigneur veut que la tournée ait lieu »*, avril, 42  
*Événements marquants de la tournée*, avril, 45  
*Une ovation de l'esprit*, avril, 32

**Top, Brent L.**

*« J'étais avec ma famille »*: Joseph Smith, mari, père, fils, et frère, déc, 8

**Torrents, les vents et les portes de l'enfer (Les)**

Arthur R. Bassett, sept, 26

**-U-****Unité dans la diversité**

John K. Carmack, août, 26

**-V-****Van Orden, Bruce A.**

*« Nous prophétisons le Christ »*, fév, 26

**Van Wagoner, Reggie H.**

*Partée par la prière*, sept, 8

**Vick, Helen Hughes**

*La meilleure amie*, avril, L'Ami 2

**VIE MORMONE**

*Vous n'arrivez pas à démarrer ?* sept, 13

**VIETNAM**

*Noël au Vietnam*, John L. Meisenbach, déc, 24

**Voeux de Noël de la Première**

*Présidence*

Déc, 1

**Voeux de Pâques de la Première**

*Présidence*

Avril, 1

**Vous n'arrivez pas à démarrer ?**

sept, 13

**-W-****Whang Keun-Ok : Au secours des enfants coréens**

Shirleen Meek Saunders oct, 32

**Wisit Khanakam**

David Mitchell, mai, 32

**WOODRUFF, WILFORD**

Wilford Woodruff, Kellene Ricks, mars, L'Ami 2

**-Y-****Yates, Alma J.**

*Lampe cassée* (Lal), juin, L'Ami 8

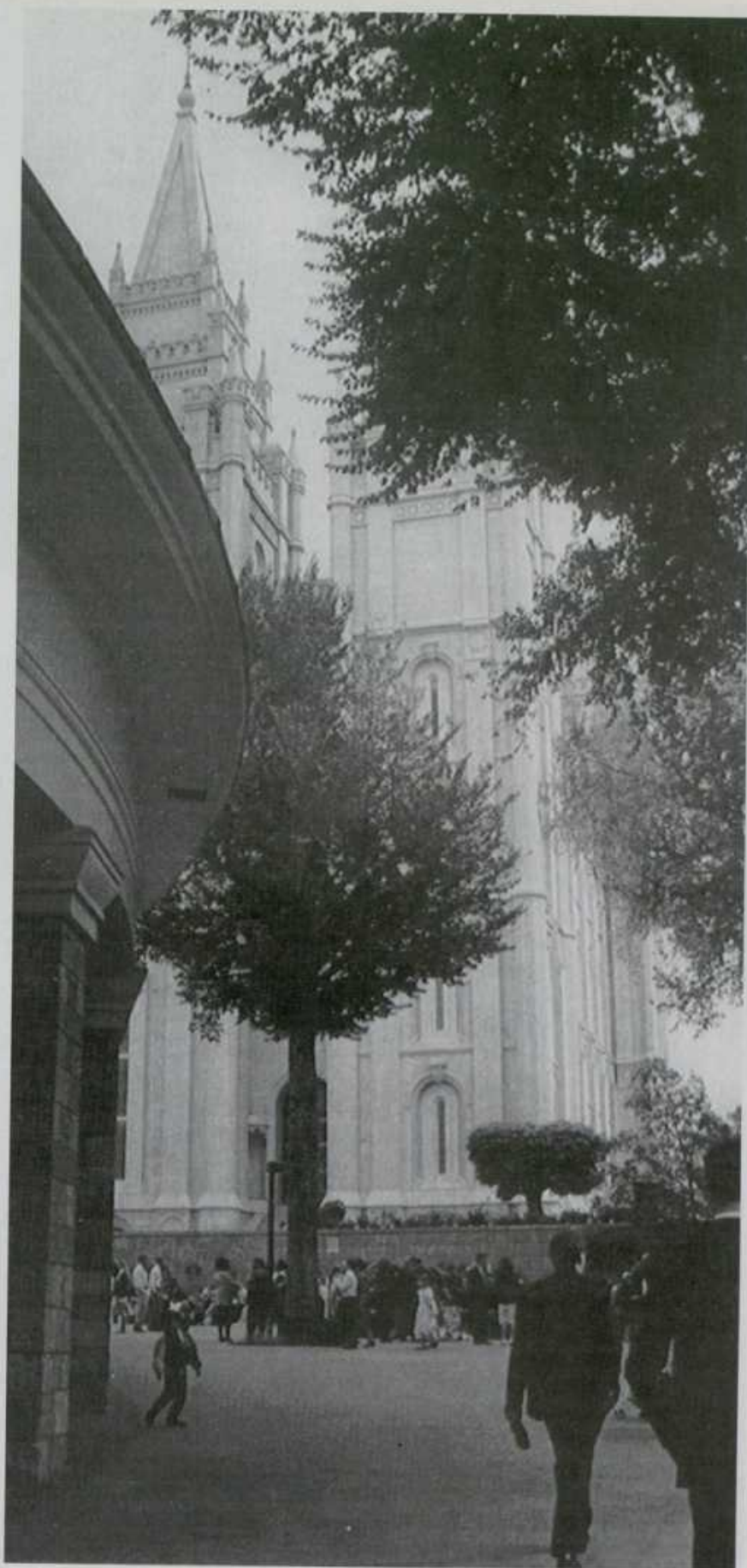




Musique de la conférence générale : La musique pour la conférence générale a été interprétée par le Chœur de la jeunesse mormone, dirigé par Robert C. Bowden, accompagné à l'orgue par Clay Christensen (samedi matin); les chœurs réunis de Ricks College, dirigés par Kendell Nielsen et James Brague, accompagnés à l'orgue par Clay Christensen (samedi après-midi); les chœurs d'hommes réunis de l'université Brigham Young, dirigés par Mack Wilberg et Ronald Staheli, accompagnés à l'orgue par Richard Elliott (session de la prêtrise); et le Chœur du Tabernacle, dirigé par Jerold Ottley, accompagné à l'orgue par John Longhurst et Robert Cundick (dimanche matin et après-midi).

**Les orateurs de cette conférence sont énumérés ci-dessous dans l'ordre alphabétique**

Alvarez, Lino  
 Archibald, Dallas N.  
 Ashton, Marvin J.  
 Backman, Robert L.  
 Ballard, M. Russell  
 Bateman, Merrill J.  
 Caldwell, C. Max  
 Clyde, Aileen H.  
 Coleman, Gary J.  
 Dickson, John B.  
 Faust, James E.  
 Fowler, John E.  
 Grassli, Michaelene P.  
 Haight, David B.  
 Hanks, Marion D.  
 Hinckley, Gordon B.  
 Hunter, Howard W.  
 Jensen, Jay E.  
 Jepsen, Betty Jo N.  
 Larsen, Dean L.  
 Lim, Augusto A.  
 Maxwell, Neal A.  
 Monson, Thomas S.  
 Nelson, Russell M.  
 Oaks, Dallin H.  
 Pace, Glenn L.  
 Packer, Boyd K.  
 Paramore, James M.  
 Pearce, Virginia H.  
 Perry, L. Tom  
 Scott, Richard G.  
 Wirthlin, Joseph B.



# L'ÉTOILE

CXLIII Numéro 1

Publication officielle en langue française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

**Première Présidence :**

Era Taft Benson  
Gordon B. Hinckley  
Thomas S. Monson

**Collège des Douze :**

Howard W. Hunter, Boyd K. Packer,  
Marvin J. Ashton, L. Tom Perry,  
David B. Haight, James E. Faust,  
Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson,  
Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard,  
Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott

**Consultants :**

Rex D. Pinegar, Gene R. Cook,  
John E. Groberg, Robert E. Wells

**Rédacteur en chef :** Rex D. Pinegar

**Directeur des programmes :**

Ronald L. Knighton

**Directeur des magazines de l'Église :**

Thomas L. Peterson

**Magazines internationaux :**

**Rédacteur en chef :** Brian K. Kelly

**Rédacteur en chef adjoint :** Marvin K. Gardner

**Rédacteur adjoint :** David Mitchell

**Assistante de rédaction/Section**

**des enfants :** DeAnne Walker

**Coordonnateur du graphisme :**

M. Masato Kawasaki

**Graphisme :** Scott D. Van Kampen

**Illustration :** Sharrt Cook

**Rédacteur en chef de l'édition**

**française :** Jean Collin

**Rédacteur adjoint :**

Jean-François Coudret

**Adresse de la rédaction :**

Service des Traductions,  
Rue des Épinettes, Bâtiment 10,  
F-77200 Torcy, Tél. 60 06 27 41

Distribué par Centre de Distribution

Rue des Épinettes, Bâtiment 10,  
F-77200 Torcy, Tél. 60 06 27 41

© 1993 by Corporation of the President

of The Church of Jesus-Christ  
of Latter-day Saints

Tous droits réservés

Les magazines internationaux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours paraissent tous les mois en allemand, anglais, chinois, coréen, danois, espagnol, finlandais, français, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, samoan, suédois et tongan ; tous les deux mois en indonésien, tahitien et thaï ; tous les trois mois en irlandais. L'ÉTOILE (ISBN 1044-3355) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. Second-class postage paid at Salt Lake City, Utah. Subscription price \$ 10.00 a year, \$ 1.00 per single copy. Thirty days notice required for change of address. When ordering a change, include address label from a recent issue ; changes cannot be made unless both the old address and the new are included. Send USA and Canadian subscriptions and queries to Church Magazines, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, Utah 84150, United States of America.

Subscription information telephone number 801-240-2947.

POSTMASTER : Send address changes to L'ÉTOILE at 50 East North Temple Street, Salt Lake City, Utah 84150, United States of America.

**Abonnements pour l'année civile :**

Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local de L'ÉTOILE (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 87,- FF à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 600,- FF ou CFP, -FS 27 ou 1000 CFP. USA : \$ 10.00 (surface mail) ; Canada : CAN \$ 19

Publié 12 fois par an

Printed in France

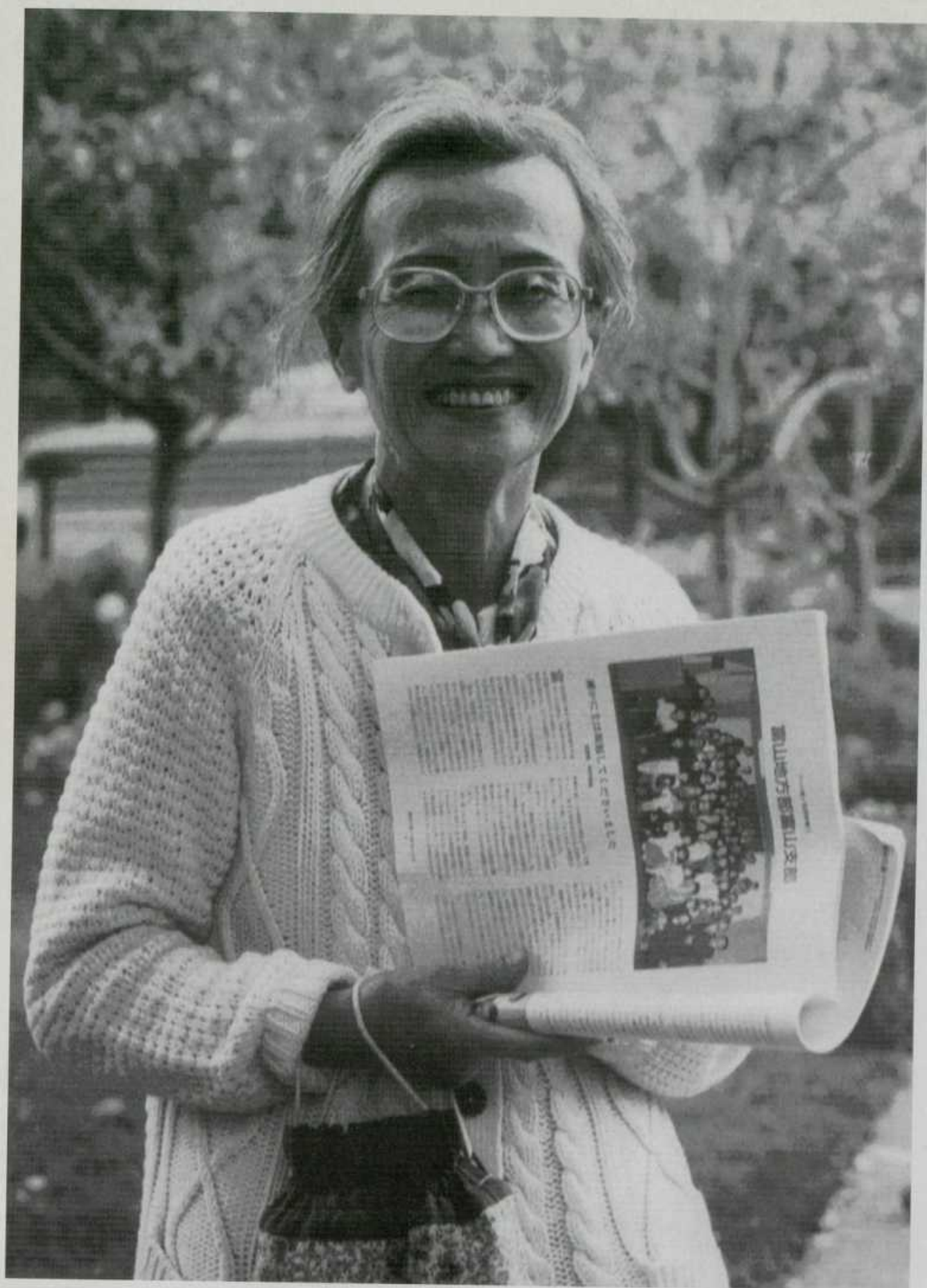
N° de Commission paritaire

AS 68749

91987 140

French







LE BOIS SACRÉ, DE GREG K. OLSEN

«Quand la lumière se posa sur  
moi, je vis deux personnages dont  
l'éclat et la gloire défient toute  
description, et qui se tenaient  
au-dessus de moi dans les airs.  
L'un d'eux me parla, m'appelant  
par mon nom, et dit, me montrant  
l'autre: *Celui-ci est mon Fils  
bien-aimé. Ecoute-le!*»  
(Joseph Smith—Histoire 2:17.)